

investir

Cac 40, en clôture

6.529,42

- 0,36 % ↘
sur la semaine

LE JOURNAL DES FINANCES

REJOIGNEZ-NOUS SUR **INVESTIR.FR**

N° 2479 DU 10 JUILLET 2021 - 4,60 €

Retour

des introductions en Bourse

Comment
faire son choix ?
Nos valeurs préférées

LIRE PAGES 6 ET 7



Carlos Tavares récompensé

► Le prix Andese du financier de l'année a été attribué au directeur général de Stellantis pour la fusion à 40 milliards d'euros entre Peugeot SA et Fiat Chrysler. Un rapprochement qui donne naissance au quatrième groupe automobile mondial. Ce mariage intervient après une trajectoire sans fautes.

LIRE PAGES 4 ET 5, L'ÉVÈNEMENT ET L'INTERVIEW DE CARLOS TAVARES

SÉRIE DE L'ÉTÉ

Les grandes dépressions

PAGE 21

Nous entamons cette semaine notre traditionnel feuilleté estival réalisé par Georges Valance, qui consacre, cette année, six épisodes aux grandes dépressions économiques qu'a connues la France. Les accidents climatiques, la guerre ou les politiques désastreuses ont mené à ces crises qui nous rappellent comment, chaque fois, notre pays s'est relevé.

PLACEMENTS

Découvrez nos nouveaux simulateurs

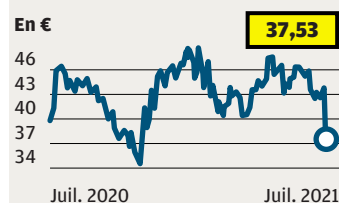
PAGE 18

- Assurance-vie ou PER ?
- Quelle stratégie selon votre âge et votre patrimoine ?

ALSTOM

Crise de confiance

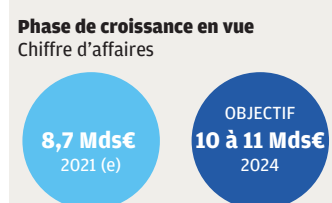
L'impact de l'intégration de Bombardier Transport sur la trésorerie a pris à froid les investisseurs, qui relèguent pour l'instant au second plan l'excellent potentiel commercial. **PAGE 13**



ARKEMA

Potentiel

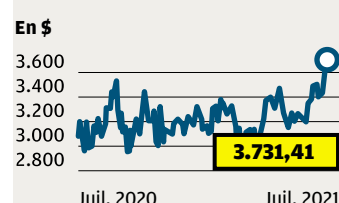
Le chimiste va participer à la création d'une filière industrielle européenne intégrée de production de batteries. Il compte, d'ici à 2024, franchir la barre des 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires. **PAGE 12**



AMAZON

Une nouvelle tête

Andy Jassy, le bras droit du « big boss », Jeff Bezos, et patron de la filiale cloud, est devenu directeur général. Wall Street lui fait confiance, mais ses défis seront nombreux. **PAGE 13**



Plus de jeunes en Bourse

En deux ans, la part des moins de 35 ans parmi les détenteurs d'actions en direct est passée de 11 % à 18 %

LIRE PAGE 2



RÉFORME DES RETRAITES

Emmanuel Macron tempore

La propagation rapide du variant Delta et l'opposition farouche des syndicats à une réforme des retraites avant l'élection présidentielle de 2022 rebattent les cartes. Après avoir relancé le débat et réaffirmé son ambition de transformer le système des retraites, avec un nouveau projet, Emmanuel Macron marche sur un fil. Habitué aux exercices d'équilibriste, le chef de l'Etat n'a toujours pas dévoilé ses intentions, ni sur le fond ni sur le calendrier. La réunion qui s'est tenue cette semaine à l'Élysée avec les partenaires sociaux a néanmoins confirmé que la voie est étroite. L'éventuel report de l'âge minimal de départ à la retraite de 62 à 64 ans avant la fin du quinquennat s'annonce périlleux. L'évolution de la situation épidémique pourrait, une fois de plus, jouer les arbitres. **LIRE PAGE 9**

CRISE SANITAIRE

Guérison incomplète

Faute de soutien suffisant aux pays pauvres pour lutter contre le coronavirus, le match mondial contre la pandémie va durer plus longtemps que ce que l'on pouvait espérer. Une ombre pèse de nouveau sur la croissance mondiale et des turbulences sont prévisibles, sous forme de nouvelles tensions entre les pays du Nord et ceux du Sud, qui représentent un risque global, même pour les économies riches, déjà tirées d'affaire sur le plan sanitaire. **LIRE PAGE 10**

Pays recensant le plus grand nombre de nouveaux cas par jour*

48.816	Brésil	26.936	Indonésie
42.974	Inde	25.660	Royaume-Uni
27.073	Colombie		

* Moyenne recensée sur 7 jours.

Transition
EVERGREEN

LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
EN UNE
ACTION

P 3

Variations de la semaine

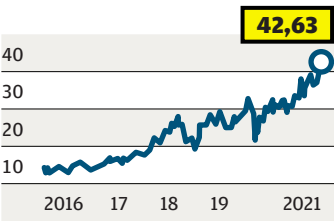
CAC 40	6.529,42	- 0,36 %
INVESTIR 10GV	153,02	- 0,25 %
DOW JONES	34.782,38	- 0,01 %
NASDAQ	14.677,70	+ 0,26 %
NIKKEI	27.940,42	- 2,93 %

Le chiffre de la semaine

154 Mds\$

chine La diminution, prévue pour la semaine prochaine, de 5 points de base du taux de réserves obligatoires pour les banques chinoises équivaut à orienter 154 milliards de dollars dans le système bancaire.

Dassault Systèmes



+ fortes hausses CAC 40

DASSAULT SYS.	+ 3,2 %
THALES	+ 3,2 %
SAINT GOBAIN	+ 2,4 %
SCHNEIDER EL.	+ 2,3 %
STMICROEL.	+ 2,2 %

+ fortes baisses CAC 40

ALSTOM	- 12,1 %
RENAULT	- 5,7 %
PUBLICIS GROUPE	- 4,3 %
CARREFOUR	- 3,2 %
TOTALENERGIES	- 3,0 %



Les pistes d'investissement

Par François Monnier,
directeur de la rédaction

Des nuages en provenance d'Asie

Pause La Chine et le Japon, respectivement deuxième et troisième puissance économique, montrent qu'ils sont toujours prudents à l'égard du coronavirus. Virus qui va même jusqu'à ralentir la croissance de Pékin. Les investisseurs se sont servis de ce prétexte pour prendre des bénéfices.

Juliet pourrait mettre fin à une série de cinq mois d'affilée de hausse du Cac 40. La séance de jeudi 8 juillet a en effet cristallisé les peurs des investisseurs qui pourraient survenir au cœur de l'été. La crainte ne vient pas d'un retour de l'inflation mais d'un ralentissement économique prématuré. Encore une fois, l'Asie montre la voie, comme souvent depuis le début de cette crise sanitaire. Au Japon, où le taux de vaccination est certes faible, un nouvel état d'urgence a été instauré à Tokyo. Les bars et les restaurants doivent fermer plus tôt. Là-bas, les Jeux olympiques de cet été se

feront sans spectateurs, contrairement à ce qu'il se passe au Royaume-Uni. Malgré la propagation du variant Delta, il y avait foule à Wembley pour la demi-finale de l'Euro de football entre l'Angleterre et le Danemark ! Il est toutefois encore trop tôt pour savoir si les Européens ne sont pas suffisamment réactifs face à cette menace de variant Delta. Mais il est certain que ce virus peut ralentir la reprise écono-

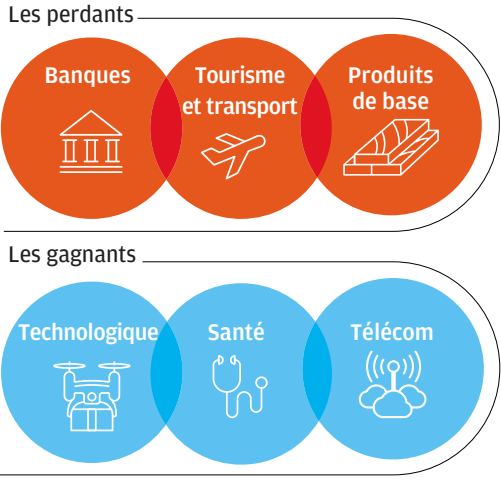
« Un peu moins de banque et de matières premières dans les portefeuilles avant d'attaquer le cœur de l'été »

mique enclenchée dans le monde. D'ailleurs, c'est d'Asie que proviennent aussi les premiers signes de ralentissement. L'activité dans le secteur des services en Chine a nettement décéléré en juin. L'indice PMI des services calculé par Caixin/Markit est tombé à 50,3 en juin, au plus bas depuis avril 2020, contre 55,1 en mai. Il se maintient toutefois légèrement au-dessus de la barre des 50, qui sépare la croissance de la contraction de l'activité. Une statistique qui arrive quelques jours après celle publiée pour l'activité manufacturière, qui annonçait également un ralentissement. L'indice PMI industriel a en effet reculé, le mois dernier, à 51,3, contre 52 en mai. Le regain de la pandémie, avec le variant Delta, dans la province exportatrice du Guangdong, en mai et en juin, ainsi que l'imposition de restrictions sanitaires ont incontestablement nui à la croissance chinoise. Cependant, il est là aussi trop tôt pour tirer la conclusion d'un vrai ralentissement, même si la Chine a commencé à sortir de la crise sanitaire et économique dès le deuxième trimestre 2020. Les indicateurs économiques pourraient d'ailleurs rebondir en juillet. Pékin semble avoir réussi à endiguer le coronavirus dans le Guangdong. En outre, le Parti a déjà averti qu'il envisageait de réduire le taux des réserves obligatoires des banques à compter du 15 juillet afin de soutenir l'économie réelle. Alors que la Chine et le Japon, respectivement deuxième et troisième puissance économique mondiale, envoient des signaux d'alerte, aux Etats-

Unis, on reste prudent. De la publication du compte rendu de la dernière réunion de politique monétaire de la Fed (celle des 15 et 16 juin), il ressort que la banque centrale américaine estime ne pas avoir « suffisamment de certitudes sur la situation pour effectuer de quelconques changements ». Même si on perçoit un début d'inflexion dans le discours, la politique monétaire va rester encore quelques mois accommodante, bien qu'il y ait des divisions au sein des gouverneurs et bien que les pressions inflationnistes puissent encore durer « en raison des perturbations sur l'offre et les pénuries de main-d'œuvre ». Dans ce contexte, sur le marché de la dette, le taux à dix ans des obligations souveraines américaines est tombé, jeudi, au-dessous de 1,3 %, au plus bas depuis février, alors que de nombreux experts prédisaient qu'il pourrait rapidement franchir les 2 %. Les investisseurs reviennent donc sur les obligations et prennent quelques bénéfices sur les actions. Ce sont naturellement les secteurs très sensibles à l'état de santé de l'économie, comme les banques, les constructeurs automobiles, les matières premières, qui ont le plus reculé, tandis que les technologiques et la santé ont été recherchés. Mi-juin, j'avais commencé à réduire l'exposition des sélections de valeurs favorites Investir 10 aux matières premières et aux banques, en sortant Aperam, Imerys et Crédit Agricole. Je vais continuer dans cette voie cette semaine. Si les inquiétudes persistaient, le Cac 40 pourrait revenir dans la zone des 6.200-6.300 points sans pour autant remettre en question la tendance haussière. L'indice a juste besoin de souffler après avoir bien travaillé au premier semestre.

—FMONNIER@INVESTIR.FR

Les secteurs face au risque d'un retour du coronavirus



PLUS DE JEUNES EN BOURSE ET PAS QUE DES RICHES

01 – Rajeunissement significatif

18 % de moins de 35 ans L'Observatoire de l'épargne de l'AMF révèle qu'« en 2020, l'âge médian des nouveaux investisseurs a été de 46 ans, contre 58 ans en 2018 et en 2019 ». Surtout, l'enquête Kantar montre que de « mars 2019 à mars 2021, la part des moins de 35 ans est passée de 11 % à 18 % chez les détenteurs d'actions en direct », au détriment des 35 à 64 ans, dont le poids a été ramené de 56 % à 49 %. En revanche, les 65 ans et plus représentent toujours un tiers des actionnaires.

02 – 3.986 € de revenu moyen mensuel net pour le foyer

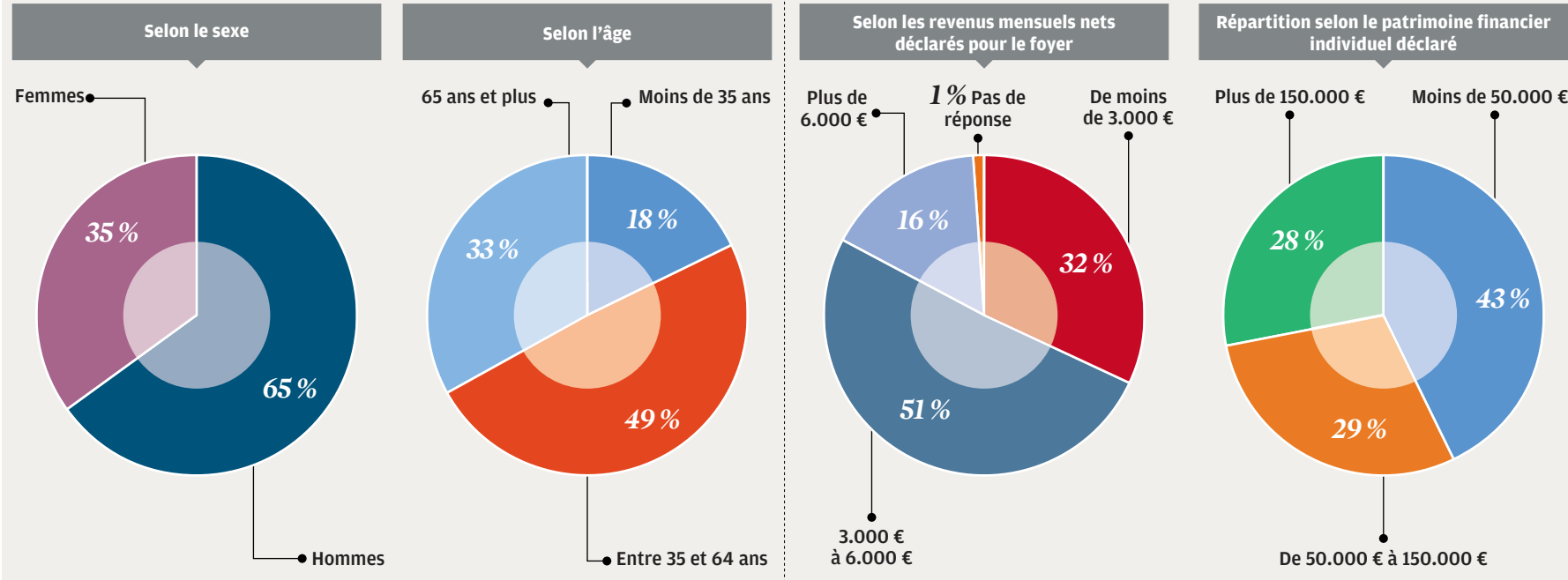
Pas que des riches Selon l'Observatoire des inégalités, on devient riche à partir de 3.470 € de revenu pour une personne seule après impôts et prestations sociales. Le seuil de richesse serait donc de 5.205 € pour un couple sans enfant, 7.287 € pour un couple avec deux enfants, 8.328 € pour un couple avec trois enfants. L'enquête Kantar montre que le revenu moyen d'un foyer qui achète des actions en direct est de 3.986 €. On peut donc parler de riche actionnaire uniquement si la personne est célibataire.

03 – Encore trop peu nombreux

6,7 % La proportion de Français de plus de 15 ans qui déclarent détenir des actions en direct n'atteint encore que 6,7 %, alors qu'ils sont 13,3 % à détenir un contrat d'assurance-vie en unités de comptes.

Arbitrages

Qui sont les actionnaires individuels en mars 2021



i10 Une nouvelle valeur favorite

INVESTIR 10 Rendement

SOLVAY BNP PARIBAS

ENTRÉE SORTIE

Les valeurs qui font l'unanimité. Ce tableau regroupe les valeurs pour lesquelles *Investir*, le consensus des analystes et l'analyse graphique affichent un conseil identique.

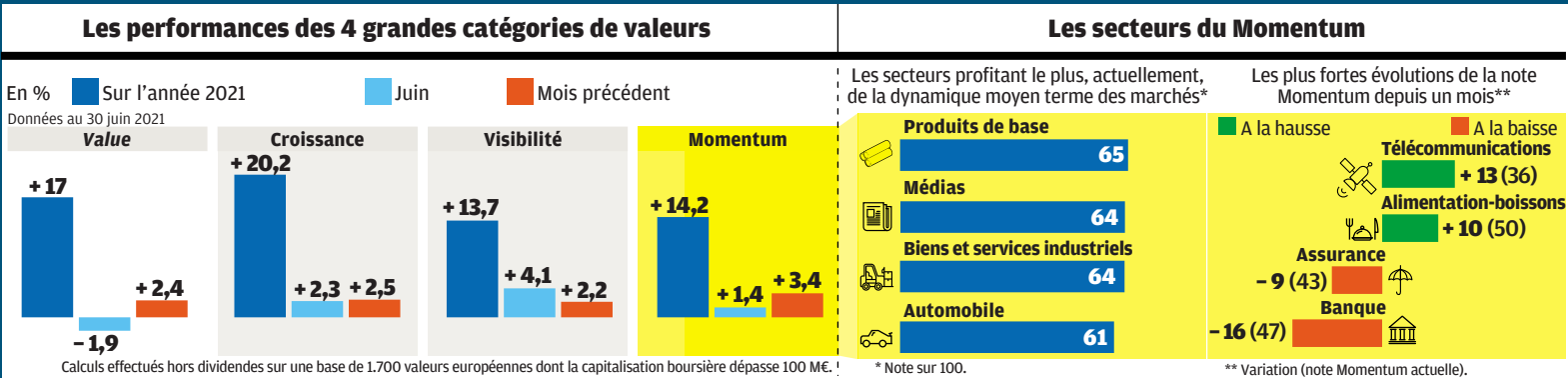
Valeurs à l'achat Nombre de semaines de conseils unanimes à l'achat (5 = valeur ne faisant plus l'unanimité)	31 Bolloré	8 Icade	5 Eurofins Scientific	1 Pharmagest Inte.	S General Electric	Valeurs à la vente	1 Akka Technologies
	20 Altarea	7 Amundi	4 Robertet SA	1 SES	S Holcim		
	19 Bureau Veritas	6 Alten	4 Sartorius Stedim Biotech	1 Somfy	S LDC		
	11 Sopra Steria Group	6 Ipsos	3 Nexans	S BioMérieux	S Rothschild & Co		
	10 Argan	6 Rexel	2 Korian	S Coface	S Tikehau Capital		
	10 Euronext	6 Soitec	2 Orpéa	S Dassault Aviation	S TF1		
	10 Trigano	5 Edenred	1 Eurazeo	S Elis			

Le baromètre mensuel des styles de valeurs

La communication moins accommodante des banques centrales et l'actualité autour du variant Delta ont rebattu les cartes en juin, et cela a provoqué un retournement dans le comportement des différents styles qui composent le marché européen. Ainsi, la *value*, qui jusqu'alors dominait le palmarès 2021

des styles, a sensiblement sous-performé. En parallèle, le style Visibilité a rattrapé une partie de son retard relatif. Le durcissement perçu dans la communication de la Fed américaine a provoqué un aplatissement de la courbe des taux, défavorable aux valeurs financières traditionnellement *value*.

Par ailleurs, les craintes d'une quatrième vague de la pandémie ont pesé sur certains segments cycliques également *value*. Ainsi, les écarts constatés depuis le début de l'année se resserrent et la Croissance prend, en cette fin de semestre, la tête du palmarès 2021.



Le style Momentum, dont la caractéristique est de sélectionner les valeurs les plus performantes sur un horizon moyen terme (de six à douze mois), adopte désormais un positionnement neutre et diversifié, entre valeurs de Croissance séculaires, valeurs de Visibilité et valeurs *Value*-cycliques. L'écart type des scores Momentum des secteurs se réduit. Les banques voient ainsi leur note Momentum se dégrader et rejoignent le milieu du peloton sectoriel. A l'inverse, les télécoms et l'agroalimentaire se redressent en termes de Momentum.

Les indiscretions

Les analystes aiment



ILIAD

Nouvelle odyssée en vue
HSBC est passé de « conserver » à « achat » sur le titre de l'opérateur téléphonique Iliad. L'objectif de cours est maintenu à 150 €. Les analystes considèrent que les fondamentaux sont bons, alors que l'action est à un prix particulièrement bas en ce moment. Elle s'échangeait cette semaine avec une décote de 14 % par rapport à la valorisation moyenne de ses concurrents européens, tandis qu'ils « ne peuvent pas se permettre une guerre des prix ».

SARTORIUS STEDIM BIOTECH

Gonfle les muscles
AlphaValue a remonté son conseil sur le titre du groupe pharmaceutique de « réduire » à « ajouter ». Le prix cible a par la même occasion été relevé de 413 € à 510 €. Sartorius connaît actuellement un moment propice à la croissance de son chiffre d'affaires et de sa marge (plusieurs de ses produits sont utilisés dans la fabrication des vaccins). SRH AlsterResearch est également passé à une position acheteuse avec un objectif de cours rehaussé de 445 € à 510 €.

Ils n'aiment plus



ORANGE

Pas la saison
Dans une note sectorielle, Citi dégrade l'entreprise de télécoms Orange. Selon la banque new-yorkaise, la firme française manque de catalyseurs, alors que le secteur devrait être soutenu par une demande de connexion à Internet de qualité. JPMorgan, de son côté, maintient sa position neutre et son objectif de cours à 13 €. Le titre perd 2,5 % environ depuis le début de l'année et 10 % sur un an. *Investir*, pour sa part, est à l'achat avec un prix cible de 13 €.



On murmure que...
Gare à la déconvenue

Les comptes semestriels de Carrefour pourraient décevoir. Pas nécessairement en France, où la dynamique a été soutenue, mais à l'international. Les pays d'Europe et le Brésil (la crise sanitaire y fait des ravages) ont connu un deuxième trimestre plus difficile (effet de base particulièrement fort).

Bio, plus haut

Malgré la pandémie, le marché du bio a continué de progresser en 2020 : + 10,4 %, à 13,2 milliards d'euros, selon l'Agence Bio. Le marché a été multiplié par deux en cinq ans.

Les gérants vendent à découvert

En partenariat avec

STIFEL

Nous analysons ici l'évolution des positions courtes (*short*), c'est-à-dire vendeuses.

MICHELIN ET FAURECIA

Les deux sociétés du secteur automobile apparaissent dans la liste des sociétés vendues à découvert, Citadel Europe détient une position vendeuse sur 0,5 % du capital de Michelin, et AKO Capital, de 0,51 % sur Faurecia.

VALLOUREC

Les shorts ont pratiquement disparu sur le groupe parapétrolier. Les ventes à découvert ne représentent plus que 1,04 %, contre 8,68 % il y a deux semaines. C'est probablement lié à la fin de l'augmentation de capital.

Natixis

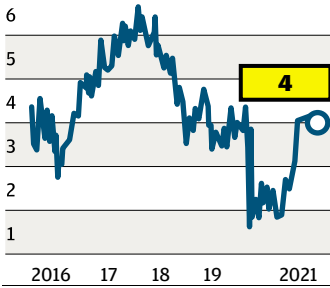
BPCE a les mains libres pour le retrait de la cote

Le Groupe BPCE va enfin pouvoir siffler la fin de la partie en Bourse pour Natixis, à l'issue d'une OPA réussie. BPCE a annoncé, jeudi soir, avoir franchi le seuil de 90 % des parts détenues dans Natixis, ce qui va lui permettre de demander le retrait de la cote de sa filiale de banque d'investissement. L'offre avait été prolongée d'un peu plus d'une semaine pour laisser le temps à certains fonds de se positionner. Elle devait expirer vendredi, après la clôture de la Bourse.

« La demande de retrait obligatoire interviendra dans la foulée », a annoncé BPCE, qui, avant le début de l'opération lancée le 4 juin, détenait 70,7 % de Natixis. « Cela simplifie l'organisation du groupe : cela veut dire que nous n'avons pas un groupe dans un groupe », a indiqué cette semaine Laurent Mignon, président du directoire de BPCE, lors de la présentation du nouveau plan stratégique du groupe mutualiste. En proposant un prix de 4 € par action, soit un montant total de 3,7 milliards d'euros, BPCE a déçu

Natixis

En €



certaines actionnaires historiques qui avaient investi en 2006 pour un prix de 19,55 € par action ou 5,71 € en tenant compte des dividendes encaissés et de la possible moyenne en baisse lors du renflouement de septembre 2008. En 2006, l'opération avait été présentée comme un placement de « bon père de famille ». Certains conseillers financiers des réseaux des Caisses d'épargne et des

Banques Populaires n'avaient pas hésité à abuser de la candeur de leurs clients.

Natixis aura été, au total, une succession de déboires pour les actionnaires. La liste est longue : condamnation à une lourde amende pour avoir trompé les investisseurs sur sa solidité financière liée à son exposition aux subprimes dans un communiqué de 2007, turbulences découlant de son exposition aux fonds H20... —K. T.

NOTRE CONSEIL

APPORTER : nous avons conseillé de conserver les titres dans l'espoir d'un possible relèvement du prix si BPCE ne parvenait pas à franchir la barre des 90 %. Cela n'a pas été le cas. Les actionnaires n'ont plus le choix. Le retrait obligatoire va être mis en place à 4 €, soit le même prix que l'OPA (KN).

Message à caractère promotionnel

Transition EVERGREEN

Le 1^{er} fonds d'investissement coté en France dédié à la transition écologique ouvre son capital

Biogaz Efficacité énergétique Bois

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EN UNE ACTION

Plus d'informations sur : **LaTransitionEcologiqueEnUneAction.com**

Les investisseurs sont invités à prendre attentivement en considération les facteurs de risques décrits au chapitre 3 « Facteurs de risques liés à la société et son activité » de la 1^{ère} partie du prospectus de fusion n° 21-190 (incorporé par référence au prospectus) et ainsi qu'au chapitre 2 « Facteurs de risques » de la 2^{ème} partie du Prospectus. Il est rappelé que tout investissement comporte un risque de perte en capital total ou partiel. Transition Evergreen a le statut de « Autre FIA » au sens de l'article L. 214-24, III du Code monétaire et financier et est accompagné dans le cadre de cette augmentation de capital par Aqua Asset Management, société de gestion, et par TP ICAP en qualité de chef de file et teneur de livre.

Des exemplaires du Prospectus approuvé par l'AMF sont disponibles sur simple demande auprès de Transition Evergreen, ainsi que sur les sites Internet www.transition-evergreen.com et www.amf-france.org. Le DIC PRIIPS et les statuts de Transition Evergreen sont également disponibles sur simple demande auprès de Transition Evergreen, ainsi que sur le site Internet www.transition-evergreen.com

ELIGIBLE PEA PME

AUGMENTATION DE CAPITAL SUR Euronext à Paris

OUVERTE À TOUS DU 2 AU 22 JUILLET 2021



Carlos Tavares lauréat d

Récompense Créé en 1984, le prix du financier de l'année, remis par Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, a récompensé Carlos Tavares, directeur général de Stellantis. Carlos Tavares a non seulement redressé Peugeot SA puis Opel, mais il a aussi réussi Chrysler.

Le prix Andese du financier 2021 récompense un homme, Carlos Tavares, directeur général de Stellantis, un patron qui a fait toute sa carrière dans l'automobile.

L'automobile, ce n'est d'ailleurs pas qu'un métier, c'est aussi pour lui une passion. Carlos Tavares a participé à plus de 500 courses. Il aime dire que le sport automobile est « une école du chrono, du sang-froid, de la gestion du stress, du travail en équipe ». Le week-end, il est donc au volant de bolides sur les circuits ou sur les routes de rallyes. Et lorsqu'il ne court pas, il restaure d'anciennes voitures dans son garage.

Ce natif de Lisbonne commence sa carrière en 1981. A 23 ans, aussitôt diplômé de Centrale Paris, il entre chez Renault en tant qu'ingénieur tenue de route dans un centre d'essais. Dans le groupe de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), Carlos Tavares gravit tous les échelons jusqu'à devenir numéro deux de la marque au losange. Mais un beau jour, plus précisément le 14 août 2013, le jour anniversaire de ses 55 ans, il se confie à l'agence Bloomberg et lâche une bombe médiatique : « Il arrive un moment où vous avez l'énergie et l'appétit qui permet de viser un poste de numéro un. »

A partir de ce coup médiatique, ou coup de poker, tout s'enchaîne. Une légende est née. Cela provoque aussitôt son départ de chez Renault après plus de vingt-cinq ans de bons et loyaux services. Le roi de l'époque, Carlos Ghosn, ne pouvait pas accepter qu'on lui fasse de l'ombre. Mais il ne reste pas longtemps sans volant. PSA Peugeot Citroën vient aussitôt le chercher. Le 1^{er} décembre 2013, il est dans les

murs de la marque au Lion. Le 1^{er} avril 2014, il devient président du directoire d'un groupe, déchiré par une guerre des clans, fragilisé financièrement, obligé de demander de l'aide à l'Etat et à un partenaire chinois, Dongfeng. Rapidement, Peugeot est redressé, et ses marges opérationnelles font pâlir les constructeurs automobiles haut de gamme allemands. En 2017, Carlos Tavares s'aventure à racheter Opel, qui perdait de l'argent depuis vingt ans. Et, en l'espace d'un peu plus d'un an, Opel, sous sa direction, devient rentable. Tout lui réussit.

Aujourd'hui, Carlos Tavares est bien parti pour réussir une opération d'une tout autre ampleur : le mariage entre Fiat Chrysler et Peugeot SA. Une fusion à 40 milliards d'euros. Comme c'est la tradition, le ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance est venu remettre le prix du financier au lauréat. Sauf que, cette année, Bruno Le Maire est aussi un peu partie prenante, car il a validé depuis Bercy ce projet de rapprochement après avoir dit non au rapprochement entre Renault et Fiat Chrysler. Il a d'ailleurs profité de cette céré-

monie pour justifier son choix : « Carlos Tavares a pris les rênes d'une entreprise en grande difficulté et il l'a fait renouer avec les bénéfices. Je crois que c'est un vrai exploit financier, un vrai exploit industriel. Je suis persuadé qu'il fera la même chose avec Fiat Chrysler. » Pour le ministre, « Carlos Tavares est effectivement un atout » dans cette fusion.

Interrogé sur ces grands rapprochements transfrontaliers, Bruno Le Maire a montré toute sa détermination à créer des leaders : « Le choix est assez simple. Est-ce que nous sommes au niveau de la Chine et des Etats-Unis dans la révolution technologique extrêmement rapide à laquelle nous sommes confrontés ? En quelques années, on va basculer d'un siècle de véhicules thermiques à un siècle de véhicules connectés, autonomes et électriques. Si vous ajoutez le coût des changements technologiques imposés par des normes européennes strictes, aucun constructeur ne peut y arriver tout seul. » Il est donc important de « rassembler nos forces », a assuré le ministre.

Vous pouvez revivre la cérémonie en allant sur le site <https://investir.lesechos.fr/prix-financier-2021>. — F. M.

UN PRIX CRÉÉ PAR L'ANDESE ET ORGANISÉ AVEC INVESTIR

Fondée en 1953, l'Association nationale des docteurs ès sciences économiques et en sciences de gestion (Andese) regroupe actuellement 300 membres. L'un de ses principaux objectifs est de promouvoir les professions économiques, quels qu'en soient les aspects : économie générale, gestion des entreprises, finance, management. L'Andese, présidée par Daniel Bretones, participe ainsi à la promotion du titre de docteur en économie, en sciences de gestion et en management. L'Andese décerne chaque année, avec le journal *Investir*, le prix Andese du financier. Ce prix du financier a été créé en 1984 pour faire connaître et reconnaître les talents des dirigeants français d'entreprises emblématiques. Depuis trente-sept ans, ce prix prestigieux a été remis à des chefs d'entreprise qui ont contribué à l'essor de l'économie française, en Europe et dans le monde. Charles Edelstenne (Dassault Systèmes), Marie-Christine Coisne (Sonepar), Sébastien Bazin (Accor), Denis Kessler (Scor), Augustin de Romanet (ADP), David de Rothschild (Rothschild & Cie) en sont les derniers lauréats.



© Patrick Lazić

Comment accueillez-vous ce prix du financier de l'année attribué par l'Andese et *Investir* ?

— Je suis bien sûr très honoré et je le reçois au nom de tous les employés de Stellantis. Cette récompense me touche d'autant plus que nous travaillons dans une industrie très brutale et compétitive et que peu de monde se soucie du stress imposé aux 14 millions de personnes qui vivent de l'automobile en Europe. Le mot « finance » n'a pas toujours une connotation positive, ce qui est bien injuste car c'est la finance qui permet de mesurer la création de valeur qui est à l'origine de la redistribution de cette valeur. Il y a donc beaucoup de symboles dans ce prix. A travers moi, il récompense une industrie malmenée, qui traverse une période darwinienne, et ses salariés qui travaillent sous une pression terrible dans un contexte où tout est quotidiennement remis en question. Tout cela en assurant la pérennité de nos entreprises, qui passe par la récurrence de nos résultats et, donc,

par la finance.

Les cultures de Peugeot SA (PSA) et de Fiat Chrysler (FCA) étaient très différentes. Comment parvenez-vous à les concilier ?

— Avec beaucoup d'autodérision. Nous voulons rire de nos différences. Nous sommes une entreprise extrêmement diverse, avec des dirigeants et des collaborateurs basés dans de très nombreux pays. Nous le voyons comme une énorme force, car cela nous permet de comprendre la diversité du monde complexe dans lequel nous opérons. C'est un avantage par rapport à des concurrents qui ne disposent pas de la même variété.

Nous ne voulons surtout pas gommer cette diversité pour nous couler dans un moule Stellantis. A chacun de rester comme il est, de s'appuyer sur ses forces et ses expériences. Et, moi, j'essaie d'emmener cette équipe complémentaire vers la création de valeur. Peut-être que, dans quelques années, dans cinq ou dix

Pour Stellantis, la technologie est un

ans, on se dira que la vraie culture de Stellantis c'est d'utiliser sa diversité pour produire de la performance, parce que seule la performance protège...

Vous avez réévalué, il y a quelques mois, les synergies issues du rapprochement ; elles devraient atteindre 5 milliards d'euros. Intègrent-elles les économies liées à l'arrêt d'achat par FCA de crédits CO₂ à Tesla ?

— Je suis assez à l'aise avec ce chiffre de 5 milliards. Cela représente entre 22 et 25 milliards de création de valeur liée à la formation de Stellantis. La définition que nous avons des synergies est simple, voire simpliste. Est une synergie toute amélioration d'efficacité de l'entreprise que nous ne pourrions pas faire seuls mais que nous pouvons faire depuis que nous sommes ensemble, FCA et PSA. Dit autrement, si je peux mettre à disposition des marques de FCA Europe la technologie des marques de PSA, qui permet d'accélérer leur réduction d'émission de CO₂, et que cela nous conduit à ne pas avoir besoin d'acheter des crédits à Tesla, l'économie que nous faisons, c'est évidemment une synergie.

Nous voyons cela aussi de façon plus agressive : pour un groupe comme le nôtre, la souveraineté technologique est un must. On ne peut pas survivre dans cette industrie si on ne maîtrise pas pleinement sa technologie. Il est hors de question, sur le plan stratégique, d'être à la remorque de qui que ce soit dans ce domaine. Bien sûr, on ne va pas gagner tous les combats, nous en perdrons quelques-uns, mais l'approche que nous avons est de faire en sorte que nos développements nous conduisent à une position de compétitivité qui permette de battre la concurrence.

Le grand combat, c'est l'électrique ?

— C'est comme un championnat du monde de Formule 1, où vous décidez de changer le règlement et de remettre les compteurs à zéro, de repartir sur une nouvelle course. Nous sommes des compétiteurs-nés, et, pour une entreprise qui maintenant a une taille qui lui permet de se battre au

meilleur niveau sur la dimension technologique et sur celle des investissements, c'est une énorme opportunité de différenciation. Nous sommes déjà lancés à pleine vitesse et à pleine puissance, alors que Stellantis a moins de six mois d'existence.

Mais l'électrique a tendance à réduire la part de la valeur ajoutée qui revient aux constructeurs. Que comptez-vous faire pour éviter cela ?

— Je peux vous assurer qu'à la sortie du processus d'électrification, l'activité de l'entreprise aura augmenté de près de 20 %, selon nos estimations, par rapport au point d'entrée dans le processus. Tout simplement parce que nous allons internaliser beaucoup de choses. Nous devons maîtriser le plus possible notre destin grâce à la technologie et à l'efficacité industrielle.

Au niveau de la valeur ajoutée créée par l'entreprise, le point de sortie sera supérieur ou égal à ce qu'il était au point d'entrée. C'est encore un peu difficile de le calculer précisément. Cela dépendra, par exemple, de la part des batteries que nous allons fabriquer au travers d'ACC (la coentreprise avec TotalEnergies), sachant qu'une autre partie sera achetée à l'extérieur. Nous avons de nombreuses idées pour réinternaliser certaines activités et pour en intégrer des nouvelles.

Pour les moteurs électriques, que comptez-vous faire ? Les acheter ou les fabriquer ?

— Ce sera un mix entre les moteurs que nous ferons via notre coentreprise Emotors (avec Nidec Leroy-Somer) et d'autres moteurs à plus faibles volumes que nous aurons intérêt à acheter.

Beaucoup de constructeurs semblent suivre la stratégie que vous avez appliquée chez PSA, puis maintenant chez Stellantis, c'est-à-dire privilégier la marge par rapport aux volumes. Est-ce qu'on ne va pas arriver à la limite de cette démarche si tout le monde l'applique avec pour conséquence une hausse des prix et des véhicules trop chers pour les clients ?

« A la sortie du processus d'électrification, l'activité de l'entreprise aura augmenté de près de 20 % »

du prix du financier

ministre de l'Economie, a couronné le directeur général de Stellantis, qui a réussi une fusion à 40 milliards d'euros avec Fiat



De gauche à droite : Carlos Tavares, directeur général de Stellantis, Virginie Degeorgis, directrice générale de Tessi France, François Monnier, directeur de la rédaction d'Investir, Daniel Bretones, président de l'Andese et Bruno Le Maire, ministre de l'Economie, des Finances et de la Relance.

© Patrick Lazić

souveraineté un must

— Il est vrai que nous allons assister à une inflation. Elle est déjà visible sur les matières premières. Par ailleurs, beaucoup de constructeurs se préoccupent d'augmenter leur prix de transaction. Prenant l'exemple de PSA, ils constatent que la fameuse élasticité prix-volume n'est pas la référence absolue. Ils cherchent donc, pour se protéger, à abaisser leur point mort. C'est une réalité.

Mais il y a un autre facteur. L'industrie déploie maintenant une technologie, l'électrique, qui a été un choix politique et non pas scientifique. Elle est actuellement beaucoup plus chère, de l'ordre de 40 %, que la technologie conventionnelle. Ce surcoût va devoir être

absorbé. On ne peut pas le faire supporter en totalité par le consommateur, sinon la base de clientèle se réduira et la classe moyenne n'aura plus la possibilité d'acheter des véhicules neufs, ce qui, en soi, est un énorme problème puisque cela touche à la liberté de mouvement individuelle et familiale, qui est un fondement de la démocratie moderne. Je souhaiterais d'ailleurs que cela devienne un débat politique car c'est un vrai sujet de société.

La liberté de mouvement, c'est un acquis. Quelqu'un qui achetait un véhicule compact neuf thermique à 13.000 € ne peut pas s'offrir le même en version électrique à 30.000 €. Il va alors acheter une voiture

LE POINT DE VUE D'INVESTIR

La marge en avant

D'une pierre deux coups. Jeudi matin, quelques heures avant de présenter son plan d'action dans le domaine électrique, Stellantis avait réservé une bonne surprise aux investisseurs, indiquant que « la marge opérationnelle courante du premier semestre 2021 devrait dépasser la fourchette de 5,5 % à 7,5 % communiquée précédemment pour l'ensemble de l'exercice, malgré des pertes de volumes par rapport à la production prévue ».

Un autre jour, cette annonce aurait sans doute entraîné une hausse du titre, mais elle a été balayée par la chute du mar-

ché, et l'action Stellantis a perdu 3,2 %... qu'elle a, en partie, repris le lendemain. Même si la prévision initiale paraissait assez prudente – en 2020, année où le marché automobile s'est effondré, la marge recalculée de Stellantis aurait été de 5,3 %, le relèvement est net puisque cela signifie que la marge devrait flirter avec les 8 %. Ce qui transparaissait dans le chiffre d'affaires du premier trimestre se confirme sur le semestre : les volumes inférieurs aux prévisions, en raison, notamment, de la pénurie de semi-conducteurs, sont compensés par des prix

favorables, qui poussent naturellement la marge. Il semble donc que le rapprochement PSA-FCA porte rapidement ses fruits, comme cela avait été le cas avec la reprise d'Opel par Peugeot. — riebailly@investir.fr

NOTRE CONSEIL

ACHETER : nous sommes globalement négatifs sur le secteur automobile, mais Stellantis et Michelin font exception. Le potentiel d'amélioration de la rentabilité reste fort. **Objectif : 20 € (STLA).** **Prochain rendez-vous : le 3 août, résultats semestriels.**

UN VOTE ÉLECTRONIQUE SÉCURISÉ IMAGINÉ PAR TESSI

Le spécialiste de la transformation numérique Tessi nous a aidés à établir un processus de vote digital pour désigner le lauréat parmi les cinq dirigeants nommés par le jury du Prix. La communauté financière avait la possibilité d'utiliser un vote électronique sécurisé via une blockchain avec un algorithme qui permet de garantir la confidentialité et de prévenir les risques de cyberattaque sur les résultats des votes, et, enfin, d'assurer la conformité RGPD des données personnelles. Cette technologie, développée par Tessi et Droon, a permis un vote anonyme, unique, non répudiable, et auditable. Concrètement, le votant pouvait accéder à l'application via un lien par e-mail ou par un QR code. Une fois identifié, il sélectionnait le nominé de son choix et recevait ensuite une authentification de vote. A la clôture des votes, l'application a permis de concaténer les résultats pour donner le gagnant.

LES QUATRE AUTRES NOMMÉS ÉTAIENT...

Henri Poupart-Lafarge, président-directeur général d'Alstom. Pour le succès du rachat de Bombardier Transport pour 5,5 milliards d'euros. Cette opération, qui permet au nouvel ensemble de devenir numéro deux mondial du ferroviaire, montre aussi une belle capacité de réaction, alors que début 2019, un projet de rapprochement avec Siemens Mobility avait été rejeté par la Commission européenne.

Jean-Laurent Bonnafé, directeur général de BNP Paribas. Pour l'activité du groupe bancaire dans la finance verte. Il est leader mondial dans le domaine des émissions d'obligations vertes. Il a également décidé d'arrêter de financer les entreprises développant de nouvelles capacités de charbon thermique et celles ne proposant pas de plan de sortie de cette énergie fossile très polluante.

Stéphane Pallez, présidente-directrice générale de FDJ. Pour l'immense succès populaire de la privatisation réussie fin 2019 de l'opérateur de loterie et de paris sportifs (plus d'un demi-million d'actionnaires individuels). En 2020, la société a démontré sa capacité à s'adapter très rapidement à la crise sanitaire et a publié un résultat net en hausse.

Gilles Grapinet, président-directeur général de Worldline. Pour le rachat d'Ingenico Group pour un montant de 7,8 milliards d'euros en pleine crise sanitaire. Désormais leader européen des fournisseurs de services de paiement et numéro quatre mondial, en chiffre d'affaires, le nouveau groupe n'a pas l'intention de s'arrêter là.



Retrouvez l'intégralité de l'événement sur <https://investir.lesechos.fr/prix-financier-2021>

d'occasion, avec de lourdes conséquences environnementales.

Nous, constructeurs, n'avons donc pas d'autre choix que d'absorber le surcoût de l'électrification par une accélération de la réduction des coûts qui est assez darwinienne, et je ne pense pas que tous les acteurs du marché y parviendront. C'est la seule façon de protéger la dimension abordable de l'automobile. Réduire les coûts de 40 % en quelques années, et nous pensons que nous allons y parvenir, c'est un défi de taille.

Et, si l'on réussit la réduction des coûts, on ne porte pas atteinte à la taille de l'entreprise car on ne réduit pas sa base clientèle. C'est l'une des raisons majeures de notre fusion. Nous sommes beaucoup mieux armés ainsi ensemble pour diminuer les coûts.

Est-ce qu'on peut vivre sans la Chine quand on est un grand constructeur automobile ?

— En principe, non. Il faut y être parce que c'est le plus grand marché au monde, mais, quand on observe les tensions géopolitiques, on remarque que, s'il y a une erreur à éviter, c'est d'être aussi fort en Chine qu'aux Etats-Unis. Je reconnais que c'est une réponse facile, compte tenu de la situation dans laquelle nous sommes, mais, le jour où il y a des sanctions croisées entre les deux superpuissances, une société très présente sur ces deux marchés se retrouve en risque. Nous avons eu une expérience de l'impact des sanctions politiques avec l'Iran, où PSA avait 30 % de part de marché, que nous avons dû quitter dans un délai très court sans avoir le choix.

Cela dit, cette année nous allons faire plusieurs annonces qui montreront que nous traitons ce que j'appelle la « legacy », l'héritage de notre implantation en Chine, qui n'a fonctionné ni chez FCA ni chez PSA, plus ou moins pour les mêmes raisons. Parallèlement, nous allons mettre en place de nouvelles activités. Nous avons conclu une coentreprise avec Foxconn dans le domaine du cockpit, et d'autres viendront. Il y a aussi des choses que nous avons réussies dans ce pays, comme notre activité de Pièces et Services, qui est rentable et que nous allons bientôt renforcer.

— PROPOS RECUEILLIS PAR RÉMI LE BAILLY ET FRANÇOIS MONNIER

ÉLECTRIQUE

30 milliards investis

« EV Day 2021 », le nom était plus sobre que celui retenu une semaine plus tôt par Renault (eWays ElectroPop), mais l'objectif était le même : détailler, lors d'une journée de présentation organisée jeudi, la stratégie du groupe dans l'électrique à la communauté financière, qui n'a plus d'yeux que pour ce mode de propulsion.

Stellantis va aller vite et fort : il va investir plus de 30 milliards d'ici à 2025 dans l'électrification et le software, tout en étant – la patte Tavares – plus efficace de 30 % que le secteur dans le rapport dépenses en R&D et capital sur chiffre d'affaires. L'ambition affichée est de devenir le « leader du marché des véhicules à faibles émissions ». Ce type de voitures, qui ne seront pas toutes 100 % électriques, doit, en 2030, représenter plus de 70 % des ventes du groupe en Europe et plus de 40 % aux Etats-Unis. Ces chiffres semblent moins ambitieux que ceux annoncés par Renault, mais il y aura de fortes différences d'une marque à l'autre (Stellantis en compte 14 !). Ainsi, Opel sera 100 % électrique dès 2028. Fiat atteindra cet objectif deux ans plus tard. Quatre plateformes spécifiques seront consacrées à ces modèles à batteries. Une attention toute particulière sera portée à l'autonomie, qui ira de 500 à 800 kilomètres, avec une capacité de recharge rapide de 32 kilomètres par minute.

Comme l'indique Carlos Tavares dans l'entretien ci-contre, le défi majeur est celui de la réduction des coûts. Ceux des modules de batteries (40 % du prix d'une voiture électrique) devraient chuter de 40 % entre 2020 et 2024 et de 20 % supplémentaires jusqu'en 2030. Grâce à cela, « Stellantis prévoit d'atteindre de façon durable des marges opérationnelles courantes à deux chiffres à l'horizon de 2026 », indique la société. Cela signifie que le groupe sera sensiblement plus rentable que ne l'était Peugeot SA en 2019, dernière année « normale ». Le constructeur avait alors dégagé une marge opérationnelle de 8,5 %, il est vrai légèrement pénalisée par Opel, qui, bien qu'en fort redressement, n'affichait que 6,5 % de marge.

Les entreprises retrouvent le chemin de la Bourse

Introductions Les marchés, au plus haut, connaissent un afflux de nouveaux entrants depuis le début de l'année. Ces opérations aiguissent l'appétit des particuliers. Toutefois, notre bilan montre que le parcours boursier des nouveaux élus sur le semestre et sur quatre ans est mitigé.

Avec une vingtaine de nouveaux arrivants depuis le début de l'année, un nombre de plus du double de celui des recrues de l'ensemble des années 2018 ou 2019 (les exercices 2020 et 2021, atones, ayant été marqués par la crise sanitaire), les introductions en Bourse ont retrouvé la forme. Fin 2019, la privatisation réussie de la Française des Jeux, qui a levé un montant record de 1,8 milliard, semble bien avoir réveillé les investisseurs. Son parcours sans faute – l'action gagne 150 % par rapport à son prix d'introduction (sans compter les actions gratuites) – a de quoi faire rêver.

ÉCOSYSTÈME FAVORABLE

Ces succès ont contribué à l'arrivée de 400.000 nouveaux actionnaires individuels en Bourse. Le retour des particuliers dans un environnement boursier très porteur pour les actions intervient à un moment où de nombreuses entreprises ont atteint la taille critique pour s'introduire en Bourse. « Tous les efforts engagés depuis dix ans, comme la mise en place du mécanisme de crédit d'impôt recherche, le statut de jeune entreprise innovante, le travail de financement de la BPI, le label French Tech et le programme de préparation au processus d'introduction en Bourse TechShare, portent leurs fruits, indique le directeur général d'Euronext, Stéphane Boujnah. La Bourse de Paris dispose au sein d'Euronext, de la plus forte liquidité des places de marché européennes, avec une capitalisation boursière agrégée de 5,9 trillions d'euros : en comparaison, celle de LSE (Londres) ne représente que 65% de la taille d'Euronext et Deutsche Börse seulement 40%. Une trentaine d'introductions en Bourse sont en cours d'instruction. » Une attractivité que confirme Philippe Henry, membre d'Europlace : « L'univers de la French Tech pourrait choisir la Bourse dans les prochains mois pour financer sa croissance. Une trentaine de licornes devraient s'y coter d'ici à 2025. »

Cette effervescence qui va donc continuer au deuxième semestre reste toutefois à relativiser. « On peut difficilement parler de cru exceptionnel à Paris, alors qu'entre 2000 et 2010 s'effectuait de 70 à 80 opérations par an, le record étant l'année 2000, avec 86 introductions, dont 77 offres publiques », modère Yannick Petit, le président de la société de conseil en introduction Allegra Finance.

ÉCHECS ET SUCCÈS

Les investisseurs ont, dans l'ensemble, répondu présent. Au 30 juin 2021, le taux moyen de souscription global ressort à 2,7 fois pour les entrées sur Growth, marché qui a totalisé 70 % des opérations, et à 1,2 fois pour celles sur Euronext, destiné aux entreprises de plus grande taille. Dans le détail, le bilan doit tout de même être nuancé. Si les opérations des trois premiers mois de

l'année ont été plébiscitées – les biotechs Pherecydes et Medesis et le spécialiste de l'hydrogène HRS se plaçant en haut de fourchette, portés par une demande globale de 4 à 7 fois supérieure à l'offre –, le deuxième trimestre a été le théâtre de déconvenues, notamment pour les placements importants. Trop gourmands, le fournisseur d'électricité ekWateur et le leader de la distribution de pièces auto PHE ont préféré renoncer à leurs introductions en Bourse. Quant au site musical Believe, il a dû réduire ses ambitions de 500 à 300 millions d'euros, et ses premiers pas ont été laborieux (– 18 % le premier jour de cotation). En revanche, plusieurs sociétés, entrées plus récemment, comme namR (éditeur de logiciels), le distributeur de fruits exotiques Omer-Decugis ou Largo ont été bien accueillies. « Depuis le coup de froid de Believe, les investisseurs sont plus sélectifs. Les valorisations sont revenues à des niveaux raisonnables, avec des prix plutôt en bas de fourchette », confirme Yannick Petit.

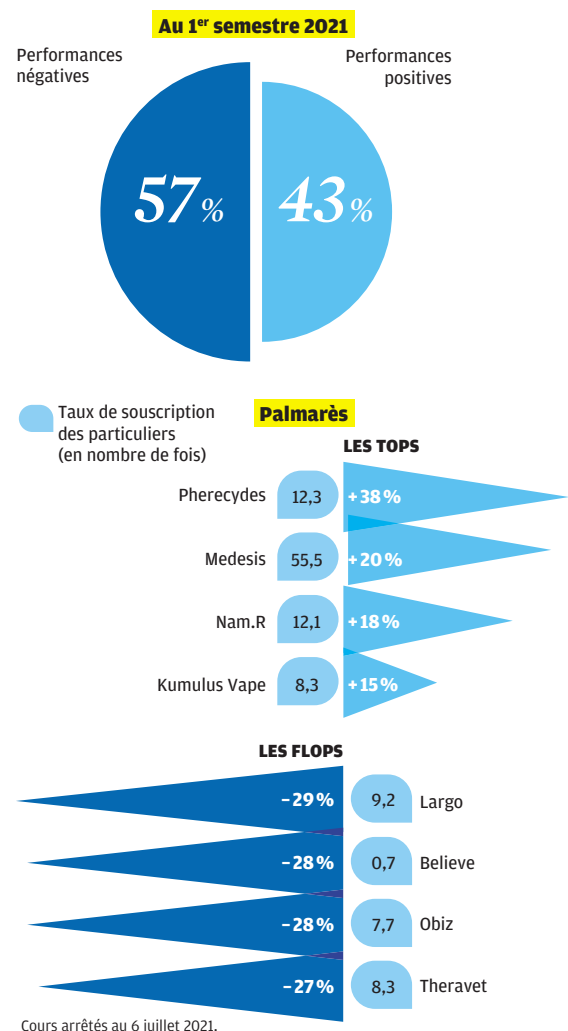
APPÉTIT DES PARTICULIERS

L'engouement des actionnaires individuels a été très fort, comme le montre leur taux de souscription moyen : Il s'est élevé, au 30 juin, à 10 fois, alors que celui des institutionnels s'établissait à 1,5 fois. La biotech Medesis a battu tous les records, avec une demande des particuliers de 55 fois le montant qui leur est traditionnellement alloué (10 % de l'offre), qui a dû être élargi. Si la petite taille de ces opérations explique en partie ce phénomène (le montant réservé à l'offre publique est très faible), ce sont tout de même les particuliers qui ont permis à certaines d'entre elles d'aboutir. Sans eux, le laboratoire vétérinaire TheraVet, la plateforme digitale Obiz, le spécialiste du convoyage Boa Concept ou la medtech Affluent, qui ont été confrontés à une demande très insuffisante des institutionnels (entre 0,5 et 0,7 fois l'offre allouée), auraient échoué. C'est aussi un signe que le dossier n'était pas assez solide pour intéresser les professionnels.

NOUVELLE DONNE

Si les secteurs de la transition énergétique et de la santé représentent une part importante des nouveaux arrivants, des acteurs plus traditionnels (distribution, logistique) ont aussi fait leur retour. Alors que la taille des levées se situait autour de 15 millions d'euros en moyenne lors des précédents exercices, des opérations entre 300 et 400 millions ont vu le jour avec l'arrivée des Spac et de grosses valeurs moyennes comme Believe ou AramisAuto, qui ont levé 300 et 400 millions d'euros. En parallèle, les très petites opérations se sont multipliées. Elles ont représenté la moitié des levées sur Euronext Growth. En effet, depuis la mi-2018, l'AMF a fait entrer en application une disposition du

Des parcours contrastés depuis l'introduction en Bourse



règlement européen qui permet aux placements inférieurs à 8 millions d'être dispensés de visa. Cette mesure apporte plus de souplesse à l'entreprise émettrice. Autre évolution importante, la volonté de réduire le risque d'échec de l'opération avec un processus à l'anglo-saxonne. Les brokers opèrent désormais, préalablement au visa de l'AMF, un préplacement auprès d'investisseurs qui se déclarent en amont. Ainsi, 90 % des levées de fonds ont été réalisées avec des engagements de souscription, et ces derniers ont dépassé 50 % pour plusieurs opérations. Omer-Decugis a notamment recueilli 10,4 millions de garantie sur une offre initiale de 15 millions. « Le processus s'est inversé par rapport au procédé traditionnel. Dans toutes ces phases de recherche d'engagements prévus, les investisseurs sont rencontrés quatre fois par les brokers (présentation de la société, sondage du prix, PDIE [Pre-Deal Investor. Education]) et, enfin, roadshow, ce qui crée très vite un embouteillage dès que le nombre de dossiers augmente », remarque Yannick Petit.

PERFORMANCES MITIGÉES

Les premiers pas en Bourse du cru 2021 laissent à désirer. Malgré quelques beaux démarrages, sur les 16 nouvelles recrues par offre publique au 30 juin, la moitié affiche un recul par rapport au prix d'introduction et cinq d'entre elles ont chuté de plus de 20 %. Du côté des gagnants, trois sociétés ont eu un parcours remarquable, en tête

la biotech Pherecydes (+ 38 %), qui avait bondi de 61 % pour son premier jour de cotation. Euronext Growth s'en sort mieux, les nouveaux entrants sur Euronext (Spac comprises) étant tous dans le rouge.

Le bilan des introductions en Bourse des quatre dernières années n'est pas plus convaincant. Les deux tiers des 45 sociétés qui ont intégré le marché parisien sur cette période sont en baisse, avec pour une dizaine d'entre elles des chutes de plus de 50 % (Enensys, Boostheat, Adeunis, etc.). En haut du podium, FDJ se détache, suivi de Neoen (+ 117 %), UV Germi (+ 86 %) et Ventunesiques.com (+ 71 %). Sur cette période, d'importantes levées de fonds avaient eu lieu pour FDJ, Verallia, ALD, Neoen et SMCP. L'année n'est pas terminée, et de grosses opérations pourraient arriver avec l'entrée en vue du leader européen du cloud, OVH, et de la filiale de Casino GreenYellow.

Nous avons sélectionné, dans le cadre d'un bilan des introductions sur quatre ans, quatre favorites : deux parmi celles qui conservent encore du potentiel après un beau parcours et deux qui méritent d'être repêchées.

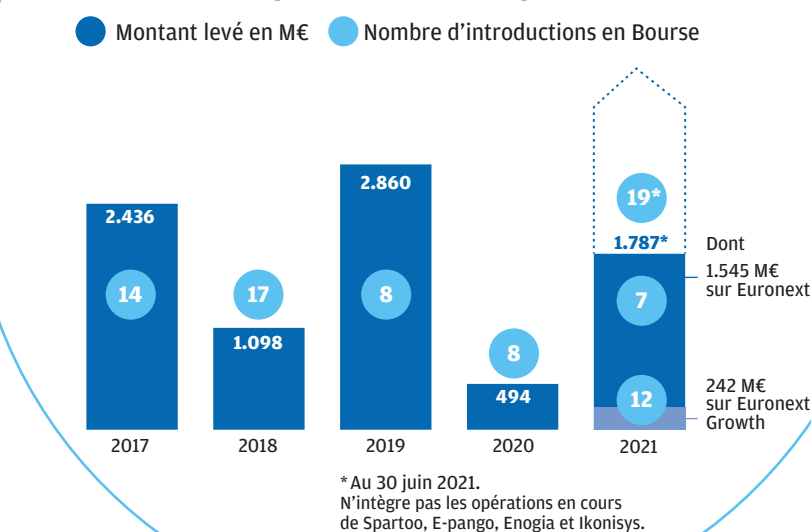
— ANNE BARLOUTAUD

NOTRE CONSEIL

Nous préconisons de la prudence et de la sélectivité au vu de ce bilan mitigé des parcours boursiers post-introduction. Toutes les opérations ne doivent pas être souscrites.

Les introductions en Bourse : des paris pas toujours gagnants

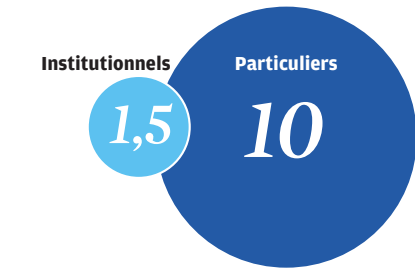
Une année 2021 qui débute sur les chapeaux de roues



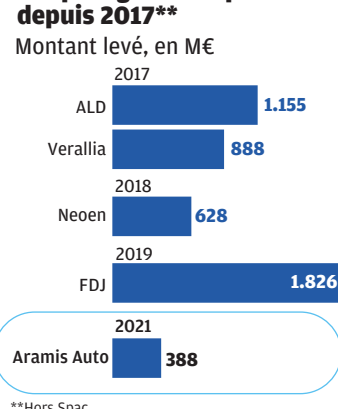
Un fort intérêt des particuliers

Taux de souscription moyen (en nombre de fois l'offre)

Opérations réalisées au 1^{er} semestre



Les plus grosses opérations depuis 2017**



INTERNATIONAL

Mégaopérations mondiales

Malgré la crise sanitaire, l'année 2020 a été marquée par un nombre record d'introductions en Bourse dans le monde avec, selon le cabinet de conseil EY, 1.363 opérations enregistrées pour un montant total de 268 milliards de dollars. Mais 2021 a commencé sur les chapeaux de roues et pourrait être encore meilleur. Selon la société de données Dealogic, « à l'approche de la clôture des six premiers mois de l'année, les offres publiques ont totalisé 171 milliards de dollars, un montant supérieur à celui de 2020 (168 milliards) sur même période ». Pas moins de 339 Spac (lire ci-contre) ont été constituées sur le semestre et ont récolté 105 milliards de dollars, soit les deux tiers du volume des introductions. En comparaison, les montants levés en 2020 par les Spac représentaient un peu moins de la moitié. Parmi les mégaopérations, le géant de l'e-commerce sud-coréen Coupang a levé 4,6 milliards de dollars sur le Nasdaq, et la valeur de l'entreprise atteignait 88,6 milliards après une première séance en hausse de 41 %, ce qui en fait l'une des start-up les plus valorisées aux Etats-Unis.

Le rush sur les cotations en Bourse dans le monde ne devrait pas se tarir au second semestre. La plus grande société de VTC de l'empire du Milieu, Didi, s'est cotée à Wall Street il y a quelques jours, levant 4,4 milliards avec succès. Après deux premières séances réussies qui ont porté sa valorisation à près de 80 milliards, le Uber chinois a toutefois été sanctionné par une reprise en main autoritaire de Pékin, qui l'a fait plonger de 25 %. Le courtier en ligne Robinhood, le favori des boursicoteurs américains, a déposé un dossier auprès de la SEC.

En Europe, plus de 160 opérations ont été finalisées depuis le début de l'année, et Euronext en comptabilise 103 sur ses différentes places de cotation, pour des levées de 14 milliards d'euros. Elles n'ont pas toutes été plébiscitées. Si celles de l'allemand Vantage Towers (filiale de Vodafone), la plus importante introduction en Allemagne depuis 2018, et de Dr Martens, célèbre marque britannique de chaussures, ont démarré d'un bon pied, celle de la société de livraison de repas à domicile anglaise Deliveroo a dérapé. Son titre a chuté de 26 % lors de sa première journée de cotation.

ENCORE DU POTENTIEL

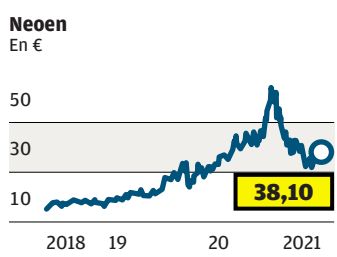
NEOEN

Pour surfer sur la vague verte

En moins de trois ans de vie boursière, Neoen fait figure de symbole de l'appétit des investisseurs pour les énergies vertes. Le producteur d'électricité d'origine renouvelable s'est imposé comme l'introduction en Bourse la plus importante de 2018, avec 700 millions d'euros, levés de surcroît dans la panique boursière

d'octobre. La valeur s'est aussi vite remise du trou d'air boursier de mars 2020. Le cours a ensuite été multiplié par 2,6 jusqu'au record du 8 janvier dernier, à 64,77 €. La pandémie a sonné comme une alarme face aux risques engendrés par le réchauffement climatique, et les véhicules cotés ne sont pas légion.

De plus, ces entreprises offrent une croissance soutenue et prévisible de leurs bénéfices et de leur flux de trésorerie, alimentée par la mise en service de nouvelles centrales solaires et éoliennes, avec l'appoint du stockage par batteries pour Neoen. La société, enfin, est louée pour sa gestion et sa marge d'Ebitda très élevée (de 90 % en 2020). Elle n'a pas échappé aux prises de bénéfices qui ont marqué le secteur après les records du début d'année, mais l'appétit du marché n'a pas disparu : il a répondu pré-



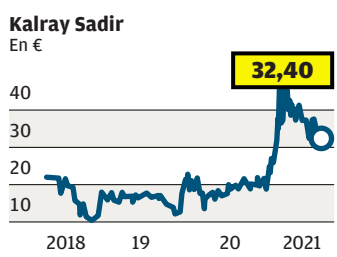
sent à l'augmentation de capital de 600 millions effectuée en mars (à 28 €), contribution à un plan d'investissement de 5,3 milliards prévu d'ici à 2025 pour porter les capacités exploitées ou en construction de 4,1 à 10 gigawatts.

NOTRE CONSEIL
ACHETER : l'action a regagné 12 % en juin mais perd encore 40 % depuis le record de janvier. En profiter pour se placer sur ce véhicule vert et de qualité. **Objectif : 48 € (NEOEN).**

KALRAY

La pépite des puces « intelligentes »

Introduite en Bourse en 2018 au prix de 22 €, l'action Kalray en vaut désormais environ 10 de plus. Méconnue du grand public, Kalray appartient à la catégorie des *deep techs*, ces start-up qui proposent des produits ou des services fortement novateurs et qui requièrent d'importants efforts de R&D. Née il y a une douzaine d'années dans les laboratoires du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), la société française de semi-conducteurs développe une nouvelle génération de microprocesseurs. Il ne s'agit pas d'équiper de simples ordinateurs ou des smartphones. Ces puces intelligentes sont capables d'analyser un très grand flot de données très rapidement. Elles sont au cœur des *data centers*, de la voiture de demain, et du déploiement à grande échelle de la 5G. L'entre-



prise évolue ainsi sur le marché de l'analyse de données à la volée, aussi appelé *edge computing*. 75 % des données sont éphémères, elles ne sont pas stockées mais analysées en temps réel afin de permettre à certains types d'intelligence artificielle ou d'algorithmes de prendre des décisions immédiates. Après un joli parcours boursier, nous avons procédé à des ventes partielles fin janvier. L'action s'échange désormais 30 % au-dessous du prix auquel nous avons vendu. Dans ces conditions,

il devient à nouveau intéressant d'acheter. Si la start-up grenobloise fait office de pionnier technologique, elle doit encore transformer ses réalisations en succès commercial. En 2020, Kalray a réalisé 1 million d'euros de chiffre d'affaires, avec l'ambition d'atteindre 100 millions courant 2023. Le groupe peut compter sur des investisseurs de poids. En avril 2020, le fabricant néerlandais de semi-conducteurs NXP a investi 8 millions dans la société et détient environ 9 % du capital. Alliance Venture (Renault-Nissan-Mitsubishi), Safran, CEA et Bpifrance comptent aussi parmi ses actionnaires. — **K. T.**

NOTRE CONSEIL
ACHETER : la technologie est prometteuse et ses partenariats solides. **Objectif : 39 € (ALKAL).**

PERSPECTIVES DE REBOND

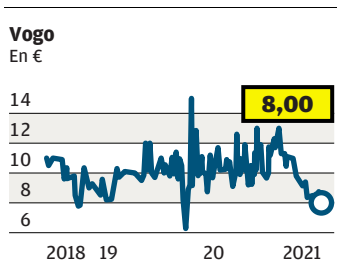
VOGO

Donner de la voix et de l'image

Ce n'est pas une franche réussite sur le plan boursier, puisque le titre évolue 25 % sous son cours d'introduction. Pourtant, le positionnement de la société est prometteur. Le montpellierain est un spécialiste du traitement du son et de l'image, en live et en replay, dans l'univers du sport. Le groupe a racheté Vokkero, en

octobre 2019, dont les équipements sont utilisés par les arbitres de football. Ils leur permettent de se parler dans un stade bruyant (sauf en temps de Covid...). C'est aussi le système d'assistance vidéo à l'arbitrage. Plus ludiques, les équipements de Vogo permettent aux spectateurs de bénéficier d'un spectacle « augmenté » avec du

visionnage amélioré en temps réel. Pour les professionnels du sport, la société apporte aussi des outils d'analyse et d'aide à la décision (diagnostic médical, coaching), pour les fédérations ou les clubs, par exemple. Le groupe est présent en Europe et aux États-Unis. Depuis un an, il s'est par ailleurs développé dans l'industrie, où les environne-



ments compliqués et les nouvelles normes sanitaires rendent nécessaires des systèmes de communication audio et vidéo. Enfin, Vogo a lancé, en partenariat, des tests salivaires contre la

Covid permettant de tester une équipe entière (lors de compétitions, par exemple) ou les passagers d'un avion. Mais leur commercialisation prend du temps. — **D. T.**

NOTRE CONSEIL
ACHETER : la crise sanitaire a pesé sur l'activité de Vogo dans le sport, mais la reprise des compétitions avec du public devrait la soutenir. En outre, le groupe se développe bien dans l'industrie. **Objectif : 12 € (ALVGO).**

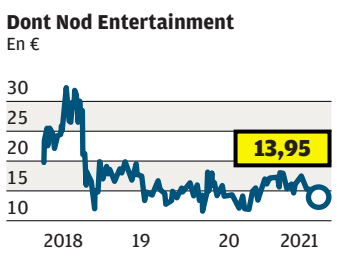
DONTNOD

Un modèle économique en mutation

Après trois ans de cotation sur Euronext Growth, Dontnod est loin d'avoir donné satisfaction à ses premiers actionnaires. Comme Vogo (voir ci-dessus), l'action a perdu environ un quart de sa valeur depuis son arrivée en Bourse. L'évolution de la société est néanmoins intéressante.

Spécialiste des jeux narratifs, Dontnod a engagé une mutation de son modèle pour capter davantage de valeur. Ses projets initiaux étaient financés par un éditeur qui devait d'abord couvrir ses frais avant que le groupe perçoive des revenus. Le studio s'oriente de plus en plus vers des modèles de copro-

duction (il finance une partie du développement du jeu et partage revenus et propriété intellectuelle avec un partenaire) et même d'autoédition : il reçoit alors 100 % des royalties dès la première vente. La rentabilité nette pour Dontnod est dans ce cas décuplée par rapport aux contrats dits « classiques ». Après un exercice 2021 de tran-



sition, les performances du groupe devraient bondir l'an prochain. Sept jeux seront lancés entre 2022 et 2025. Ajoutons qu'en janvier dernier le géant chinois Tencent est

entré au capital (22,6 %) à l'occasion d'une levée de fonds de 50 millions d'euros. De quoi financer de nouveaux projets en autoédition mais aussi d'accéder au marché chinois. — **M. B.**

NOTRE CONSEIL
ACHETER : les perspectives sont attrayantes, sans compter la possibilité d'un rachat, les acteurs du divertissement et de la tech étant en recherche de contenus. **Objectif : 20 € (ALDNE).**

L'AVIS DE L'EXPERT

On assiste à un phénomène de rattrapage



VINCENT LE SANN
DIRECTEUR DE LA RECHERCHE CHEZ PORTZAMPARC

Comment l'année 2021 s'annonce-t-elle pour les introductions en Bourse ?

Elle est attendue exceptionnelle. Pour la première fois depuis longtemps, il y aura plus d'entrées que de sorties en Bourse sur Euronext.

Sur le seul premier semestre, les levées de fonds sur le marché d'Euronext ont atteint 12 milliards et dépassent celles de l'ensemble de 2020 (7,2 milliards) et des années 2018 et 2019, sachant qu'il reste de nombreux dossiers dans les tuyaux. Le second semestre est attendu aussi très dynamique.

Pourquoi une telle reprise ?

L'arrivée de nouveaux actionnaires particuliers en Bourse en 2021 est l'un des facteurs. La demande du *retail* a été très forte sur certaines opérations comme Largo (reconditionnement de smartphones) ou Pherecydes (biotech). HRS a concentré 90 millions de demande de la part des particuliers, et, encore tout récemment, Hydrogène de France a généré 35 millions d'euros de demande. Des niveaux très élevés, alors que ces dernières années la demande moyenne des actionnaires individuels se situait en général entre 3 et 5 millions. Dans les dossiers où nous intervenons, la part allouée aux particuliers pour l'OPO n'a pas dépassé 20 % à 25 %. C'est déjà le double de ce qui leur est traditionnellement dédié. Mais il est important que la part des institutionnels reste conséquente pour la formation du prix, ce qui n'a pas été le cas parfois pour certaines petites opérations.

Des facteurs autres que l'intérêt accru des particuliers ont-ils joué ?

La création de fonds institutionnels pour accompagner la transition énergétique, le rapport Tibi, qui a conduit de gros assureurs à doter certains fonds intervenant dans les technologies innovantes pour qu'ils participent à des introductions, et le déploiement du label Relance

pour les fonds spécialisés dans les valeurs moyennes ont également joué favorablement.

Par ailleurs, après plusieurs tours de table dans le *private equity*, de nombreuses entreprises tech arrivent à maturité et se tournent logiquement vers la Bourse, comme cela a été le cas pour la plateforme musicale Believe. Avec la période actuelle, on assiste simplement à un phénomène de rattrapage pour l'utilisation de la Bourse par les entreprises après plusieurs années en creux.

En 2021, les volumes levés à la Bourse de Paris resteront encore inférieurs aux 23 milliards investis en capital-risque dans les entreprises en 2020, selon France Invest. Comment expliquer alors les récents échecs ?

Les opérations de taille importante reportées, comme PHE ou ekWateur, ou réduites, comme Believe, ont pâti d'un contexte de marché nerveux avec des indices au plus haut associé à des craintes de retour de l'inflation. Le flot de dossiers qui frappent à la porte de la Bourse pousse les institutionnels à toujours plus de sélectivité. Enfin, la volonté des sociétés à vouloir s'introduire avant l'été accroît le phénomène d'embouteillage de ces dernières semaines. La deuxième partie de l'année 2021 et l'année 2022 devraient être encore animées.

— **PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE BARLOUTAUD**

SPAC

Des introductions sur des noms connus

Les Spac, ou *special purpose acquisition companies*, arrivent en Europe. Ces véhicules d'acquisition entrent en Bourse alors qu'ils ne sont qu'une coquille vide, constituée pour effectuer de la croissance externe dans un secteur précis : la consommation durable pour 2MX Organic, coté sur Euronext depuis fin 2020, la transition énergétique pour Transition, qui y est entré en juin en levant 215 millions d'euros pour racheter rapidement des entreprises européennes du secteur, selon son président, Xavier Caïtucoli (l'ex-PDG fondateur de Direct Energie). A défaut d'activité pour ses véhicules, les investisseurs souscrivent surtout sur le nom des fondateurs du Spac, tels Xavier Niel et Matthieu Pigasse pour 2MX Organic. L'IPO elle-même est réservée aux professionnels, les particuliers pouvant s'intéresser à la valeur dans un second temps. L'action est toujours offerte à 10 € seulement (10 \$ aux États-Unis), mais le ticket minimal est de 1 million d'euros... **C. L. C.**

Taux d'intérêt à 10 ans

FRANCE	0,05 %
ALLEMAGNE	- 0,29 %
ROYAUME-UNI	0,66 %
ÉTATS-UNIS	1,35 %
JAPON	0,03 %

Le chiffre de la semaine

8,8 %

Inflation Les prix à la production ont très légèrement décéléré en Chine, en juin, sur un an, à 8,8 %, après 9 % en mai.

Matières premières

PÉTROLE (BRENT)	76,20 \$	- 0,3 %
ONCE D'OR	1.809,51 \$	+ 1,2 %

Variations sur la semaine

Devises

€ / \$	1,1856	- 0,1 %
€ / CH	1,0856	- 0,6 %
€ / £	0,8572	- 0,1 %
\$ / ¥	110,19	- 0,8 %
\$ / YUAN	6,4790	+ 0,1 %

Cryptomonnaie

BITCOIN, échelle en milliers de dollars

33.582,62

0 20 40 60

Juil. 2020 Juil. 2021

La croissance européenne à son rythme le plus effréné depuis des décennies

Optimisme Le dynamisme de la reprise a conduit la Commission européenne à revoir à la hausse ses prévisions de croissance pour cette année et l'an prochain. Mais le risque sanitaire est loin d'avoir disparu.

Vaccination, déconfinement, reprise : le trio gagnant de cette année 2021 permettra à l'Union européenne (UE) d'enregistrer son meilleur taux de croissance depuis 1976, même si, à l'époque, le bloc ne comptait bien sûr pas autant de pays membres. Compte tenu d'un premier trimestre moins pénalisé que prévu par les mesures de distanciation sociale et la vigueur de la reprise qui a suivi, la Commission européenne a réévalué ses prévisions de croissance, malgré la propagation inquiétante du variant Delta.

INFLATION PLUS ÉLEVÉE

Après une baisse du PIB de 6,5 % l'an dernier, la zone euro devrait enregistrer une croissance de 4,8 % cette année et de 4,5 % l'an prochain, contre 4,3 % et 4,4 % anticipé lors des prévisions publiées au printemps. Pour l'ensemble de l'UE, il faut s'attendre à la même performance que pour la zone euro, après une contraction du PIB de 6 % l'an dernier.

Corollaire à cette reprise vigoureuse, l'inflation a, elle aussi, été revue à la hausse, à 1,9 % cette année et à 1,4 % l'an prochain (2,2 % et 1,6 % pour l'Union européenne), au lieu de 1,7 % et 1,3 % anticipé initialement. Une hausse due à l'envolée des prix de l'énergie et des matières premières ainsi qu'aux goulets d'étranglement liés à des ruptures d'approvisionnement de certains composants ou matériaux, en raison de la forte demande. « La chute des nouvelles contaminations et hospitalisations, grâce à une stratégie efficace de restriction

« A ce jour, un tiers de la population est entièrement vaccinée ; c'est beaucoup moins que les Etats-Unis et le Royaume-Uni »

Commission européenne, prévisions intérimaires

et aux progrès de la vaccination, a conduit les pays membres à rouvrir leurs économies, au bénéfice des services, en particulier », indique le rapport intérimaire de la Commission. La reprise de la mobilité et les enquêtes auprès des ménages et des entreprises suggèrent un renforcement de la consommation dans les prochains mois. La consommation des ménages, qui compte pour 55 % du PIB de la zone euro, devrait notamment profiter de l'épargne considérable qui s'est accumulée depuis le début de la crise.

Le tourisme devrait, de son côté, reprendre progressivement, notamment grâce au certificat Covid numérique (attestant qu'une personne est vaccinée ou a reçu un résultat de test négatif). « Tous ces facteurs devraient contrebalancer les goulets d'étranglement temporaires et la hausse des coûts qui touchent le secteur manufacturier », indique Bruxelles. La reprise est cependant assez inégale selon les pays. Certains, comme la Pologne,

les Pays-Bas et l'Allemagne, devraient retrouver leur niveau de richesse d'avant la crise dès le troisième trimestre de l'année, tandis que l'Espagne et l'Italie devront attendre une année de plus. Globalement, ce rattrapage sera atteint pour l'ensemble de la zone euro et de l'Union européenne dès la fin de 2021. « Les pays dépendants du tourisme sont les plus vulnérables, eu égard à la propagation du variant Delta, qui constitue, selon nous, le risque le plus important au scénario de reprise », estime Reinhard Cluse, chez UBS, qui a également revu à la hausse ses prévisions, insistant aussi sur la solidité des relances fiscales.

COURSE À LA VACCINATION

La propagation des variants et la course à la vaccination restent aussi la première incertitude pour Bruxelles. « A ce jour, un tiers de la population de l'UE est entièrement vaccinée ; c'est beaucoup moins que les Etats-Unis (46 %) et le Royaume-Uni (48 %) », s'inquiète la Commission. Avec la

ZOOM SUR...

Zones d'ombre sur le ZEW

Publié la veille des prévisions de la Commission européenne, l'indice prospectif de confiance des investisseurs allemands, le Zew, a reculé à 63,3 en juillet, après 79,8 le mois dernier, au plus bas depuis janvier et en deçà des attentes. En cause, les inquiétudes sur la propagation du variant Delta, qui menace la reprise dans les services, tandis que les goulets d'étranglement inquiètent l'industrie. En revanche, la mesure ZEW de la situation actuelle est revenue en territoire positif pour la première fois en deux ans. Par ailleurs, les anticipations restent à un niveau très élevé malgré les incertitudes, et la Bundesbank prévoit toujours une croissance de 3,7 % de la première économie européenne cette année, lui permettant de retrouver son niveau pré-pandémie dès cet été.

levée des restrictions, le variant Delta va devenir dominant cet été, ce qui rend urgent l'accélération de la vaccination, alors que les réticents restent nombreux. Et, au-delà de ce problème, l'inégalité des campagnes de vaccination dans le monde fera perdurer le risque sanitaire pendant encore de longs mois. A noter, enfin, que la croissance

sera de « seulement » 3,6 % en Allemagne cette année, tandis qu'elle est attendue à 6 % en France. Un écart à relativiser : la récession a été nettement moins sévère dans la première économie européenne, avec un recul du PIB de 4,8 % l'an dernier seulement, contre près de 8 % pour la France. —CAROLINE MIGNON

Une activité plus dynamique que prévu

Une reprise assez inégale selon les pays

Taux de croissance 2021, en %

> ou égale à 7

> ou égale à 6

> ou égale à 5

> ou égale à 4

> ou égale à 3

> 2

Source : Prévisions d'été de la Commission européenne.

La mobilité repart !

Rapport de mobilité de Google pour l'Union européenne, en % de l'évolution depuis le début de la crise

Moyenne

Epicerie et pharmacie

Stations de transport

Lieu de travail

Vente de détail et loisirs

Févr. 2020 Mai 2020 Août 2020 Novembre 2020 Février 2021 Mai 2021

Source : Google. La base est définie par la valeur médiane des 5 semaines du 3 janvier 2020 au 6 février 2020

Croissance et inflation ont été revues à la hausse

Pour la zone euro

Croissance réelle du PIB

4,8

4,3

Inflation

1,9

1,7

CONJONCTURE

La flambée immobilière alimente l'inflation

La plus forte hausse en quatorze ans ! Selon les données Eurostat qui viennent d'être publiées, les prix des logements dans l'Union européenne ont bondi au premier trimestre comme jamais depuis 2007. Ils ont grimpé de 6,1 % entre janvier et mars, après une hausse de 5,8 % au dernier trimestre de 2020. Baisse des taux hypothécaires, aides du gouvernement aux ménages et augmentation de l'épargne ont

soutenu la demande. Par ailleurs, le télétravail pendant les confinements a fait naître de nouveaux besoins en matière de logements. Avec un bond de 9,4 %, les habitations en Allemagne ont connu la plus forte hausse des grandes économies. Elles ont grimpé de 5,5 % en France et de seulement 1,7 % en Italie. Mais cette tendance ne concerne pas seulement l'Europe. « Les prix des logements ont bondi de 10 % sur un an, en juillet, dans

Hausse générale des prix de l'immobilier

En % sur un an, juin 2021

beaucoup de grandes économies, avec des rythmes de hausse jamais vus depuis 2005 », indique Adam Slater, chez Oxford Economics, qui explique que cela s'inscrit dans un large mouvement de hausse comprenant toutes les classes d'actifs, des actions aux matières premières. De quoi permettre aux ménages américains de voir leur richesse s'accroître de 20 % cette année, selon les prévisions de l'économiste, et augmenter ainsi de 2 % les dépenses de consommation. Ce mouvement de forte appréciation a ceci de particulier qu'il concerne toutes les classes d'actifs de façon synchronisée. Il

pourrait dangereusement participer aux tensions inflationnistes qui font parler d'elles depuis plusieurs mois.

VIGILANCE DE LA FED La vigilance des banques centrales est donc primordiale. Le compte rendu de la réunion de la Réserve fédérale du mois de juin a fait ressortir la surprise des participants face à une envolée bien plus forte que prévu des hausses de prix liée à la réouverture de l'économie. Un constat qui a opéré un changement de ton majeur de la Fed, avec des prévisions de hausses de taux plus proches qu'auparavant. —C. M.

Emmanuel Macron avance à tâtons sur les retraites

Réforme La crise sanitaire s’invite de nouveau dans ce brûlant débat que le président souhaitait relancer. L’exécutif joue la carte de l’apaisement.

Seul contre tous ? En cherchant depuis quelques semaines à relancer le chantier des retraites, Emmanuel Macron voulait, à n'en pas douter, reprendre la barre et mettre le cap sur la présidentielle, après un an et demi de tempête sanitaire. Mais la menace grandissante d'une quatrième vague épidémique et l'opposition farouche des syndicats à l'adoption d'une réforme à la va-vite pourraient bien contraindre le président à prendre le temps de la réflexion.

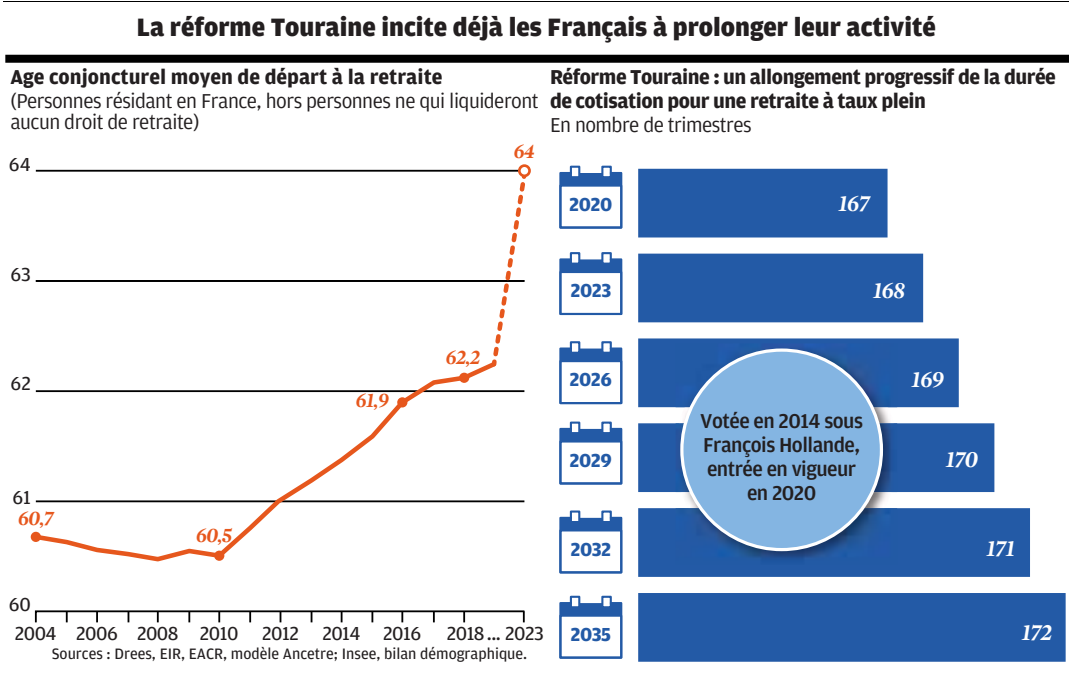
« Emmanuel Macron ne veut pas passer pour le roi fainéant », souffle une source syndicale. « La crise sanitaire ne nous a pas empêchés de réformer » dans d'autres domaines, a assuré de son côté le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, à l'issue du conseil des ministres mercredi, citant notamment la récente loi sur le séparatisme ou encore la réforme de la haute fonction publique. Mais l'épineux dossier des retraites est une autre affaire.

« Nous prendrons des décisions sur les retraites en fonction de l'épidémie et de l'ampleur de la reprise », a aussi déclaré, cette semaine, Gabriel Attal dans un entretien aux *Echos*. Le chef de l'Etat présidera lundi un conseil de défense sanitaire exceptionnel pour trancher notamment la question de l'obligation vaccinale pour les soignants. Selon la presse, il devrait s'exprimer dans la foulée et pourrait en profiter pour faire le point sur les réformes envisagées, à moins qu'il n'attende le 14 juillet.

FRONT SYNDICAL

Mardi, lors d'une « réunion d'écoute » à l'Élysée avec les partenaires sociaux, le président de la République n'a pas dévoilé ses intentions, mais l'opposition syndicale affichée à cette occasion semble avoir un peu calmé les ardeurs de l'exécutif. Les défenseurs des salariés et du patronat se sont accordés pour dire que ce n'était pas le bon moment pour une réforme de cette ampleur (hormis la Confédération des petites et moyennes entreprises, CPME). Pour eux, la priorité est ailleurs : ne pas briser l'élan de la reprise, préserver l'emploi et lutter contre la Covid-19.

« Un long passage de la réunion



avec le président a été consacré à la crise sanitaire, à la campagne de vaccination et au thème de la relance », indique-t-on à la CFDT, dans l'entourage de Laurent Berger. « Il a été davantage question de la crise sanitaire et de l'économie que de la retraite », souligne une autre syndicaliste.

« Le président a laissé une porte ouverte, en indiquant que, s'il ne parvenait pas à réformer en raison notamment du contexte sanitaire, il fallait toutefois que les derniers mois de son quinquennat ne soient pas inutiles. Il nous a incités à poursuivre le travail de réflexion », confie Cyril Chabanier, le président de la CFTC, qui y voit là un signe de temporisation. « Ce n'est pas possible de mettre de côté le travail accompli pendant dix-huit mois de négociations. Nous espérons que certaines mesures concernant l'emploi des seniors ou la pénibilité, évoquées dans le cadre de l'ancienne réforme, pourront être reprises », poursuit le syndicaliste.

64 ANS : OSERA ? N'OSERA PAS ?

La CFTC reste favorable à la mise en place d'un système par points, même si cette option initiale a du plomb dans l'aile après l'abandon du projet Delevoye. Car c'est bien l'hypothèse d'une réforme paramétrique (à effet budgétaire), à savoir un report de l'âge minimal de départ à la retraite de 62 ans à 64 ans, qui semblait tenir la corde ces dernières semaines, selon plusieurs médias.

UNE FENÊTRE DE TIR À LA RENTRÉE Projet relancé dans le PLFSS ?

La voie est étroite pour faire adopter une réforme des retraites avant l'élection présidentielle, mais cela n'est pas impossible. Il y a une ouverture à la rentrée, avec la préparation du projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) qui pourrait servir de véhicule pour un texte qui serait adopté à l'automne. Plus que jamais, le gouvernement devra jouer les équilibristes entre, d'un côté, le front syndical et, de l'autre, une épidémie qui inquiète de nouveau. Emmanuel Macron a les cartes en mains. Mais celui qui se plaît à jouer le maître des horloges risque une fois encore de devoir ajuster son calendrier en fonction du coronavirus.

Mais toucher au totem de la retraite à 62 ans fait office de chiffon rouge pour les syndicats. La CGT et FO ont déjà brandi la menace d'une rentrée sociale agitée si le gouvernement opte pour un passage en force à l'automne. Il dispose en effet d'une fenêtre de tir dans le cadre du prochain projet de loi de finances (lire l'encadré). Emmanuel Macron se rappelle certainement que la grève dure de 2019 n'avait pas été indolore pour les comptes publics. Sur le seul quatrième trimestre, le PIB avait reculé de 0,1 %, selon l'Insee.

« Faire passer une réforme à 64 ans avant l'élection présidentielle serait un vrai défi. Cela pose aussi un problème. Concernant la retraite complémentaire, un report de l'âge ne pourra pas se faire sans l'aval des partenaires sociaux qui gèrent le régime de l'Agirc-Arrco de façon paritaire », juge Philippe

Crevel, le directeur du think tank Le Cercle de l'épargne. « Le président aurait intérêt à opter pour une mesure transitoire et moins radicale en proposant à la rentrée d'accélérer la réforme Touraine, qui consiste à allonger progressivement la durée de cotisation. Quitte à aller plus loin par la suite. Cela permettrait de rassurer aussi nos partenaires européens sur notre désendettement », ajoute-t-il.

En contrepartie, ces mesures rapides pourraient s'accompagner d'un effort de revalorisation des petites pensions. Un autre levier consisterait à améliorer les pensions de réversion distribuées au décès d'un époux. Des gages qui permettraient de donner une tonalité un peu plus sociale à une réforme des retraites, dont près de 55 % des Français ne veulent pas avant la présidentielle, selon un récent sondage.

— KRYSSTÈLE TACHDJIAN

ALLEMAGNE

Après les élections, peu de risques de rupture

Le système électoral allemand est façonné de telle façon que les élections s'inscrivent dans une certaine continuité et ne suscitent généralement pas de choc majeur. Il n'empêche, le scrutin du 26 septembre aura d'emblée son importance, car il mettra un terme à seize années de règne de la chancelière Angela Merkel.

Autre point d'intérêt non négligeable, le pouvoir politique évolue, et les Verts ont connu ces derniers mois un engouement spectaculaire dans les sondages, dépassant même le parti chrétien-démocrate en avril, avant que celui-ci revienne en tête (voir graphique). « Les Verts sont déjà présents dans le paysage électoral ; ils ont été un parti de minorité en 1998 et en 2002 et sont aujourd'hui à la tête du Bade-Wurtemberg et présents dans 11 des 16 coalitions de Länder », rappelle Dean Turner, économiste chez UBS. Malgré la cote d'Annalena Baerbock, choisie par les Verts comme candidate à la chancellerie en avril, c'est à présent Armin Laschet, de la CDU/CSU, qui est favori pour ce poste.

UN ÉTÉ DÉTERMINANT

Mais il reste encore de longues semaines avant l'échéance électorale, et nombre de facteurs peuvent encore influencer les électeurs. Ainsi, un été particulièrement chaud, comme l'an dernier, alimenterait les aspirations écologiques, tandis que la poursuite des vaccinations et l'absence d'un nouveau confinement, avec un variant Delta sous contrôle, nourrirait les voix du parti en place.

La coalition la plus probable aujourd'hui serait une alliance CDU/CSU et Verts. Armin Laschet s'inscrit dans la continuité d'Angela Merkel, avec la poursuite du conservatisme fiscal et quelques changements pour devenir plus écologique, plus dynamique et plus investi dans le numérique. Dans ce contexte, les Verts ne feraient que renforcer le biais écologiste du programme. Parviendront-ils à faire plier un peu l'orthodoxie budgétaire allemande ?

« Probablement pas. Les Verts souhaitent modestement desserrer le frein de la dette publique allemande. Mais sa marge de manœuvre est limitée par le besoin d'au moins un partenaire de coalition, très probablement la CDU/

CSU, partisan du conservatisme fiscal, et par la détermination de la Constitution allemande et de sa Cour suprême », estime Holger Schmieding, chef économiste chez Berenberg.

Rappelons que le déficit structurel allemand ne peut en principe dépasser 0,35 % du PIB, ce que les Verts souhaitent assouplir. Ces derniers pourraient aussi tenter de négocier des baisses d'impôt pour les classes moyennes et des hausses pour les plus riches, tout en augmentant les dépenses budgétaires pour les initiatives climatiques.

Berenberg juge que, pour les marchés, le risque le plus important lié à ces élections est la formation d'une coalition entre les Verts, le SPD et la gauche. « Dans cette configuration, le démantèlement des réformes et les mesures de régulation sur le marché du travail et de l'immobilier pourraient sensiblement altérer la dynamique de croissance », craint-il, tout en estimant cette probabilité à seulement 15 % et stable ces derniers temps.

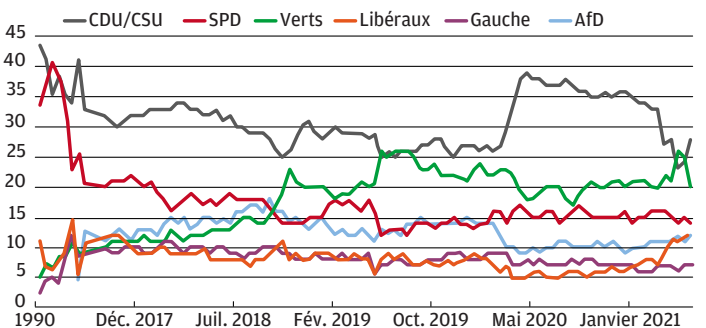
QUESTION EUROPÉENNE

Pour l'Europe, la fin de l'ère Merkel sera en tout cas une grande perte, car elle aura guidé l'Union à travers ses crises des dernières années. Son successeur potentiel Armin Laschet semble plus enclin encore à partager le fardeau fiscal avec l'Union européenne et la zone euro. « Reste que son parti ainsi que la Cour constitutionnelle devraient réduire sa marge de manœuvre sur les questions européennes. Un partage plus large des risques avec l'Europe demanderait un changement de la Constitution, ce qui est peu probable », nuance Holger Schmieding.

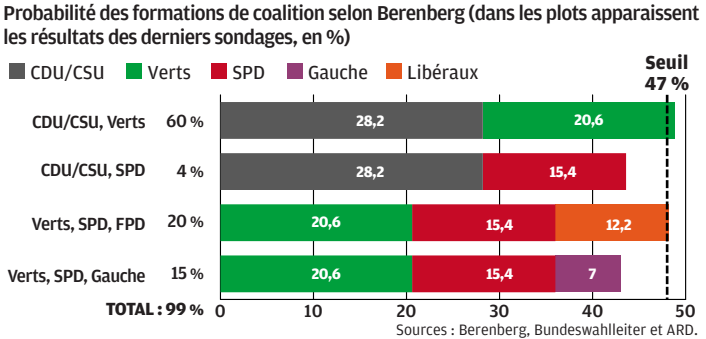
Sur le plan économique, le prochain gouvernement est très attendu sur l'amélioration de la productivité, notamment grâce à des dépenses budgétaires ciblées sur les investissements productifs et les secteurs de croissance. Un enjeu d'autant plus crucial que la population active devrait se réduire d'un sixième dans les trois prochaines décennies, rendant impérieuse la hausse de la productivité. Transports, infrastructures, efficacité énergétique, décarbonation, quatrième révolution industrielle et adaptation de la main-d'œuvre à ces bouleversements seront largement abordés dans les débats.

— C. M.

La CDU/CSU rapidement revenue en tête



Les coalitions possibles après les élections



LAVIS DE L'EXPERT

« La réforme est nécessaire, mais il n'y a pas le feu ! »

FRANÇOIS ECALLE/
ÉCONOMISTE, PRÉSIDENT DE FIPECO



Y a-t-il urgence à réformer les retraites ?

La réforme est nécessaire, et, un jour ou l'autre, le recul de l'âge du départ s'imposera et aura sur le long terme un impact positif sur

l'emploi et sur les comptes publics. Mais il n'y a pas le feu ! C'est une réforme à faire pour le prochain quinquennat. Rien n'interdit, cependant, de voter une loi dès la rentrée, dans le cadre du prochain projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) avec un effet différé. La réforme pourrait ainsi s'appliquer à partir de 2023, par exemple, et être validée entre-temps par le suffrage universel. Deux articles de loi suffisent.

Vaut-il mieux reporter l'âge de départ à 64 ans ou allonger la durée de cotisation ?

Ce sont les deux principales possibilités envisageables, cela n'aura pas les mêmes conséquences. Le relèvement mécanique de l'âge serait plus efficace pour réduire les déficits publics, mais cela pénaliserait ceux qui ont commencé à travailler tôt. A l'inverse, un allongement de la durée de cotisation serait moins avantageux pour les cadres, qui ont fait

des études plus longues et ont commencé leur carrière plus tard. Ce choix est très politique. Le projet d'un système universel par points pouvait paraître simple et plus juste au premier abord. La transition du système actuel vers le futur s'annonçait très complexe. Il y avait là aussi des gagnants et des perdants.

Travaille-t-on vraiment moins longtemps en France que dans le reste de l'Europe ?

Les Français sont parmi ceux qui partent le plus tôt à la retraite. Il faut néanmoins se méfier des comparaisons. Dans d'autres pays, l'âge minimal de départ est plus tardif, mais il y a aussi des exceptions qui permettent de toucher sa retraite avant. Si la retraite resurgit, c'est aussi parce qu'il faut montrer à Bruxelles, et notamment aux pays du Nord moins endettés, que l'on a l'intention de réformer et de réduire la dette.

— PROPOS RECUEILLIS PAR KRYSSTÈLE TACHDJIAN

Covid, une fin de match avec prolongations

Temps additionnel Faute de soutien suffisant aux pays pauvres, la victoire finale contre la pandémie devra encore attendre, avec de l’instabilité à prévoir, y compris pour les économies riches déjà sorties d’affaire.

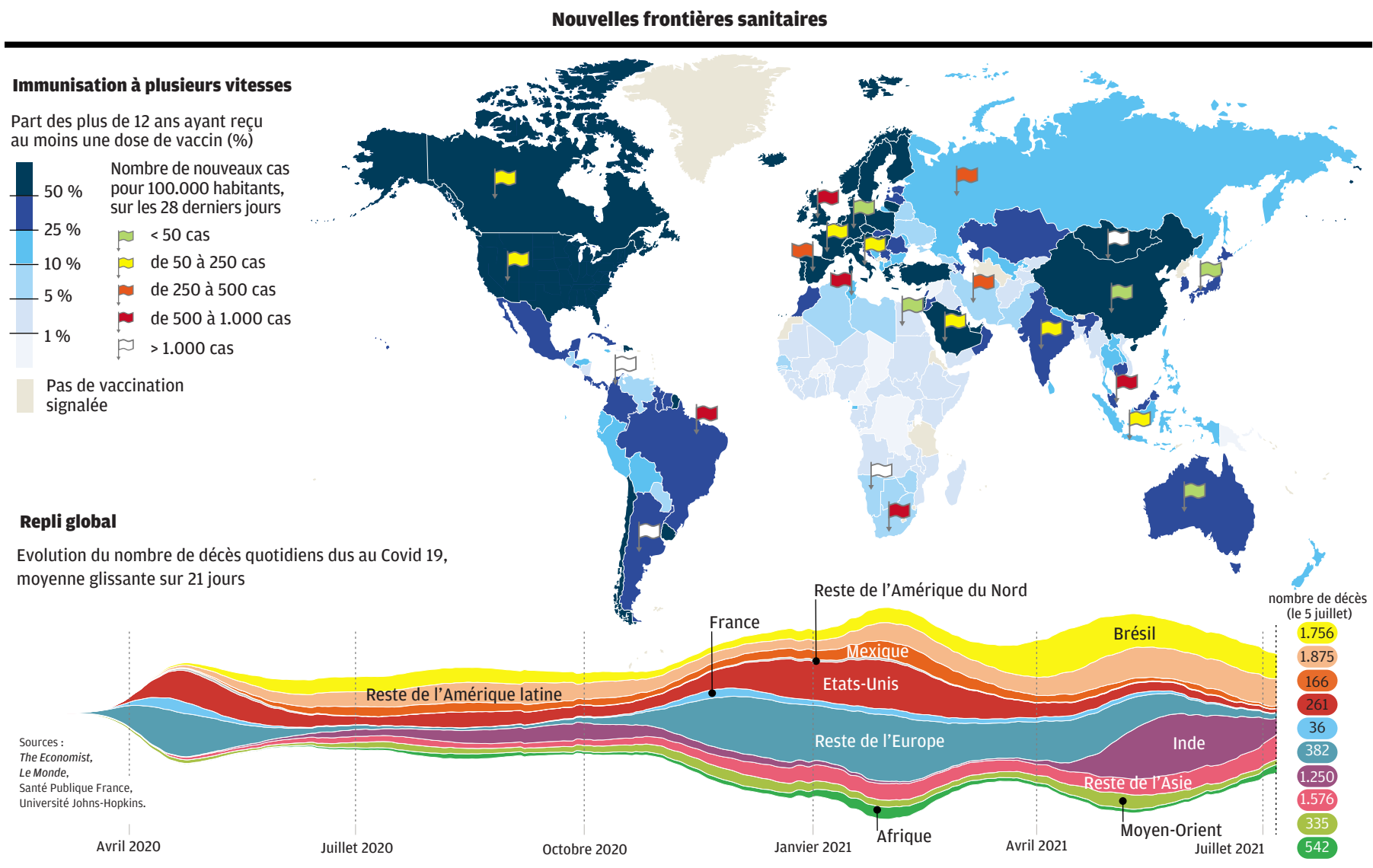
Un match de football ne suit pas les règles habituelles du drame », juge le réalisateur Ken Loach (*Le Monde* du 6 juillet). Il en va de même avec la lutte que la planète livre depuis dix-huit mois à la pandémie du siècle. Le virus joue les prolongations et, pour aller au bout de la métaphore footballistique, multiplie les remplacements, avec des variants plus agressifs, comme le redoutable Delta, apparu pour la première fois en Inde, trois fois plus contagieux que la version originale.

LE BOUT DU TUNNEL ?

Sur les marchés, c’est le retour des interrogations, alimentées par les mises en garde de la Réserve fédérale américaine sur les menaces que ferait peser le nouveau mutant sur la reprise économique mondiale. La funeste partie semble malgré tout progresser vers son terme. C’est ce que suggère, par exemple, l’indice de « normalité » concocté par le magazine *The Economist*, sur des critères comme la mobilité et le commerce, appliqué à 50 pays réunissant les trois quarts de la population mondiale. Parti d’une base 100, avant le début de la pandémie, celui-ci est actuellement à 66, le double du point bas d’avril 2020. La régression globale du nombre de décès attribuables à la Covid-19 (voir graphiques) confirme aussi une avancée vers la sortie de la crise sanitaire. La couverture vaccinale s’étend et produit ses effets positifs, en repoussant le virus ou en atténuant la gravité des cas lorsque la barrière immunitaire cède quand même. Le phénomène est bien illustré par le cas britannique. Outre-Manche, où 100 % des plus de 80 ans ont reçu deux doses de vaccin (80 % en France), l’infection par le Delta domine sans mettre à nouveau sous tension le système sanitaire, avec des taux de mortalité désormais voisins de ceux de la grippe saisonnière. Rien n’est totalement acquis cependant, comme le montre l’exemple d’Israël, l’un des pays les mieux protégés au monde, mais qui vient de commencer à réintroduire des mesures de restriction face à la virulence des attaques du Delta. Mais il

« Les pays riches ont pu dépenser 20 % de leur PIB en aides financières et mesures fiscales, contre 2 % dans les pays pauvres »

Esther Duflo, économiste



s’agit de prévention, pas de perte de contrôle.

NOUVEAUX CLIVAGES

La situation reste, à l’inverse, nettement défavorable dans les pays où le taux de vaccination insuffisant autorise des retours de flamme dévastateurs de l’épidémie. C’est le cas de la Malaisie, où la dernière vague d’infection se révèle six fois plus meurtrière que celle du début de l’année. Le phénomène touche aussi certains Etats américains défavorisés, comme l’Alabama, où seulement 30 % des habitants sont couverts par un vaccin, contre 65 % en moyenne dans le pays. Des foyers toujours incandescents, qui annoncent une dernière phase de la pandémie longue et douloureuse dans ces parties du monde.

GUÉRISON INCOMPLÈTE

Le risque est de s’acheminer vers une « guérison » planétaire incomplète, avec des plaies laissées ouvertes dans les pays ou les régions les moins riches. « En finir avec la pandémie en 2022 nécessitera d’avoir vacciné au moins 60 % de la population mondiale », estimait le G7 dans les conclusions de son sommet de Carbis Bay, dans les Cornouailles, début juin. Pour l’heure, moins d’un quart a reçu la première dose d’immunisant, une proportion qui s’effondre jusqu’à

1 %, dans les pays les plus pauvres, selon Our World in Data (université d’Oxford). Cherchez l’erreur. A Carbis Bay, le G7 a aussi rappelé le chiffre spectaculaire des 12.000 milliards de dollars consacrés par ses membres à protéger leurs économies. En moyenne, un dollar ou un euro de revenu en moins par habitant a été remplacé par 90 cents de compensation. Mais alors, au vu de ces montants faramineux, pourquoi ne pas

avoir accepté de financer aussi les 50 « petits » milliards de dollars du plan concocté par le Fonds monétaire international pour achever la vaccination du monde entier à la mi-2022, s’interroge Martin Wolf, économiste et éditorialiste au *Financial Times*. L’« investissement » aurait généré un bénéfice économique global de 9.000 milliards de dollars, prévoyait le même rapport : 180 fois la mise de départ. Le groupe des pays

les plus riches de la planète – Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni, totalisant un peu plus de 30 % du PIB mondial à parité de pouvoir d’achat – n’a pas su, ou voulu, donner suite.

RETOUR DE BÂTON

Un déficit de coopération inquiétant, à l’heure où la concertation est requise sur d’autres sujets majeurs, à commencer par celui de l’urgence

climatique, a jugé Esther Duflo, Prix Nobel d’économie, aux Rencontres économiques d’Aix-en-Provence. « Les occasions manquées se sont multipliées », selon elle, pour permettre aux pays les plus pauvres de vacciner massivement leur population et de sortir ainsi la planète de la pandémie. Même analyse pour le soutien aux économies, que les pays les moins fortunés n’ont pu assumer que brièvement, ou pas du tout, renvoyant leur population à la nécessité de s’exposer au virus pour gagner de quoi subsister. « Les pays riches ont pu dépenser 20 % de leur PIB en aides financières et en mesures fiscales, contre 2 % dans les pays pauvres », a rappelé l’universitaire, citée par l’AFP. Un retour de bâton est à craindre, sous forme de tensions Nord-Sud, qui s’ajouteraient aux effets déstabilisateurs des profonds bouleversements sociétaux que le virus laisse derrière lui : nouvelles inégalités, remises en question de l’organisation du travail, fragilisation des institutions... Ce n’est pas une bonne nouvelle pour les démocraties libérales, dans une période où il leur faudrait consacrer toute leur énergie à travailler leur attractivité pour faire contrepoids au phénomène géostratégique majeur, renforcé par la pandémie, que reste l’essor de la Chine. — EMMANUEL VIOLET

ZOOM SUR...

Ce qu’il se passera en France à la rentrée

Frappantes, les images du stade de Wembley lors de la demi-finale de Coupe d’Europe entre le Danemark et l’Angleterre. Devant l’arène comble vibrant aux chants et aux acclamations de dizaines de milliers de supporters sans masque, en pleine remontée de l’infection de la Covid-19, on avait le sentiment d’avoir sous les yeux une excellente illustration du fameux flegme britannique. Boris Johnson, davantage sollicité ces derniers temps sur le jour férié qu’il pourrait décréter si son pays gagnait le trophée, semble estimer avoir de bonnes raisons de rester calme. Aux assauts du désormais célèbre variant Delta, le Premier ministre peut opposer un confortable taux de vaccination, sachant que le mutant ne provoque que des pathologies atténuées chez les individus vaccinés, dont il parvient tout de même à casser les barrières immunitaires. A l’inverse, en France, bien moins couverte que la Grande-Bretagne (51,3 % de la population y avait reçu au moins une dose de vaccin au 5 juillet, contre 66,9 % outre-Manche), l’ombre du Delta a réintroduit le doute. Entre une opinion à bout de nerfs, rétive à plus de coercition, mais qui, en même temps, n’est pas prête à voir flamber de nouveau l’épidémie, la voie est particulièrement étroite pour l’exécutif. La clé, sans aucun doute, sera la capacité à entretenir, voire à renforcer, la dynamique de la campagne de vaccination pendant l’été. « Dans l’hypothèse où 90 % de la population adulte se retrouverait vaccinée, avec deux doses, au mois de septembre, on serait encore sous la menace de 15.000 décès hospitaliers au niveau national, soit l’équivalent d’une importante épidémie de grippe saisonnière », estimait Mircea Sofonea, maître de conférences en épidémiologie et évolution des maladies infectieuses à l’université de Montpellier, dans *The Conversation France* à la fin du mois de juin. Le chercheur s’interrogeait en même temps sur l’acceptabilité par l’opinion de ces morts supplémentaires et sur le risque de nouvelles tensions sur le système de santé, si les hospitalisations survenaient sur une courte période. Autant d’éléments qui sont en train d’être soigneusement pesés à la tête de l’Etat, au moment de réintroduire à contrecœur des mesures restrictives.

Nos Investir 10 ont bien résisté

La crainte d'un ralentissement économique prématuré, sur fond de poursuite de l'épidémie de coronavirus par le variant Delta, a provoqué une baisse de 2,4 % du Cac 40 d'un jeudi à l'autre. Nos sélections sont toutefois parvenues à faire mieux. L'International a cédé seulement 0,5 % du fait de la hausse des valeurs technologiques américaines dans un contexte de baisse des taux

d'intérêt à dix ans. Amazon.com, en retard depuis le début de l'année, a bondi de 8,8 % et Microsoft a encore gagné 2,3 %. L'Investir 10 Valeurs moyennes, de son côté, a abandonné 1,1 %, aidé par le soudain regain d'intérêt pour les valeurs dites Covid. Eurofins Scientifique a ainsi bondi de 5,8 %. Quant à l'Investir 10 Grandes Valeurs, il a concédé 1,9 %. Si Dassault Systèmes (+ 4,3 %), Tele-

performance (+ 1,2 %), Bureau Veritas (+ 1,1 %) et Schneider Electric (stable) ont montré toute leur solidité, la grande déception est venue d'Alstom, dont le titre s'est effondré de 12,7 %. La direction a encore annoncé une mauvaise nouvelle en provenance de l'activité Bombardier, récemment rachetée. Il est devenu évident que cet actif, acquis un peu plus de 5 milliards d'euros, a été trop

chèrement payé. Probablement 1 milliard de trop. — FRANÇOIS MONNIER

NOS ARBITRAGES

Je réduis la sensibilité de l'Investir 10 Rendement à la croissance économique, et notamment aux taux d'intérêt. Cette semaine, c'est la seule sélection (- 2,6 %) à faire moins bien que le Cac 40. Je sors BNP Paribas, remplacé par Solvay.

investir

GRANDES VALEURS

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

CAC 40

+ 79,8 %

CAC 40 AVEC DIV.

+ 227,5 %

NOTRE SÉLECTION

+ 303,8 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

- 1,9 %

CAC 40

- 2,4 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 21,5 %

CAC 40

+ 15,2 %

Les investisseurs n'avaient jamais vraiment abandonné les valeurs technologiques. Mais, dès que des craintes sanitaires resurgissent, ils en achètent massivement. Dassault Systèmes en a profité.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (8-7-21)	VARIATION (SEMAINE)
AIR LIQUIDE AI	6-3-06	+ 1.000 %	13,25 €	180 €	23 %	27	1,9 %	145,86 €	- 1,5 %
ALSTOM ALO	14-9-20	- 12 %	42,75 €	58 €	55 %	18,4	0,7 %	37,53 €	- 12,7 %
ARCELORMITTAL MT	1-3-21	+ 26 %	19,81 €	32 €	28 %	3,8	1,1 %	24,95 €	- 5,1 %
BUREAU VERITAS BVI	20-5-19	+ 27 %	20,95 €	31 €	17 %	29,6	1,4 %	26,54 €	+ 1,1 %
DASSAULT SYSTÈMES DSY	21-6-21	+ 7 %	39,65 €	50 €	17 %	49,3	0,3 %	42,58 €	+ 4,3 %
EIFFAGE FGR	16-11-20	+ 7 %	79,9 €	110 €	28 %	12	3,5 %	85,76 €	- 1,7 %
SAINT-GOBAIN SGO	6-1-20	+ 63 %	34,67 €	66 €	17 %	15	2,4 %	56,50 €	- 0,1 %
SCHNEIDER ELECTRIC SU	2-12-19	+ 59 %	83,90 €	159 €	19 %	27	2 %	133,16 €	0 %
TELEPERFORMANCE TEP	20-7-20	+ 46 %	238 €	400 €	15 %	34,5	0,7 %	346,50 €	+ 1,2 %
VEOLIA ENVIRONNEMENT VIE	18-6-18	+ 49 %	17,26 €	32 €	24 %	20	2,7 %	25,79 €	- 0,5 %

investir

VALEURS MOYENNES

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

CAC SMALL

+ 235 %

CAC SMALL AVEC DIV.

+ 379,8 %

NOTRE SÉLECTION

+ 646,3 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

- 1,1 %

CAC SMALL

- 2,3 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 13,6 %

CAC SMALL

+ 14 %

Elis est une vraie valeur déconfinement. Mais, si la circulation du variant Delta impose de nouvelles restrictions sanitaires dans les restaurants et les hôtels, son activité pourrait en souffrir.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (8-7-21)	VARIATION (SEMAINE)
ARKEMA AKE	24-5-21	0 %	105,25 €	130 €	23 %	16,6	2,4 %	105,70 €	- 0,9 %
EDENRED EDEN	10-2-20	0 %	48,53 €	58 €	19 %	40	1,5 %	48,61 €	+ 0,7 %
ELIS ELIS	1-3-21	+ 4 %	14,77 €	20 €	30 %	17	0 %	15,36 €	- 5,1 %
EUROFINS SCIENTIFIC ERF	2-11-20	+ 47 %	68,52 €	115 €	14 %	30,4	0,7 %	101 €	+ 5,8 %
FDJ FDJ	25-5-20	+ 75 %	27,86 €	61 €	25 %	35,9	1,8 %	48,67 €	- 1,2 %
ILIAD ILD	21-6-21	- 6 %	126,65 €	170 €	42 %	14,2	2,5 %	119,50 €	- 3,4 %
KORIAN KORI	24-12-18	+ 7 %	29,38 €	38 €	21 %	19,6	1 %	31,40 €	- 1,2 %
NEXITY NXI	8-6-20	+ 41 %	29,90 €	53 €	26 %	13,9	5 %	42,02 €	- 1,7 %
PEUGEOT INVEST (EX-FFP) PEUG	29-3-21	0 %	111 €	140 €	27 %	17,2	2,1 %	110,60 €	- 3,8 %
SOITEC SOI	20-7-20	+ 76 %	104,20 €	220 €	20 %	48,6	0 %	183,20 €	- 0,4 %

investir

RENDEMENT

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

CAC 40

+ 79,8 %

CAC 40 AVEC DIV.

+ 227,5 %

NOTRE SÉLECTION

+ 424,6 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

- 2,6 %

CAC 40

- 2,4 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 8,4 %

CAC 40

+ 15,2 %

Encore une fois, Sanofi a été décevante. Elle n'a pas joué son rôle de faveur défensive. Néanmoins, elle devrait surprendre agréablement lors de la publication de ses résultats semestriels.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (8-7-21)	VARIATION (SEMAINE)
AMUNDI AMUN	20-7-20	+ 7,1 %	69,50 €	87 €	17 %	14,7	3,9 %	74,45 €	- 0,1 %
AXA CS	21-6-21	- 2,5 %	21,83 €	28 €	32 %	8	6,7 %	21,29 €	- 1,9 %
SOLVAY	-	-	-	135 €	26 %	13,6	3,5 %	-	-
BNP PARIBAS	7-12-20	+ 14,6 %	43,40 €	66 €	33 %	8,4	2,2 %	49,72 €	- 7 %
BOUYGUES EN	7-6-21	- 8,6 %	33,86 €	45 €	45 %	15,2	5,5 %	30,95 €	- 2,2 %
MICHELIN ML	13-1-20	+ 25 %	106,50 €	160 €	20 %	15,8	1,7 %	133,10 €	- 0,9 %
PERNOD RICARD RI	30-3-20	+ 43 %	126,01 €	220 €	22 %	27,1	1,6 %	180,20 €	- 2,9 %
SANOFI SAN	1-2-21	+ 14,4 %	75,01 €	105 €	22 %	14	3,7 %	85,78 €	- 3 %
TF1 TFI	7-5-21	- 0,5 %	8,39 €	10,50 €	26 %	12,3	5,4 %	8,35 €	- 2,9 %
TOTALÉNERGIES TTE	22-2-21	+ 2,6 %	36,15 €	50 €	35 %	10,3	7,1 %	37,10 €	- 4,3 %
VINCI DG	3-8-15	+ 95,4 %	46,31 €	111 €	23 %	20	2,3 %	90,50 €	- 0,9 %

investir

INTERNATIONAL

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

MSCI WORLD

+ 191,6 %

MSCI AVEC DIV.

+ 354,1 %

NOTRE SÉLECTION

+ 410,1 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

- 0,5 %

MSCI WORLD

- 0,2 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 11,5 %

MSCI WORLD

+ 12,3 %

Comme toutes les banques, Banco Santander a souffert cette semaine de la réduction de l'écart de rendement entre les taux courts et les taux longs. L'aplatissement de la courbe dégrade ses marges.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (8-7-21)	VARIATION (SEMAINE)
ALLIANZ DE0008404005	23-11-20	+ 11 %	187 €	255 €	23 %	10,5	4,6 %	207,75 €	- 2 %
AMAZON US0231351067	13-1-20	+ 85 %	1.698,67 €	4.300 \$	15 %	67,2	0 %	3.731,41 \$	+ 8,8 %
ASML NL0010273215	5-10-20	+ 78 %	318,70 €	675 €	19 %	47,7	0,5 %	567,30 €	- 0,7 %
BANCO SANTANDER ES0113900137	15-3-21	+ 5 %	2,90 €	4 €	31 %	8,8	0,9 %	3,06 €	- 7 %
BERKSHIRE HATHAWAY US846707026	7-12-15	+ 85 %	124,94 €	340 \$	24 %	26,2	0 %	274,10 \$	- 2,1 %
CRH IE0001827041	31-5-21	- 3 %	42,57 €	51 €	23 %	18,1	2,3 %	41,50 €	- 3,2 %
HOLCIM CH0012214059	22-2-21	+ 10 %	44,38 €	61 €	25 %	15,9	3,7 %	48,63 €	- 3,6 %
MEDTRONIC IE00BTN1Y115	18-2-20	+ 6 %	101,09 €	160 \$	26 %	29,2	1,7 %	127,44 \$	+ 1,1 %
MICROSOFT US5949181045	15-4-19	+ 125 %	103,87 €	320 \$	15 %	33,2	0,8 %	277,42 \$	+ 2,3 %
NESTLÉ CH0038863350	12-3-18	+ 89 %	56,27 €	135 FS	17 %	27,3	2,4 %	115,46 FS	+ 1,2 %

Parmi les 900 valeurs de la cote, *Investir-Le Journal des Finances* vous présente ici ses 40 préférées, regroupées en quatre sélections de 10 valeurs. Les arbitrages ont lieu dans les vraies conditions du marché et sont réalisés de façon hebdomadaire avec exécution sur la base des cours de clôture du lundi.

Valeur entrante | Valeur sortante | Plus forte hausse de la semaine | Plus forte baisse de la semaine

Il est possible d'acheter :
la sélection Investir 10 Grandes Valeurs en Bourse sous les codes mnémo : I10GS et Isin : FR0011630474. Les frais de gestion annuels sont de 1,5 %, et *Investir* en perçoit la moitié.
le fonds Investir PEA Palatine, un fonds qui s'inspire des quatre sélections Investir 10, sous le code Isin : FR0013284114. Les frais de gestion annuels sont de 1,8 % et *Investir* en perçoit 1,05 %.

Offre Spéciale
ABONNÉS

Investir 10

dès le vendredi

pour améliorer vos gains !

investir

Pour profiter de cette offre exclusive,
contactez vite le service client :

PAR MAIL serviceclients@investir.fr
PAR TÉLÉPHONE 01 55 56 70 67

Le conseil de la semaine d'Investir



Par Anne Barloutaud

Arkema

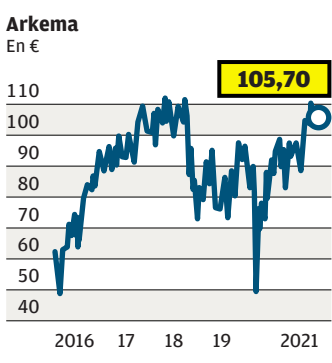
Potentiel de croissance et de revalorisation

Lex-pôle chimique de Total pousse ses pions pour devenir un pur acteur des spécialités de plus en plus axé sur le développement durable. Arkema vient ainsi d'annoncer sa participation à la levée de fonds de 100 millions d'euros de Verkor, une start-up française spécialisée dans la production de batteries de haute performance. Le chimiste rejoint un projet ambitieux qui réunit des partenaires de premier plan comme Renault, EIT InnoEnergy, Groupe IDEC, Schneider Electric, Capgemini, etc. En apportant sa gamme de matériaux et de produits de haute performance pour les batteries, il participera à la création d'une filière industrielle européenne intégrée de production de batteries pour la mobilité propre. Par ailleurs, les emplettes se poursuivent. Au premier semes-

tre, Arkema a acquis le brésilien Poliplas et l'américain Edge Adhesives Texas, spécialistes des solutions adhésives pour la construction, pour un chiffre d'affaires cumulé d'environ 20 millions d'euros. A travers sa filiale Bostik, numéro trois mondial des adhésifs industriels, le groupe a aussi racheté Agiplast. Cette société, qui génère 15 millions de revenus, dispose d'une expertise dans le développement des circuits de collecte et de régénération de polymères de haute performance.

OBJECTIFS AMBITIEUX

Le chimiste, qui a bouclé, en mai, la cession pour 1,1 milliard d'euros de son activité PMMA (Plexiglas), permettant à son activité de spécialités de passer de 83 % à 90 % de ses facturations, poursuit son objectif : atteindre de 10 à 11 milliards de chiffre d'affaires en 2024 (contre 7,8 milliards en



2020), pour moitié par croissance organique et pour moitié par acquisitions. Celles-ci devraient accélérer et se réaliser en priorité autour des adhésifs et des matériaux avancés. Selon la banque d'investissement américaine Stifel, qui a relevé, fin juin, son objectif de cours de 135 € à 166 €, « le marché n'a pas encore donné au chimiste la valorisation qu'il mérite. Grâce aux acquisitions ciblées, le pôle Adhésifs (un quart des ventes du groupe), qui recèle un

fort potentiel d'amélioration de ses marges, pourrait se renforcer nettement, tout comme celui des polymères de haute performance à forte rentabilité ». Il va bénéficier notamment du démarrage en 2022 de la méga-usine de polymères biosourcés de Singapour.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : les objectifs pour 2021 ont été relevés, en raison d'une forte croissance de l'Ebitda au premier trimestre, qui devrait se poursuivre. Le multiple de valorisation, inférieur de 20 % à celui du secteur, devrait remonter à mesure qu'Arkema sera perçu comme un groupe de spécialités et non de commodités. Un programme de rachats d'actions de 300 millions d'euros (soit 4 % de la capitalisation boursière) vient d'être lancé. **Objectif : 130 €(AKE).** **Prochain rendez-vous : le 29 juillet, résultats semestriels.**

LAVIS DU GÉRANT SUR CETTE VALEUR

Accent mis sur les activités à forte valeur ajoutée

DAMIEN LANTERNIER, COGÉRANT DE CENTIFOLIA



Nous avons commencé à acheter Arkema à l'automne 2017, lorsque le titre valait entre 90 € et 100 €. Nous apprécions beaucoup le travail de transformation effectué par le groupe et la stratégie menée, à savoir un accent mis sur les activités à plus forte valeur ajoutée. Pourtant, le titre était très décoté par rapport aux autres chimistes de spécialité. Nous avions donc la conviction qu'une revalorisation interviendrait au fur et à mesure de la montée en valeur du portefeuille. Nous nous sommes ensuite renforcés à plusieurs reprises dans des creux de marché. Nous restons positifs sur une société dont les activités à forte valeur ajoutée, regroupées dans la division Matériaux de spécialité, représentent désormais 80 % de l'Ebitda. En fin d'année dernière, Arkema a cédé sa branche de PMMA (polyméthylméthacrylate), très cyclique et à faible valeur ajoutée. Le prix de cession a été fait sur la base d'un ratio valeur d'entreprise sur Ebitda de 9,3 fois, alors que le ratio actuel du titre n'est que de 7,3 fois pour 2021 et de 6,6 fois pour l'an prochain. Cela prouve la décote élevée d'une société qui, en échange, procède régulièrement à de petites opérations de croissance externe en achetant des entreprises à plus forte valeur ajoutée. En outre, l'exercice en cours se présente bien. Le groupe a relevé à plus de 20 % de progression son objectif annuel d'Ebitda à la suite de la publication des résultats du premier trimestre. Dans ces conditions, le bénéfice net pourrait bondir de 50 %, aux alentours de 500 millions. En 2022, l'Ebitda pourrait s'apprécier encore de 10 %. Signalons enfin que, avec le développement d'activités qui favorisent la transition énergétique, comme celles liées aux batteries, l'image ESG d'Arkema va s'améliorer. Nous estimons le potentiel de hausse du titre à 20 % à horizon d'un an.

« Le bénéfice net pourrait bondir de 50 % cette année »

PÉTROLE

TotalEnergies

Le titre piétine, mais le rendement de 7 % rassure

La destruction créatrice chère à Schumpeter se traduit chez TotalEnergies par une sous-performance flagrante de l'action en Bourse. Lorsque le baril s'apprécie, la valeur n'en profite pas et, lorsqu'il baisse, elle en souffre. Le processus de transformation de la compagnie en un groupe « multiénergie » va prendre du temps et, en attendant que les investisseurs se persuadent de la pertinence de la nouvelle orientation stratégique vers les énergies renouvelables et l'électricité verte, l'action joue au yoyo sans parvenir à retrouver ses niveaux d'avant la crise sanitaire. Les prix

du baril, eux, ont regagné tout le terrain perdu et même davantage.

DU RIFIFI À L'OPEP

Toutefois, depuis quelques jours, le marché a perdu ses repères à cause d'un nouveau désaccord au sein de l'Opep+ (Organisation des pays exportateurs de pétrole et dix autres, dont la Russie). Depuis mai dernier, les robinets ont été très progressivement ouverts pour accompagner la reprise économique, et un consensus était prévu au sein de l'Opep+ jusqu'en 2022 : accroître la production de 400.000 barils par jour chaque mois entre août et décembre, soit

2 millions de barils remis sur le marché d'ici à la fin de l'année. Mais les Emirats arabes unis veulent une révision de leur quota, jugé trop bas, à 3,17 millions de barils par jour. Ils souhaitent pomper à pleine capacité, soit 3,8 millions. Comme toute décision du cartel doit être prise à l'unanimité, la réunion qui devait avoir lieu lundi a été reportée sine die. En l'absence de consensus, il est prévu de reconduire en août le niveau de production de juillet, ce qui a d'abord fait monter les cours du brut, lundi. Mais, car il y a un *mais*, si un pays augmente sa production pour retrouver de la part de marché, cela risque de donner des idées aux autres et d'accroître l'offre mondiale à l'heure où le nouveau variant fait peser une menace sur la demande d'énergie. Cette inquiétude a fait baisser les prix du baril, mardi et mercredi. — S. A.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le rendement de 7,4 % est attrayant. **Objectif : 50 €(TTE).** **Prochain rendez-vous : le 29 juillet, pour les comptes semestriels.**

AÉRONAUTIQUE-DÉFENSE

Thales

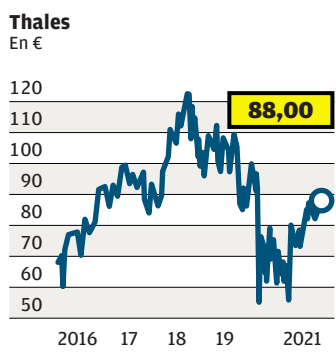
Une avancée vers la vente de la signalisation ferroviaire

Le titre a affiché l'une des meilleures performances du Cac 40 cette semaine. Le groupe d'électronique de défense vient de livrer des détails sur l'avancée des négociations pour la vente de son activité de signalisation ferroviaire. Trois acheteurs potentiels ont été retenus, invités à proposer une offre ferme. L'élusera connu vers la fin du mois de juillet.

NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Cette rationalisation, appréciée par les investisseurs, intervient au moment où Thales bénéficie d'un cycle favorable en défense et en sécurité, qui restent les principaux moteurs de croissance, tandis que l'activité aéronautique attend le rebond du trafic aérien, avec des difficultés appelées à durer plusieurs années. Thales estime cependant avoir des opportunités de nouveaux marchés à explorer pendant cette période, par exemple dans l'optimisation des trajectoires aériennes, source d'économie de carburant, ou dans la fluidification du trafic dans les aéroports.

A court terme, l'amélioration chez Airbus est un facteur de soutien pour le titre. Le constructeur aéronautique,



dont Thales est l'un des grands fournisseurs, vient de publier de bons chiffres de livraisons et de commandes d'appareils pour le mois de juin.

La banque Berenberg mise sur un retour de l'activité et des bénéfices aux niveaux de 2019 dès 2022. — E. V.

NOTRE CONSEIL

ACHAT : pour jouer le potentiel dans la défense, et le retour à terme de la croissance dans l'aéronautique. **Objectif : 105 €(HO).** **Prochain rendez-vous : le 23 juillet, résultats semestriels.**

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPOORTEMENT DE L'ACTION		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● PERFORMANCE DU TITRE		● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
COURS AU 8-7-21 :	37,10 €	EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	- 9 %
VARIATION 52 SEMAINES :	8,23 %	EVOL. 2021 :	26 %
2021 :	5,10 %	● BNPA	
● VOLATILITE		EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	
BÊTA 52 S. :	1,1 FOIS	EVOL. 2021 :	NS
EXTRÊMES 52 S. :	42,19 € / 24,51 €		
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ		INTÉRÊT BOURSIER	
● SOLIDITÉ DU BILAN		● RENDEMENT	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	31 %	DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	2,69 €
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	38,57 €	RDT 2020 : 71 %	RDT 2021 : 73 %
● CONSENSUS DES ANALYSTES		● VALORISATION ESTIMÉE	
A 69 %		PER 2021 :	10,3 FOIS
C 31 %		PER 2022 :	9,5 FOIS
V 0 %			
NOTE ESG : 52 (6/29) ; ENVIRONNEMENT : 48 ; SOCIAL : 57 ; GOUVERNANCE : 54			

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPOORTEMENT DE L'ACTION		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● PERFORMANCE DU TITRE		● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
COURS AU 8-7-21 :	88 €	EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	4 %
VARIATION 52 SEMAINES :	19,40 %	EVOL. 2021 :	4 %
2021 :	17,49 %	● BNPA	
● VOLATILITE		EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	
BÊTA 52 S. :	0,8 FOIS	EVOL. 2021 :	30 %
EXTRÊMES 52 S. :	90,56 € / 55,02 €		
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ		INTÉRÊT BOURSIER	
● SOLIDITÉ DU BILAN		● RENDEMENT	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	50 %	DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	2,10 €
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	23,97 €	RDT 2020 : 2 %	RDT 2021 : 2,4 %
● CONSENSUS DES ANALYSTES		● VALORISATION ESTIMÉE	
A 72 %		PER 2021 :	15,4 FOIS
C 28 %		PER 2022 :	12,9 FOIS
V 0 %			
NOTE ESG : 47 (5/20) ; ENVIRONNEMENT : 48 ; SOCIAL : 50 ; GOUVERNANCE : 44			

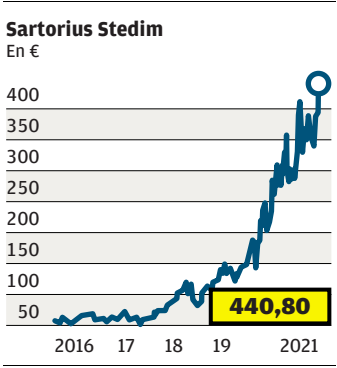
PHARMACIE-SANTÉ

Sartorius Stedim Biotech
L'ascension se poursuit

Le numéro un mondial des équipements pour la production de médicaments biologiques, qui avait déjà relevé ses prévisions au premier trimestre, réitère. Alors qu'il avait indiqué viser une croissance de 38 % des facturations et une marge d'Ebitda de 34 % cette année, il table désormais sur une hausse impressionnante de 48 % de son chiffre d'affaires, qui devrait avoisiner les 2,8 milliards d'euros, et sur une marge brute d'exploitation de l'ordre de 36 %. L'Ebitda devrait ainsi franchir la barre du milliard en 2021.

EFFET COVID
Cette performance, « enregistrée dans l'ensemble des régions, est à mettre au crédit de prises de commandes très soutenues, de chaînes

d'approvisionnement solides et de capacités de production étendues », indique la société, qui annonce avoir dégagé au premier semestre, selon des données préliminaires, une hausse de 61 % à taux de change constants et une marge d'Ebitda de 36 % à 36,5 %. L'« effet pandémie » est indénia-



ble. Le groupe, qui dispose d'une position de leader dans la production des thérapies fondées sur les protéines et sur les virus (ARN messenger, etc.), est fortement sollicité pour la production de vaccins contre la Covid-19. La part de sa croissance liée à cette activité pourrait avoisiner 50 %. « On peut, de fait, se demander jusqu'à quel point la demande liée à la pandémie ne va pas créer, à terme, des situations de surcapacités industrielles », observe la banque suisse UBS. La direction, qui semble estimer que ce ne sera pas le cas, a confirmé son objectif de 5 milliards de chiffre d'affaires à horizon 2025, dont 75 % proviendront de la croissance organique. — A. B.

NOTRE CONSEIL
ACHAT : le titre, au plus-haut historique, a encore gagné 10 % cette semaine et a été l'un des seuls à braver des marchés en baisse, jeudi. Il a sextuplé en cinq ans. La valeur est très chère (PER de 58 fois 2022), mais cela paraît justifié. Sartorius, non endetté, est l'une des rares sociétés à relever plusieurs fois ses objectifs et à présenter des marges aussi élevées. Objectif : 520 € (DIM). Prochain rendez-vous : le 21 juillet, résultats semestriels définitifs.

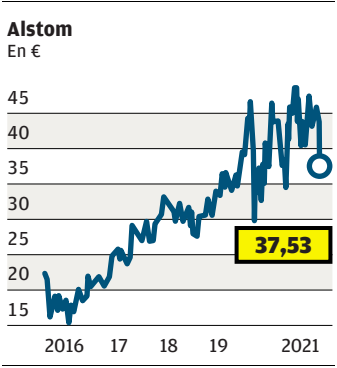
BIENS D'ÉQUIPEMENT

Alstom Bombardier Transport
pèse sur le court terme

Avec 12 % de baisse en deux séances, le titre se remet à faire des siennes. La chute a accompagné le Capital Markets Day du 6 juillet, une rencontre avec les investisseurs, pour actualiser le plan stratégique. La journée avait aussi été annoncée comme l'occasion d'un point d'étape sur les perspectives de l'exercice en cours, non précisées en mai.

STABILISER LES CONTRATS
Le marché avait misé sur la fin des incertitudes sur Bombardier Transport, entré dans le périmètre en janvier dernier, après l'augmentation, présentée comme définitive, des provisions pour risque sur les contrats du canadien. Les investisseurs ont été pris à contre-pied par un autre effet de l'intégration de la filiale : son impact négatif sur la trésorerie du groupe, compte tenu des fonds à consacrer à la « stabilisation » de l'exécution des contrats de son ancien concurrent. Les déclarations du management laissent désormais anticiper un cash-flow négatif de 1 à 1,5 milliard d'euros sur l'ensemble de l'exercice, deux à trois fois plus que ce qui était anticipé. « Dépenses non récurrentes », a voulu soutenir le management. C'était insuffisant pour éviter

de voir relégués au second plan les arguments en faveur de la valeur. Le calendrier de redressement des marges de Bombardier n'est pas remis en question, certes, mais le titre risque de souffrir d'un déficit de confiance dans les mois à venir, jusqu'à ce que des réalisations effectives, con-



cernant l'intégration réussie de son acquisition, puissent être mises en avant. On peut s'appuyer en attendant sur les contrats spectaculaires, au Danemark (2,6 milliards d'euros), au Mexique, en Ukraine, en Egypte... engrangés ces derniers mois. Ces succès traduisent la vague porteuse sur laquelle le groupe est installé, alimentée par les différents plans de relance orientés sur le ferroviaire. — E. V.

NOTRE CONSEIL
ACHETER : le potentiel à moyen terme est intact, et les soubresauts actuels sont l'occasion d'un retour sur le titre. Objectif : 58 € (ALO). Prochain rendez-vous : le 20 juillet, commandes et chiffre d'affaires du premier trimestre.

Table with investment criteria for Sartorius Stedim, including performance metrics, volatility, and ESG scores.

Table with investment criteria for Alstom, including performance metrics, volatility, and ESG scores.

Section 'Suivez tous nos conseils sur investir.fr' featuring recommendations for AMOEBA, LDC, MERSEN, ATARI, and ADVICENNE with brief analysis and targets.

INTERNATIONAL

DISTRIBUTION

Amazon Jeff Bezos prend de la hauteur, Andy Jassy prend la main

De l'ombre à la lumière. Fidèle lieutenant de Jeff Bezos depuis plus de vingt ans, Andy Jassy, qui a réalisé toute sa carrière chez Amazon, était le patron de sa pépite AWS, la filiale dans le cloud. Il a pris la direction générale du groupe le 5 juillet 2021, vingt-sept ans jour pour jour après la création de la société, en 1994. Amazon, qui vendait alors des livres en ligne, est devenu le premier supermarché de la planète et bien plus encore. Les bras de cette pieuvre géante du capitalisme touchent à tout ce dont un être humain peut avoir besoin pour vivre et se distraire. Il est plus rapide de chercher les

domaines où la société n'est pas présente ! La pandémie l'a rendue encore plus puissante : après un bond de 38 % en 2020, son chiffre d'affaires a atteint 386 milliards de dollars et se rapproche de celui de



son grand rival Walmart (550 milliards). Plus incroyable encore, le bénéfice net a presque doublé pour atteindre 21,3 milliards. Quelles sont les clés d'un tel succès ? Elles sont plurielles, mais une décision a été centrale : celle de faire croître, au début des années 2000, une « plateforme d'infrastructure technologique » qui a permis à Amazon de se développer rapidement, mais qui va surtout lui fournir un taux de marge opérationnelle si élevé (30 % !) qu'il permet de rentabiliser ses activités bien moins lucratives dans la distribution et de pouvoir investir massivement dans la logistique et le cinéma. La

logistique pour livrer les clients « rois » le plus vite possible et le cinéma pour leur offrir les séries et les films en récompense de leur fidélité au programme « prime ». Le groupe a été le premier à comprendre que le client qui prendrait un abonnement pour regarder son championnat de football favori sur Prime Video achèterait aussi ses chaussures ou ses lunettes de soleil sur Amazon !

LE TITRE AU SOMMET
C'était Andy Jassy qui faisait tourner la machine à fabriquer les dollars. Pas étonnant que Wall Street n'ait pas bronché quand le boss a annoncé vouloir passer la main. Le 8 juillet, le titre a touché un nouveau record à 3.759,99 \$. Le nouveau patron de 53 ans a la réputation d'être un travailleur acharné, mais on dit de lui qu'il ne possède pas un assez bon « réseau » à Washington pour

l'aider dans les épreuves à venir. Ce n'est pas d'hier que la firme est dans le viseur des autorités de la concurrence des deux côtés de l'Atlantique, et qu'on lui reproche de ne pas payer assez d'impôts et de ne pas traiter ses employés correctement. Sur ce dernier sujet, devenu très embarrassant pour le milliardaire à la tête dans les étoiles, son successeur semble

mieux apprécié en interne. C'est utile pour gérer 1,3 million d'employés ! — S. A.

NOTRE CONSEIL
ACHETER : le départ du « big boss » n'a pas ébranlé la confiance des marchés. Objectif : 4.300 \$ (AMZN). Prochain rendez-vous : le 29 juillet, comptes trimestriels.

Table with investment criteria for Amazon, including performance metrics, volatility, and ESG scores.

Table with market performance data for North America, Europe, and the Rest of the World, including indices like DOW JONES, DJ STOXX 600, and Nikkei.

Le coup de cœur



Par Alexia Sardi-Antasan

Sidetrade

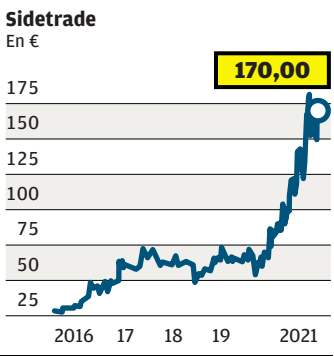
Un nouveau contrat d'une durée de trois ans avec Veolia

« Le secteur numérique français devrait connaître en 2021 une reprise dynamique, avec une croissance évaluée à 4,8 % représentant près de 54,9 milliards d'euros », estime Numeum, premier syndicat de représentation de cet écosystème en France. Quelque 8,3 % de croissance sont même attendus du côté des éditeurs et plateformes cloud.

DYNAMISME DU SECTEUR DES LOGICIELS

Celui spécialisé dans l'optimisation de la trésorerie des entreprises, Sidetrade, ne devrait pas déroger à la règle. Le groupe vient en effet de signer un contrat avec Veolia Environnement et l'ensemble de ses filiales portant sur la digitalisation de la relance clients et la résolution de litige. Une cinquantaine de pays sont concernés. « Le contrat initial, d'une durée de trois ans, va permettre à

Veolia de disposer d'une visibilité sur les comportements de paiement de ses clients partout dans le monde et de mettre graduellement en place les conditions d'une gestion optimale du poste clients », indique Sidetrade dans son dernier communiqué. Cet accord crédibilise le plan stratégique Impact 2023, entrepris en 2018 par le groupe de services aux collectivités, dont la digitalisation est au cœur de la stratégie. « Chaque jour de retard en moins



sur le paiement des factures équivaut à près de 100 millions d'euros de cash additionnel » : le constat prend tout son sens plus d'un an après le début de la crise sanitaire. L'appel d'offres de Veolia avait été lancé en août 2020. L'expérience et la dimension internationale de Sidetrade ont fait la différence.

EXPLOSION EN BOURSE

Sur le plan boursier, Sidetrade flirte avec des sommets depuis un an : le cours a plus que doublé, avoisinant 170 €. Il faut dire que les bonnes nouvelles se sont enchaînées. Au premier trimestre de l'exercice en cours, ses facturations ont grimpé de 10 %, à 7,5 millions d'euros, dont une hausse de 14 % dans les activités SaaS (solution logicielle exploitée par un tiers) par abonnement. Le groupe a su attirer de nouveaux clients, notamment Konica Minolta, Klépierre, Antargaz et Tarkett.

En avril, il a finalisé l'acquisition d'Amalto, enrichissant son offre order-to-cash, littéralement de la commande à l'encaissement, et lui permettant de se renforcer en Amérique du Nord. Le bureau d'analyses Midcap Partners est toujours acheteur du titre et anticipe encore de bonnes nouvelles. Son objectif de cours est maintenu à 190 €.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : ce rapprochement avec un acteur majeur assure des revenus pendant trois ans et assoit la notoriété de Sidetrade, justifiant notre coup de cœur répété. Numeum annonce également que 57 % des éditeurs et plateformes sont déjà en croissance au premier semestre. Nul doute que Sidetrade sera des leurs. **Objectif : 200 € (ALBFR).** **Prochain rendez-vous :** le 20 juillet, chiffre d'affaires du premier semestre.

LA VALEUR À DÉCOUVRIR

Prodways Une petite acquisition en Allemagne

Imprimantes 3D. Prodways est une petite société cotée (150 millions d'euros de capitalisation) qui fait partie des leaders européens sur le marché de l'impression 3D, essentiellement dans l'aéronautique, et dans le secteur médical et dentaire. L'ex-Phidias a été racheté en 2013 par l'entreprise familiale Groupe Gorgé. Devenue Prodways, la filiale est passée de 100.000 € de chiffre d'affaires à l'époque à 57 millions d'euros en 2020. La société équipe l'armée de terre française d'imprimantes pour la fabrication de pièces de rechange sur le terrain. Elle a aussi noué, en 2017, un partenariat technologique avec l'avionneur Safran, qui détient d'ailleurs 1,8 % du capital via Safran Corporate Ventures. Le modèle économique de Prodways est intéressant, car la société vend des machines mais aussi des pièces à la demande. Prodways vient d'annoncer une petite acquisition avec le rachat de la société allemande Creabis pour un montant non dévoilé. Créée en 2011, cette entreprise spécialisée dans l'impression en série de pièces en matière plastique a réalisé un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros en 2020. Cette opération permet à Prodways d'« accroître la taille de sa division Products tout en pénétrant un nouveau marché en croissance en Europe », a commenté le groupe. L'intégration de Creabis sera effective au second semestre. « Après une politique d'acquisitions très volontariste entre 2017 et 2019, Prodways avait levé le pied au cours de ces vingt-quatre derniers mois, afin d'effectuer un travail d'intégration, mais aussi de restructuration des différentes filiales du groupe, dont le plein effet devrait d'ailleurs se mesurer dès cette année sur la performance opérationnelle de Prodways », souligne Oddo BHF, qui est neutre sur le titre. Prodways a creusé ses pertes en 2020 (-13,9 millions d'euros), fragilisé par la crise, mais cela ne remet pas en question les belles perspectives de croissance du marché de l'impression 3D. — **K. T.**

NOTRE CONSEIL

ACHETER À TITRE SPÉCULATIF : depuis son introduction en Bourse en 2017, à 4,80 €, le titre a chuté de 40 %, mais il a regagné 24 % depuis janvier et conserve un potentiel de rebond. **Objectif : 3,50 € (PWG).** **Prochain rendez-vous :** le 28 juillet, chiffre d'affaires du premier semestre.

Voyageurs du Monde

Des ambitions intactes

Numéro un Ce n'est pas la crise sanitaire qui empêchera le groupe de devenir le leader mondial du voyage sur mesure et d'aventure.

Contre vents et marées... et pandémie, Voyageurs du Monde se donne les moyens de poursuivre sa stratégie : grandir par croissance externe. Certes, la société spécialisée dans les voyages sur mesure et d'aventure a été en première ligne face à la crise sanitaire, mais elle a montré une remarquable résilience, et ses finances sont restées solides. Ses atouts de bonne gestion lui ont permis de limiter les dégâts opérationnels en 2020. Sa réputation de sérieux, sa manière remarquable de gérer ses équipes (aucun licenciement et 25 % des profits redistribués en intéressement chaque année pour ne pas perdre les talents) et sa stratégie

pertinente de conquête sur des marchés de niche ont séduit Certares, un important fonds d'investissement américain spécialisé dans le tourisme. « Ils sont venus nous voir l'an dernier et nous ont dit croire en notre stratégie. Ils voulaient nous donner les moyens d'aller plus loin. Ils connaissent parfaitement le monde du voyage et peuvent nous ouvrir des portes », nous confie Lionel Habasque, le directeur général délégué. C'est ainsi qu'une opération financière (émission d'obligations convertibles) a été lancée (lire l'encadré), qui va apporter 130 millions d'euros de liquidités supplémentaires, tout en permettant à l'équipe dirigeante de conserver le pouvoir. « Nous

avions déjà des fonds propres en cash de 45 millions, ce qui, compte tenu de nos pertes annuelles causées par la Covid-19, nous aurait permis de tenir encore deux ans. Mais nous n'aurions pas pu financer notre expansion », nous explique-t-il.

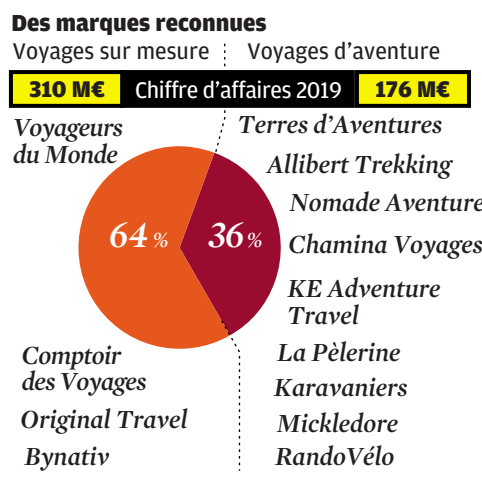
CONQUÊTE DE NOUVEAUX TERRITOIRES

La croissance externe fait, en effet, partie de l'ADN de Voyageurs du Monde depuis sa création. Pour étoffer son offre et se développer à l'international, pas moins de onze entreprises ont été acquises depuis 2001, dont Terres d'Aventure, Nomade Aventure, Chamina Voyages, Uniktour, Allibert Trekking ou Original Travel. Aujourd'hui, la société veut renforcer sa présence en Europe et au Royaume-Uni, et vise la conquête de nouveaux territoires, en particulier les États-Unis, où elle souhaite s'implanter depuis longtemps. « Nous ferons voyager les Américains, comme nous l'avons fait avec les Anglais », ajoute le directeur général délégué. Il a identifié des cibles, mais ne nous en dira pas plus ! Quant à la saison d'été, elle se présente bien. « Dès qu'une destination est ouverte, les clients veulent

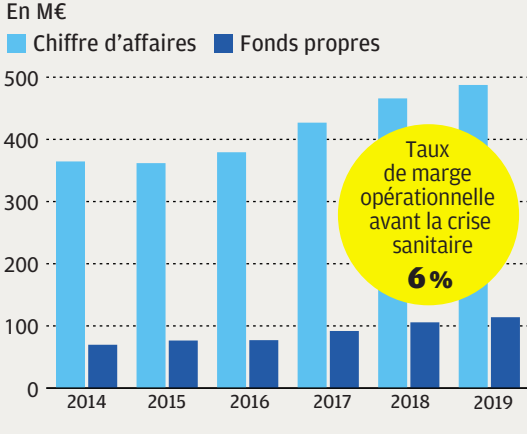
Retour aux profits en 2022

Exercice clos le 31-12	2020	2021 (e)	2022 (e)
CHIFFRE D'AFFAIRES (EN M€)	117,3	105	390
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT (EN M€)	-17,9	-9,1	24
MARGE OPÉRATIONNELLE (EN %)	-	-	6,2 %
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE (EN M€)	-13,7	-9	16
BÉNÉFICE NET PAR ACTION (EN €)	-	-	3,54
RATIO COURS/BÉNÉFICE (NBRE DE FOIS)	-	-	22,4
COURS LE 8-7-2021 : 79,20 € ; CB : 292 M€ ; FP : 164 M€ ; DETTE NETTE : - 84 M€ ; RATIO D'ENDETTEMENT : - 51 % ; DIVIDENDE 2021 (E) : 0 ; RENDEMENT : 0 % ; MNÉMO : ALVDM.			

Une dynamique nourrie par les acquisitions



Une croissance régulière



partir. Depuis deux mois, nous faisons, avec très peu de pays, le même chiffre qu'à la même période de 2019. C'est réconfortant, mais cela ne sera pas suffisant pour sauver l'exercice », nous prévient-il. De nouvelles pertes sont à prévoir en 2021.

L'avenir se présente mieux. Le business model du groupe, fondé sur le voyage « sur mesure » ou en petits groupes, sur le respect de la nature et des populations, ainsi que sur des services toujours améliorés, répond parfaitement aux enjeux du tourisme de l'après-Covid. En outre, les économies faites pendant la crise seront maintenues. Dès la reprise de l'activité, la rentabilité sera meilleure qu'avant.

— SYLVIE AUBERT

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le titre devrait profiter de son statut de valeur « sortie de crise sanitaire ». **Objectif : 100 € (ALVDM).** **Prochain rendez-vous :** le 21 octobre, résultats semestriels.

ZOOM SUR...

Une opération judicieuse

Comment lever intelligemment de l'argent, tout en nouant des liens avec un expert des voyages ? Voyageurs du Monde va récupérer 130 millions d'euros et Certares, le fonds américain spécialisé dans le tourisme (American Express, G Adventures, Latam Airlines, etc.), fera son entrée au capital, par le biais d'obligations (3 % d'intérêt en numéraire) convertibles en actions et d'une durée de vie de sept ans. L'opération est réalisée à deux niveaux, celui d'Avantage, le holding des fondateurs contrôlant le groupe, et Voyageurs du Monde lui-même. Certares et deux actionnaires historiques, Crédit Mutuel Equity et Bpifrance, souscrivent une obligation convertible pour 40 millions au sein d'Avantage. Deux obligations convertibles sont émises parallèlement par Voyageurs du Monde, l'une de 75 millions, réservée au trio, et l'autre de 55 millions (avec DPS), dont 40 millions souscrits par Avantage. Le prix par obligation a été fixé à 85 €. Après l'opération et sur une base totalement diluée, cette dernière détiendra 55,77 % du capital et 69,1 % des droits de vote, Certares possèdera 17,33 % des titres et 11,63 % des droits de vote, Crédit Mutuel Equity 1,6 %, et Bpifrance 0,72 %. Le flottant sera un peu moins élevé, revenant de 30 % à 23,76 %. L'opération, qui s'achève le 9 juillet, a pour but de financer la croissance externe du groupe.

AG 2021 : la thématique de l'environnement à l'ordre du jour

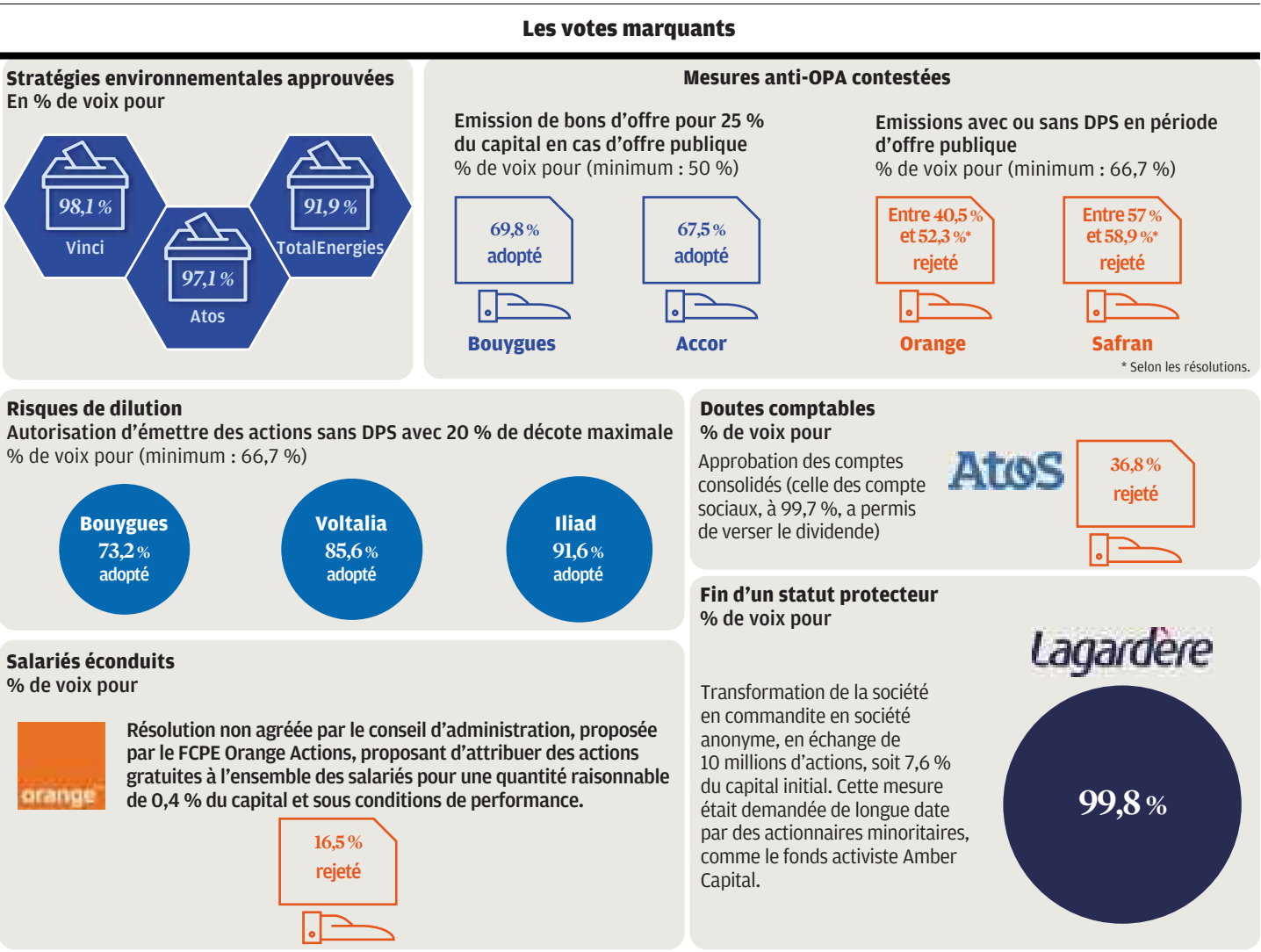
Gouvernance Bien que tenus à distance d'assemblées à huis clos, les investisseurs ont réussi à s'impliquer dans les stratégies environnementales des entreprises et à faire obstacle aux mesures trop protectionnistes.

C'est une seconde campagne d'assemblées générales (AG) à huis clos qui vient de s'achever. Ces réunions en l'absence des actionnaires ont un seul mérite : retransmises en direct (sauf exception, comme ArcelorMittal et EssilorLuxottica), elles ont vu leur audience fortement accrue, notamment auprès des actionnaires dans les régions. Mais 77 % des actionnaires individuels interrogés dans le cadre d'une étude pour Euronext, Boursorama et Capitalcom, réduits au rôle de spectateurs passifs, ont éprouvé un sentiment de frustration. De fait, les questions, a fortiori en direct, étaient rarement possibles, et toujours filtrées. Heureusement, en 2022, si la situation sanitaire le permet, les AG en présentiel seront de nouveau possibles. Depuis un décret du 7 juin, elles sont autorisées avec une jauge de 65 % de la capacité d'accueil de la salle, et, au-delà de 1.000 personnes, un certificat de vaccination (ou un test PCR de moins de 48 heures). De l'expérience de 2020 et 2021, il restera le concept de réunions hybrides, où la participation à distance viendra compléter la présence physique.

VOTE EN LIGNE EN DIRECT Mais l'Autorité des marchés financiers (AMF) est très claire : il faudra cette fois « permettre aux actionnaires d'exercer leurs prérogatives à distance et en direct dans des conditions analogues [à celles dont ils disposent sur place] ». L'Association française de la gestion financière (AFG), qui représente les gérants de portefeuilles, demande aussi des droits identiques. Le vote en ligne est, pour l'heure, proposé jusqu'à la veille à 15 heures, grâce au système *VotAccess*. Techniquement, voter en direct est possible, comme l'a prouvé cette année Amundi (avec Caceis et Lumi Technologies). Le système est aussi capable d'intégrer des résolutions imprévues, moyennant une suspension de séance.

NOMMER ET RÉVOQUER Un droit fondamental des actionnaires doit être respecté : celui de demander en séance la mise au vote de la révocation d'un administrateur (dirigeant ou non) ou d'une nouvelle candidature. Comme l'explique Loïc Dessaint, directeur de la société de conseil en politique de vote Proxinvest, « grâce à ce droit essentiel, une fois par an, les actionnaires ont le pouvoir. Il est essentiel à titre dissuasif, même s'il n'est pas utilisé ». De fait, lorsque le couperet de l'AG approche, beaucoup de situations peuvent se débloquent. Cette peur de la guillotine a été efficace cette année chez Suez et chez Lagardère. Pour Lagardère, si la négociation a abouti à une renonciation au statut protecteur de commandite et à une reconstitution du conseil, c'est qu'Arnaud Lagardère savait à l'avance qu'il avait perdu la majorité face à Vivendi (Bolloré), allié au fonds Amber Capital.

OBSTACLES AUX OPA Quant aux dirigeants de Suez, ils ne voulaient pas que la création qu'ils envisageaient d'une fondation de droit néerlandais soit soumise au vote, mais, plus l'AG approchait, plus le risque de demandes de révocation augmentait, d'où l'accord trouvé in extremis avec Veolia. Dans l'affaire Suez, on ne saura jamais si la justice aurait ou pas accepté qu'un conseil d'administration fasse obstacle à une offre publique en isolant des actifs essentiels dans une fondation néerlandaise. En la matière, droit des sociétés et droit boursier s'opposent. Depuis la loi Florange, entrée en vigueur en 2016, le conseil n'est plus tenu à la neutralité en cas d'offre publique et peut prendre toute décision susceptible de la faire échouer. Mais l'AMF estime que les mesures de défense doivent être conformes aux principes directeurs des offres publiques, notamment la liberté des offres et des surenchères.



Par précaution, les actionnaires préfèrent souvent (et ce sont aussi les recommandations de vote d'*Investir*) ne pas accorder d'avance des délégations de pouvoirs aux conseils d'administrations en matière de mesures anti-OPA, afin d'avoir eux-mêmes le dernier mot pour accepter ou pour refuser un projet concret de rapprochement. Ainsi, cette année, les « pilules empoisonnées » anti-OPA de Bouygues et d'Accor ont été très contestées, avec moins de 70 % des voix. Et les autorisations d'émettre des actions en cas d'offre publique ont été refusées à Orange et à Safran. La plupart des sociétés demandent des autorisations en précisant bien qu'elles seraient suspendues en cas d'offre.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE Mais, s'il y a un domaine où, « pour changer le monde, il faut devenir actionnaire », selon l'expression de Loïc Dessaint, c'est bien celui de l'environnement. On se souvient que, pour son AG 2020, Vinci avait refusé, ce qu'*Investir* avait regretté, d'inscrire une résolution environnementale à l'ordre du jour, comme le demandaient des sociétés de gestion telles que Meeschaert AM. Cette année, le conseil, en prenant les devants, a obtenu un soutien massif. Du côté de TotalEnergies, la résolution externe déposée en 2020 sans le soutien du conseil avait recueilli 16,8 % des voix. Cette année, le groupe pétrolier a évité cette situation en propo-

sant sa propre résolution, largement adoptée mais avec un fort taux d'abstention. Le débat porte sur le rythme de la transition énergétique, et sur le recours au gaz dans la phase intermédiaire. Aller trop vite fragiliserait les résultats et les dividendes, c'est pourquoi *Investir* a approuvé la résolution proposée. Mais il n'y a pas d'unanimité. Par exemple, Mathilde Dufour, responsable de la recherche en développement durable chez Mirova, rappelle que « l'Agence internationale de l'énergie demande l'arrêt de l'exploration de nouveaux gisements dès 2021 ». Selon cette société de gestion, « les ambitions de Total ne sont pas à la hauteur de l'urgence climatique »...

Les résolutions environnementales vont se multiplier en 2022. Il reste à savoir si le Code de gouvernance patronale de l'Afep-Medef intégrera un Say on Climate annuel, un vote sur la politique climatique. En tout cas, la question n'est pas du seul ressort du conseil d'administration. Il est naturel que les actionnaires se soient emparés du sujet. Aux Etats-Unis, lors de l'AG d'Exxon, des activistes ont fait voter le remplacement de trois administrateurs par des personnalités plus compétentes en matière d'environnement! Vous trouverez aussi, dans les pages suivantes, un bilan des AG en matière de rémunération des dirigeants. —JEAN-LUC CHAMPETIER

LAVIS DE L'EXPERT

« Nous avons voté contre 32% des résolutions »

MICHAEL HERSKOVICH/
RESPONSABLE MONDIAL DE LA GOUVERNANCE ET DE
L'ENGAGEMENT CHEZ BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT



Comment se déroule le vote pour le compte de vos clients investisseurs ? Avec près de 500 milliards d'euros sous gestion pour compte de tiers, BNP Paribas Asset Management vote sur près de 2.000 assemblées générales par an, dont la moitié en Europe et un quart aux Etats-Unis. Nous avons une responsabilité claire de voter dans l'intérêt des clients qui nous confient leur argent. Tout risque de conflit

d'intérêts est écarté grâce à la « muraille de Chine » qui nous sépare des activités commerciales ou d'investissement des autres entités du groupe. La transparence est totale, puisque nous publions chaque année une politique de vote détaillée, ainsi que les votes effectifs, résolution par résolution. **Votez-vous souvent contre ?** BNP Paribas Asset Management possède l'une des politiques de vote les plus strictes du marché, et, par conséquent c'est une société de gestion qui s'oppose beaucoup ! Cette année, nous avons voté contre 32 % des résolutions à l'ordre du jour. Le premier sujet d'opposition est celui des rémunérations, avec 61 % de votes contre à ce stade de l'année 2021, par rapport à 59 % en 2020. Ce taux d'opposition est d'un peu plus de 40 % pour les opérations financières, notamment les émissions sans droits préférentiels de souscription (DPS). Et il est de 35 % pour l'élection des candidats administrateurs. Nous attachons de l'importance à leur indépendance, aux compétences qu'ils peuvent apporter et à la diversité des conseils d'administration. La proportion de femmes est légalement d'au minimum 40 % en France, mais, ailleurs en Europe et en Amérique du Nord, nous demandons au moins 30 %, et 15 % en Asie.

Concernant le Say on Climate et les résolutions proposées par les sociétés, nous avons soutenu 11 résolutions sur 15, notamment chez Atos, Vinci et Total en France. Nos votes tiennent compte des progrès réalisés par chaque entreprise. Pour celles dont les actions et les efforts menés en faveur de la lutte contre le changement climatique nous semblent insuffisants, nous intensifions notre dialogue et exprimons notre position à travers le vote mais aussi le dépôt de résolutions. Ce fut le cas en 2020 pour Chevron, où nous avons recueilli un soutien record sur la résolution que nous avons déposée sur le lobbying climatique (53,5 %) et, récemment, pour ExxonMobil (63,8 %) ou pour Delta Airlines. **Qu'en est-il des augmentations de capital ?** Dès 2009, nous avons fixé une limite restrictive de 5 % du capital pour les émissions sans DPS, c'est-à-dire pour les levées de fonds sans appel aux actionnaires existants. Toutefois, notre limite est de 20 % si le délai de priorité est d'au moins cinq jours, ainsi que pour les émissions d'obligations convertibles, en rémunération d'apports en nature ou pour le lancement d'offres publiques d'échange. Nous nous opposons aussi aux délégations de pouvoirs permettant des augmentations de capital, avec ou sans DPS, pouvant être utili-

sées comme mesures anti-OPA. L'assemblée doit être souveraine : le conseil d'administration ne doit pas disposer d'outils pour décider seul de bloquer une offre. D'ailleurs, nous sommes aussi contre les droits de vote doubles, qui déconnectent le pouvoir de l'implication économique. **Quelle est votre position sur les modifications rétroactives des politiques de rémunération ?** Nous sommes contre les dérogations permises par la loi Pacte à titre exceptionnel, qui permettent de modifier l'essence même de la politique de rémunération déjà votée. En revanche, nous ne sommes pas systématiquement opposés aux modifications laissées à la discrétion du conseil, qui peuvent d'ailleurs être à la hausse mais aussi à la baisse si les critères de performance ne s'avèrent pas assez ambitieux. On peut être compréhensif sur des plans d'actions de performance sur trois ans concernant plusieurs milliers de collaborateurs, remis en question par une seule mauvaise année comme 2020, compte tenu de l'importance de ces plans dans une politique de ressources humaines et de fidélisation. Mais il faut vraiment d'excellents arguments. Il est important de dialoguer avec les entreprises en amont de leurs AG. — PROPOS RECUEILLIS PAR J.-L. C.

Rémunération des dirigeants

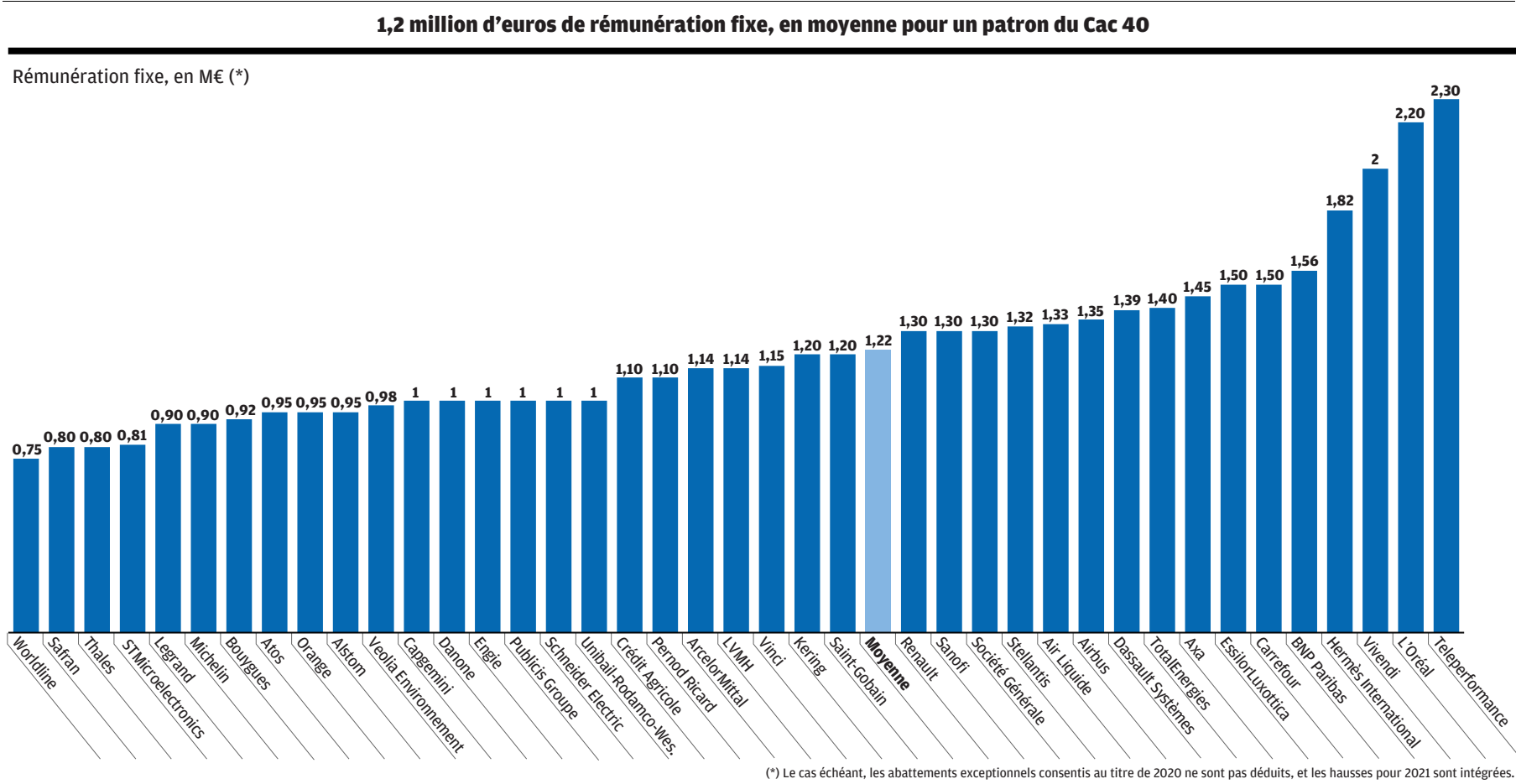
Avec la pandémie, le salaire des patrons

Vigilance Les actionnaires ont pris acte des efforts consentis. Mais, avant de voter, ils ont tenu à s’assurer que les objectifs de performance fixés aux dirigeants mandataires sociaux étaient bien alignés sur leurs intérêts patrimoniaux à moyen terme et sur ceux de l’entreprise.

Après trois années de hausse, la rémunération moyenne des patrons du Cac 40 a reculé au titre de 2020, et dans une proportion significative de l’ordre de 19 %. Cela s’explique par le lien entre les bonus annuels et les performances des entreprises, fatalement touchées par la pandémie. Mais cela tient aussi aux efforts volontaires de nombreux dirigeants, qui ont renoncé – temporairement – à une partie de leurs émoluments fixes et/ou variables. Toujours en moyenne pour le Cac 40, ces rémunérations ont été votées largement (lire ci-contre). Le score est très proche de la moyenne de 86,3 % constatée depuis que le vote des actionnaires est devenu décisif, en 2017 (après la loi Sapin 2, fin 2016). Au-dessous de 50 % des suffrages exprimés, seule la part fixe resterait due, tandis que la rémunération variable annuelle et les rémunérations en actions ne pourraient pas être versées.

AJUSTEMENTS PAR LES ADMINISTRATEURS

Le tableau page ci-contre montre toutefois de fortes disparités. Ces résultats de vote, et leur évolution d’une année sur l’autre, sont scrutés de très près. Et pour cause ! Jean de Calbiac, associé fondateur d’Avanty Avocats, qui travaille pour plus de 40 % du Cac 40, l’assure à ses clients : « Si on veut vous déstabiliser, il y a deux façons, la rémunération ou les mœurs ! » Le débat a beaucoup porté sur les quelques modifications rétroactives de rémunérations, motivées par le besoin d’ajuster les exigences à un contexte économique bouleversé, de façon à maintenir la motivation. Il est vrai qu’il faut se garder du Pay for Performance pur et dur à l’anglosaxonne. Pour l’expliquer, Jean de Calbiac avance une comparaison : « Un capitaine du Titanic qui serait arrivé à bon port en quinze jours au lieu de dix en évitant les icebergs n’aurait-il pas mérité son bonus ? » Selon une ordonnance de septembre 2020, faisant suite à la loi Pacte, « en cas de circonstances exceptionnelles, le conseil d’adminis-



tration peut déroger à l’application de la politique de rémunération si cette dérogation est temporaire, conforme à l’intérêt social, et nécessaire pour garantir la pérennité ou la viabilité de la société ». Ce texte, très restrictif, n’a encore jamais été appliqué.

OBJECTIFS SECRETS

Mais le conseil peut aussi, tout simplement, modifier les objectifs. En effet, ils ne figurent pas dans la politique de vote adoptée par les actionnaires l’année précédente, pour des raisons de confidentialité vis-à-vis des concurrents. Cette politique inclut seulement la rémunération fixe et les critères de performance retenus pour le bonus, sans préciser les seuils à atteindre. Modifier les critères eux-mêmes est plus délicat. Il faut déposer à l’ordre du jour de l’AG une résolution spécifique... à moins que cette liberté ait été inscrite dans la politique de vote déjà adoptée. Ce dernier cas de figure a été celui du groupe hôtelier Accor.

En l’absence de résolution particulière, il fallait fouiller le document d’enregistrement universel pour découvrir les modifications à la politique votée (avec déjà des changements liés à la crise) lors de l’AG précédente, le 30 juin 2020. Finalement, la rémunération de Sébastien Bazin a reculé de 32,7 %, à 1,4 million d’euros. Et

les actionnaires, qui ont toujours le dernier mot, ont finalement dit oui, mais avec un score mitigé de 76,2 %. Quant aux résolutions demandant ouvertement une modification de la politique de rémunération, elles ont été mises à l’ordre du jour par cinq sociétés (Axa, Elis, Getlink,

Orpea et Thales) et ont toutes été votées (voir l’infographie ci-dessous).

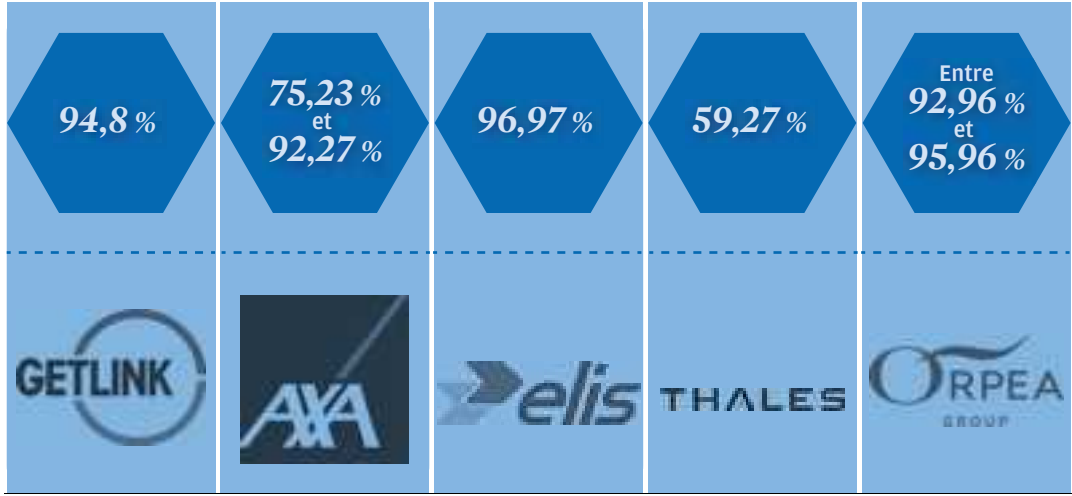
QUELQUES RÉMUNÉRATIONS FIXES EN HAUSSE

Certaines politiques de rémunération ont obtenu de mauvais scores en raison de la hausse programmée des émoluments fixes,

lesquels conditionnent les bonus, calculés en pourcentage des montants fixes. Ainsi, Arnaud de Puyfontaine (Vivendi) n’a obtenu que 59,76 % des suffrages, car son salaire fixe pour 2021 va bondir de 42,9 %, à 2 millions d’euros. Patrick Pouyanné (TotalEnergies) a recueilli 60,27 % des voix, compte tenu d’un salaire fixe qui grimpera de 10,7 %, à 1,55 million, à partir de 2022. Et Francesco Milleri (EssilorLuxottica) a dû se contenter d’une majorité de 67,82 %, du fait d’une inflation de son salaire fixe de 20 %, à 1,5 million. L’intérêt des actionnaires est que la part variable soit prépondérante. Mais le manque de transparence est lui aussi regrettable. Ainsi, la rémunération 2020 de Carlos Tavares (PSA) n’est pas publiée. Seule celle de Mike Manley, patron de Fiat Chrysler l’an dernier, est disponible. C’est bien le dirigeant français qui est à la tête du nouvel ensemble Stellantis, mais les curieux devront sans doute patienter un an pour en savoir plus. — JEAN-LUC CHAMPETIER

Modification rétroactive de rémunérations

En % de voix pour



COHÉSION SOCIALE

Grand écart entre les rémunérations des dirigeants et celles des salariés

Les actionnaires votent chaque année un rapport sur l’application de la politique de rémunération. En cas de vote négatif, le versement des jetons de présence aux administrateurs serait suspendu. Ce rapport, depuis 2020, inclut le « ratio d’équité », encore appelé « multiple de rémunéra-

tion », avec un historique sur cinq ans. Cette obligation résulte d’une transposition, via la loi Pacte, de la directive européenne sur les droits des actionnaires. En novembre 2019, une ordonnance a modifié en conséquence le Code de commerce (article L. 225-37-3 6^e résolution). Au numérateur de ce ratio, figure la rémunération globale

du dirigeant. Au dénominateur, se trouve celle des salariés, moyenne ou médiane. A la demande des organisations patronales (Afep et Medef), le périmètre doit être significatif, soit 80 % de l’effectif en France, et non pas uniquement celui de la maison mère, parfois très réduit. Il est vrai qu’un périmètre mon-

dial n’aurait pas toujours grand sens, sauf à corriger les salaires versés pour prendre en compte le pouvoir d’achat qu’ils représentent sur place. Il n’empêche que Sanofi précise que son ratio de 142,8 fois serait de 188,1 fois en retenant un périmètre mondial. Malheureusement, cette année encore, les chiffres communiqués par les sociétés dans le document d’enregistrement universel restent difficilement comparables d’une société à l’autre. C’est un peu la cacophonie quant au périmètre retenu. Une présentation normalisée

par l’Autorité des marchés financiers paraît nécessaire pour l’an prochain.

ETRE ATTENTIF AU RATIO D’ÉQUITÉ

On constate que le multiple peut aller de 32 fois à 143 fois, des différences pouvant s’expliquer par la variété des secteurs économiques concernés. Pour l’investisseur, il peut être utile d’être attentif à ce ratio et à son évolution d’une année sur l’autre, pour se faire une idée de la cohésion sociale et du risque de démotivation des salariés. La baisse de nombreux ratios en

2020 n’est peut-être pas durable, mais liée aux effets de la crise sur les bonus des dirigeants. Pour une part, le grand écart constaté (certes, avant correction par l’impôt) est lié au fait que les dirigeants bénéficient d’une rémunération en actions. Un développement moins timide de l’actionnariat salarié pourrait aider à combler le fossé qui sépare parfois les dirigeants de leurs collaborateurs. La crise sanitaire n’a-t-elle pas révélé que ce sont parfois les personnes les plus mal payées qui sont les plus indispensables ? — J.-L. C.

patrons a nettement reculé

Une hausse limitée de la contestation grâce aux efforts consentis

VOTE — Les dirigeants du Cac 40 ont obtenu en moyenne 85,84 % (*) des suffrages exprimés par les actionnaires en faveur de leur rémunération au titre de 2020 (vote ex post). C'est un peu moins que le score de 88,2 % constaté lors des assemblées générales (AG) de 2020 pour celles au titre de 2019. Les sociétés où moins de 80 % des votes ont été positifs ont été au nombre de neuf (au lieu de sept l'an passé) et sept ont dû faire face à une forte contestation, avec moins de 70 % d'approbation. Cela concerne Stellantis (seulement 55,82 % pour), Veolia, Teleperformance, Worldline, Carrefour,

Vivendi et Saint-Gobain. Mais aucune rémunération n'a été rejetée. Au-dessous de 50 %, la part variable n'aurait pas pu être versée. Concernant le vote ex ante, c'est-à-dire sur les politiques de rémunération (critères de calcul pour le bonus qui sera versé au titre de 2021), la contestation (moins de 80 % d'approbation) a concerné six sociétés (contre sept en 2020), dont quatre n'ont pas réussi à obtenir 70 % des voix. Il s'agit de Vivendi (59,76 %), TotalEnergies, Carrefour et EssilorLuxottica. Là encore, aucune de ces politiques n'a été rejetée,

ce qui aurait impliqué l'application de celle déjà en vigueur l'an dernier. Néanmoins, une forte contestation est un signe alarmant qui oblige le conseil d'administration à étudier des ajustements, pour éviter un rejet lors de la prochaine AG en 2022, qui, cette fois, bloquerait le paiement du bonus. Si la contestation des investisseurs est restée somme toute limitée, c'est que l'année 2020 a été exceptionnelle: la rémunération moyenne des grands patrons du Cac 40 a baissé de près de 20 % (– 19,1 %, selon nos calculs, à 2,08 millions d'euros). Cela tient au lien avec des performances dégradées

par la pandémie, mais aussi à des efforts volontaires. Ainsi, dix-sept dirigeants ont renoncé à une partie de leur rémunération fixe (comme indiqué dans les notes au-dessous du tableau) et cinq ont proposé de limiter leur variable au titre de 2020. Deux d'entre eux ont fait un effort sur les deux composantes à la fois (LVMH et Capgemini). Déjà, en 2020, alors que la pandémie commençait, six dirigeants avaient modéré sans attendre leurs bonus prévus au titre de l'excellent millésime 2019. – **J.-L. C.** (*) Hors Alstom, dont l'AG se tiendra le 28 juillet.

AG 2021 du Cac 40	Nom du dirigeant	Rémunération 2020 en M€ (*)	Variation	% de votes pour la rémunération 2020 (Say on Pay ex post)	% de votes pour la politique de rémunération 2021 (Say on Pay ex ante)
AIR LIQUIDE	Benoît Potier	2,79	- 17,8 %	91,78 %	91,47 %
AIRBUS	Guillaume Faury	2,75	- 6,5 %	NS	NS
ALSTOM	Henri Poupart-Lafarge	1,59	- 8 %	NC	NC
ARCELORMITTAL	Aditya Mittal	1,14	- 71,2 %	NS	NS
ATOS	Elie Girard	1,56	NS	81,25 %	87,4 %
AXA	Thomas Buberl	2,18	- 15,6 %	75,23 %	98,83 %
BNP PARIBAS	Jean-Laurent Bonnafé	3,04	- 4,2 %	96,51 %	86,67 %
BOUYGUES	Martin Bouygues	1,79	- 25 %	80,82 %	89,62 %
CAPGEMINI	Aiman Ezzat	1,73	- 12 %	94,37 %	93,03 %
CARREFOUR	Alexandre Bompard	3,91	- 1,6 %	63,58 %	63,25 %
CRÉDIT AGRICOLE	Philippe Brassac	2,29	32,3 %	94,15 %	93,44 %
DANONE	Emmanuel Faber	1,35	- 33,3 %	97,65 %	91,66 %
DASSAULT SYSTÈMES	Bernard Charlès	2,99	1,5 %	79,16 %	79,1 %
ENGIE	Isabelle Kocher, Claire Waysand / Catherine MacGregor	1,46	- 12,2 %	92,57 %	96,02 %
ESSILORLUXOTTICA	Leonardo Del Vecchio / Francesco Milleri	1,09	3 %	89,05 %	67,82 %
HERMÈS INTERNATIONAL	Axel Dumas	3,38	- 0,6 %	94,42 %	94,12 %
KERING	François-Henri Pinault	0,96	- 55,3 %	95,34 %	96,6 %
L'ORÉAL	Jean-Paul Agon	3,06	- 30 %	98,4 %	93,04 %
LEGRAND	Benoît Coquart	1,12	- 27,8 %	95,66 %	92,62 %
LVMH	Bernard Arnault	0,95	- 76,6 %	83,4 %	78,2 %
MICHELIN	Florent Menegaux	1,42	- 26,5 %	97,63 %	90,68 %
ORANGE	Stéphane Richard	1,52	- 5,3 %	96,84 %	84,1 %
PERNOD RICARD	Alexandre Ricard	1,4	- 50,9 %	97,19 %	94,23 %
PUBLICIS GROUPE	Arthur Sadoun	2,85	18,8 %	88,33 %	90,12 %
RENAULT	Luca de Meo	1,07	NS	89,98 %	89,01 %
SAFRAN	Philippe Petitcolin / Olivier Andriès	1,11	- 37,1 %	95,23 %	98,57 %
SAINT-GOBAIN	Pierre-André de Chalendar / Benoît Bazin	2,4	- 8,7 %	67,43 %	95,17 %
SANOFI	Paul Hudson	3,51	NS	92,63 %	92,85 %
SCHNEIDER ELECTRIC	Jean-Pascal Tricoire	1,92	- 29,2 %	87,31 %	81,07 %
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	Frédéric Oudéa	1,78	- 33,7 %	85,05 %	96,55 %
STELLANTIS	Mike Manley	2,91	NS	55,82 %	87,48 %
STMICROELECTRONICS	Jean-Marc Chery	1,77	- 1,6 %	NS	NS
TELEPERFORMANCE	Daniel Julien	4,34	0 %	61,16 %	85,12 %
THALES	Patrick Caine	1,23	- 25,4 %	99,68 %	97,78 %
TOTALÉNERGIES	Patrick Pouyanné	3,14	- 16,9 %	96,66 %	60,27 %
UNIBAIL-RODAMCO-WESTFIELD	Christophe Cuvillier / Jean-Marie Tritant	1,82	- 43,6 %	91,95 %	94,57 %
VEOLIA ENVIRONNEMENT	Antoine Frérot	2,15	- 1,8 %	60,88 %	93,64 %
VINCI	Xavier Huillard	2,07	- 28,9 %	96,33 %	97,47 %
VIVENDI	Arnaud de Puyfontaine	2,52	- 5,3 %	64,25 %	59,76 %
WORLDLINE	Gilles Grapinet	1,03	- 30,9 %	62,65 %	93,72 %
MOYENNE		2,08	- 19,1 %	85,84 %	88,2 %

(*) Fixe et variable bruts, avant charges et impôts, hors rémunération à long terme (actions et stock-options, bonus pluriannuels différés conditionnels), jetons de présence, avantages en nature et coûts liés à la retraite.

Airbus. La variation s'entend par rapport au cumul, en 2019, des rémunérations de Thomas Enders jusqu'au 10 avril, puis de Guillaume Faury. Le fixe a été abaissé de 1,5 M€ à 1,35 M€.

Alstom. Le dirigeant a renoncé à 6,5 % de sa rémunération fixe (- 25 % au premier trimestre). Exercice clos fin mars : l'AG aura lieu le 28 juillet.

ArceleorMittal. Parité retenue : 1 € = 1,21 \$. Le dirigeant a renoncé à 6,7 % de son salaire fixe (10 % sur huit mois).

Atos. Le dirigeant a été nommé en cours d'année 2019. Pour 2020, il a renoncé à 7,5 % de sa rémunération fixe (- 30 % pendant trois mois), mais les cibles pour son bonus ont été ajustées pour le second semestre.

Axa. Non compris la part différée conditionnelle (30 % du bonus). En février 2021, le dirigeant a touché la deuxième tranche différée au titre de 2018 (0,23 M€) et la première tranche au titre de 2019 (0,19 M€).

BNP Paribas. Hors rémunération variable différée conditionnelle de 0,65 M€ (+ 5,1 %). Le versement de 60 % du bonus annuel est étalé sur cinq ans. Le versement du solde de 40 % sera décalé pour moitié en mars 2022 et indexé sur le cours de Bourse.

Capgemini. Cumul des rémunérations en tant que directeur général délégué jusqu'au 20-5-2020 et, ensuite, comme directeur général. Montants nets de la réduction volontaire de 25 % des rémunérations fixes et variables annuelles, et incluant les rémunérations variables pluriannuelles.

Carrefour. Le dirigeant a renoncé à 4,2 % de la part fixe (25 % pendant deux mois).

Crédit Agricole. Le versement de 60 % du variable est différé sur trois ans, conditionnel et indexé sur le cours de Bourse. Le solde de 40 % est payable en mai et en septembre 2021. Au titre de 2019, le dirigeant avait volontairement renoncé à la moitié de sa rémunération variable.

Danone. Le dirigeant a renoncé à 15 % de son fixe.

Dassault Systèmes. Bernard Charlès se voit attribuer 300.000 actions de performance par an et en détenait 4.290.441 fin 2020.

Engie. Cumul des rémunérations d'Isabelle Kocher jusqu'au 24 février, puis de Claire Waysand, DG par intérim. La politique de rémunération future concerne Catherine Mac Gregor, Isabelle Kocher a perçu des indemnités (transactionnelle, de rupture et de préavis) de 2,07 M€.

EssilorLuxottica. Leonardo Del Vecchio a été PDG jusqu'au 17 décembre et a renoncé à 12,5 % du fixe (50 % d'avril à juin). Au titre de 2019, il avait renoncé au variable, à la suite d'un incident en Thaïlande. La politique de rémunération future concerne Francesco Milleri.

Hermès International. Au titre de 2019, le dirigeant avait renoncé à la hausse de sa rémunération fixe. Elle progresse donc au titre de 2020 de 12,4 %, tandis que le bonus baisse de 12,4 %, comme le résultat net avant impôt.

Kering. Le dirigeant a décidé de réduire exceptionnellement son salaire fixe de 1,2 M€ à 0,96 M€. Au titre de la rémunération pluriannuelle, le plan 2017 représente 12,23 M€, dont 6 M€ versés en 2020 et 6,23 M€ reportés en 2021.

L'Oréal. Le dirigeant a renoncé à la part variable liée à des critères financiers. Le résultat indiqué du vote sur la politique de rémunération concerne Nicolas Hieronimus, directeur général de L'Oréal.

Legrand. Le dirigeant a renoncé à l'augmentation prévue du fixe de 0,7 M€ à 0,9 M€. Elle s'appliquera au titre de 2021.

LVMH. Le dirigeant a renoncé à la totalité de la part variable et à deux mois de salaire fixe.

Michelin. Le dirigeant a réduit son salaire fixe à 6,25 % (25 % sur trois mois). Au titre de 2019, il avait renoncé à 22,7 % de sa rémunération variable (1,04 M€ au lieu de 1,34 M€).

Pernod Ricard. Exercice clos au 30-6-2020.

Publicis Groupe. Arthur Sadoun a renoncé à 15 % de sa rémunération fixe (30 % pendant six mois).

Renault. La rémunération indiquée porte sur six mois, le dirigeant ayant pris ses fonctions le 1er juillet. Son bonus a été fixé à 64,4 % du fixe, car il a renoncé au plancher de 100 %.

Saint-Gobain. Le dirigeant a renoncé à une partie de sa rémunération fixe 2020 (- 7,3 %, soit - 25 % pendant trois mois et demi) et de son bonus 2019, au profit de l'AP-HP.

Sanofi. Le dirigeant est entré en fonctions le 1er septembre 2019, exercice au titre duquel sa rémunération a été de 1,08 M€. Il a obtenu par ailleurs en 2020 la première moitié de son indemnité de prise de fonctions, pour un montant évalué à 1,95 M€ mais qui sera lié au cours de Bourse et qui sera soumis à conditions.

Schneider Electric. Le dirigeant a renoncé à 12,5 % de sa rémunération fixe au profit de Tomorrow Rising Fund.

Société Générale. Le bonus annuel est acquis à 40 %, dont 20 % (96.130 €) est converti en actions et payé au bout d'un an. Le solde de 60 %, soumis à conditions, est différé sur trois ans et réglé pour deux tiers en actions.

Stellantis. Parité retenue : 1 € = 1,21 \$. La rémunération est celle du dirigeant de Fiat Chrysler Automobiles. Celle de Carlos Tavares (PSA) pour 2020 n'est pas connue.

STMicroelectronics. Le dirigeant a renoncé à 12,5 % de son salaire fixe (- 25 % sur six mois). Parité retenue : 1 € = 1,21 \$.

Teleperformance. Parité retenue : 1 € = 1,21 \$.

Total. Patrick Pouyanné a renoncé à 16,7 % de sa rémunération fixe (25 % sur huit mois).

Unibail-Rodamco-Westfield. La rémunération fixe de Christophe Cuvillier a été réduite de 4,2 % (25 % sur deux mois). Le dirigeant a obtenu une indemnité de départ de 0,9 M€. La part fixe de 1,25 M€ est réduite à 1 M€ pour son successeur, Jean-Marie Tritant.

Veolia Environnement. Le dirigeant a renoncé à 30 % de sa rémunération variable, ainsi réduite de 0,49 M€.

Vinci. Le dirigeant a renoncé, pour deux mois, à 25 % de son fixe au titre de 2020 et de son variable au titre de 2019, ainsi qu'à une partie de sa rémunération variable au titre de 2018, soit respectivement 50.000 €, 74.413 € et 300.000 €. Les montants indiqués sont nets de ces sommes, versées par Vinci à la Fondation Vinci pour la Cité.

Vivendi. La rémunération fixe sera augmentée de 42,9 %, de 1,4 M€ à 2 M€ au titre de 2021.

Nouveau
sur
investir.fr

Des simulateurs pour vous aider à y voir plus clair

Outils Quels placements choisir pour sa retraite ? Comment faire fructifier son épargne selon son âge ? Votre journal *Investir* vous propose deux nouveaux simulateurs pour vous aider à faire les bons choix d’allocations.

PER ou assurance-vie ?

Après plusieurs mois de travail, nous avons le plaisir de vous présenter notre simulateur développé avec Placement-direct. Il permet de déterminer la solution d’épargne la plus adaptée à votre situation, entre le plan d’épargne retraite (PER) et l’assurance-vie. Nous avons toutefois dû simplifier les paramètres pour concilier lisibilité et pertinence du conseil.

DÉFISCALISATION ET SORTIE EN CAPITAL
Nous partons du principe que vous choisissez la défiscalisation des entrées. C’est à notre avis ce qu’il y a de plus sensé. Cependant, il n’est possible de défiscaliser qu’une certaine somme chaque année avec le PER, mais

nous n’avons pas intégré ce plafond (qui change chaque année) au mode de calcul. Il revient à l’internaute de faire attention à ne pas le dépasser. Nous présumons aussi que vous allez allouer l’économie d’impôt en intégralité au contrat : « *Le principe, quand vous versez sur un PER, est de profiter de l’effet de levier* », explique Gilles Belloir, le directeur général de Placement-direct. De cette manière, nous prenons en compte la capacité d’épargne brute en entrée, cela permet de comparer des choses identiques.

LES PARAMÈTRES DE L’ASSURANCE-VIE
Côté assurance-vie, la fiscalité en sortie part du principe que le

Simplicité et lisibilité pour un calcul complexe

1 - PHASE D'ÉPARGNE

Quel âge avez-vous ?

A quel âge pensez-vous prendre votre retraite ?

Quelle est votre tranche marginale d'imposition ?

Quelle est votre capacité d'épargne chaque année (avant impôt) ?

Quel rendement annuel anticipez-vous pour votre placement ?

2 - PHASE DE RETRAITE

Au moment de la retraite, sur combien d'années pensez-vous échelonner vos retraits ?

Quelle tranche marginale d'imposition anticipez-vous lorsque vous serez à la retraite ?

Selon ces hypothèses, le total des sommes retirées après fiscalité s'élèverait à :

- pour un contrat PER	43.702 €	✓
- pour une assurance-vie	35.573 €	

Pour les sommes dont vous n'aurez pas besoin avant la retraite, vous avez intérêt à opter pour un PER.

Attention : des versements trop importants sur le PER risquent de vous faire passer sur une TMI moins élevée, il vous revient d'intégrer ce paramètre.

Le rendement moyen des fonds en euros est de 1,3 % en 2020. Les unités de compte ont un meilleur potentiel, mais comportent un risque de perte du capital. A vous de déterminer votre répartition et ce qu'elle rapporterait.

Attention : une sortie trop rapide du PER risque de vous faire passer sur une TMI plus élevée, il vous revient d'intégrer ce paramètre.

contrat a plus de huit ans et que les primes n’excèdent pas 150.000 €. Dans ce cadre, l’assuré bénéficie d’un abattement de 4.600 € (le double pour un couple) sur les gains. Une somme pour laquelle les prélèvements sociaux (17,2 %) restent néanmoins applicables. Au-delà, il faut ajouter un taux d’imposition préférentiel de 7,5 % (contre 12,8 % normalement). Dans les deux cas, « nous n’avons pas pris en compte les prélèvements sociaux au fil de l’eau sur le fonds en euros », précise Gilles Belloir. Ils sont en effet ponctionnés chaque année sur le support sécurisé, ce qui peut freiner la performance du contrat à terme, alors qu’ils ne sont

Investir selon son âge et son patrimoine

Assurance-vie en euros et en unités de compte, plan d’épargne retraite, sociétés civiles de placement immobilier (SCPI), investissements locatifs et, bien entendu, valeurs à jouer en Bourse... Chaque semaine, nous décryptons et conseillons dans nos pages les meilleurs placements à envisager pour faire fructifier votre épargne. Nous le répétons souvent, l’allocation d’actifs est affaire de

dosage entre risque et rentabilité. Elle doit être déterminée selon le montant disponible, les projets envisagés et l’horizon d’investissement. Il faut impérativement panacher ses placements. Mais par quoi commencer ? Que faire si vous avez de l’argent à placer ? Combien faut-il conserver sur les livrets d’épargne sécurisés ? Quand peut-on envisager de prendre plus de risque ? Quelle proportion de ses écono-

mies peut-on placer en Bourse ? Pour répondre à toutes ces questions et vous aider encore davantage à concevoir votre allocation d’actifs, nous avons conçu un simulateur dédié très simple, « Investir selon son âge et son patrimoine », que vous trouverez sur notre site Internet, www.investir.fr/placements.

EN QUELQUES CLICS
Pour l’utiliser, il faut, en premier lieu, sélectionner votre âge (30 ans, 45 ans et 65 ans, voir photo 2 ci-dessous), puis la somme que vous souhaitez placer (photo 3), en cliquant sur la flèche rouge en bas à droite. Pour couvrir l’éventail le plus

large possible, nous avons choisi cinq montants (10.000 €, 50.000 €, 100.000 €, 300.000 € et 1 million d’euros), pour lesquels nous vous présentons et nous vous expliquons les allocations d’actifs qui nous semblent les plus appropriées (photo 5). Au total, nous vous proposons quinze profils types. La stratégie n’est, en effet, pas la même selon votre âge et le montant dont vous disposez. Avec quelques milliers d’euros, on ne peut se permettre de prendre de risque, alors qu’avec 100.000 €, les choix de placements sont bien plus nombreux. A 45 ans, il faut commencer à penser à sa retraite, alors qu’à 65 ans le

revenu disponible devient essentiel et il est temps de sécuriser une bonne partie de vos actifs. Dans notre exemple ci-dessous, « *Que faire avec 100.000 € à 45 ans ?* », nous proposons ainsi un éventail de placements savamment dosés entre livrets, immobilier, PER, plan d’épargne en actions et assurances-vie.

ÉVALUER LE RISQUE
Pour chaque placement, nous avons également précisé le degré de risque estimé en nous référant à l’échelle allant de 1 (risque faible) à 7 (risque élevé) utilisée par l’Autorité des marchés financiers, à laquelle nous

avons ajouté un risque 0 pour les livrets réglementés. En complément, les experts du cabinet en gestion de patrimoine Primonial apportent un éclairage spécifique sur certains points (le levier du crédit, le plan d’épargne retraite, les contrats de capitalisation, ou encore le crédit Lombard...). Pour lire ces explications, cliquez sur le « i » rouge en haut à droite (qui clignote par intermittence). Vous pouvez également revenir en arrière, à l’aide de la flèche grise en haut à gauche, ou à l’accueil à tout moment (l’icône en forme de maison). — **S. M.**

Votre nouveau simulateur d’allocations sur Investir.fr et son application

1 Comment investir en fonction...

2 ... de son âge...

3 ... et de son patrimoine...

4 L'échelle des risques

5 Des fiches pratiques pour tout comprendre

DÉCRYPTAGE

Plan d'épargne retraite : un outil de défiscalisation pour vos vieux jours

Anticipation Le PER a connu un grand succès depuis son lancement en 2019, mais suscite toujours de nombreuses questions. Tout l'enjeu est de connaître sa tranche marginale d'imposition en activité et à la retraite.

Une enveloppe Trois compartiments

Relais. On parle souvent du plan d'épargne retraite (PER) comme s'il n'y en avait qu'un, mais cette tirelire lancée en 2019 comporte en réalité trois compartiments. Le premier, PER individuel ou PERin, est celui que tout particulier peut ouvrir pour préparer ses vieux jours. Le deuxième, PER collectif ou Perco, est consacré à l'épargne d'entreprise. Il remplace son prédécesseur du même nom. Le troisième, enfin, le PER obligatoire, prend le relais d'un autre produit d'épargne salariale, l'article 83, moins répandu. Dans tous les cas, les sommes sont bloquées jusqu'à la retraite, sauf quelques cas de rachat anticipé. La grande nouveauté avec

le premier et le deuxième compartiment est d'offrir l'option de sortie intégrale en capital (en une ou en plusieurs fois), alors que, auparavant, ce n'était autorisé, au mieux, que sur une partie de l'encours. Les rentes viagères demeurent cependant la règle avec le PER obligatoire. Les versements sur le PERin et sur le Perco sont, comme autrefois, déductibles du revenu imposable, mais ce n'est qu'une possibilité. « *L'avantage du PER, c'est de faire des économies d'impôt*, prévient Gilles Belloir, le directeur général de Placement-direct. *Mais au moment où vous sortez, vous redonnerez une partie au fisc, c'est une imposition décalée.* » La contrepartie est en effet la soumission des rachats ou des rentes à l'impôt sur le revenu au moment de la retraite.



LEXIQUE

Primes : sommes versées par l'épargnant sur le contrat.

Produits/gains : sommes gagnées avec les placements. Le produit global d'un contrat correspond simplement à la différence entre les primes et le capital total.

Tranche marginale d'imposition (TMI) : l'imposition sur le revenu étant progressive en France, cela signifie qu'elle est proportionnellement plus élevée si l'on gagne plus. A chaque tranche de revenu correspond ainsi un taux d'imposition : 0 % pour les sommes perçues de 0 € à 10.084 € ; 11 % de 10.085 € à 25.710 € ; 30 % de 25.711 € à 73.516 € ; 41 % de 73.517 € à 158.122 € ; 45 % au-delà de 158.122 €.

Taux moyen d'imposition (ou taux effectif d'imposition) : ratio entre l'impôt et le total des revenus, il correspond peu ou prou au taux personnalisé du prélèvement à la source. Il sera donc systématiquement inférieur au taux marginal d'imposition. Attention à ne pas les confondre.

Défiscalisation Tranche marginale

Imposition. Le contribuable peut déduire ses versements de ses revenus imposables, dans la limite de 10 % de ses revenus professionnels ou de 4.114 € si ce montant est plus favorable (ce qui rend l'opération intéressante pour les classes moyennes), et une déduction maximale de 32.909 € (voire plus pour les travailleurs indépendants). Une marge assez généreuse, puisqu'il faudrait au moins 330.000 € en salaire sur une année pour atteindre le maximum autorisé. « *Le mieux, c'est de regarder sur son dernier avis d'imposition le montant*

maximal que l'on peut déduire », explique Gilles Belloir. L'information se trouve dans la partie bien nommée « Plafond d'épargne retraite ». Cette solution implique donc que les revenus seront fiscalisés en sortie. Il faut ainsi faire attention à ce que l'opération reste profitable: il ne faut pas que les versements fassent descendre le contribuable sur une tranche marginale d'imposition (TMI) qui ne serait plus intéressante au regard de celle qu'il aura à la retraite. « *On recommande le PER pour les personnes dont le taux de TMI est de 30 % au minimum* », précise Gilles Belloir. Référez-vous aussi à notre simulateur (lire ci-contre).

Sortie Les conditions

Choix. L'épargne sur tout PER est normalement bloquée jusqu'à la retraite. Il est toutefois possible de sortir avant en cas d'accident de la vie (décès du conjoint, invalidité, expiration des droits au chômage, etc.). Alors, les sommes ne seront soumises à aucun impôt, mais les prélèvements sociaux (17,2 %) s'appliquent toujours aux gains. Il est aussi possible de sortir de façon anticipée du PERin et du PERco en cas d'achat de la résidence principale. La fiscalité se calcule comme après la retraite : les primes sont soumises à l'impôt sur le revenu (IR), tandis que le

prélèvement forfaitaire unique (PFU) de 30 % s'applique sur les gains. Seulement, vous êtes soumis à votre tranche marginale d'imposition (TMI) actuelle, ce qui supprime potentiellement l'intérêt de décaler la fiscalité. La TMI risque en plus d'exploser si le rachat est très important. Enfin, si vous souhaitez sortir en rente à la retraite, en cas de déduction des entrées, les revenus sont soumis à l'IR. Les prélèvements sociaux s'appliquent après abattement de 30 % à 70 %. Sans déduction des entrées, les rentes bénéficient du même abattement. Au-delà, les sommes sont soumises à l'IR et aux prélèvements sociaux. — RÉMY DEMICHELIS

Transmission : c'est l'âge lors du décès qui compte

Millésime. Les contrats PER de compagnies d'assurances (à l'inverse de ceux des banques) peuvent stipuler une clause bénéficiaire qui désigne la ou les personnes à qui revient le capital en cas de décès du titulaire. Ces derniers peuvent alors profiter d'un abattement de 152.500 € chacun. Les sommes supérieures sont imposées à 20 % (puis à 31,25 % au-delà de 852.500 €). Seulement, si le décès survient après le soixante-dixième anniversaire de l'assuré, alors l'abattement n'est plus que de 30.500 € à se répartir entre bénéficiaires désignés, et le capital restant est soumis aux droits de succession. Autrement dit, c'est la date de décès qui compte avec le PER (et non la date des versements, comme avec une assurance-vie).

L'EXPERT PATRIMOINE



BENOÎT BERCHEBROU DIRECTEUR DE L'INGÉNIERIE PATRIMONIALE CHEZ NORTIA

Assurance-vie : les subtilités de la clause bénéficiaire

DES ABATTEMENTS TRÈS AVANTAGEUX

Fondé sur le principe de la stipulation pour autrui, le contrat d'assurance-vie prévoit la désignation d'un ou de plusieurs bénéficiaires, de même rang ou non. Les désigner nommément, c'est leur permettre de percevoir des capitaux décès dans des conditions fiscales avantageuses, hors succession, sans tenir compte du lien de parenté pour les primes versées avant les 70 ans de l'assuré. Etant donné qu'il s'agit d'un régime dérogatoire aux droits de succession, le ou les bénéficiaires désignés profiteront d'un abattement individuel sur les capitaux décès perçus de 152.500 € pour

un même assuré, tous contrats confondus. Au-delà, les capitaux décès seront taxés à 20 % jusqu'à 852.500 €, puis à 31,25 % pour les primes versées avant les 70 ans du souscripteur assuré (contre un maximum en ligne directe de 45 % en droits de succession). Pour les primes versées après les 70 ans, l'abattement retombe à 30.500 € et devient global (à partager entre tous les bénéficiaires désignés pour un même souscripteur assuré tous contrats confondus). Mais seules les primes seront fiscalisées. Les intérêts générés seront totalement exonérés [l'assiette fiscale pour un PER concerne cependant à la fois les primes et les gains pour ce second abattement]. Verser des primes sur son contrat, peu après ses 70 ans, reste donc une très bonne stratégie patrimoniale.

CE QU'IL FAUT ÉCRIRE

En cas de désignation qualitative du conjoint bénéficiaire, il est préconisé d'indiquer « *Mon conjoint non séparé de corps* ». La séparation de corps permettant au conjoint de ne plus vivre au sein du logement familial, tout en conservant la qualité de conjoint et d'héritier. Si le souscripteur ne souhaite pas que le conjoint séparé de corps soit bénéficiaire des capitaux, il faut l'écarter expressément.

« Les bénéficiaires désignés profiteront chacun d'un abattement sur les capitaux décès perçus de 152.500 € »

La clause habituellement utilisée pour les enfants est « *Mes enfants, vivants ou représentés* ». Il convient de préciser « *pour cause de pré-décès ou de renonciation* », car la représentation ne joue en assurance qu'en cas de décès et si elle est expressément prévue. Pour qu'elle puisse

s'appliquer en cas de renonciation, il faut la prévoir dans la clause. Cela permettra, par exemple, aux petits-enfants du souscripteur de venir en représentation des droits de son parent renonçant. Ils se partageront alors de façon égale la quote-part des capitaux décès du renonçant. Pour les primes versées avant les 70 ans, chaque représentant bénéficiera de son propre abattement individuel de 152.500 €. Ils ne se partageront pas l'abattement du renonçant. Enfin, les clauses à options, appelées également « clauses à tiroirs », sont désormais acceptées par les assureurs, notamment en pleine propriété, par exemple : « *Mon conjoint aura le choix entre 25 %, 50 %, 75 % ou 100 % des capitaux décès. La partie non acceptée reviendra à mes enfants, à défaut à mes héritiers.* » Les médecins, les infirmiers, les auxiliaires médicaux ayant prodigué des soins au souscripteur assuré pendant sa fin de vie, les ministres du culte et les mandataires judiciaires ne peuvent toutefois pas être désignés bénéficiaires sous peine de nullité de la clause. En revanche, les salariés à domicile (aide ménagère, auxiliaire de vie...) peuvent désormais l'être. Vous ne pouvez pas non plus choisir votre animal de compagnie comme bénéficiaire, mais vous pouvez désigner une association qui s'occupe des animaux.

EN PRATIQUE

Il convient d'être le plus précis possible dans la rédaction de la clause bénéficiaire et de désigner nominativement les bénéficiaires pour permettre à l'assureur de les retrouver plus facilement. Il ne faut pas hésiter à se faire conseiller par un professionnel. Il vous accompagnera dans sa rédaction et en assurera un suivi votre vie durant.

SÉRIE DE L'ÉTÉ 1/6

1693 - 1709



Le « Grand Hyver » amène la dépression

La pandémie de Covid-19 a plongé la France dans une crise économique d'une exceptionnelle violence et l'Etat dans un endettement abyssal. Mais ce n'est pas la première fois que le pays connaît une telle dépression économique et qu'il s'en sort. *Investir* a choisi de raconter six de ces « grandes dépressions » historiques dues à des accidents climatiques, à la guerre ou à des politiques désastreuses et de rappeler comment, chaque fois, la France s'est relevée. Pour les climatologues, ce fut le « petit âge glaciaire », cette période de grand froid qui frappa l'Europe du XIII^e au XVIII^e siècle, et qui, peut-être, fut déclenchée par quatre gigantesques éruptions volcaniques. Pour les contemporains, ce furent les « années de misère », de 1693 au « grand hyver » 1709, durant lesquelles des intempéries à répétition, alternant vagues de froid et étés pluvieux, provoquèrent une crise climatique, et donc frumentaire, qui fit en France plus de 2 millions de morts sur 19 millions d'habitants.

CATASTROPHE CLIMATIQUE

Pour Charles Perrault, ce fut le point de départ du « Petit Poucet » : « *La famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants* », et, pour Fénelon, ce fut cet appel désespéré au roi : « *Vos peuples meurent de faim... La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provision.* »

Les relevés de l'Académie des sciences montrent que la période 1690-1710 sera la plus froide jusqu'à nos jours. Les récoltes des années 1792 et 1793, particulièrement glaciales en hiver et humides en été, sont catastrophiques. Aux Halles de Paris, le prix du froment est multiplié par quatre – quand il y en a –, ce qui condamne à la disette les pauvres mais aussi les artisans et les classes moyennes. L'argent disponible étant consacré aux seuls achats de nourriture, la machine économique s'arrête. Et, conséquence de la famine qui conduit les gens à manger ce qu'ils trouvent, les épidémies de typhoïde (appelées « fièvre putride » ou « maligne ») font des malheurs dans la population. L'hécatombe

dépasse les 1,3 million de décès ! Les premières années du XVIII^e siècle sont plus favorables, avec des hivers doux et des étés chauds et secs. Les récoltes sont plus abondantes et les prix des céréales baissent. Mais le répit est bref. Début 1709, nouvelle catastrophe climatique : une ou plutôt trois terribles vagues de froid, alternant avec de brèves périodes de réchauffement, frappent une grande partie du pays. La première vague, du 6 au 23 janvier 1709, voit la température chuter jusqu'à – 20 °C avant un dégel brutal du 24 janvier au 3 février. La deuxième vague de froid dure du 4 au 10 février et est suivie d'un spectaculaire réchauffement du 11 au 20 février, où la température atteint 12 °C. La troisième vague glaciale, du 21 février au 3 mars, renoue avec des chiffres bien au-dessous des – 10 °C. Pas besoin d'être agriculteur ou botaniste pour imaginer les effets de telles variations sur la nature, l'agriculture et les hommes. Les témoignages abondent sur cette catastrophe climatique. Citons celui du duc de Saint-Simon, d'autant plus révélateur que, d'ordinaire, l'auteur des célèbres Mémoires dépeint les salons de Versailles plutôt

que la vie du petit peuple : « *L'hiver a été terrible et tel que, de mémoire d'homme, on ne se souvenait d'aucun qui en eût approché [...]. Une gelée qui dura près de deux mois avait rendu les rivières solides jusqu'à leur embouchure et les bords de mer capables de porter les charrettes qui y viraient les plus grands fardeaux [...].* » Les campagnes sont ravagées : « *Les arbres fruitiers périrent ; il ne resta plus ni noyers, ni oliviers, ni pommiers, ni vignes à si peu près que ce n'est pas la peine d'en parler. Les jardins périrent et tous les grains dans la terre. La plupart des bestiaux également, par manque de nourriture.* » Les hommes ne sont pas épargnés. Les petits paysans, qui savent qu'ils doivent, en plus, se préparer l'été d'après à des

récoltes abominables mais aussi les citadins, étranglés par l'effondrement de l'activité économique, la cherté des subsistances et la hausse des impôts. Le duc dresse un tableau saisissant de cette classe moyenne condamnée à la misère : « *Il ne peut se dire combien briguaient les hôpitaux, naguère la honte des pauvres, combien d'hôpitaux ruinés, revommant leurs pauvres à la charge publique, c'est-à-dire à mourir effectivement de faim, et combien d'honnêtes familles expirantes dans les greniers.* » Au total, le « grand hyver » 1709 fait plus de 600.000 victimes : 100.000 mortes de froid, 200.000 de malnutrition jusqu'à l'automne et 300.000 à la suite des épidémies qui ont frappé des personnes sous-alimentées jusqu'en 1710.

Certes, le pouvoir royal prend des mesures contre la spéculation sur les céréales, décrète des importations massives de blé, finance des soupes populaires et ouvre des ateliers publics. Mais la crise économique est globale, et ces mesures sont ponctuelles. Classiquement, dans une économie préindustrielle, la dépression économique suit les vicissitudes climatiques. Le commerce s'effondre, les ateliers ferment, le chômage flambe et le mécontentement explose.

ÉMOTIONS POPULAIRES

Dans les régions industrielles, comme la Normandie, les ouvriers mis au chômage se révoltent. A Paris, on emploie les chômeurs à raser une petite colline près des grands boulevards contre un peu de mauvais pain, mais, un jour où celui-ci vint à manquer, une « émotion populaire », comme on dit alors, s'empara du quartier. Ces « émotions », ces émeutes deviennent une maladie chronique dans un royaume qui semble en décomposition. En 1709, écrit le contrôleur général des finances, Nicolas Desmaretz, dans un rapport au roi, « la

crainte de manquer de pain a agité les peuples jusqu'à la fureur ; ils ont pris les armes pour enlever les grains avec violence ; il y a eu des séditions à Rouen, à Paris et presque dans toutes les provinces ; les insurgés ont fait une espèce de guerre qui n'a cessé que pendant qu'ils ont été occupés à la récolte suivante ». Aux troubles qu'occasionnaient régulièrement les anciens impôts, comme la taille et la gabelle, s'ajoutent ceux provoqués par les deux nouvelles taxes, la « capitation » et le « dixième ». Elles déclenchent de véritables révoltes, comme celle des paysans du Quercy, surnommés les « Tard-Avisés », qui refusent de les acquitter « à cause, disaient-ils simplement, qu'ils mouraient de faim ». Il faut dire qu'à la crise frumentaire s'ajoute la guerre, dite « de Succession d'Espagne », qui, de 1701 à 1714, oppose la France à l'Europe coalisée. Le royaume, qui entretient un demi-million d'hommes sous les armes, est au bord de la banqueroute.

UNE BANQUEROUTE PAR PETITS BOUTS

En 1709, les impôts, anciens et nouveaux, ne suffisant pas à payer les soldes, Louis XIV envoie sa vaisselle d'or et d'argent à la fonte et invite les nobles à suivre son exemple. On imagine le zèle qu'ils y mettent ! L'apport de la vaisselle de la noblesse permet tout juste de frapper pour 3 millions de francs de pièces. Et, comme ces expédients ne suffisent pas, le gouvernement recourt au papier-monnaie. Les billets remplacent les louis d'or qui se cachent. Pas des billets garantis par une banque centrale solide mais des « billets de monnaie » de toutes sortes, billets d'Etat, billets des receveurs généraux, billets sur les tailles ou autres impôts, billets qui perdent très vite une grande part de leur valeur. Une banqueroute par petits bouts. Lorsque, le 1^{er} septembre 1715, le Roi-Soleil meurt, la France entière pousse un immense soupir de soulagement. « *Le peuple, écrit Saint-Simon, ruiné, accablé, désespéré, rendit grâce à Dieu, avec un éclat scandaleux, d'une délivrance dont ses plus ardents désirs ne doutaient plus.* » La France est en paix depuis un an. Les traités d'Utrecht et de Rastatt ont préservé les conquêtes de Louis XIV, mais l'économie et les finances sont en lambeaux, avec une dette publique dépassant les 3,5 milliards de francs. Comment sortir d'une telle situation ? Une banqueroute générale est-elle inévitable ? En tout cas, la rue en est persuadée, qui chante : « *La hideuse banqueroute Chevauche au lit du roi Dans mon chaudron, dit le diable Ta majesté grillera.* »

COMMENT LA FRANCE S'EN EST SORTIE

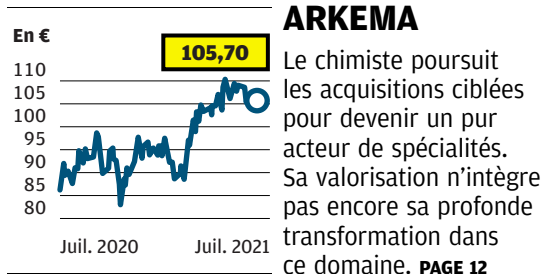
« La France répare ses pertes »

Il faudra plus d'une décennie pour que le royaume sorte de la crise où l'ont plongé les années terribles de la fin du règne de Louis XIV. Le régent, qui n'est pas l'homme des solutions radicales, écarte la banqueroute d'Etat pure et simple conseillée par le duc de Saint-Simon et préfère recourir au « système » (le mot est d'époque) que lui propose l'Ecosais John Law. « Système » qui fait bien vite faillite, même si le bilan de l'opération n'est pas totalement négatif, comme le reconnaît Voltaire : « *Ce système tout chimérique enfanta un commerce réel. S'il y eut beaucoup de fortunes particulières détruites, la nation devint bientôt plus commerçante et plus riche.* » En fait, il faudra attendre le long ministère Fleury (1726-1743) pour que le pays reprenne son souffle sous Louis XV et entame plusieurs décennies de croissance. Le cardinal Fleury est un libéral avant l'heure, décrit par Voltaire : « *Il laissa tranquillement la France réparer ses pertes et s'enrichir par un commerce immense sans faire aucune innovation, traitant l'Etat comme un corps puissant et robuste qui se rétablit de lui-même.* » Durant presque vingt ans, la France respire, l'alliance anglaise garantit la paix, le commerce se ranime, boosté, quoi qu'en dise Voltaire, par deux grandes réformes : un vaste programme routier et une réforme monétaire durable. Trente mille kilomètres de routes sont réaménagés (souvent sur d'antiques voies romaines) ou créés, comme celle de Paris à Saint-Quentin, ouverte en 1733, pavée de grès et bordée de grands arbres comme une allée de parc.

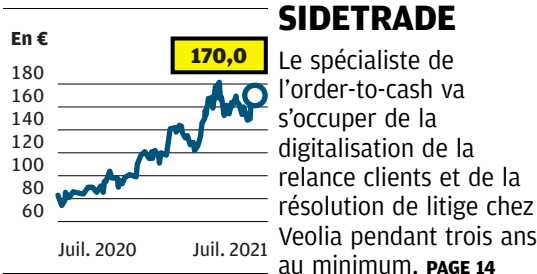
« Vos peuples meurent de faim... La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provision »

Le panorama de nos conseils

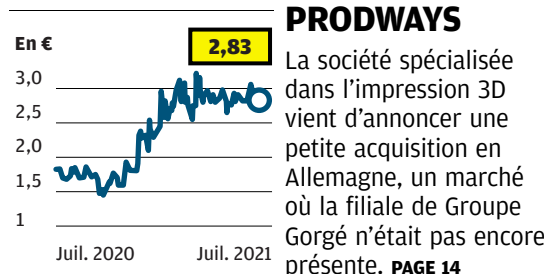
Le conseil de la semaine



Le coup de cœur



La valeur à découvrir



ACHETER

ALSTOM

L'action a chuté en début de semaine après que la société a annoncé que le cash-flow serait fortement négatif sur l'exercice en raison de l'impact de l'intégration de Bombardier. Toutefois, l'activité reste porteuse comme le montrent les nombreux contrats engrangés ces derniers mois. **P. 13**

AMAZON

Le nouveau patron a réalisé toute sa carrière chez Amazon et il était le bras droit de Jeff Bezos. Il a pour lui d'avoir piloté la pépite du groupe, la filiale dans le cloud. Mais il devra manœuvrer pour éviter que la société ne soit freinée dans son élan, car elle est dans le viseur des autorités de la concurrence et des actionnaires d'un impôt mondial. **P. 13**

DONTNOD

Cet éditeur de jeux vidéo est en train de changer de modèle écono-

mique, ce qui devrait lui permettre d'augmenter sa rentabilité. Après un exercice 2021 de transition, une forte progression des résultats est attendue l'an prochain. **P. 7**

KALRAY

Cette start-up grenobloise développe une nouvelle génération de microprocesseurs. Elle compte de grands actionnaires industriels dans son capital. **P. 7**

NEOEN

La société, qui est pourtant entrée en Bourse dans une période difficile, en octobre 2018, affiche un parcours remarquable, profitant de l'attrait des investisseurs pour les énergies vertes. Le net recul depuis les records du début de l'année est à mettre à profit. **P. 7**

SARTORIUS STEDIM BIOTECH

Le numéro un mondial des équipements pour la production de médicaments biologiques a, une nouvelle fois, relevé ses prévisions pour l'exercice en cours. Le chiffre d'affaires devrait augmenter de près de 50 %. **P. 13**

STELLANTIS

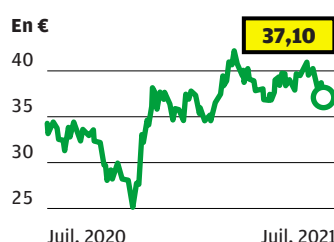
Carlos Tavares a reçu le prix du financier de l'année de l'Andese. Le groupe vient de présenter sa stratégie dans les véhicules électriques et a revu à la hausse ses prévisions de marges. **P. 4 ET 5**

THALES

La cession de l'activité signalisation ferroviaire est enclenchée. Trois acheteurs potentiels ont été invités à déposer une offre ferme. **P. 12**

TOTALÉNERGIES

Le titre de la compagnie est en panne sèche en Bourse. L'envolée du pétrole ne fait plus progresser la valeur, car les investisseurs



attendent d'être convaincus par la montée en puissance du groupe dans les énergies moins polluantes. En attendant, le dividende est sûr et il offre un rendement confortable de plus de 7 %. **P. 12**

VOGO

Cette société spécialisée dans le traitement du son et de l'image dans l'univers du sport a eu un parcours difficile depuis son entrée en Bourse. Le retour du public dans les stades devrait permettre de relancer l'activité. Le groupe se développe également dans l'industrie. **P. 7**

VOYAGEURS DU MONDE

La petite société spécialisée dans les voyages sur mesure et d'aventure a judicieusement procédé à une opération financière (obligations convertibles). Cela lui a permis de lever 130 millions et de faire entrer au capital Certares, un fonds américain puissant dans le tourisme. L'objectif est de poursuivre, malgré la pandémie, une stratégie offensive de croissance externe. **P. 14**

MAIS AUSSI...

Advicenne (spéculatif) ; LDC, Mersen, Patrimoine et Commerce (spéculatif), Prodways (spéculatif), Roche Bobois.

CONSERVER

NATIXIS

BPCE a réussi son OPA sur Natixis. L'offre prolongée a expiré vendredi après Bourse. Nous avons conseillé de conserver dans l'espoir d'un relèvement du prix dérisoire (4 € par action). On conservera encore jusqu'au lancement du retrait obligatoire, puis on apportera. **P. 3**

VENDRE OU RESTER À L'ÉCART

Amoeba, Atari, Parrot, Passat, PCAS, Precia, Proactis, Prologue, Recylex.

Le flop

Amoeba, Atari, Parrot, Passat, PCAS, Precia, Proactis, Prologue, Recylex.

Les tops de la semaine



DASSAULT SYSTÈMES

(42,35 € ; DSY)
Le groupe a divisé son nominal par cinq pour favoriser la diversification de la base d'investisseurs et améliorer la liquidité et l'accessibilité du titre. Les actionnaires qui détenaient des titres en portefeuille en possèdent aujourd'hui cinq fois plus, pour un cours de référence divisé mécaniquement par cinq.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : depuis notre conseil d'achat du 6 février, le titre a pris 15 %. La division du nominal va encore renforcer la base actionnariale du groupe. **Objectif : 50 €.**

MILIBOO

(7,98 € ; ALMLB)
Quel parcours ! Nous avions acheté à 2 € le 20 juin 2020, puis à 4,50 € le 6 février dernier. Ensuite, nous avions partiellement vendu à 5,68 € le 6 mars. Le titre a continué à grimper, porté par d'excellentes perspectives de résultat. De fait, l'exercice clos le 30 avril a été exceptionnel (profits nets de 1,8 million, contre 1,8 million de pertes il y a un an). Nous pensons que la valorisation du titre prend en compte ces belles performances.

NOTRE CONSEIL

PRENDRE LA TOTALITÉ DES BÉNÉFICES : nous jugeons opportun de désormais sécuriser la totalité des gains.

Suivi de nos conseils

AMUNDI

(AMUN ; 74,45 €)
L'Autorité des marchés financiers accuse Amundi de manipulation de cours sur le marché des *futures* sur l'Euro Stoxx 50. Une amende de 38 millions d'euros a été requise contre le leader européen de la gestion d'actifs, dans un dossier qualifié d'« hors norme ». Deux anciens salariés d'Amundi, depuis licenciés, pourraient aussi être condamnés. Le juge de l'AMF rendra sa décision d'ici quelques semaines.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : cette affaire ne remet pas en cause notre opinion positive sur le titre. La valeur allie croissance et rendement. **Objectif : 87 €.**

LYSOGENE (2,40 € À 15 HEURES ; LYS)

L'action de la biotech spécialisée dans les maladies neurodégénératives s'envolait de 14 % vendredi à 15 heures. Elle vient en effet d'obtenir une désignation Fast Track (procédure d'examen accéléré) de l'Autorité de santé américaine (FDA) pour sa thérapie génique LYS-GM101 destinée à traiter une forme de gangliosidose à GM1, ou maladie de Landing.

NOTRE CONSEIL

ACHAT SPÉCULATIF : la biotech mène une étude clinique avancée (phase II-III) dans la maladie de Sanfilippo en partenariat avec Sarepta Therapeutics. **Objectif : 4 €.**

VIRBAC (319,50 € ; VIRP)

Nous avons recommandé à tort de vendre, le 20 mars, alors que le laboratoire indiquait que 2021-2022 s'annonçait comme « une période de transition ». L'action s'est envolée de 44 % en trois mois. Le groupe a relevé ses prévisions, mardi, et vise désormais une croissance du chiffre d'affaires (à données constantes) comprise entre 10 % et 14 %, et une marge opérationnelle de 15 % en 2021.

NOTRE CONSEIL

RESTER À L'ÉCART : il est un peu tard pour se replacer. Sur la base d'un PER de 26 fois pour 2021, l'action est bien valorisée.

INDEX

A	Accor 15,16
	Adeunis 6
	Advicenne 13
	Affluent 6
	Airbus 12, XIV Cote
	ALD Automotive 6
	Alstom 5, 11, 13, 17
	Amazon 11, 13
	Amoeba 13
	Aperam 2
	AramisAuto 6
	ArcelorMittal 15
	Arkema 12
	Atari 13
	Atos 15
	Axa 16
B	Believe 6, 7
	BNP Paribas 11
	Boa Concept 6
	Bombardier 11
	Boostheat 6
	Bouygues 15
C	Capgemini 12, 17
	Carrefour 16
	Chevron 15
	Crédit Agricole 2
D	Dassault Systèmes 11, 22
	Delta Airlines 15
	Dontnod 7
E	EkWateur 7
	Elis 16
	Enensys 6
	EssilorLuxottica 15, 16, 17
	Eurofins Scientific 11
	Euronext 6
	ExxonMobil 15
F	Faurecia 3
	Française des Jeux 5, 6
G	Getlink 16
H	HRS 6
I	Iliad 3
K	Kalray 7
L	Lagardère 15
	Largo 6
	LDC 13
	LVMH 17
	Lysogene 22
M	Medesis 6
	Mersen 13
	Michelin 3
	Microsoft 11
	Miliboo 22
N	NamR 6
	Neoen 7
O	Obiz 6
	Omer-Decugis 6
	Orange 3, 15
P	Parrot X Cote
	Passat X Cote
	Patrimoine et Commerce X Cote
	PCAS X Cote
	Pherecydes 6
	Precia X Cote
	Proactis (ex-Hubwoo) X Cote
	Prodways X Cote
	Prologue X Cote
	Recylex X Cote
R	Renault 12
S	Roche Bobois X Cote
	Safran 15
	Saint-Gobain 17
	Sanofi 16
	Sartorius Stedim Biotech 3, 13
	Schneider Electric 11, 12
	Sidetrade 14
	Société Générale XIV Cote
	Solvay 11
	Stellantis 4, 5, 16
T	Teleperformance 11, 16
	Thales 12, 16
	TheraVet 6
	TotalEnergies 12, 15, 16, 17
V	Vallourec 3
	Ventesuniques.com 6
	Veolia Environnement 14, 15, 16
	Verallia 6
	Virbac 22
	Vivendi 15, 16, 17
	Vogo 7
	Voyageurs du Monde 14
W	Worldline 5, 16

investir

**FAITES SUIVRE
VOTRE ABONNEMENT
SUR VOTRE LIEU
DE VACANCES**

Par Internet
au serviceclients.investir.fr
dans la rubrique « Mon abonnement »
Par e-mail
à serviceclients@investir.fr
Par téléphone au 01 55 56 70 67

Valeurs du SRD et du Cac 40			Valeurs d'Euronext (hors SRD classique)			Valeurs d'Euronext Growth			Principaux changements d'objectif de cours		
LES PLUS FORTES HAUSSES			LES PLUS FORTES BAISSSES			LES PLUS FORTES HAUSSES			ACHETER / ACHAT SPECULATIF		
VIRBAC	11,6%		CGG	-13,3%		KLARSEN	65,4%		SARTORIUS STEDIM BIOTECH	ANCIEN	NOUVEAU
SARTORIUS STEDIM BIOTECH	9,6%		ALSTOM	-12,1%		DEVERNOIS	50,0%		SARTORIUS STEDIM BIOTECH	460	520
ERAMET	9,0%		SOLUTIONS 30	-10,5%		GROUPE PIMO	18,2%				
EUROFINS SCIENTIFIC	5,6%		ARAMIS	-9,6%		POULLAILLON	16,5%				
COVIVIO	3,7%		LAGARDÈRE	-8,0%		EUROBIO SCIENTIFIC	13,3%				
IPSO	3,6%		TECHNIPFMC	-7,0%		MECELEC	12,3%				
ID LOGISTICS	3,3%		SODEXO	-6,5%		FILAE	11,1%				
						LES PLUS FORTES BAISSSES					
			SODITECH INGÉNIERIE	13,1%		TTI - TRAVEL TECHNO.	-31,0%				
			FINATIS	11,3%		ACHETER-LOUER.FR	-25,8%				
			AURES TECHNOLOGIES	10,7%		DOLFINES	-19,5%				
			ADOCIA	9,7%		ORDISSIMO	-18,9%				
			SOCIÉTÉ FRANC. CASINOS	9,7%		AMOEB	-18,7%				
			FINANCIÈRE MARJOS	9,5%		NEOVACS	-17,9%				
			MRM	9,4%		MILIBOO	-16,2%				

Cours de clôture à 17 h 35 du vendredi 9 juillet

LA COTE

Investir

Cac 40 sur la semaine

- 0,36 %

Date	Indice
Jul. 5	6,529.42
6	6,470
7	6,530
8	6,410
9	6,529.42

COTATIONS ET CONSEILS SUR **INVESTIR.FR**

N° 2479 DU 10 JUILLET 2021

Le variant Delta a donné des frissons

La nervosité a régné en Bourse, sur fond de propagation du variant Delta. Le Cac 40 a finalement préservé les 6.500 points. Les opérateurs ont gardé un œil sur le pétrole.

En Bourse, le second semestre a débuté sous le signe du doute. Les investisseurs s'interrogent : se sont-ils projetés trop vite dans le monde post-Covid ? La reprise économique est-elle menacée ? Est-ce la fin de la hausse des marchés financiers ? et le début d'une nouvelle ère du pétrole cher ? Contaminées par la montée en puissance du variant Delta, les Bourses mondiales ont eu une brusque poussée de fièvre, jeudi. A Paris, le Cac 40 a fini sous les 6.400 points pour la première fois depuis le 26 mai. C'est à la faveur d'un fort rebond technique, vendredi, qu'il est parvenu à limiter son repli hebdomadaire à 0,36 %. Les grands indices américains, qui s'étaient jusque-là distingués par leurs records en série, ont eux aussi vu rouge, jeudi, tout comme l'Asie, où l'épidémie resurgit fortement. Le

LE CAC 40 SUR UN AN

+ 17,6 % depuis le début de l'année, + 32,7 % sur 1 an

Date	Indice
AOU.	4,500
SEP.	4,500
OCT.	4,500
NOV.	4,500
DEC.	4,500
JAN.	4,500
FEV.	4,500
MAR.	4,500
AVR.	4,500
MAI	4,500
JUIN	4,500
JUL.	6,529.42

Nikkei 225, à Tokyo, a vécu sa pire semaine depuis la mi-mai, cédant 2,8 %.

Sur le plan économique, les dernières statistiques ont montré un tassement de l'activité dans les services aux

Etats-Unis, et plus encore en Chine. A cela s'ajoutent des difficultés d'approvisionnement.

D'autres facteurs ont limité les prises de risques, cette semaine : la chute des valeurs technologiques chinoises, après l'offensive de Pékin contre les sociétés cotées à l'étranger, et les tensions entre l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis. Malgré plusieurs jours de négociations supplémentaires, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses partenaires ne sont pas parvenus à s'entendre sur les quotas de production. Cet échec a porté le cours du Brent à près de 78 \$, mardi, et celui du WTI américain à 77 \$. L'or noir peut-il grimper plus haut, jusqu'à 100 \$? De nombreux experts le pensent. Dans cet environnement, la Réserve fédérale américaine et son homologue européenne ne vont pas se précipiter pour normaliser leur politique monétaire. —C. P.

ZOOM SUR 2 INDICES

CAC 40

PER, bénéfices, rendements			
Année	PER (nombre de fois)	Variation des bénéfices	Rendement
2020	28,1	-40,1 %	2,3 %
2021 (e)	18,5	74,3 %	2,4 %
2022 (e)	16,6	11,6 %	2,7 %

Extrêmes annuels (en clôture)

Année	Plus haut	(Date)	Plus bas	(Date)
2019	6.037,39	(27-12)	4.611,49	(3-1)
2020	6.111,24	(19-2)	3.754,84	(18-3)
2021	6.666,26	(17-6)	5.399,21	(29-1)

Dow Jones

PER, bénéfices, rendements			
Année	PER (nombre de fois)	Variation des bénéfices	Rendement
2020	17,8	-9,3 %	2,5 %
2021 (e)	24,3	-22,2 %	2,3 %
2022 (e)	18,3	32,7 %	2,4 %

Extrêmes annuels (en clôture)

Année	Plus haut	(Date)	Plus bas	(Date)
2019	28.645,20	(27-12)	22.686,20	(3-1)
2020	30.606,48	(31-12)	18.591,93	(23-3)
2021	34.777,76	(7-5)	30.924,14	(4-3)

LE MARCHÉ À SUIVRE...

Hongkong grippé par les technologiques

Le Hang Seng perd 3,47 % sur la semaine. La cause ? Des enquêtes ouvertes contre trois entreprises technologiques, à commencer par Didi Chuxing, le « Uber chinois », qui cote à Hongkong et à New York depuis le mercredi 30 juin. L'application a même été suspendue de téléchargement en Chine. Officiellement, la société est suspectée de ne pas avoir respecté la loi en matière de collecte et de traitement des données personnelles. Toutefois, selon l'analyste Lu Xiaomeng, citée par Bloomberg, « Pékin est mécontent de voir ses champions nationaux s'acquerir avec des actionnaires étrangers ». Le titre à Wall Street a perdu près de 40 % entre son plus-haut, le jour de son introduction, et son plus-bas, jeudi 8 avril.

Certificat Investir 10 Grandes valeurs

Cours en clôture du 9-7-2021		Indice	Variation semaine
INVESTIR 10 GV		153,02	- 0,25 %
Var. depuis fin 2020	Indice 29-11-13	Extrêmes 2021 Plus-haut	Plus-bas
+ 23,73 %	103,33	154,62 (5-7-21)	123,52 (27-1-21)

Investir PEA Palatine

Cours en clôture du 7-7-2021		Indice	Variation semaine
INVESTIR PEA PALATINE		116,93	- 0,15 %
Var. depuis fin 2020	Indice 20-3-18	Extrêmes 2021 Plus-haut	Plus-bas
+ 14,51 %	98,74	117,69 (25-6-21)	101,39 (29-1-21)

Les indicateurs clés du SRD et du Cac 40

PER 2021 (estimé)		VE/CA 2021 (estimé)		ACTIF NET/COURS		PLUS FORTS RENDEMENTS 2020		EVOLUTION DES C. A. 2021 (e)		EVOLUTION DES BNPA 2021 (e)	
LES PLUS FORTS (EN NB DE FOIS)		LES PLUS FORTS (EN NB DE FOIS)		LES PLUS FORTES SURCOTES				LES PLUS FORTES PROGRESSIONS		LES PLUS FORTES PROGRESSIONS	
SODEXO	93,5	FONCIÈRE LYONNAISE	29,78	VIRBAC	4 427,8%	CNP ASSURANCES	10,7%	WORLDLINE	84,4%	PLASTIC OMNIUM	6 211,4%
NEOEN	92,8	CECINA	29,34	SARTORIUS STEDIM BIOTECH	2 597,5%	ORANGE	9,5%	ALSTOM	83,3%	GENERAL ELECTRIC	1 846,3%
INTERPARFUMS	75,1	COVIVIO HOTELS	26,26	HERMÈS INTERNATIONAL	1 667,3%	EUTELSAT COMMUNICATIONS	9,1%	ARAMIS	50,4%	NEOEN	852,4%
SARTORIUS STEDIM BIOTECH	68,9	ARGAN	26,05	FDJ	1 545,2%	M6-MÉTROPOLE TV	8,5%	ACCOR	43,2%	NATIXIS	810,9%
HERMÈS INTERNATIONAL	68,6	COVIVIO	26,05	AIRBUS	1 275,2%	CARMILA	8,4%	SARTORIUS STEDIM BIOTECH	42,4%	VOLTALIA	333,7%
LES PLUS FAIBLES (EN NB DE FOIS)		LES PLUS FAIBLES (EN NB DE FOIS)		LES PLUS FORTES DECOTES				LES PLUS FORTES BAISSSES		LES PLUS FORTES BAISSSES	
ARCELORMITTAL	4,0	FNAC DARTY	0,18	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	-65,7%	SCOR	7,0%	TECHNIPFMC	-54,4%	GTT	-31,9%
CNP ASSURANCES	7,3	CARREFOUR	0,22	RENAULT	-60,0%	CRÉDIT AGRICOLE	6,8%	GTT	-20,5%	BOLLORÉ	-29,9%
ATOS	7,5	STELLANTIS	0,28	CGG	-52,6%	AXA	6,6%	GENERAL ELECTRIC	-10,6%	ODET (COMPAGNIE)	-17,4%
STELLANTIS	7,6	RENAULT	0,29	SES	-51,3%	SES	6,0%	SODEXO	-9,4%	TECHNIP ENERGIES	-14,6%
AXA	8,2	CASINO	0,29	CARMILA	-48,2%	BOUYGUES	5,4%	SCHLUMBERGER	-6,4%	KLÉPIERRE	-11,1%

LA COTE / CAC 40

Le tour du Cac en 40 fiches : retrouvez ici chaque semaine l'essentiel de l'actualité des poids lourds de la cote, les principales données financières ainsi que les estimations, conseils et objectifs de cours de la rédaction d'Investir.

Changement de conseil																				
AIR LIQUIDE - AI			EVOLUTION DU COURS			ACTIVITÉ			DIVIDENDE			COMMENTAIRES DE LA SEMAINE			CONSEIL			TTF		
FR0000120073			Pondération dans le CAC / Rang			4,9 % / 6*									ACHETER →			180 euros		
GAZ INDUSTRIELS ET MÉDICAUX			SEMAINE			52 SEM.			Dividende 2020			Dans son document préparatoire aux résultats semestriels, le groupe indique que l'impact négatif des devises sur le chiffre d'affaires sera proche de 5 %.			Potential			+22%		
CAPITALISATION			Variation			Chiff. d'aff. 2021 est.			Dividende 2021 est.			Rendement 2021 est.			Conseil précédent (date)			C (15/07/2024)		
LES ACTIONNAIRES			Plus haut			Croiss. du CA en 2021 est.			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.			Opportunité			Sécurité		
BLACKROCK (4,96%)			Plus bas			Résultat net 2020			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.			Tendance graphique			Consensus des analystes		
NATIXIS AM (2%)			Cours semaine précédente			Résultat net 2021 est.			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.			NEUTRE			Acher 64%		
CREDIT SUISSE (2%)			Capital échangé semaine			Résultat net 2022 est.			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.			Résistances			Conserver 32%		
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			Cours compensation			BILAN			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.			Supports			Vendre 4%		
+ 10,18 %			PROCHAIN RDV			Clôture de l'exercice			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Résultats semestriels le 29-7-21			Endet. net/Fonds propres			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			ANC par action			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.			Rendement 2021 est.								
			Décode/Surcote/ANC			Décode/Surcote/ANC			Rendement 2021 est.											

DASSAULT SYSTÈMES - DSY FR0014003T18 Pondération dans le CAC / Rang 1,7 % / 19^e EDITEUR DE LOGICIELS CAPITALISATION 56.675 M€ LES ACTIONNAIRES GPE M. DASSAULT (40,9 %) NBRE DE TITRES 1.329.620.910 42,63 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +28,27 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation +3,21 % +35,40 % Plus haut 42,95 42,95 Plus bas 41,10 28,69 Cours semaine précédente 41,30 41,30 Capital échangé semaine 0,5 % 0 Cours compensation 1,1 % 0 PROCHAIN RDV Résultats semestriels : le 27-7-21 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 4.780 M€ 7% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 995 M€ Résultat net 2021 est. 1.100 M€ Résultat net 2022 est. 1.240 M€ BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres 46% ANC par action 19,03 Décote/Surcote/ANC +124 % DIVIDENDE Dividende 2020 0,14 Dividende 2021 est. 0,16 Rendement 2021 est. 0,4 % Dernier dividende versé Date : 28-5-21 Montant : () 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 3,74 4,14 4,66 Evol. an. BNPA 4 % 11 % 13 % PER (nbre de fois) 11,4 10,3 9,1 VE/CA (nbre de fois) 13,30 12,10 10,90 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le groupe a divisé son nominal par cinq pour favoriser la diversification de la base d'investisseurs et améliorer la liquidité et l'accessibilité du titre. CONSEIL ACHETER → 50 euros Potentiel Conseil précédent (date) E (01/02/2018) Opportunité ■ ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +17% Tendance graphique NEUTRE Résistances 44,7/47,4 Supports 39,4/38,3 Consensus des analystes Acheter 48 % Conserv 39 % Vendre 13 %
ENGIE - ENGI FR0010208488 Pondération dans le CAC / Rang 1,9 % / 17^e FOURNITURE ÉLECTRICITÉ ET GAZ CAPITALISATION 28.264 M LES ACTIONNAIRES ETAT FRANÇAIS (23,64 %) NBRE DE TITRES 2.435.285.011 11,61 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 -7,30 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation +1,26 % +31,66 % Plus haut 11,75 13,87 Plus bas 11,42 10,10 Cours semaine précédente 11,75 11,75 Capital échangé semaine 1,1 % 11,53 Cours compensation 1,1 % 11,53 PROCHAIN RDV Résultats semestriels le 30-7-21 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 58.000 M 4% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 -1536 M Résultat net 2021 est. 2.400 M Résultat net 2022 est. 2.550 M BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres 66% ANC par action 11,88 Décote/Surcote/ANC -2 % DIVIDENDE Dividende 2020 0,53 Dividende 2021 est. 0,75 Rendement 2021 est. 6,5 % Dernier dividende versé Date : 24-5-21 Montant : 0,53 (T) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 0,70 0,98 1,05 Evol. an. BNPA -37 % 40 % 7 % PER (nbre de fois) 16,6 11,8 11,1 VE/CA (nbre de fois) 0,91 0,87 0,85 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le titre du groupe d'énergie a bien mieux résisté cette semaine que l'ensemble du marché. Le cours a cessé peu de terrain quand l'indice CAC 40 a nettement baissé. CONSEIL ACHETER → 16 euros Potentiel Conseil précédent (date) E (02/09/2018) Opportunité ■ ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +38% Tendance graphique NEUTRE Résistances 11,8/12,2 Supports 11,3/11 Consensus des analystes Acheter 83 % Conserv 17 % Vendre 0 %
ESSILORLUXOTTICA - EL FR000121667 Pondération dans le CAC / Rang 2,9 % / 12^e FABRICATION DE VERRES OPTIQUES CAPITALISATION 68.179 M€ LES ACTIONNAIRES DELFIN (38,9%) NBRE DE TITRES 441.747.170 154,34 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +21 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation +1,25 % +51,31 % Plus haut 155,18 157,90 Plus bas 150,74 103,05 Cours semaine précédente 152,44 152,44 Capital échangé semaine 0,5 % 1,2 % Cours compensation 152,80 152,80 PROCHAIN RDV Résultats semestriels, le 30-7-21 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 17.315 M€ 20% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 788 M€ Résultat net 2021 est. 1.940 M€ Résultat net 2022 est. 2.150 M€ BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres 9% ANC par action 79,60 Décote/Surcote/ANC +94 % DIVIDENDE Dividende 2020 2,23 Dividende 2021 est. 2,30 Rendement 2021 est. 1,5 % Dernier dividende versé Date : 28-5-21 Montant : 1,08 (S) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 1,78 4,39 4,91 Evol. an. BNPA -59 % 147 % 12 % PER (nbre de fois) 86,7 35,2 31,4 VE/CA (nbre de fois) 4,93 4,11 3,82 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le titre a enregistré sa plus forte hausse du CAC 40, mercredi (+2,3% grace au courtier Berenberg qui a remonté son objectif de cours de 150 euros à 175 euros. CONSEIL ACHETER → 180 euros Potentiel Conseil précédent (date) E (11/07/2019) Opportunité ■ ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +17% Tendance graphique NEUTRE Résistances 158/164 Supports 147/143 Consensus des analystes Acheter 58 % Conserv 37 % Vendre 5 %
HERMÈS INTERNATIONAL - RMS FR0000052292 Pondération dans le CAC / Rang 2,2 % / 16^e LUXE CAPITALISATION 130.431 M LES ACTIONNAIRES GROUPE FAMILIAL (66,7%) NBRE DE TITRES 105.569.412 1.235,50 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +40,46 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation +1,44 % +61,21 % Plus haut 1242 1242 Plus bas 1191 679 Cours semaine précédente 1218 1218 Capital échangé semaine 0,2 % 0,2 % Cours compensation 1204,50 1204,50 PROCHAIN RDV Résultats semestriels le 30-7-2021 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 8.230 M 29% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 1.385 M Résultat net 2021 est. 1.900 M Résultat net 2022 est. 2.200 M BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres -64% ANC par action 69,91 Décote/Surcote/ANC +1667 % DIVIDENDE Dividende 2020 4,55 Dividende 2021 est. 5,50 Rendement 2021 est. 0,5 % Dernier dividende versé Date : 06-5-21 Montant : 3,05 (S) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 12,26 18 20,84 Evol. an. BNPA -15 % 47 % 16 % PER (nbre de fois) NS 68,6 59,3 VE/CA (nbre de fois) 19,68 15,28 13,66 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Comme les autres groupes de luxe le titre a souffert dans la baisse de jeudi mais s'est bien repris dès le lendemain. CONSEIL CONSERVER → 1320 euros Potentiel Conseil précédent (date) A (20/07/2019) Opportunité ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +7% Tendance graphique NEUTRE Résistances 1275/1320 Supports 1180/1140 Consensus des analystes Acheter 25 % Conserv 55 % Vendre 20 %
KERING - KER FR000121485 Pondération dans le CAC / Rang 3,3 % / 9^e DISTRIBUTION, LUXE CAPITALISATION 91.413 M€ LES ACTIONNAIRES GROUPE ARTEMIS (40,97%) NBRE DE TITRES 125.017.916 731,20 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +23,01 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation -0,44 % +46,71 % Plus haut 740,60 769,50 Plus bas 704,10 474,60 Cours semaine précédente 734,40 734,40 Capital échangé semaine 0,5 % 712,90 Cours compensation 712,90 712,90 PROCHAIN RDV Résultats semestriels le 27-7-21 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 16.300 M€ 24% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 2.150 M€ Résultat net 2021 est. 3.000 M€ Résultat net 2022 est. 3.500 M€ BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres -18% ANC par action 94,55 Décote/Surcote/ANC +673 % DIVIDENDE Dividende 2020 8 Dividende 2021 est. 10 Rendement 2021 est. 1,4 % Dernier dividende versé Date : 04-5-21 Montant : 5,5 (S) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 15,77 24 28 Evol. an. BNPA -38 % 52 % 17 % PER (nbre de fois) 46,4 30,5 26,1 VE/CA (nbre de fois) 7,14 5,74 5,20 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le groupe a annoncé jeudi un accord avec le danois Lindberg pour l'acquisition de ce lunetier de luxe (600 millions de chiffre d'affaires en 2019. CONSEIL CONSERVER → 810 euros Potentiel Conseil précédent (date) VP (20/06/2013) Opportunité ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +11% Tendance graphique NEUTRE Résistances 738/762 Supports 696/663 Consensus des analystes Acheter 59 % Conserv 33 % Vendre 7 %
L'ORÉAL - OR FR000120321 Pondération dans le CAC / Rang 5,8 % / 4^e COSMÉTIQUES ET COIFFURE CAPITALISATION 208.458 M LES ACTIONNAIRES FAM. BETTENCOURT (33,17%) NBRE DE TITRES 560.671.748 371,80 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +19,63 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation -0,23 % +29,68 % Plus haut 376,95 395,95 Plus bas 360,45 269,30 Cours semaine précédente 372,65 372,65 Capital échangé semaine 0,4 % 365 Cours compensation 365 365 PROCHAIN RDV Résultats semestriels le 29-7-2021 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 30.850 M 10% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 3.563 M Résultat net 2021 est. 4.650 M Résultat net 2022 est. 5.100 M BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres -13% ANC par action 51,79 Décote/Surcote/ANC +618 % DIVIDENDE Dividende 2020 4 Dividende 2021 est. 4,60 Rendement 2021 est. 1,2 % Dernier dividende versé Date : 27-4-21 Montant : 4 (T) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 6,36 8,30 9,10 Evol. an. BNPA -18 % 31 % 10 % PER (nbre de fois) 58,5 44,8 40,9 VE/CA (nbre de fois) 7,31 6,63 6,15 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Malgré un recul de 3% sur la séance de jeudi, le groupe a limité son recul hebdomadaire et reste en progression de près de 20% depuis le début de l'année. CONSEIL CONSERVER → 420 euros Potentiel Conseil précédent (date) A (30/08/2012) Opportunité ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +13% Tendance graphique NEUTRE Résistances 381/391 Supports 359/345 Consensus des analystes Acheter 50 % Conserv 32 % Vendre 18 %
LEGRAND - LR FR0010307819 Pondération dans le CAC / Rang 1,7 % / 20^e EQUIPEMENTIER ÉLECTRIQUE CAPITALISATION 24.525 M€ LES ACTIONNAIRES MFS INVEST. MANAGT (10,88 %) NBRE DE TITRES 267.447.746 91,70 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +25,62 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation +1,37 % +34,14 % Plus haut 92,22 92,22 Plus bas 89,78 62,60 Cours semaine précédente 90,46 90,46 Capital échangé semaine 0,9 % 90,54 Cours compensation 90,54 90,54 PROCHAIN RDV Résultats semestriels le 30-07-21 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 6.700 M€ 10% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 681 M€ Résultat net 2021 est. 900 M€ Résultat net 2022 est. 952 M€ BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres 53% ANC par action 18,34 Décote/Surcote/ANC +400 % DIVIDENDE Dividende 2020 1,42 Dividende 2021 est. 1,51 Rendement 2021 est. 1,6 % Dernier dividende versé Date : 28-5-21 Montant : 1,42 (T) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 2,55 3,37 3,56 Evol. an. BNPA -18 % 32 % 6 % PER (nbre de fois) 36 27,2 25,8 VE/CA (nbre de fois) 4,45 4,03 3,89 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le titre résiste plutôt bien, soutenu par des attentes d'un nouveau relèvement des objectifs de résultats pour 2021. CONSEIL ACHETER → 105 euros Potentiel Conseil précédent (date) E (17/02/2020) Opportunité ■ ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +15% Tendance graphique NEUTRE Résistances 92,3/96 Supports 85,3/83,7 Consensus des analystes Acheter 32 % Conserv 50 % Vendre 18 %
LVMH - MC FR000121014 Pondération dans le CAC / Rang 11 % / 1^e LUXE CAPITALISATION 334.351 M LES ACTIONNAIRES GPE ARNAULT (47,48 %) NBRE DE TITRES 504.757.339 662,40 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +29,65 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation -0,15 % +65,21 % Plus haut 666,10 698,90 Plus bas 631,70 364,50 Cours semaine précédente 663,40 663,40 Capital échangé semaine 0,4 % 639,20 Cours compensation 639,20 639,20 PROCHAIN RDV Résultats semestriels le 26-7-21 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 59.700 M 34% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 4.702 M Résultat net 2021 est. 9.000 M Résultat net 2022 est. 10.250 M BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres 11% ANC par action 74,12 Décote/Surcote/ANC +794 % DIVIDENDE Dividende 2020 6 Dividende 2021 est. 7,30 Rendement 2021 est. 1,1 % Dernier dividende versé Date : 20-4-21 Montant : 4 (S) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 9,32 17,83 20,31 Evol. an. BNPA -34 % 91 % 14 % PER (nbre de fois) 71,1 37,2 32,6 VE/CA (nbre de fois) 7,58 5,67 5,14 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Stifel est passé à l'achat sur le titre du numéro un mondial du luxe avec un objectif de 730 euros. CONSEIL NEUTRE Potentiel Conseil précédent (date) (07/02/2002) Opportunité Sécurité TTF
MICHELIN - ML FR0000121261 Pondération dans le CAC / Rang 1,6 % / 23^e PNEUMATIQUES CAPITALISATION 24.450 M€ LES ACTIONNAIRES FRANKLIN RESSOURCES (10,3%) NBRE DE TITRES 178.340.086 137,10 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 +30,63 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation +1,33 % +50,33 % Plus haut 137,35 137,95 Plus bas 132,35 87,58 Cours semaine précédente 135,30 135,30 Capital échangé semaine 1 % 133,10 Cours compensation 133,10 133,10 PROCHAIN RDV Résultats semestriels le 26-7-21 ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2021 est. 22.300 M 9% Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 632 M€ Résultat net 2021 est. 1.500 M€ Résultat net 2022 est. 1.750 M€ BILAN Clôture de l'exercice 31-12-2021 Endet. net/Fonds propres 28% ANC par action 71,18 Décote/Surcote/ANC +93 % DIVIDENDE Dividende 2020 2,30 Dividende 2021 est. 3,80 Rendement 2021 est. 2,8 % Dernier dividende versé Date : 25-5-21 Montant : 2,3 (T) 2020 2021(e) 2022 (e) VALORISATION BNPA 3,56 8,45 9,86 Evol. an. BNPA -63 % 137 % 17 % PER (nbre de fois) 38,5 16,2 13,9 VE/CA (nbre de fois) 1,37 1,25 1,19 COMMENTAIRES DE LA SEMAINE L'action a mieux résisté que les autres valeurs du secteur automobile à la chute des marchés de jeudi. Le titre reste proche de ses plus hauts historiques. CONSEIL ACHETER → 160 euros Potentiel Conseil précédent (date) AB (24/05/2019) Opportunité ■ ■ ■ ■ Sécurité ■ ■ ■ ■ TTF +17% Tendance graphique NEUTRE Résistances 138/145 Supports 125/119 Consensus des analystes Acheter 58 % Conserv 37 % Vendre 5 %
ORANGE - ORA FR0000133308 Pondération dans le CAC / Rang 1,4 % / 25^e OPÉRATEUR TÉLÉCOMS CAPITALISATION 25.231 M LES ACTIONNAIRES ETAT (13,39%) NBRE DE TITRES 2.660.056.599 9,49 VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 -2,56 %			EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation -1,25 % -8,84 % Plus haut 9,63 11,15 Plus bas 9,28 8,63 Cours semaine précédente 9,61 9,61

SAINT GOBAIN - SGO FR0000125007 Pondération dans le CAC / Rang 1,7 % / 22^e MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION CAPITALISATION 30.755 M€ NBRE DE TITRES 532.558.218 LES ACTIONNAIRES AMUNDI (7,4%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 54 % SAINT-GOBAIN 57,75 1^{er} JANVIER 2021 9 JUILLET 2021	EVOLUTION DU COURS SEMAINE 52 SEM. Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats semestriels, 29-07-21 SEMAINE 52 SEM. + 2,38 % + 83,33 % 57,87 55,85 56,41 1 % 56,50 Chiff. d'aff. 2021 est. Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. Résultat net 2022 est. BILAN Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 31-12-2021 40% 35,65 + 62 % Chiff. d'aff. 2021 est. Croiss. du CA en 2021 est. Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. Résultat net 2022 est. BILAN Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 31-12-2021 9% 1.470 M€ 2.010 M€ 2.400 M€ 2020 2021(e) 2022 (e) 2,76 3,77 4,51 - 22 % 37 % 19 % 20,9 15,3 12,8 0,99 0,90 0,85
--	--

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

Comment lire le guide complet des actions du SRD

Outil ultime, la cote du SRD d'Investir vous permet de gérer votre portefeuille en disposant de toutes les données nécessaires sur les actions de la cote du SRD d'Euronext Paris. Nous avons regroupé les données financières (nombre de titres, dividendes, cours de Bourse...) et les éléments comptables (bilan, compte de résultats, bénéfice par action...). Il s'agit de données publiées pour les informations passées et d'estimations faites par Investir pour les prospectives. Ces éléments permettent d'établir des ratios de valorisation et des rendements, afin de juger une valeur sur plusieurs années et de la comparer à d'autres actions. La rédaction d'Investir-Le Journal des Finances utilise toutes ces informations pour donner un conseil boursier. Parallèlement, nous vous présentons les recommandations de l'analyse graphique établies par Trading Central et le consensus des analystes calculé par FactSet, afin que vous puissiez vous faire une idée de ce que pense le marché de ces valeurs.

SOCIÉTÉ.

Le nombre de titres inscrits à la cote ne comprend pas les lignes secondaires telles que les actions nouvelles. Les opérations

sur titres (OST) indiquent la dernière opération ayant modifié le capital de la société, la parité s'il y a lieu et la date. Il s'agit principalement des divisions de titres (Div.), des augmentations de capital (Aug. cap.) et des attributions gratuites (Attrib.).

COURS.

Le cours est précédé d'un n quand il est antérieur à la date de clôture de la cote (en général, le vendredi soir). Le capital échangé par semaine (volume de titres échangés dans la semaine rapporté au nombre de titres) mesure le pourcentage du capital qui a changé de main. Le cours de compensation est le cours pris en compte pour la liquidation des opérations à la date de la dernière prorogation au SRD.

VARIATIONS.

Les extrêmes (plus-haut/plus-bas de la semaine ou sur 52 semaines) correspondent à des cours en séance et non uniquement en clôture.

BILAN.

Les données de bilan (endettement net/
fonds propres, actif net comptable par

action) sont fondées sur les derniers comptes annuels ou semestriels délivrés par la société.

La décote-surcote/ANC est un ratio qui rapporte la capitalisation boursière à l'actif net comptable. Lorsqu'il est positif, on parle de surcote. Lorsqu'il est négatif, il s'agit d'une décote.

L'indice de sécurité est une note d'Investir-Le Journal des Finances. Sur une échelle de 0 à 5, elle est matérialisée par des n. Elle évalue la santé financière de la société, 5 étant la meilleure note et 0 (-) la moins bonne.

ACTIVITÉ.

Le résultat net correspond au résultat net publié part du groupe. Il intègre à la fois les éléments exceptionnels et les amortissements des écarts d'acquisition.

DIVIDENDE.

Dans cette colonne, nous indiquons le montant total du dividende par action, y compris le dividende exceptionnel. Un dividende 2020 correspond au dividende provenant des résultats de l'exercice 2020. Il est versé généralement en totalité en 2021, sauf pour

les sociétés qui versent des acomptes. Le dividende est ajusté des opérations financières postérieures à son versement. Nous estimons également le dividende 2021, versé en 2022. Le rendement est calculé sur la base de ce dernier dividende. La date de détachement du dividende correspond à celle du dernier versé, dont le montant figure au-dessous. Le montant est suivi d'une indication exprimant sa nature : (T) quand il s'agit d'un versement total, (A) d'un acompte, (S) d'un solde et (D) d'un dividende autre (en principe exceptionnel). Ce dernier peut donc être différent de celui qui est affiché ci-contre, d'autant plus qu'il s'agit d'une donnée historique et non ajustée des OST. A noter que le dividende de plusieurs sociétés internationales (hors zone euro) cotées à Paris peut être exprimé dans la monnaie d'origine.

BNPA.

Le BNPA, Bénéfice net par action, est retraité des éléments dits « exceptionnels », afin de mieux mesurer la performance récurrente de la société. Il sert de base au calcul du ratio cours/bénéfice (PER).

VALORISATION.

Les éléments de cette colonne permettent d'apprécier la pertinence de l'investissement et de juger une société par rapport aux autres et/ou au regard des évaluations historiques.

Le PER (ratio cours/bénéfice), multiple des bénéfices, s'obtient en divisant le cours par le BNPA. Il indique combien d'années de bénéfices sont contenues dans les cours.

La VE/CA, valeur d'entreprise (capitalisation boursière augmentée de l'endettement net ou diminuée de la trésorerie nette) rapportée au chiffre d'affaires, permet de comparer les valorisations de fonds de commerce de sociétés aux bilans très différents.

L'indice d'opportunité est une note d'Investir-Le Journal des Finances. Sur une échelle de 0 à 5, elle est matérialisée par des n. Elle évalue l'opportunité boursière du titre, 5 étant la meilleure note attribuée et 0 (-) la moins bonne.

CONSEILS.

La tendance graphique, réalisée par Trading Central, anticipe l'évolution de l'action à court terme, selon les critères de l'analyse technique. Les deux prochains seuils de

résistance (à la hausse) et de support (à la baisse) sont également communiqués.

Le consensus des analystes FactSet répertorie les recommandations données par les banques et les courtiers. Il exprime, en pourcentage, les conseils d'achat, de vente, et les avis neutres sur la valeur.

Abréviations des conseils

de la rédaction
A : acheter ;
AS : acheter à titre spéculatif ;
AB : acheter en baisse ;
APP : apporter ;
ATT : attendre ;
C : conserver ;
E : rester à l'écart ;
V : vendre ;
VP : vente partielle ;
VH : vente en hausse ;
ND : non déterminé. Les conseils d'acheter ou de conserver sont suivis d'un objectif de cours. Les conseils d'achat en baisse, de vente, de vente partielle peuvent parfois être suivis d'un chiffre entre parenthèses : celui-ci correspond à un cours limite.

Autre

TTF : taxe sur les transactions financières.

Objectif de cours à 12-18 mois.

										Changement de conseil	
LEADER - CODE MÉMO Capital Indication (M€) - Nbre titres Opération sur titres (OST)											
COURS DE CLÔTURE Clôture semaine précédente Capital échange semaine précédente Cours de compensation											
VARIATION Variation semaine Plus haut plus bas semaine Plus haut plus bas 52 semaines VARIATION ANNUELLE											
Les principaux actionnaires											
Clôture d'exercice Financement net / fonds propres DECOTE EUROPE/ANC Indice investisseur de sécurité CROISSANCE PER 2021 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2022 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2023 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2024 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2025 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2026 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2027 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2028 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2029 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2030 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2031 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2032 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2033 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2034 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2035 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2036 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2037 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2038 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2039 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2040 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2041 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2042 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2043 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2044 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2045 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2046 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2047 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2048 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2049 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2050 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2051 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2052 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2053 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2054 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2055 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2056 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2057 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2058 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2059 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2060 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2061 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2062 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2063 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2064 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2065 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2066 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2067 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2068 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2069 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2070 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2071 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2072 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2073 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2074 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2075 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2076 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2077 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2078 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2079 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2080 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2081 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2082 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2083 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2084 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2085 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2086 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2087 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2088 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2089 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2090 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2091 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2092 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2093 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2094 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2095 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2096 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2097 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2098 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2099 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2100 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2101 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2102 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2103 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2104 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2105 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2106 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2107 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2108 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2109 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2110 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2111 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2112 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2113 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2114 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2115 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2116 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2117 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2118 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2119 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2120 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2121 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2122 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2123 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2124 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2125 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2126 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2127 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2128 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2129 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2130 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2131 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2132 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2133 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2134 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2135 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2136 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2137 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2138 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2139 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2140 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2141 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2142 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2143 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2144 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2145 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2146 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2147 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2148 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2149 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2150 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2151 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2152 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2153 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2154 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2155 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2156 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2157 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2158 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2159 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2160 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2161 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2162 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2163 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2164 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2165 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2166 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2167 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2168 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2169 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2170 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2171 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2172 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2173 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2174 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2175 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2176 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2177 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2178 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2179 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2180 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2181 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2182 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2183 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2184 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2185 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2186 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2187 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2188 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2189 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2190 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2191 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2192 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2193 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2194 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2195 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2196 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2197 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2198 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2199 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2200 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2201 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2202 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2203 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2204 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2205 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2206 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2207 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2208 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2209 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2210 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2211 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2212 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2213 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2214 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2215 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2216 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2217 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2218 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2219 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2220 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2221 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2222 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2223 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2224 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2225 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2226 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2227 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2228 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2229 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2230 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2231 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2232 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2233 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2234 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2235 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2236 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2237 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2238 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2239 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2240 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2241 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2242 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2243 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2244 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2245 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2246 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2247 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2248 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2249 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2250 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2251 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2252 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2253 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2254 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2255 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2256 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2257 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2258 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2259 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2260 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2261 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2262 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2263 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2264 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2265 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2266 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2267 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2268 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2269 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2270 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2271 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2272 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2273 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2274 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2275 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2276 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2277 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2278 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2279 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2280 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2281 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2282 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2283 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2284 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2285 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2286 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2287 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2288 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2289 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2290 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2291 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2292 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2293 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2294 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2295 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2296 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2297 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2298 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2299 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2300 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2301 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2302 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2303 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2304 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2305 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2306 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2307 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2308 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2309 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2310 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2311 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2312 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2313 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2314 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2315 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2316 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2317 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2318 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2319 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2320 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2321 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2322 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2323 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2324 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2325 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2326 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2327 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2328 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2329 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2330 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2331 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2332 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2333 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2334 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2335 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2336 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2337 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2338 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2339 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2340 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2341 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2342 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2343 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2344 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2345 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2346 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2347 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2348 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2349 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2350 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2351 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2352 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2353 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2354 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2355 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2356 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2357 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2358 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2359 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2360 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2361 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2362 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2363 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2364 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2365 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2366 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2367 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2368 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2369 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2370 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2371 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2372 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2373 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2374 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2375 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2376 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2377 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2378 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2379 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2380 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2381 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2382 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2383 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2384 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2385 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2386 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2387 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2388 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2389 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2390 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2391 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2392 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2393 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2394 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2395 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2396 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2397 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2398 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2399 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2400 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2401 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2402 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2403 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2404 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2405 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2406 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2407 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2408 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2409 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2410 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2411 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2412 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2413 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2414 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2415 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2416 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2417 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2418 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2419 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2420 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2421 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2422 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2423 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2424 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2425 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2426 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2427 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2428 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2429 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2430 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2431 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2432 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2433 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2434 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2435 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2436 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2437 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2438 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2439 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2440 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2441 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2442 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2443 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2444 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2445 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2446 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2447 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2448 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2449 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2450 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2451 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2452 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2453 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2454 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2455 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2456 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2457 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2458 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2459 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2460 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2461 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2462 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2463 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2464 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2465 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2466 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2467 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2468 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2469 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2470 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2471 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2472 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2473 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2474 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2475 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2476 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2477 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2478 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2479 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2480 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2481 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2482 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2483 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2484 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2485 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2486 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2487 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2488 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2489 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2490 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2491 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2492 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2493 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2494 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2495 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2496 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2497 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2498 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2499 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2500 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2501 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2502 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2503 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2504 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2505 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2506 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2507 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2508 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2509 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2510 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2511 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2512 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2513 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2514 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2515 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2516 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2517 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2518 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2519 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2520 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2521 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2522 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2523 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2524 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2525 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2526 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2527 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2528 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2529 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2530 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2531 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2532 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2533 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2534 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2535 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2536 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2537 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2538 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2539 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2540 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2541 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2542 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2543 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2544 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2545 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2546 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2547 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2548 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2549 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2550 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2551 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2552 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2553 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2554 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2555 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2556 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2557 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2558 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2559 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2560 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2561 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2562 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2563 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2564 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2565 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2566 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2567 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2568 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2569 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2570 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2571 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2572 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2573 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2574 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2575 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2576 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2577 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2578 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2579 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2580 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2581 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2582 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2583 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2584 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2585 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2586 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2587 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2588 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2589 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2590 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2591 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2592 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2593 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2594 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2595 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2596 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2597 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2598 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2599 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2600 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2601 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2602 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2603 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2604 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2605 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2606 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2607 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2608 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2609 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2610 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2611 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2612 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2613 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2614 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2615 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2616 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2617 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2618 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2619 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2620 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2621 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2622 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2623 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2624 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2625 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2626 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2627 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2628 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2629 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2630 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2631 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2632 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2633 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2634 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2635 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2636 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2637 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2638 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2639 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2640 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2641 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2642 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2643 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2644 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2645 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2646 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2647 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2648 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2649 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2650 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2651 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2652 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2653 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2654 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2655 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2656 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2657 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2658 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2659 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2660 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2661 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2662 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2663 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2664 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2665 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2666 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2667 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2668 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2669 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2670 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2671 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2672 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2673 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2674 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2675 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2676 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2677 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2678 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2679 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2680 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2681 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2682 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2683 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2684 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2685 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2686 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2687 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2688 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2689 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2690 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2691 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2692 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2693 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2694 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2695 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2696 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2697 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2698 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2699 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2700 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2701 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2702 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2703 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2704 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2705 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2706 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2707 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2708 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2709 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2710 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2711 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2712 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2713 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2714 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2715 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2716 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2717 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2718 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2719 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2720 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2721 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2722 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2723 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2724 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2725 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2726 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2727 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2728 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2729 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2730 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2731 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2732 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2733 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2734 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2735 estimée (NOMBRE DE FOIS) PER 2736 estimée (NOMBRE DE FO											

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

ALÉV COTE MNEIO Application (MC) - Nbre titres Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	OURS DE CLÔTURE Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	ATIONNARIAT Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	BILAN Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	ACTIVITÉ Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	DIVIDENDE Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	BNPA Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	VALORISATION Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	COMMENTAIRE Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	CONSEIL Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	CONSEIL Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	CONSEIL Cours Capital Cours de compensation Variation Cote Code Isin Opération sur titres (OST)
CNP ASSURANCES - CNP Assurance-vie 10.073 - 686.618.477 Cac Mid 60 - FR0000120222	14,67 14,26 0,36 % 13,91	+ 2,88 % 14,67 / 13,76 + 41,60 % 16,89 / 9,15 +11,31 %	La Banque postale (62,8%) BPCE (16,1%)	31-Dec NS 30,55 1375 -52 % 1400 1375 -52 %	3,500 1,57 0,80 2 7,3 1,57 (T) 1,57 (T)	1,97 2 2,04 7,65 +2 % NS	75 7,3 7,2 11,4 NS	A part des unités de compte a augmenté au 1er trimestre. Les résultats de l'assureur se sont avérés très résilients en 2020€pV€ malgré la baisse du réal brésilien. Le bilan est très solide.	A 83 % 17 % 0 %	BAISSE 14,33 / 14,52 13,54 / 13,35	A → 18 23 % 17-02-2021 E
COFACE - COFA Assurance 1.583 - 150.179.792 Cac Mid 60 - FR0010667147	10,54 10,29 0,77 % 10,26	+ 2,43 % 10,76 / 10,12 + 70,27 % 10,94 / 5,84 +28,38 %	Arch Capital (29,5%)	31-Dec NS 13,42 126 -21 % 140 126 -21 %	1,500 0,55 0,80 0,92 +52 % 0,55 (T) 0,55 (T)	0,55 0,83 0,92 NS	19,3 16 11,4 NS	L'assureur-crédit a réalisé un bénéfice net trimestriel de 56,4 millions d'euros (contre 12,7 millions un an plus tôt), car le niveau de sinistralité est toujours bas.	A 100 % 0 % 0 %	NEUTRE 10,61 / 10,80 9,81 / 9,62	A → 12.5 19 % 17-03-2017 AS
COLAS - RE Constructions routières 3.984 - 32.654.499 Cac All Shares - FR0000121634	122 124 0,01 % 121,50	- 1,61 % 124,50 / 121,50 + 6,55 % 131,50 / 103 -1,21 %	Bouygues (96,2 %)	31-Dec - 0 % - 70 % +48 % 200 250 +48 %	13,000 2,90 6,12 3,3 % 0,03-05-2021 2,90 (T)	2,87 6,12 7,65 +113 % 0,31 0,31 +113 %	42,4 19,9 16 NS	Le ferroviaire va offrir des relais de croissance au géant de la route, tandis qu'un cycle haussier pour la maintenance routière s'annonce, notamment aux Etats-Unis. Possible retrait de la bourse par l'actionnaire à 96%, Bouygues, mais attention marché étroit.	A NC NC	HAUSSE 124,70 / 125,60 121,30 / 120,40	A → 148 21 % 10-12-2020 V
COVIVIO - COV Foncière diversifiée 7.330 - 54.579.481 Cac Mid 60 - FR0000064578	77,50 74,76 0,66 % 75,06	+ 3,67 % 77,74 / 74,40 + 21 % 82,14 / 48,04 +2,85 %	Delfin (50,5%) CA Assurance (8,1%) ACM (7,6%)	31-Dec NS 91,49 385 -15 % 435 385 -15 %	600 3,60 3,80 4,18 4,9 26-04-2021 3,60 (T)	4,08 19 18,5 16,5 +3 % NS	19 18,5 14,7 NS	Les revenus ont été stables (+0,3%) hors hôtels (-46,2%) au 1er trimestre, grâce aux logements en Allemagne (+3,4%). La valeur estimée du patrimoine n'a pas reculé l'an dernier (+1,3%). L'actif net était estimé à 89,3 euros fin 2020.	A 20 % 50 % 30 %	BAISSE 77,40 / 78,40 73,30 / 72,20	A → 92 19 % 03-06-2020 E
COVIVIO HOTELS - COVH Murs d'exploitation 2.452 - 148.141.452 Cac Small - FR0000060303 Aug. cap. (13p100) 12-10-10	16,55 16,85 0,01 % 16,45	- 1,78 % 16,90 / 16,10 - 6,91 % 19,02 / 11,49 -6,39 %	Covivio (43,6 %) CA Assurances (16,3%) Cardif Assurances (10,6%)	31-Dec NS 39 170 -15 % 190 170 -15 %	200 1 0,26 1,21 6 13-04-2021 0,26 (T)	0,29 1,21 1,28 +314 % NS	56,5 13,7 12,9 NS	Une augmentation de capital de 250 ME, à 16 euro par action, est intervenue pour rembourser des dettes. Après l'opération, l'actif net réévalué de 21,3 euros fin 2020 est un peu dilué, à 20,7 euros.	A NC NC	BAISSE 16,95 / 17,18 16,05 / 15,82	A → 20.5 24 % 27-04-2021 VP
DASSAULT AVIATION - AM Constructeur aéronautique 8.249 - 8.348.703 Cac Mid 60 - FR0000121725	988 1011 0,24 % 978,50	- 2,27 % 1011 / 966,50 - 21,30 % 1053 / 678 +10,14 %	GIMD (62,2 %) Airbus Group (9,93%)	31-Dec NS 546,19 303 +81 % 560 303 +81 %	6,500 12,30 19,8 1,8 +81 % 12,30 (T) 12,30 (T)	27,1 16,5 14,7 0,78 +65 % NS	27,1 16,5 14,7 0,78 +65 % NS	L'avionneur table sur une hausse de chiffre d'affaires cette année, la livraison de 25 Rafale et 25 Falcon. La Croatie a confirmé son intention d'acheter pour la première fois des Rafale, 12, qui seront prélevés sur le parc français. Le titre sera divisé par 10 au second semestre.	A 100 % 0 % 0 %	BAISSE 998 / 1011 948 / 935	A → 1250 27 % 09-11-2017 AB
EDENRED - EDEN Titres de services prépayés 12.132 - 249.588.059 Cac Next 20 - FR0010908533	48,61 48,82 0,61 % 48,61	- 0,43 % 49,66 / 48,29 + 18,85 % 50,82 / 37,80 +4,74 %	Capital Research & Management (9,2%) Select Equity (5,08%)	31-Dec - 108 % - 4,57 NS 300 360 -108 %	1,580 0,75 0,80 1,46 1,6 14-05-2021 0,75 (T)	0,97 50,4 1,22 33,3 +26 % 8,38	50,4 40 33,3 8,38 +26 % 8,38	La croissance à données comparables du chiffre d'affaires opérationnel a atteint 3,6% au premier trimestre. Edenred a confirmé son objectif d'une hausse organique d'au moins 6% de l'Ebitda en 2021.	A 50 % 29 % 21 %	HAUSSE 50,22 / 51 47,10 / 46,32	A → 58 19 % 24-07-2013 VP
EDF - EDF Producteur d'électricité 35.920 - 3.157.832.107 Cac Next 20 - FR0010242511 3 à 6,35 € pour 10 détenues le 8-3-17	11,38 12,11 0,51 % 11,30	- 6,07 % 11,96 / 11,10 + 25,66 % 13,57 / 8,06 -11,70 %	Etat français (83,6%)	31-Dec + 77 % + 72,00 14,71 650 -23 % 3300 650 -23 %	0,21 0,30 0,85 1,04 2,6 12-05-2021 0,21 (T)	0,21 0,85 1,04 1,09 +305 % NS	54,2 13,4 10,9 1,09 +305 % NS	Des barres de combustible du premier EPR entré en service fin 2018, en Chine, sont défectueuses, laissant échapper des gaz rares et radioactifs dans le circuit primaire du réacteur, qui n'a cependant pas été arrêté. EDF détient 30% de la société qui exploite les deux EPR de Taishan.	A 93 % 7 % 0 %	BAISSE 11,66 / 11,92 10,64 / 10,38	E 14-05-2020 V
EIFFAGE - EFR BTP, concessions 8.722 - 100.364.781 Cac Next 20 - FR0000130452	86,90 87,12 1,40 % 85,76	- 0,25 % 88,20 / 84,58 + 11,38 % 95,50 / 60,80 +9,94 %	Salariés (24,4 %) Eiffage (8,3 %)	31-Dec + 152 % 55,10 375 +58 % 810 375 +58 %	17,500 2,50 8,27 17-05-2021 3 (T)	3,83 12,2 10,5 1,06 +87 % NS	22,7 12,2 10,5 1,06 +87 % NS	Les concessions auront bien joué leur rôle d'amortisseur en 2020. La reprise du trafic routier est retardée par les confinements, comme le montre le repli du 1er trimestre, mais reste sûre une fois les restrictions levées, d'où un objectif de cours revu en hausse.	A 81 % 25 % 0 %	BAISSE 87,10 / 88,10 83 / 82	A → 110 27 % 28-08-2020 E
ELIS - ELIS Blanchisserie industrielle 3.426 - 224.069.369 Cac Mid 60 - FR0012435121 5 à 12,55 € pour 22 détenues le 23-1-17	15,29 16,16 0,94 % 15,36	- 5,38 % 16,44 / 15,07 + 48,02 % 16,47 / 9,04 +12,18 %	CPPIB (11%) Predica (6,4%) Threadneedle AM (6,1%)	31-Dec + 113 % 13,24 142 +16 % 240 142 +16 %	2,900 0 0,35 1,08 2,3 27-05-2021 0,37 (2)	0,64 23,9 0,90 1,08 +41 % 2,32	23,9 16,9 14,1 2,32 +41 % 2,32	L'activité a moins reculé qu'attendu au premier trimestre (-12,8% à données comparables) et l'effet de base au deuxième trimestre sera plus favorable. La direction confirme attendre une croissance organique d'environ 3% en 2021 et une marge d'Ebitda en légère hausse.	A 90 % 10 % 0 %	NEUTRE 15,60 / 15,79 14,80 / 14,61	A → 20 31 % 06-01-2021 V
ERAMET - ERA Prod. de métaux non ferreux 1.634 - 26.636.005 Cac Mid 60 - FR0000131757	61,35 56,30 2,51 % 57,50	+ 8,97 % 61,35 / 54,60 + 93,47 % 69,50 / 20,05 +42,94 %	Sorame & Ceir (36,9 %) APE (25,6 %)	31-Dec + 104 % 36,04 - 675 +70 % 180 - 675 +70 %	4,120 0 0 29-05-2019 0,60 (T)	- 25,34 NS 7,02 0,69 NS	NS 9,8 8,7 0,69 NS	Le chiffre d'affaires d'Eramet a progressé de 16% à données comparables au premier trimestre, soutenu par la hausse de la production et des cours des matières premières, et en dépit du déclin de la branche Alliages. L'objectif d'un Ebitda de 600 millions a été confirmé.	A 67 % 17 % 17 %	NEUTRE 59,20 / 60,80 52,80 / 51,20	A → 80 30 % 31-03-2021 E
EURAZEO - RF Société d'investissement 5.847 - 79.224.529 Cac Mid 60 - FR0000121121 1 gratuite pour 20 déten. le 2-5-18	73,80 74,55 0,61 % 73,15	- 1,01 % 76,15 / 72,90 + 66,14 % 76,15 / 36,96 +32,97 %	JCDecaux Holdings (18%) Pacte familial (16,8%) Tikehau Capital (6,54%)	31-Dec NS 85,71 - 160 -14 % 330 - 160 -14 %	5,000 1,50 4,38 4,91 NS 1,50 (T) 1,50 (T)	- 2,09 16,8 15 NS	NS 16,8 15 NS	A fin mars, l'actif net réévalué est estimé à 85,5 euros par action, quasi stable par rapport à fin décembre. Les actifs sous gestion représentent 22,7 milliards d'euros (+4,5%) incluant 16 milliards pour compte de tiers (+6,4%).	A 100 % 0 % 0 %	HAUSSE 75,10 / 75,80 72,60 / 71,90	AB (68) 27-05-2021 E
EUROFINS SCIENTIFIC - ERF Bioanalyse 19.376 - 190.742.750 Cac Next 20 - FR0014000MR3	101,58 96,24 0,79 % 101	+ 5,55 % 102,74 / 95,34 + 84,96 % 102,74 / 53,42 +48,01 %	Famille Martin (37,7%) Droits de vote (58,1%)	31-Dec + 86 % 539 635 +86 % 735 635 +86 %	5,900 0,68 0,75 3,85 0,7 03-07-2019 2,45 (T)	2,82 36 3,32 3,85 +18 % 3,78 3,78 +18 %	36 30,6 26,4 3,78 +18 % 3,78 3,78 +18 %	Le spécialiste de la bio analyse a affiché un rythme de croissance interne de 50% à l'issue des quatre premiers mois de l'année. En dehors de la progression soutenue des ventes de tests du Covid les autres activités ont repris. Les objectifs pour 2021 seront largement dépassés.	A 56 % 28 % 17 %	HAUSSE 103 / 104,50 96,60 / 95,10	A → 115 13 % 06-03-2020 E
EURONEXT - ENX Organisme de marché 9.650 - 107.106.294 Cac Mid 60 - NL0006294274	90,10 90,85 0,62 % 90,55	- 0,83 % 92,20 / 89,65 + 55,12 % 100,95 / 71,87 +8,61 %	Euroclear (8%) CDC (8%) SFPI-FPIM (4,50%)	31-Dec NS 173 325 +408 % 365 325 +408 %	910 + 3 % 2,25 4,64 2,5 12-05-2021 1,25 (T)	4,51 20 4,64 5,21 +3 % 1,25 (T) 1,25 (T)	NS 19,4 17,3 5,21 +3 % 1,25 (T) 1,25 (T)	Pour racheter la Bourse italienne, le groupe a lancé une augmentation de capital à 87,7 euros par action. Hausse de 2,2% du bénéfice net trimestriel, à 98,2 millions d'euros.	A 73 % 0 % 7 %	HAUSSE 92,30 / 93 89,50 / 88,80	A → 108 20 % 29-04-2021 AB
EUTELSAT COMM.(P) - ETL Opérateur de satellites 2.284 - 230.544.995 Cac Mid 60 - FR0010221234	9,91 9,87 0,96 % 9,79	+ 0,41 % 10,02 / 9,71 + 21,30 % 10,97 / 8,04 +7 %	Bpifrance (19,79%) Fds strat. de Part. (7,50%) China Inv. Corpo (6,7%)	30-Jun + 107 % 12,05 271 -18 % 259 270 -18 %	1,190 0,93 1,17 1,20 8,5 20-11-2020 0,89 (T)	1,23 8,1 1,17 8,3 8,5 4,44	8,1 8,5 8,3 4,44	L'opérateur a relevé ses objectifs de chiffre d'affaires 2020-2021 après la publication d'un an premier semestre, de 1,19 - 1,22 milliard d'euros à 1,20 - 1,22 milliard. Il continue de se développer dans l'internet très haut débit fixe par satellite.	A 57 % 12 % 14 %	BAISSE 10,01 / 10,13 9,54 / 9,43	E 01-11-2018 V
FAURECIA - EO Equipementier automobile 5.571 - 138.035.801 Cac Next 20 - FR0000121147	40,36 41,25 2,35 % 38,92	- 2,16 % 41,27 / 38 + 20,26 % 50,76 / 31,05 -3,70 %	Exor: 5,54% BlackRock: 4,72% Peugeot 1810: 3,14%	31-Dec + 84 % 24,60 - 379 +64 % 530 720 +84 %	16,600 1 1,15 3,84 10,5 03-06-2021 1 (T)	- 2,75 NS 5,22 7,7 NS 0,52	NS 10,5 7,7 0,52	En mars, les actions détenues par Stellantis ont été distribuées à ses actionnaires. Le chiffre d'affaires a augmenté de 8,9% au premier trimestre (+12,2% à données comparables). Les objectifs 2021 ont été confirmés: CA de plus de 16,5 milliards et marge opérationnelle d'environ 7%.	A 85 % 15 % 0 %	BAISSE 40,05 / 40,90 36,75 / 35,90	E 21-05-2019 V
FDJ - FDJ Jeux d'argent et hasard 9.365 - 191.000.000 Cac Mid 60 - FR0013451333	49,03 49,02 0,58 % 48,67	- 1,98 % 49,02 / 48,16 + 79,73 % 51,70 / 26,37 +31,06 %	Etat: 21,91% Assoc d'anciens combattants:13,4% Siaris FDJ:5%	31-Dec 2,050 1,12 2,98 21 +154,3 % 259 299 +154,3 %	2,050 1,12 2,98 21 +154,3 % 259 299 +154,3 %	0,90 1,12 2,98 21 +154,3 % 259 299 +154,3 %	43,8 31,2 31,2 +21 % NS	L'activité du premier trimestre marque un retour à l'avant crise, et même au-delà, avec un chiffre d'affaires en progression de 4% par rapport à 2019. La numérisation des mises a soutenu les marges. Le titre tient ses promesses de rendement et peut poursuivre sa progression.	A 18 % 25 % 9 %	HAUSSE 49,45 / 49,93 47,51 / 47,03	A → 61 24 % 14-02-2020 AB
FNAC DARTY - FNAC Distribution 1.460 - 26.761.118 Cac Mid 60 - FR0011476928	54,55 55,30 1,53 % 52,15	- 1,36 % 55,30 / 51 + 49,29 % 61,10 / 32,20 +3,51 %	Ceconomy (Metro) (24,2%) Sfam (11%) DNCA (3,9%)	31-Dec - 8 % 57,37 96 -5 % 120 146 -8 %	7,650 + 2 % 1,50 4,65 2,7 05-07-2021 1 (T)	3,50 11,7 5,63 0,18 +33 % NS	15,6 11,7 9,7 0,18 +33 % NS	Les ventes ont progressé de 22% au premier trimestre à 1,81 milliards, une évolution supérieure aux attentes du marché. Par ailleurs, le groupe a présenté fin février le plan stratégique Everidag de développement axé sur les ventes en lignes qui devraient monter en puissance.	A 88 % 12 % 0 %	BAISSE 52,30 / 54,20 49,90 / 49	A → 70 28 % 28-02-2020 E
FONCIÈRE LYONNAISE - FLY Gest. d'un portefeuille immobilier 4.206 - 46.528.974 Cac All Shares - FR0000033409	90,40 89 0,06 % 0	+ 1,57 % 90,60 / 87,40 + 31,40 % 92,80 / 51 +39,90 %	Inmobiliaria Colonial (81,7 %) Crédit Agricole (13,2%)	31-Dec NS 107 110 +2 % 110 110 +2 %	200 2,65 2,36 2,36 +2 % 210 (T) 210 (T)	2,30 39,3 2,36 38,2 +3 % NS	39,3 38,2 38,2 +3 % NS	L'espagnol Colonial va lancer une offre mixte. Il proposera 46,66 euros plus 5 actions Colonial contre une action Foncière lyonnaise. Valorisation proche de l'ANR. Prendre ses bénéfices.	A 0 % 50 % 50 %	HAUSSE 102,60 / 109,20 76,20 / 69,60	V 04-06-2021 A
GECINA - GFC Foncière diversifiée 10.167 - 76.526.604 Cac Next 20 - FR0010040865 1 à 110,50 € pour 7 détenues le 19-7-17	132,85 129,45 0,69 % 130	+ 2,63 % 133,50 / 128,80 + 24,51 % 136,60 / 102,70 +5,19 %	Ivanohé Cambridge (15,2%) Credit Agricole (13,8%)	31-Dec NS 162,93 421 -18 % 400 420 -18 %	5,30 - 1 % 5,30 5,23 25,4 01-07-2021 2,65 (S)	5,50 24,2 5,23 5,49 25,4 NS	24,2 25,4 25,4 NS	Cette foncière de bureaux et logements a publié un actif net réévalué de 163 euros fin 2020. Le dividende est maintenu stable à 5,3 euros. Le taux de collecte des loyers du 1er trimestre est normalisé, à 95%.	A 56 % 25 % 19 %	NEUTRE 132,80 / 134,10 127,90 / 126,60	A → 160 20 % 11-03-2020 E
GETLINK (P) - GET Exploit. concession ferroviaire 7.623 - 550.000.000 Cac Next 20 - FR0010533075	13,86 13,52 0,85 % 13,80	+ 2,51 % 14,04 / 13,43 + 4,37 % 14,82 / 10,96 -2,26 %	Atlantia:15,49% Eiffage:5,03% TCI (5%)	31-Dec + 204 % 3,65 - 113 +280 % 110 - 113 +280 %	900 0,05 0,30 0,20 +10 % 0,05 (T) 0,05 (T)	- 0,21 NS - 0,16 0,20 NS 13,03	NS NS 69,3 13,03	Les chiffres de début d'année sont peu encourageants pour le transport de camions, concurrencé par les ferries. Les parts de marché progressent sur les passagers, mais à des niveaux d'activité très bas. Trop de nuages masquent encore le point d'inflexion de la reprise.	A 38 % 46 % 15 %	HAUSSE 14,27 / 14,52 13,28 / 13,03	E 21-02-2019 VP
GTT - GTT Transport de gaz 2.508 - 37.078.357 Cac Mid 60 - FR00117268											

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

ALÉVUR - CODE MNÉMO Application (MC) - Nbre titres Cote Code Isin Opération sur titres (OST)	COURS	VARIATION	ACTIONNNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE	CONSEIL	CONSENSUS DES ANALYSTES UNANIMES PLUSIEURS DIVERGENTES COUTER CONSERVER VENDRE	TENDANCE GRAPHIQUE DES TENDANCES APPARAIT	CONSEIL INVESTIR PROJET DE COTER Cote Isin Date de changement de conseil conseil précédent	
KORIAN - KORI Maisons de retraite 3.320 - 105.592.353 Cac Mid 60 - FR0010386334	31,44 31,24 0,49 % 31,40	+0,64 % 32,28 / 31,10 +4,87 % 34,84 / 23,60 +0,32 %	Predica 24% Covêa 12 % Malakoff Mederic 6%	31-Dec +123 % 52 -40 % 183	4.250 +10 % 39 110 183	0,30 1,60 0,50 04-06-2021 0,30 (T)	0,78 1,60 2 +105 %	40,3 19,6 15,7 1,65	Le groupe a réaffirmé des objectifs de croissance dynamiques. Il vise une hausse supérieure à 9% de son chiffre d'affaires cette année et de plus de 10% en 2022. Cette prévision sous-entend un rythme de croissance organique d'au moins 5% par an et la poursuite des acquisitions.	A C V	83 % 8 % 8 %	HAUSSE 32,38 / 32,89 21,30 / 21,69 30,38 / 29,87	A → 38 21 % 21-06-2016 E	TTF
LAGARDÈRE - MMB Groupe de médias 2.910 - 141.133.286 Cac Mid 60 - FR00000130213	20,62 22,40 0,35 % 20,44	-795 % 22,38 / 20,18 +52,18 % 28,48 / 11,61 +0,68 %	Vivendi (28,3%) Amber Capital (19,9%) Qatar Holding (13%)	31-Dec +210 % 8,81 +134 % -43	4.830 +9 % -660 -220 -43	0 0,08 0,4 % 14-05-2019 1,30 (T)	-5,11 NS -0,33 NS 0,96	NS NS 0,96	La suppression du statut de société en commandite, source de décote, sera à l'ordre du jour du 30 juin. En contrepartie, 10 millions d'actions seront créées. Aucun démantèlement n'est prévu à court terme.	A C V	25 % 50 % 25 %	NEUTRE 21,30 / 21,69 19,70 / 19,31	VP 25-09-2020 AS	TTF
LDC - LOUP Volailles, plats cuisinés 1.783 - 17.222.790 Cac All Shares - FR0013204336 Division par 2 le 28-9-16	103,50 101,50 0,03 % 103,50	+1,97 % 104,50 / 99,80 -0,96 % 106,50 / 91 +4,33 %	Famille Lambert (42,32 %) Famille Chancereul (18,53 %) Famille Huttepain (9,56%)	28-Feb -8 % 88,77 +17 % 160	4.640 +5 % 141 150 160	1,80 1,90 1,8 % 25-08-2020 1,20 (T)	8,21 8,75 9,34 0,36	12,6 11,1 0,36	Le spécialiste de la volaille a dégagé, pour l'exercice clos le 28 février, des résultats qui ont résisté à la fermeture de la restauration et au renchérissement des céréales. Son bénéfice net s'est tassé de 2,1% pour un chiffre d'affaires stable. Le dividende est porté de 1,20 à 1,80 euro.	A C V	100 % 0 % 0 %	NEUTRE 106 / 107,40 100 / 98,60	A → 120 16 % 22-09-2014 VP	TTF
LISI - FII Conception, fabr. de fixations 1.529 - 54.114.317 Cac Small - FR00000050353	28,25 28,45 0,05 % 27,40	-0,70 % 28,85 / 26,90 +55,73 % 30 / 13,08 +40,20 %	Cie Ind. de Delle (55,1 %) Viellard Migeon et Cie (6 %) FFP (5,1 %)	31-Dec -8 % 18,30 +54 % 74	1.333 +8 % -37 41	0,30 0,25 0,9 % 03-05-2021 0,14 (T)	-0,69 0,76 1,37 1,31	NS 37,3 20,7 1,31	Le chiffre d'affaires a reculé de 18,8% en organique au premier trimestre mais le carnet de commande et l'activité commerciale permettent de confirmer ses objectifs annuels d'un résultat op. courant au moins égal à celui de 2020, d'un bénéfice net positif et d'un bon free cash flow.	A C V	33 % 67 % 0 %	NEUTRE 28 / 28,49 26 / 25,52	AS → 35 24 % 11-06-2021 E	TTF
M6 - MMT Télévision généraliste 2.220 - 126.414.248 Cac Mid 60 - FR00000053225	17,56 18,04 0,34 % 17,44	-2,66 % 18,08 / 17,24 +79,18 % 19,76 / 8,56 +32,43 %	RTL Group (48,3%) Nation. à Portefeuille (7,3%) Silchester (7%)	31-Dec -8 % 8,39 +109 % 185	1.330 +4 % 277 170 185	1,50 1,34 5,7 % 04-05-2021 1,50 (T)	1,21 -1,68 1,55 +11 %	14,5 NS 11,3 1,60	Les actionnaires Bertelsmann et RTL Group ont choisi TFI et le groupe Bouygues pour discuter d'une fusion entre les deux groupes d'audiovisuel et créer un nouveau champion français.	A C V	67 % 22 % 11 %	NEUTRE 17,86 / 18,11 16,86 / 16,61	VP 15-04-2021 A	TTF
NATIXIS - KN Banque 12.635 - 3.157.958.331 Cac Mid 60 - FR00000120685	4 5,37 % 0	0 % 4,01 / 4 +75,48 % 4,18 / 1,79 +34,46 %	BPCE (71%)	31-Dec NS 6,32 -37 % 1260	8.000 +9 % 101 920 1260	0,06 0,20 5 % 02-06-2021 0,06 (T)	0,03 0,29 0,40 +811 %	NS 13,7 10 NS	Redressement du bénéfice trimestriel à 225 ME. L'offre publique de BPCE se déroulera finalement à 4 euros par action dividende de 0,06 euro détaché, et non plus attaché, soit un relèvement de 1,5%. Ce prix correspond presque à l'actif net tangible de 4,18 euros fin mars 2021.	A C V	0 % 83 % 17 %	NEUTRE 4,01 / 4,02 3,99 / 3,98	C 24-06-2021 ATT	TTF
NEOEN - NEOEN Production d'électricité 3.970 - 106.998.455 Cac Mid 60 - FR0011675362	37,10 37,98 0,65 % 38,10	-2,32 % 39,04 / 36,96 +3,81 % 65,01 / 31,12 +35,93 %	Impala (46,55%) Fonds Strat. de Part. (6,5%) Bpifrance (4,69%)	31-Dec +353 % 5,95 +524 % 62	370 +24 % 4 43 62	0 0,10 0,3 % ()	0,04 0,40 0,58 +852 %	NS 92,8 64 16,86	Le producteur d'électricité verte a accusé une baisse de 16% de son chiffre d'affaires au premier trimestre, à 80,2 millions, contrecoup de recettes exceptionnelles dans le stockage en Australie un an plus tôt. Neoen a confirmé viser un Ebitda de 295 à 325 millions pour l'année.	A C V	33 % 44 % 22 %	HAUSSE 40 / 40,95 36,12 / 35,17	A → 48 29 % 12-05-2021 AB	TTF
NEXANS - NEX Fabr. câbles énergie, télécoms 3.413 - 43.755.627 Cac Mid 60 - FR00000044448	78 78,55 0,73 % 76,20	-0,70 % 79,60 / 75,40 +88,31 % 80,15 / 39,56 +31,65 %	Madeco (19,9%) Morgan Stanley (6,5%) Axa (5,9%)	31-Dec +190 % 2794 +179 % 130	4.600 +12 % 78 110 130	0,70 3,97 1 % 19-05-2021 0,70 (T)	2,82 17,6 4,70 +41 %	27,7 16,6 1,01	Le groupe poursuit sa transformation et recentre son portefeuille sur l'électrification, avec une double stratégie de cession d'actifs et d'acquisition de nouvelles compétences. Les performances s'améliorent progressivement, comme le montrent les chiffres 2020.	A C V	55 % 36 % 9 %	HAUSSE 78 / 79,20 73,40 / 72,20	A → 95 22 % 03-07-2020 E	TTF
NEXITY - NXI Promoteur-construteur 2.396 - 56.129.724 Cac Mid 60 - FR0010112524	42,68 43,34 0,60 % 42,02	-1,52 % 43,28 / 41,80 +53,97 % 46,96 / 22,04 +20,36 %	Dirigeants et salariés (11,3%) CA Assurances (6,4%)	31-Dec NS 31,74 +34 % 220	4.720 -3 % 118 170 220	2,10 2,20 5,2 % 25-05-2021 2 (T)	2,10 3,03 NS	20,3 14,1	Hausse de 7% des réservations de logements au 1er trimestre (+11% en valeur). La participation chez Domitys va être réduite à 18%, par cession à AG2R La Mondiale. Century 21 sera également vendu.	A C V	57 % 29 % 14 %	BAISSE 43,03 / 43,49 41,17 / 40,71	A → 53 24 % 11-10-2017 VP	TTF
ODET (COMPAGNIE) - ODET Holding du Groupe Bolloré 7.278 - 6.585.990 Cac All Shares - FR0000062234	1105 1165 0,02 % 1100	-5,15 % 1175 / 1065 +64,93 % 1190 / 600 +40,59 %	Groupe Bolloré (92,6%)	31-Dec NS 721,16 190 +53 % 180	25,400 +5 % 214 150 180	3 0,1 0,1 % 10-06-2021 3 (T)	32,49 26,85 32,22 -17 %	34 41,2 34,3 NS	La société a pris le nom de Compagnie de l'Odet. Les spéculations se poursuivent autour d'une simplification de l'organigramme et la décote reste importante.	A C V	NC	HAUSSE 1115 / 1135 1035 / 1015	A → 1350 22 % 19-09-2019 V	TTF
ORPÉA - ORP Résidences de retraite 6.893 - 64.631.325 Cac Next 20 - FR00000184798	106,65 107,30 0,89 % 107,20	-0,61 % 108,95 / 105,40 +5,86 % 119,80 / 83,30 +0,84 %	CCPIB (15%) Dr J.C. Marian (7%) FFP (6,2%)	31-Dec +154 % 61,10 +75 % 292	4.320 +10 % 160 256 292	0,90 2,76 1,1 % 09-07-2021 0,90 (T)	2,47 28,4 4,35 +52 %	43,2 24,5 3,01	Le groupe de maisons de retraite a annoncé six acquisitions en Europe et relève sa prévision de croissance pour 2021. Il vise désormais une progression de plus de 7,5% de ses facturations.	A C V	70 % 30 % 0 %	HAUSSE 110,20 / 111,90 103,10 / 101,40	A → 130 22 % 10-02-2006 C	TTF
PEUGEOT INVEST (EX-FFP) - PEUG Holding de la famille Peugeot 2.786 - 24.922.589 Cac All Shares - FR0000064784	111,80 114 0,16 % 110,60	-1,93 % 115,80 / 110,20 +75,51 % 120,60 / 63 +18,18 %	Et. Peugeot Frères (79,98 %)	31-Dec NS 134 160 180	2,35 2,50 2,2 % 17-05-2021 2,35 (T)	5,38 6,42 7,22 +19 %	20,8 17,4 NS	27,4 15,5	La société a publié ses comptes 2020 traduisant la très bonne tenue du portefeuille. L'actif net réévalué par action a légèrement augmenté à 179,6 €. Le groupe a changé de nom et est devenu Peugeot Invest après l'assemblée du 31 mars.	A C V	100 % 0 % 0 %	NEUTRE 114,10 / 115,40 108,70 / 107,40	A → 140 25 % 20-09-2019 V	TTF
PHARMAGEST INTE.(P) - PHA Editeurs de logiciels 1.414 - 15.174.125 Cac Small - FR0012882389	93,20 91,50 0,20 % 93,30	+1,86 % 95 / 91,70 +13,66 % 124,20 / 44,60 +16,34 %	Marque verte santé 66% (Welcoop)	31-Dec -23 % 980 +851 % 43	191 +11 % 31 165 192	0,95 2,53 1,1 % 01-07-2021 0,95 (T)	45,9 36,8 2,83 +25 % 7,22		La société est parvenue à améliorer significativement sa rentabilité en 2020 malgré une stabilité organique de son activité. Un rebond de la croissance et des acquisitions sont attendues en 2021.	A C V	100 % 0 % 0 %	HAUSSE 95,50 / 97 89,90 / 88,40	A → 120 29 % 06-08-2010 V	TTF
PLASTIC OMNIUM - POM Équipement automobile 3.834 - 147.122.153 Cac Mid 60 - FR00000124570 Div. par 3 le 10-9-13	26,06 26,90 0,74 % 25,66	-3,12 % 27,82 / 25,32 +44,86 % 34,66 / 16,81 +7,65 %	Burelle (59,35 %)	31-Dec +42 % -251 250 350	8.050 +14 % -251 250 350	0,49 0,60 2,3 % 28-04-2021 0,49 (T)	0,03 17,0 11 0,58	NS 15,3 2,38	Le chiffre d'affaires consolidé a augmenté de 1,5% au premier trimestre à 1,99 milliard à données constantes (+2,2% en publié). La croissance du chiffre d'affaires économique qui intègre les co-entreprises en Asie a été sensiblement plus forte (+4,8% en comparable, +1% publié).	A C V	33 % 67 % 0 %	BAISSE 26,55 / 27,01 24,65 / 24,19	E 15-02-2019 V	TTF
RAMSAY GEN. SANTÉ - GDS Hospitalisation privée 2.097 - 110.389.690 Cac Small - FR00000044471	19 18,75 NS 19	+1,33 % 19,10 / 18,15 +6,74 % 20 / 15,65 +5,85 %	Santé Dev. Eur. (59,65 %) Santé Hold. (23,8 %) SCA Attia (10,85 %)	30-Jun +306 % 9,45 +101 % 18	3,790 +1 % 14 16 18	0 0,15 0,16 02-12-2014 1,40 (A)	NS 0,15 NS +25 %	NS 1,39	Malgré la crise sanitaire, le groupe hospitalier a affiché une quasi stabilité de ses facturations au premier semestre de son exercice clos au 30 juin 2021 et une progression de 35 % de son résultat opérationnel.	A C V	NC	HAUSSE 19,30 / 19,60 18,10 / 17,80	E 12-02-2009 V	TTF
REMY COINTREAU - RCO Spiritueux 9.010 - 50.503.106 Cac Mid 60 - FR00000130395	178,40 175,80 0,75 % 177,80	+1,48 % 179,50 / 174,10 +40,03 % 179,50 / 123,10 +17,14 %	Famille Hériard-Dubreuil (55,07%) APG AM (7%) Lindseil Train (6,03%)	31-Mar +20 % 30,66 +482 % 192	1.160 +15 % 144 165 192	1,85 2,37 1,1 % 21-07-2020 1,07 (T)	62,4 54,6 3,80 +94 % 8,04		Les résultats de l'exercice clos le 31 mars ont dépassé les attentes, avec un profit net en rebond de 27,5%. Le dividende est porté de 1 à 1,85 €. Les perspectives ont été caria hausse du bénéfice opérationnel 2021-2022 sera freinée par les devises et les frais publicitaires.	A C V	18 % 32 % 50 %	HAUSSE 182,80 / 185,40 172,40 / 169,80	A → 200 12 % 04-06-2020 E	TTF
REXEL - RXL Distrib. de matériel électrique 5.544 - 305.716.491 Cac Mid 60 - FR0010451203	18,14 17,93 1,85 % 17,81	+1,17 % 18,45 / 17,67 +75,81 % 18,48 / 8,89 +40,64 %	Cevian (12,58 %) First Eagle (7,63 %) Parvus (4,97 %)	31-Dec -35 % 12,57 +44 % 390	13.500 +7 % 277 350 390	0,46 1,16 2,8 % 29-04-2021 0,46 (T)	0,92 19,8 1,29 +26 % 0,51	NS 15,3 1,01	L'exercice 2021 va bénéficier du dynamisme de la rénovation dans le bâtiment, où Rexel propose des solutions complètes d'optimisation de la consommation énergétique.	A C V	71 % 29 % 0 %	HAUSSE 18,47 / 18,79 17,11 / 16,79	A → 21 16 % 04-02-2021 E	TTF
ROBETTS SA (P) - RBT Arômes et ingrédients 2.167 - 2.173.781 Cac All Shares - FR0000039091	997 1010 0,04 % 1010	-1,29 % 1030 / 995 +2,57 % 1068 / 843 +10,17 %	Famille Maubert (47,02 %) Firmenich (21,61%) Givaudan (4,68%)	31-Dec -13 % 206,14 +384 % 62	570 +6 % 55 62	5,60 6,20 0,6 % 29-06-2021 5,60 (T)	21,89 23,80 26,83 +9 %	45,5 41,9 37,2 3,69	Malgré le repli de 4,6% du bénéfice net en 2020, le producteur d'ingrédients a annoncé une augmentation de 12% de son dividende, à 5,60 €.Sa trésorerie nette frôlait 64 millions d'euros fin 2020.	A C V	50 % 50 % 0 %	HAUSSE 1041 / 1056 983 / 968	A → 1230 23 % 25-09-2020 VP	TTF
ROTHSCHILD & CO - ROTH Activités financières 5.544 - 77.697.512 Cac All-Tradeable - FR00000031684	32,35 32,75 0,13 % 32,30	-1,22 % 34,50 / 31,95 +47,05 % 34,50 / 20,05 +24,90 %	Concert familial (49,7%) Autodétention (7%) Jardine Matheson Holdings (5,5%)	31-Dec NS 32,77 +300 % 350	2.100 +17 % 161 300 350	0,70 0,90 2,8 % 24-05-2021 0,70 (T)	2,07 3,86 4,51 +86 %	15,6 8,4 7,2 NS	Le groupe développe son activité de banque privée avec l'acquisition du suisse Banque Paris Bertrand et de ses 6 milliards d'encours en francs suisses. Les activités de capital-investissement de Rothschild & Co recèlent du potentiel.	A C V	100 % 0 % 0 %	NEUTRE 33,34 / 33,92 30,96 / 30,38	A → 39 21 % 24-09-2020 E	TTF
RUBIS - RUI Distrib. de gaz de pétrole liquéfiés 3.758 - 103.971.190 Cac Mid 60 - FR0013269123 Div. p 28-7-17	36,14 37,27 0,96 % 36	-3,03 % 37,46 / 35,66 -10,99 % 42,64 / 27,34 -4,84 %	Dassault (5,50%) Associés-gérants (2,4%) FCP Rubis Avenir (1,4%)	31-Dec +8 % 24,42 +48 % 328	4.300 +10 % 280 302 328	1,70 1,80 5 % 18-06-2021 1,60 (T)	2,70 2,92 3,20 +8 %	13,4 12,4 11,3 0,92	Très bonne résistance du groupe face à une volatilité inédite des prix du pétrole et du gaz. Le groupe vise un retour à une croissance habituelle à deux chiffres. La société a fait entrer l'hydrogène dans ses orientations stratégiques	A C V	83 % 17 % 0 %	BAISSE 36,60 / 37,03 35,02 / 34,59	A → 50 38 % 27-06-2013 VP	TTF
SARTORIUS STEDIM BIOTECH - DIM Equip. biopharmaceutique 40.034 - 92.180.190 Cac Next 20 - FR0013154002 Division par 6 le 6-5-16	434,30 396,20 0,37 % 440,80	+9,62 % 445,40 / 391,60 +80,36 % 445,40 / 230,20 +49,14 %	Sartorius AG	31-Dec +2 % 21 +1968 % 675	2.720 +42 % 358 584 675	0,68 1,40 0,3 % 29-03-2021 0,68 (T)	3,90 6,30 7,50 +62 % 14,74	NS 68,9 57,9 14,74	Le groupe qui bénéficie d'une forte demande pour la production des vaccins contre la Covid -19 a relevé une seconde fois ses objectifs pour 2021 en raison d'une progression de 61 % de son activité au premier semestre.	A C V	70 % 0 % 30 %	HAUSSE 457,40 / 467 418 / 408,40	A → 520 20 % 05-04-2018 E	TTF
SCOR - SCR Réassurance 4.774 - 186.540.376 Cac Next 20 - FR0010411983	25,59 25,48 1,83 % 24,89	+0,43 % 25,91 / 24,62 +8,71 % 30,62 / 20,50 -3,14 %	Covêa (8,45%) Alectia (4,2%) Allianz GI (3,9%)	31-Dec NS 33,48 +424 % 640	16,220 -1 % 234 420 640	1,80 1,90 7,4 % 02-07-2021 1,80 (T)	1,25 2,25 3,43 +79 %	20,4 11,4 7,5 NS	Covêa va sortir du capital à 28 euros, en concertation avec Scor, et va lui racheter une partie de son activité de réassurance-vie. L'actif net comptable ressortait à 33,61 euros fin mars.	A C V	53 % 42 % 5 %	BAISSE 25,88 / 26,45 23,66 / 23,09	A → 35 37 % 07-09-2018 VP	TTF</

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

LEJOUR - CODE INMÉMO Métier Capitalisation (M€) - Notre titres Cote - Cote Iso Principaux actionnaires Principaux titres (OST)	COURS DE CLÔTURE Cours de clôture Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	VARIATION Cours de clôture Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	ACTIONNARIAT Principaux actionnaires Principaux titres (OST)	BILAN Bilan Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	ACTIVITÉ Activité Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	DIVIDENDE Dividende Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	BNPA BNPA Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	VALORISATION Valorisation Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	COMMENTAIRE Commentaire Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	CONSEIL Conseil Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	CONSEIL Conseil Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	CONSEIL Conseil Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	
TECHNIPFMC - FTI Ingénierie pétrole et gaz 3.271 - 450.700,480 Cac Mid 60 - GB00BDSFG982	7,26 7,80 1,90 7,22	- 7 % 8,05 / 6,97 + 18,05 % 10,60 / 4,40 - 6,13 %	Blackrock (6,25 %) Caisse des dépôts (5,40%) Natixis (4,20 %)	31-Dec 5.308 + 48 % 8,27 - 12 % - 87	31-Dec 5.308 + 48 % 8,27 - 12 % - 87	0,11 0,07 1 23-03-2020 0,13 (A)	-6,51 -0,04 0,17 NS 0,95	NS NS 42,7 NS 0,95	Après la scission, le groupe a annoncé ses résultats 2020 (marge d'Ebitda à 8,8%) et fait ses prévisions pour 2021. Prises de commandes (-55,6%) et carnet (-11,8%) en baisse	A C V	42 % 42 % 17 %	BAISSE 7,47 / 7,70 6,54 / 6,31	E 26-03-2021 V
TF1 - TF1 Télévision généraliste 1.770 - 210.485,635 Cac Mid 60 - FR0000054900	8,41 8,64 0,43 % 8,35	- 2,66 % 8,68 / 8,22 + 75,43 % 9,23 / 4,48 + 27,62 %	Bouygues (43,5%) Salariés (7%)	31-Dec 2.245 + 6 % 7,69 + 9 % 140 146	31-Dec 2.245 + 6 % 7,69 + 9 % 140 146	0,45 0,48 5,7 % 03-05-2021 0,45 (T)	0,26 0,68 0,73 + 159 % 0,83	32 12,4 11,5 0,83 NS	Le groupe de télévision a annoncé des discussions exclusives pour une fusion avec son concurrent M6, mis en vente par sa maison-mère RTL Group. L'opération devrait prendre 18 mois.	A C V	60 % 30 % 10 %	NEUTRE 8,53 / 8,64 8,10 / 7,99	A → 10.5 25 % 15-04-2021 E
TIKEHAU CAPITAL - TKO Gestion d'actifs 3.415 - 136.318,344 Cac All Shares - FR0013230612	25,05 26,45 0,03 % 25	- 5,29 % 26,50 / 25 + 11,33 % 27,40 / 18,85 - 2,53 %	Tikehau Capital Advisors (37%)	31-Dec 620 NS 21,49 + 17 % 200 275	31-Dec 620 NS 21,49 + 17 % 200 275	0,50 0,55 2,2 % 21-05-2021 0,50 (T)	-1,52 1,47 2,02 NS NS	NS 17,1 12,4 NS NS	Le secteur de la gestion alternative est porteur. La forte réduction de la rémunération de la commandite, en échange d'actions, aura un effet positif sur les résultats par action et réduira la décote.	A C V	71 % 29 % 0 %	BAISSE 25,50 / 25,73 24,60 / 24,37	A → 33 32 % 15-04-2021 V
TRIGANO (P) - TRI Véhicules de loisirs 3.564 - 19.336,269 Cac Mid 60 - FR0005691656	184,30 191,80 0,65 % 183,90	- 3,91 % 193 / 180,70 + 100,33 % 193,90 / 90,25 + 27,28 %	François Feuillet (57,8%) JP Morgan (4,99%)	31-Aug 2.830 - 26 % 59,34 + 211 % 258 274	31-Aug 2.830 - 26 % 59,34 + 211 % 258 274	2,20 2,80 14,17 12-01-2021 2,20 (T)	7,22 13,35 14,17 + 85 % 1,15	25,5 13,8 13 1,15	Le roi du camping-car profite du boom pour ce véhicule de loisir pendant la pandémie. La société a amélioré ses parts de marché. Des hausses de prix ont pu être passées	A C V	100 % 0 % 0 %	HAUSSE 189,20 / 192,90 175,40 / 171,70	A → 215 17 % 26-03-2021 VP
UBISOFT ENTERT. - UBI Éditeur de jeux vidéo 7.387 - 123.575,955 Cac Next 20 - FR0000054470	59,78 60,86 1,49 % 59,58	- 1,77 % 62,08 / 59,34 - 24,18 % 88,16 / 51,94 - 24,18 %	Famille Guillemot (15,6%) Tencent (5%)	31-Mar 2.400 + 16 % 15,60 + 283 % 103 310	31-Mar 2.400 + 16 % 15,60 + 283 % 103 310	0 0 nul - 7 % 0	2,48 2,30 2,30 - 7 % 3,20	24,1 26 26 3,20	Les résultats de l'exercice 2020-2021 ont été excellents mais les prévisions pour l'année en cours ont déçu, entraînant une forte baisse de l'action. Le chiffre d'affaires devrait augmenter de moins de 10 % et le résultat opérationnel risque de stagner, voire baisser.	A C V	58 % 42 % 0 %	HAUSSE 61,40 / 62,10 58,70 / 58	E 03-11-2020 V
VALEO - FR Équipementier automobile 6.038 - 241.717,403 Cac Next 20 - FR0013176526	24,98 25,71 1,80 % 24,19	- 2,84 % 26 / 23,77 + 9,90 % 34,05 / 21,40 - 22,61 %	BlackRock (5,2%) BPI France (5,2%) Norges Bank (5,1%)	31-Dec 18.000 + 74 % 13,35 + 87 % 290 600	31-Dec 18.000 + 74 % 13,35 + 87 % 290 600	0,30 0,50 2 % 28-05-2021 0,30 (T)	-4,52 1,20 2,48 NS 0,50	NS 20,8 10,1 0,50 NS	Le groupe a confirmé ses objectifs 2021 après une hausse de 8% de son chiffre d'affaires au premier trimestre. Il vise ainsi 18,2 milliards d'euros de revenus.	A C V	38 % 29 % 33 %	BAISSE 24,84 / 25,31 22,92 / 22,45	E 15-01-2021 V
VERALLIA - VRLA Emballage en verre 3.793 - 122.289,183 Cac Mid 60 - FR0013447729	31,02 31,20 0,33 % 30,74	- 0,58 % 31,80 / 30,50 0,43 % 34,14 / 20,20 + 6,78 %	Horizon Invst Holdings (19%) BWSA (26,3%)	31-Dec 2.600 + 194 % 5,44 + 470 % 210 260	31-Dec 2.600 + 194 % 5,44 + 470 % 210 260	0,95 0,95 3,1 % 01-07-2021 0,95 (T)	1,67 1,70 2,11 + 2 % 1,96	18,6 18,2 14,7 NS NS	Sur une base de comparaison élevée, le chiffre d'affaires du premier trimestre n'a reculé que de 2% à données comparables. La rentabilité s'est nettement améliorée avec une marge sur excédent brut d'exploitation de 25,1%, contre 23,5% un an plus tôt.	A C V	100 % 0 % 0 %	BAISSE 31,78 / 32,37 29,46 / 28,87	A → 39 26 % 26-02-2021 E
VICAT - VCT Matériaux de construction 1.863 - 44.900,000 Cac Small - FR0000031775	41,50 41,25 0,23 % 40,90	+ 0,61 % 42 / 40,35 + 55,43 % 45,05 / 24,30 + 20,82 %	Fam. Merceron-Vicat (60,4%) Salariés (4,73%) Autocontrôle (2,24%)	31-Dec 2.870 + 2 % 53,70 - 23 % 170 190	31-Dec 2.870 + 2 % 53,70 - 23 % 170 190	1,50 1,50 3,6 % 26-04-2021 1,50 (T)	3,47 3,79 4,30 + 9 % NS	11,9 11 9,7 NS NS	Le cimentier a confirmé en début d'année le retour à des niveaux d'activité supérieurs à ceux de 2019. Ses marchés entament un cycle favorable et la hausse des coûts de l'énergie sera compensée par la bonne tenue des prix. L'Ebitda devrait poursuivre son amélioration en 2021.	A C V	75 % 25 % 0 %	BAISSE 41,64 / 42,21 39,46 / 38,89	A → 51 23 % 25-06-2020 V
VILMORIN & CIE - RIN Semences 1.327 - 22.917,292 Cac All Shares - FR0000052516 1 p 10 le 19-1-15	57,90 57,20 0,09 % 57,20	+ 1,22 % 59,30 / 57,20 + 27,81 % 63,50 / 40,35 + 17,44 %	Limagrain (70%) Bpifrance (5,71%)	30-Jun 1.550 + 4 % 52,22 + 11 % 105 120	30-Jun 1.550 + 4 % 52,22 + 11 % 105 120	1,20 1,35 2,3 % 14-12-2020 1 (T)	3,93 4,58 5,23 + 17 % 1,63	14,7 12,6 11,1 NS NS	Au terme des neuf premiers mois de l'exercice (clos fin juin), le semencier a relevé à nouveau ses objectifs annuels : il attend désormais une progression de ses ventes, hors effets de change et périmètre, de 6 à 8% (contre +10,3% sur neuf mois) et une marge opérationnelle de 8,5 à 9%.	A C V	80 % 20 % 0 %	NEUTRE 59,20 / 60,20 55,20 / 54,20	A → 75 30 % 07-08-2019 E
VIRBAC (P) - VIRP Laboratoire vétérinaire 2.757 - 9.458,000 Cac Mid 60 - FR0000031577	326 292 0,55 % 319,50	+ 11,64 % 331 / 290 + 62,59 % 331 / 179 + 36,97 %	Dick (49,7 %)	31-Dec 990 + 16 % 73,20 + 345 % 88 137	31-Dec 990 + 16 % 73,20 + 345 % 88 137	0,75 8,90 0,3 % 23-06-2021 0,75 (T)	8,40 8,90 10,20 + 6 % 2,67	38,8 36,6 10,20 NS NS	La direction a réitéré son objectif d'une croissance de 3% et 5% en 2021, soit une quasi stabilité à périmètre réel. La marge opérationnelle ajustée est attendue en érosion d'environ 2 points, autour de 10% à 12%, en raison de l'impact de la sortie de Sentinel.	A C V	71 % 29 % 0 %	HAUSSE 334,20 / 342,50 301,80 / 293,50	V 19-03-2021 A
VOLTALIA - VLSTA Production d'électricité 2.074 - 95.346,862 Cac Small - FR0011995588	21,75 21,70 0,10 % 22	+ 0,23 % 22,40 / 21,55 + 28,85 % 26,90 / 15 - 15,86 %	Creadev (71,3%) Berd (2,6%) Proparco (2,5%)	31-Dec 305 + 89 % 6,72 + 224 % 34 47	31-Dec 305 + 89 % 6,72 + 224 % 34 47	0 0,37 0,49 + 334 % 8,83	0,08 0,36 0,49 NS 8,83	NS 60,4 44,4 NS NS	Deux parcs nouveaux parcs éoliens du complexe de Serra Branca, dans le Nordeste brésilien, sont pleinement entrés en production ces dernières semaines.VSM 3 (44 turbines) dispose d'une puissance de 152 mégawatts et VSM 4 (17 turbines) de 59 mégawatts.	A C V	17 % 67 % 17 %	NEUTRE 22,93 / 23,43 20,87 / 20,37	A → 28 29 % 28-01-2021 VP
WENDEL - MF Société d'investissement 4.906 - 44.719,119 Cac Mid 60 - FR0000121204	109,70 112,10 0,39 % 108,40	- 2,14 % 112,20 / 107,80 + 37,64 % 117,20 / 72,05 - 12 %	Wendel Participations (36,9%)	31-Dec 8.300 NS 53,40 + 105 % 130 190	31-Dec 8.300 NS 53,40 + 105 % 130 190	2,90 2,90 2,6 % 01-07-2021 2,90 (T)	-5,91 2,91 4,25 NS NS	NS 37,7 25,8 NS NS	Au 31 mars, l'actif net réévalué est estimé à 167,40 euros par action, en hausse de 5,3% sur le trimestre. Wendel va investir aux côtés de la famille Deconinck en vue du rachat des titres de la société Tarkett.	A C V	100 % 0 % 0 %	BAISSE 110,60 / 111,60 107 / 106	AB (98) 17-12-2020 A

Actions étrangères

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIONNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE	CONSEIL			
GENERAL ELECTRIC - GNE Conglomérat 97.399 - 8.778.641.000 - US3696041033	11,10 11,32 NS 10,87	- 2,03 % 11,38 / 10,65 + 88,08 % 12,20 / 5,02 + 26,77 %	Vanguard Group (7,41%) T.Rowe Price Ass. (6,40%) Fidelity Management & R.(6,30%)	31-Dec 64.790 + 61 % 1,59 + 596 % 1941 3277	64.790 - 11 % 4742 1941 3277	0,04 0,03 0,3 % 25-06-2021 0,01 (A)	0,01 0,18 0,42 + 1846 % 1,66 NS	NS 62,9 26,4 1,66 ■■■	Le groupe américain continue de se réorganiser et a annoncé le possible mariage de son entité GECAS, dans le leasing d'avions, avec AerCap. Un changement de modèle et surtout du cash supplémentaire pour réduire sa dette.	A C V	57 % 43 % 0 %	NEUTRE 11,13 / 11,33 10,38 / 10,18 26 % 25-06-2021 E	AS → 14
NOKIA - NOKIA Équipementier télécoms 26.419 - 5.675.461.159 Cac all-Tradable - FI0009000681	4,66 4,57 NS 4,58	+ 1,87 % 4,71 / 4,50 + 28,08 % 5,04 / 2,70 + 48,20 %	Solidium Oy (3,65%) The Vanguard Gp (2,45%)	31-Dec 21.548 - 19 % 2,44 + 91 % 723 876	21.548 - 1 % -2421 723 876	0 0,04 0,9 % 29-07-2019 0,02 (A)	-0,43 0,13 0,15 NS 1,09	NS 36,4 30 1,09	L'équipementier finlandais a fait mieux que prévu et renoué avec les bénéfices au premier trimestre. Le profit a atteint 261 millions contre une perte de 117 millions un an plus tôt.	A C V	14 % 45 % 42 %	HAUSSE 4,71 / 4,80 4,35 / 4,25 23-08-2018 V	E
SCHLUMBERGER - SLB Services pétroliers 36.290 - 1.385.122.304 - AN8068571086	26,20 27,45 NS 25,70	- 4,55 % 28,20 / 25,20 + 71,24 % 30,25 / 11,75 + 49,29 %	The Vanguard Group (7,2%) SSgA Funds (5,11 %) Blackrock (4,3 %)	31-Dec 18.493 + 91 % 7,71 + 240 % 1304 1854	18.493 - 6 % 764 1304 1854	1 0,41 1,6 % 01-06-2021 0,13 (A)	0,55 0,94 1,30 + 71 % 2,51	47,8 28 20,2 2,51	La direction a fait des promesses (réduire dette, augmenter le cash flow), mais, avec la Covid-19, les cours du pétrole restent bas et augurent mal des prochains résultats	A C V	81 % 19 % 0 %	BAISSE 26,64 / 27,34 23,76 / 23,06 24-01-2019 V	E

SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

Le segment SRD d'Euronext, dédié aux valeurs moyennes les plus échangées à la Bourse de Paris, fait l'objet d'un guide regroupant les données de cotation, les estimations et les recommandations de la rédaction d'Investir-Le Journal des Finances telles que nous les présentons pour notre cote du SRD classique (se reporter au mode d'emploi

de la page III de cote pour obtenir des précisions sur ces données). Rappelons que la fonctionnalité de ce segment a été réduite à la seule possibilité pour les investisseurs d'acheter avec un effet de levier, les ventes à découvert étant interdites, contrairement à ce qui est proposé au SRD classique.

Valeur - Code Mémo Métier Capitalisation (M€) - Nombre titres Principaux actionnaires	COURS DE CLÔTURE Cours de clôture Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	VARIATION Cours de clôture Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	ACTIONNARIAT Principaux actionnaires Principaux titres (OST)	BILAN Bilan Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	ACTIVITÉ Activité Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	DIVIDENDE Dividende Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	BNPA BNPA Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	VALORISATION Valorisation Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	COMMENTAIRE Commentaire Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	CONSEIL Conseil Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	CONSEIL Conseil Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE	CONSEIL Conseil Plus haut / Plus bas semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines Variation 104 semaines ANNUATION ANNUELLE
SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIONNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL			
2CRSI - 2CRSI Fabricant de serveurs informatiques 75 - 17.743.430 Hold. Alain Wilmouth (38,46 %) Audacia (19,78 %)	4,20 4,29 4,58 / 4,12 - 1,98 %	7,44 / 2,92 + 2,94 % - 18,92 %	170 + 4 % - 2 0,6	0 NUL ---	2,95 -0,14 NS 99,7 0,65				Le fabricant de serveurs a chuté en Bourse après la mise en redressement judiciaire de Blade, un de ses clients et créanciers dont 2CRSI détient 1% du capital.	V		
AB SCIENCE (P) - AB Biotechnologies 395 - 46.782.838 Alain Moussy (42,5 %) Bioparticipations (9,9 %)	8,45 9,50 10,20 / 8,40 - 11,11 %	21,75 / 6,95 - 4,03 % - 57,04 %	1 - 33 % - 18 - 15	0 NUL ---	-0,40 -0,39 NS NS 375,08				La biotech a annoncé l'arrêt temporaire de ses essais en cours en raison de découverte d'un signal de cardio-toxicité qu'elle a déclaré à l'ANSM. L'action a été suspendue mardi 1er juin.	ATT		
ABC ARBITRAGE (P) - ABCA Opérations d'arbitrage 420 - 58.512,053 Aubépar Industries (14,3 %) Financière WDD (11,4 %)	7,18 7,18 7,27 / 7,10 0 %	8,15 / 6,81 + 3,61 % - 1,10 %	60 - 13 % 31 35	0,42 5,9 % 13,6 12,0 NS	2,71 0,53 13,6 12,0 NS				La volatilité est favorable aux opérations d'arbitrage, d'où un bénéfice net de 35,1 millions d'euros en 2020 contre 18,3 millions un an plus tôt.	A → 8,60 20 %		
ABIONYX PHARMA (P) - ABNX Pharmacie - Santé 24 - 24.642.664 JP Morgan Asset 5,04 %	0,99 1,06 1,08 / 0,98 - 6,78 %	1,50 / 0,66 + 27,25 % + 0,10 %	0 - 2,5 - 2	0 NUL ---	0,25 -0,10 NS NS NS				La biotech, ex Cerenis a obtenu une autorisation temporaire pour CER-001 dans une maladie rénale ultra-rare. Elle reste dans l'attente de données cliniques concernant le calendrier des prochaines échéances.	AS → 1,50 52 %		
ABIVAX (P) - ABVX Vaccins thérapeutiques 421 - 14.411.736 FCPR Truffe Capital II 60 % Fondateurs 2 %	29,20 28,90 30,90 / 28,05 + 1,04 %	39 / 16,62 + 30,94 % - 15,12 %	0 NS ---	0 NUL ---	0,07 -1,04 NS NS NS				Les résultats de phase IIB pour le ABX464, candidat médicament vedette de la biotech, dans le traitement de la rectocolite hémorragique relance l'attrait spéculatif du dossier.	AS → 35 20 %		
ADOCIA (P) - ADOC Biotechnologie 63 - 7.021.754 Familie soula 24,6 % Innobio 11,1 %	9,02 8,22 9,55 / 8,02 + 9,73 %	12,36 / 6,20 + 9,60 % + 8,67 %	1 - 50 % - 17 - 18	---	-2,40 NS NS 48,34				Le biotech a annoncé des résultats cliniques positifs confirmant le profil ultra-rapide de BC Lispro comprenant l'insuline du partenaire Tonghua Dongbao. Ils compléteront son dossier d'entrée en Phase 3.	E		
AKWEL - AKW Équipement automobile 632 - 26.741.040 Coutier Développement (57,3 %) Coutier Senior (12,2 %)	23,65 24,85 25,10 / 23,45 - 4,83 %	34,20 / 12,78 + 71,13 % + 3,28 %	1025 + 9 % 83 90	0,45 1,9 % 08-06-2021 0,45 (T)	3,10 7,6 7,0 0,56				Après la publication d'excellents résultats 2020, la société s'est montrée plus prudentes pour 2021 à l'occasion de l'annonce de l'activité trimestrielle.	V		
AMPLITUDE SURGICAL (P) - AMPLI Fab. de prothèses chirurgicales 105 - 47.804.841 Apax : 40 % Olisa : 9 %	2,20 2,22 2,22 / 2,18 - 0,90 %	2,84 / 1,53 + 21,48 % + 1,85 %	85 - 4 % - 12 - 8	0 NUL ---	-0,22 NS NS 2,51				Auroralux détient 70 % du capital de la medtech suite à son OPA. Les ventes à 9 mois de l'exercice arrêté au 30 juin 2021 sont en recul de 1,8 % en raison de l'impact de la pandémie.	E		
ARTMARKET.COM (P) - PRC Édition 35 - 6.651.515 Groupe Serveur (32,7 %)	5,31 5,54 5,65 / 5,25 - 4,15 %	9,06 / 5,25 - 33,96 % - 27,66 %	8 + 9 % 1,4 1,5	0 NUL ---	2980,51 0,21 25,2 23,5 4,16				Artmarket (ex-Artprice) affichait 5,7 millions d'abonnés et a réalisé l'an dernier un chiffre record en 2020. Les nouvelles tendances d'intérêt pour l'art et le digital sont porteuses pour la société.	E		
ASSYSTEM - ASV Ingénierie et cons. en innov. 461 - 15.668.216 Dominique Louis (61,6 %) Public (35,2 %)	29,40 31,30 31,75 / 29,40 - 6,07 %	31,75 / 20,20 + 30,09 % + 19,51 %	508 + 8 % 27 32	1 3,4 % 06-07-2021 1 (T)	21,89 1,72 17,1 14,4 1,04				Assystem vise désormais un chiffre d'affaires compris entre 470 et 475 millions d'euros, et une marge opérationnelle d'activité comprise entre 5,2% et 5,3%,	E		
ATARI (P) - ATA Éditeur, prod. de jeux vidéo 129 - 301.415,429 Wade J. Rosen (10,5 %) Frédéric Chesnais (7,5 %)	0,43 0,50 0,54 / 0,40 - 14,40 %	0,96 / 0,24 + 50,18 % + 20,39 %	26 + 4 % 2 2,5	0 NUL ---	0,12 0,01 54,8 43,9 4,87				La crise sanitaire a retardé le lancement de la console Atari VCS. Le 1er semestre 2020-2021 s'est terminé sur une perte nette de 1,5 million d'euros pour un chiffre d'affaires de 7,8 millions (-27%).	E		
ATEME (P) - ATEME Logiciels 178 - 11.135.324 Concert Artière (11,8 %) Xavier Niel (5,7 %)	15,96 16,22 16,30 / 15,94 - 1,60 %	19,16 / 13,32 + 16,33 % - 4,20 %	86 + 22 % 4 5,5	0 NUL ---	0,36 44,4 32,3 2,08				Le rapprochement avec Anevia est très pertinent. Nous restons très confiants pour le groupe Ateme, malgré la crise.	A → 21 32 %		
AUBAY - AUB Conseil et intégration 613 - 13.221.796 Familie Rabasse (16,1 %) Familie Aubert (11,9 %)	46,40 46,40 47 / 45 0 %	47,25 / 27,45 + 61,67 % + 35,08 %	450 + 5 % 28,5 31	0,69 1,5 % 14-05-2021 0,33 (S)	16,58 2,16 21,5 19,8 1,25				Les perspectives du groupe sont bonnes, avec l'accélération de la transition digitale des entreprises.	A → 55 19 %		
AVENIR TELECOM (P) - AVT Distrib. de téléphones mobiles 3 - 27.122.271 Oxo (34,28 %) Jean-Daniel Beurnier (10,58 %)	0,12 0,14 0,14 / 0,11 - 12,61 %	1,40 / 0,11 - 88,31 % - 77,35 %	19 + 18 % - 3 - 3	0 NUL ---	-0,05 -0,01 NS NS 0,04				Les comptes se sont redressés au cours de l'exercice 2020-2021, mais en Bourse la défiance reste forte à l'égard du titre. Le dossier nous semble encore trop fragile.	E		
AXWAY SOFTWARE - AXW Éditeur de logiciels 604 - 21.559,010 Sopra Steria (32,6 %) Sopra GMT (21,23 %)	28 27,50 28,30 / 27,40 + 1,82 %	31,20 / 16,80 + 49,33 % + 37,10 %	305 + 3 % 15,5 18	0,40 1,4 % 16-06-2021 0,40 (T)	17,61 0,73 38,6 33,2 2,03				Pour 2021, Axway vise une croissance organique de son chiffre d'affaires comprise entre 2% et 4% et un taux de marge opérationnelle d'activité compris entre 11% et 13%.	A → 36 29 %		
BALYO (P) - BALYO Manutention robotisée 41 - 28.790.498 Seventure (22,45 %) Bpifrance Invest (17,40 %)	1,44 1,54 1,63 / 1,38 - 6,51 %	2,86 / 0,81 + 68,94 % + 3,46 %	25 + 15 % - 7,9 - 3,5	0 NUL ---	0,32 -0,28 NS NS 1,90				Le chiffre d'affaires a plongé de 29% au premier semestre mai les commandes sont réparties au deuxième trimestre (+25%). Le groupe réduit sa structure de coûts.	E		

LA COTE / SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

INVESTIR - COTE INÉDITE										CONSEIL INVESTIR - COTE INÉDITE											
Chiffre d'affaires 2021 estimé Bénéfice 2021 estimé Dividende 2021 estimée Date de clôture du cours Régime fiscal Pays 2021 estimé VFC 2021 estimé L'actif net par action (en euros) Le chiffre d'affaires en millions Le bénéfice net en millions Le dividende en centimes										Chiffre d'affaires 2021 estimé Bénéfice 2021 estimé Dividende 2021 estimée Date de clôture du cours Régime fiscal Pays 2021 estimé VFC 2021 estimé L'actif net par action (en euros) Le chiffre d'affaires en millions Le bénéfice net en millions Le dividende en centimes											
SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL					SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL				
BASTIDE LE CONF.MÉD. (P) - BLC	4765 4875 -2,26 %	59,10 / 37,35 +23,77 % -6,39 %	433 175 19,5	0,45 0,9 % 0,27 (T)	12,30 2,40 19,9 17,8 1,29	Le spécialiste de l'assistance médicale à domicile a publié une forte progression de son chiffre d'affaires au premier semestre 2020-2021 portée par la crise sanitaire. SA rentabilité s'est toutefois effritée.				VP	GENOMIC VISION (P) - GV Medtech 22 - 47.130.956 Vesalius Biotechnical H. (36 %) Qest Diagnostics Vent. (14 %)	0,47 0,51 0,51 / 0,45 -8,24 %	2,19 / 0,26 +22,83 % -40,68 %	1 -4 -4	0 NUL ---	-0,06 -0,10 NS NS 15,04	La biotech qui a frôlé le dépôt de bilan dispose désormais d'une visibilité financière d'une année. Ses maigres revenus ont été divisés par deux en 2020.				E
BENETEAU - BEN	13,56 13,68 13,92 / 13,24 -0,88 %	14,88 / 5,38 +143,67 % +43,26 %	1107 -18 % 5 11	0,12 0,9 % 0,23 (T)	7,26 0,46 29,5 18,3 0,92	Après une année affectée par la crise, le groupe se redresse et signe très encourageant, le carnet de commandes se remplit bien. Les mesures de restructuration et de simplification vont jouer sur la rentabilité				A → 18 33 %	GENSIGHT (P) - SIGHT Biotechnologie 358 - 45.977.277 Novartis 15 % Versant 17 %	7,79 7,64 8,44 / 7,50 +2,03 %	10,08 / 2,50 +152,27 % +9,33 %	12 -20 -10	0 NUL ---	0,20 -0,44 NS NS 26,95	Les revenus de Lumevoq (neuropathie de Leber), qui devrait obtenir une autorisation des autorités européennes cette année, montent en puissance sous ATU au premier trimestre 2021.				AS → 12 54 %
BIGBEN INTERACT. (P) - BIG	16,54 16,60 17,20 / 16,34 -1,55 %	22,70 / 11,82 +33,60 % -11,27 %	320 +9 % 22 30	0,30 1,8 % 0,20 (T)	16,15 1,12 14,8 10,9 0,86	Les objectifs ont été relevés, grâce au dynamisme de la filiale Nacon. Après un probable ralentissement cette année, la croissance devrait réaccélérer en 2022/2023. Le groupe reprend le versement d'un dividende.				A → 25 51 %	GL EVENTS (P) - GLO Prest. services événementiels 407 - 29.982.787 Polygone (52,9 %) Sofina (10,1 %)	13,58 14,50 15,08 / 12,66 -6,34 %	17 / 6,40 +13,17 % +35,26 %	711 -45 26	0 NUL 0,65 (T)	10,78 -0,15 NS NS 15,7 1,53	La crise sanitaire est préjudiciable à l'organisation d'événements et salons, la visibilité est réduite. Le chiffre d'affaires a encore reculé de 71,7% au premier trimestre.				E
BOIRON - BOI	38,80 39,05 39,75 / 38,40 -0,64 %	44,80 / 32,05 -3,48 % -6,17 %	440 -14 % 21 35	0,50 1,3 % 0,95 (T)	30 1,20 32,3 19,4 0,98	Le groupe a affiché une très forte baisse de ses ventes au 1er trimestre, plombé par le déboursement de l'homéopathie en France et l'impact de la crise sanitaire qui a fortement diminué les pathologie hivernales.				AS → 45 16 %	GRAINES VOLTZ - GRVO Distribution de semences 152 - 1.295.197 Albatros (70 %)	117,50 120,50 122,50 / 117 -2,49 %	130 / 60,50 +63,19 % +11,90 %	120 +38 % 6,5 7,5	6 5,1 % 7 (T)	31,55 5,02 23,4 20,3 1,99	Le bénéficiaire net a presque doublé au premier semestre (au 31 mars), à 7,57 millions, pour un chiffre d'affaires de 67,2 millions (+ 31,5%). Les ventes annuelles sont désormais visées attendues en hausse de plus de 35%.				→ 140 19 %
BONDUELLE - BON	21,20 21,40 21,55 / 21,05 -0,93 %	24,20 / 18,10 +0,95 % +1,92 %	2850 +2 % 67 75	0,50 2,4 % 0,40 (T)	21,85 2,06 10,3 9,2 0,49	Le chiffre d'affaires à neuf mois, de 2,1 milliards, a reculé de 4% après une baisse de 11,4% au troisième trimestre. La marge opérationnelle est donc attendue dans le bas de la fourchette 3,6-3,8%.				E	GROUPE CRIT - CEN Intérim, services aéroport. 714 - 11.250.000 Famille Guedj (74,9 %)	63,50 65,20 66,10 / 63,20 -2,61 %	74,50 / 46,05 +29,72 % +1,60 %	1900 +8 % 30 43	0,50 0,8 % 0,50 (T)	39 2,67 23,8 16,6 0,23	La trésorerie s'élève à 274 millions et l'activité se redresse progressivement.L'aérien risque de retarder le redressement des comptes. Pour l'heure le titre a réalisé son potentiel.				V
CATANA GROUP - CATG	5,01 5,40 5,59 / 4,85 -7,22 %	5,49 / 1,88 +159,25 % +45,43 %	95 +15 % 6,7 7,7	0 NUL ---	1,35 0,22 22,9 20,0 1,45	Dans un marché de la plaisance frappé par la crise du covid, Catana tient le choc: le chiffre d'affaires annuel a tenu et le carnet de commandes est de 60 millions.				A → 6 20 %	GROUPE GORGÉ (P) - GOE Fab. drones et imprim. 3D 261 - 17.424.747 Famille Gorgé (56,3 %)	14,96 15,50 15,66 / 14,90 -3,48 %	17,10 / 10,60 +9,68 % +18,17 %	265 +15 % 6 8	0,33 2,2 % 0,32 (T)	8,10 0,45 33,4 3,4 1,10	Après une année 2020 marquée par la crise, le groupe vise une croissance organique de 15% de son chiffre d'affaires en 2021. Il a engrangé de nouveaux contrats pour la vente de ses drones.				A → 19 27 %
CDA (CIE DES ALPES) - CDA	13,16 13,60 14,10 / 13,10 -3,24 %	17,89 / 9,46 +9,56 % +7,73 %	277 -55 % 62	0 NUL 0,70 (T)	25,33 -4,30 NS 6,0 5,84	La société est en train de procéder à une augmentation de capital à laquelle nous conseillons de participer. Les parcs sont en train de rouvrir et le groupe va en bénéficier				A → 19 44 %	GUERBERT (P) - GBT Produits de contraste 364 - 12.602.674 Famille Guerbert 55 % Financière de l'Echiquier 3 %	28,90 30,25 30,55 / 28,90 -4,46 %	35,90 / 24,05 -12,69 % -12,02 %	735 +3 % 24 29	0,70 2,4 % 0,70 (T)	28 1,94 14,7 12,8 0,84	Le fabricant de produit de contraste a publié des résultats annuels très dégradés en raison de la crise sanitaire. Les ventes sont restées sous pression au premier trimestre 2021.				E
CEGEDIM - CGM	25 25,10 25,37 / 24,50 -0,40 %	33,20 / 21,90 +9,56 % -1,96 %	512 +9 % 15 20	0 NUL 1 (T)	15 1,07 23,4 17,6 0,96	Le spécialiste des logiciels pour la santé a maintenu son anticipation d'une croissance organique de l'ordre de 2% de ses ventes et de 4% de son résultat opérationnel en 2021.				A → 33 32 %	GUILLEMOT - GUI Fabricant access. pour jeux vidéo 188 - 15.287.480 Concert Guillemot (73,28 %)	12,30 13,16 13,24 / 12,14 -6,53 %	18,55 / 3,15 +236,07 % +43,69 %	152 +26 % 22 25	0,25 2 % 0,25 (T)	6,78 1,47 8,4 7,4 1,11	Les ventes ont bondi de 167% au premier trimestre. Le groupe table sur un chiffre d'affaires 2021 de plus de 150 millions d'euros et sur un ROC de plus de 20 millions.				E
CHARGEURS (P) - CRI	21,94 23 23,47 / 21,36 -4,61 %	24,78 / 13,24 +60,85 % +24,66 %	700 -15 % 28 36	1 4,6 % 13-04-2021 1,04 (S)	10,88 1,13 19,5 14,5 0,94	Le groupe industriel a publié des facturations à fin mars supérieures aux attentes. Les pôles Protective Films et Healthcare Solutions ont enregistré de belles performances.				A → 27 23 %	HAULOTIC GROUP (P) - PIG Fabricant de nacelles 195 - 31.274 Solem (54,4 %) Autocontrôle (4,6 %)	6,21 6,42 6,45 / 6,15 -3,27 %	7,34 / 3,47 +30,19 % +2,31 %	502 +14 % 9,5 10	0,10 1,6 % 0,22 (T)	7,10 0,38 11,3 10,3 0,47	Un dossier délicat, la société, dont les résultats sont souvent décalés, est cependant engagée dans un cycle plus favorable.				E
CIBOX INTERACTIVE - CIB	0,21 0,21 0,22 / 0,21 +0,95 %	0,33 / 0,14 +9,56 % +1,92 %	16 +14 % 744	0 NUL 10-08-1998	0,05 6,60 NS 1,34	L'activité mobilité, trottinettes et vélos urbains électriques, continue de tirer la croissance de la société (+94% à 10,2 millions d'euros à neuf mois). Elle devrait doubler cette année, soutenue par le changement de comportements liés à la crise, mais la société reste peu rentable.				E	INFOTEL (P) - INF Serv. High-tech 335 - 6.821.275 B. Laffort (32,3 %) B. Koutchouk (5,81 %)	49,15 50,40 51,70 / 46,10 -2,48 %	52,40 / 30,50 +51,70 % +13,51 %	247 +5 % 16 18	1,40 2,8 % 1,60 (T)	15,69 2,35 2,35 18,6 1,04	Infotel a confirmé les objectifs 2020 d'un chiffre d'affaires en recul de 7 % à 8 % et le maintien d'une marge de rentabilité opérationnelle proche de celle de 2019.				A → 58 18 %
CRCAM BRIE PICARDIE - CRBP2	20,40 22,02 22,05 / 20,18 -7,34 %	23,80 / 15,80 -6,21 % -8,11 %	590 +5 % 170 180	0,79 3,9 % 04-05-2021 0,79 (T)	75,59 3,07 6,3 6,3 NS	Bilan très solide. Le dividende a été abaissé à 0,79 euros au titre de 2020, contre 1,15 euro pour l'exercice 2019.				A → 30 47 %	INNATE PHARMA (P) - IPH Biotechnologies 222 - 78.980.640 Novo Nordisk (15 %) Fonds strat.d'invest. (13 %)	2,82 2,97 3,19 / 2,75 -5,06 %	5,86 / 2,66 -49,03 % -16,66 %	55 -21 % -45 -50	0 NUL ---	1,39 -0,56 NS NS 1,86	La biotech a a reçu, au premier trimestre, un paiement d'étape de 7 millions suite à la décision de Sanofi de faire progresser IPH61019 vers des études précliniques réglementaires.				AS → 5 78 %
CRCAM NORD DE FRANCE - CNF	20,45 20,40 20,68 / 20,05 +0,22 %	23,90 / 14,75 +2,23 % -4,22 %	610 +2 % 145 150	1,05 5,1 % 06-05-2021 1,05 (T)	80,09 2,35 8,7 8,7 NS	Cette banque active dans le Nord et le Pas-de-Calais a passé de prudentes provisions en 2020, en anticipation des effets de la crise. Ratio de solvabilité très élevé de 26,4%.				A → 27 32 %	INVENTIVA (P) - IVA Biotechnologies 452 - 38.659.361 Frédéric Cren 36,5 % Pierre Broca 24,3 %	11,68 12 12,28 / 11,52 -2,67 %	16,30 / 7,80 -13,48 % -0,34 %	0 NS -25 -30	...	1,80 -0,65 NS NS NS	La décision du partenaire AbbVie de poursuivre le développement du cédrogram dans le psoriasis a été saluée validant la qualité du portefeuille après les bons résultats de Lanfibranor dans la Nash salués.				AS → 17 46 %
CRCAM PARIS ILE-DE-FRANCE - CAF	72,50 73,16 73,50 / 72,03 -0,90 %	86,67 / 55 0 % -3,35 %	1020 +3 % 255 270	2,60 3,6 % 03-05-2021 2,60 (T)	241,66 9,02 8,0 7,6 NS	Les créances douteuses de la caisse régionale sont très limitées (1% de l'encours de crédits). Le dividende au titre de 2020 a été fixé à 2,6 euros.				A → 98 35 %	JACQUET METALS (P) - JCQ Distribution d'acier 477 - 23.461.313 JSA / Eric Jacquet (41,3 %) RW Colburn (6 %)	20,35 20,05 20,65 / 19,80 +1,50 %	23,40 / 8,03 +81,70 % +46,40 %	1550 +14 % 35 50	0,70 3,4 % 0,40 (T)	16,28 1,46 14,0 9,8 0,45	Le distributeur d'aciers spéciaux a renoué avec la croissance des ventes au 1er trimestre, surtout grâce aux volumes, ce qui a permis un doublement de la marge d'Ebitda courant.				A → 26 28 %
DBV TECHNO. (P) - DBV	9,26 9,65 9,70 / 8,92 -4,04 %	13,69 / 2,35 +22,70 % +113,65 %	10 -9 % -105 -115	...	-1,90 NS NS 44,58	La biotech a avancé dans ses discussions avec la FDA qui n'exige plus qu'une étude clinique additionnelle d'une durée de six mois. La trésorerie offre une visibilité jusqu'à fin 2022.				AS → 15 62 %	INVENTIVA (P) - IVA Biotechnologies 452 - 38.659.361 Frédéric Cren 36,5 % Pierre Broca 24,3 %	11,68 12 12,28 / 11,52 -2,67 %	16,30 / 7,80 -13,48 % -0,34 %	0 NS -25 -30	...	1,80 -0,65 NS NS NS	Le promoteur vise 1.3 milliard d'euros de revenus en 2021, avec une marge d'exploitation stable, à 6,9%. Le grand projet mixte à Austerlitz fait l'objet d'un recours.				A → 48 22 %
DELTA PLUS GROUP (P) - DLTA	80 79,30 81,7 / 79,10 +0,88 %	88,40 / 44,30 +69,13 % +12,99 %	330 +14 % 30 35	1,15 1,4 % 23-06-2021 1 (T)	21,74 4,08 19,6 16,8 2,04	Le spécialiste des équipements de protection individuelle a bien résisté à la crise, grâce aux ventes de masques. Les résultats de l'exercice 2020 sont en hausse et la croissance devrait s'accélérer cette année.				A → 98 22 %	LATÉCOËRE (P) - LAT Aérosturctures et câblages 170 - 94.818.518 Searchlight (65,62 %)	1,80 1,97 1,94 / 1,65 -8,64 %	2,53 / 1,02 -4,77 % -11,21 %	372 -10 % -40 -8	0 NUL 0,75 (T)	0,38 -0,32 NS NS 0,83	Le fabricant d'aérostructures veut lancer une augmentation de capital avec maintien des droits préférentiels de souscription pour un montant minimum de 162,5 millions d'euros, opération entièrement garantie par Searchlight Capital partners.				E
DERICHEBOURG - DBG	8,87 8,84 9,15 / 8,47 +0,28 %	9,15 / 2,35 +22,70 % +50,77 %	3160 +28 % 115 135	0,15 1,7 % 07-02-2020 0,11 (T)	3,74 0,72 12,3 10,4 0,55	Derichebourg a annoncé le 10 juin l'émission d'une émission obligatoire verte de 300 millions d'euros (échec à 2028), dans la perspective de l'acquisition du groupe luxembourgeois Ecore.				A → 10,50 18 %	LECTRA (P) - LSS Editeur logiciels indus. textile 1202 - 31.151.651 Daniel Harari (17,54 %) Kabouter Manag. LLC (10,48 %)	32,05 31,50 32,35 / 31 +1,75 %	34,10 / 15,80 +102,85 % +28,20 %	367 +55 % 271 46	0,35 1,1 % 0,24 (T)	5,56 0,69 46,1 25,0 2,91	Les actionnaires ont voté l'ensemble des résolutions liées au projet de rachat de Gerber Technology. L'américain sera intégré le 1er juin				A → 39 22 %
DEVOTEAM (P) - DVT	112 104,20 113,60 / 106 +7,49 %	113,60 / 91,10 +42,68 % +20,30 %	795 +5 % 44 49	1,44 1,3 % 03-07-2019 1 (T)	26,96 5,28 21,2 19,0 0,97	Le holding Castillon ne détient que 80% de Devoteam à l'issue de la réouverture de l'offre en décembre dernier. Le groupe a bien résisté en 2020.				A → 140 25 %	LINA SANTÉ (P) - LNA Résidences médicalisées 503 - 9.705.937 Dirig. et fondateurs (49 %)	51,80 53 53,30 / 51,70 -2,26 %	54,20 / 43 +6,58 % +5,18 %	680 +18 % 27 35	0,40 0,8 % 0,20 (T)	22,60 1,79 2,99 14,0 1,22	Le groupe de maisons de retraite a affiché une croissance de 22 % au premier trimestre grâce à l'intégration de sa grosse acquisition et au dynamisme de son activité sanitaire..				A → 63 22 %
DMS (P) - DGM	1,32 1,44 1,46 / 1,30 -8,07 %	2,06 / 1,30 -14,16 % -24,89 %	37 +15 % -1 0,5	...	-0,06 NS 44,1 0,55	Les ventes ont progressé de 18 % au premier trimestre soutenu par la performance de 20% de l'activité radiologie au sein de la division DMS Imaging				E	LUMIBIRD (P) - LBIRD Lasers (médecine, industrie..) 363 - 22.466.882 Marc Le Flohic (51,93 %) Amiral Gestion (6,06 %)	16,14 15,84 16,74 / 15,86 +1,89 %	18 / 8,96 +40,35 % +14,96 %	158 +25 % 14,5 18	0 NUL ---	6,96 0,65 25,0 20,1 2,36	Pour 2023, Lumibird vise toujours un doublement du chiffre d'affaires, et une rentabilité opérationnelle située entre 20 % et 25 %. Le carnet de commandes est bien rempli.				A → 20 24 %
EKINOPS (P) - EKI	7,42 716 7,46 / 7,07 +3,63 %	7,59 / 5,30 +20,65 % +8,96 %	103 +11 % 5,8 9,3	0 NUL ---	3,59 0,21 35,3 19,2 1,67	La société a bien résisté en 2020. Le chiffre d'affaires a limité son repli. Le groupe a revu à la hausse sa fourchette de marge brute.				A → 9 21 %	LYSGÈNE - LYS Biotechnologie 40 - 16.841.104 Sofinova capital VII 27,4 Innobio 19 %	2,38 2,27 2,63 / 2 +4,85 %	4,47 / 1,65 -2,46 % -10,19 %	0 NUL ---	0,18 -0,36 NS NS NS	La biotech a lancé un nouveau programme clinique après les autorisations de la FDA et de l'ANSM pour LYS-GMI01 dans la gangliosidose à GMI.				AS → 4 68 %	
ELIOR - ELIOR	5,97 6,66 6,75 / 5,85 -10,29 %	7,71 / 3,06 +17,52 % +8,15 %	3700 -7 % -100 25	0 NUL 07-04-2020 0,29 (T)	5,94 -0,57 NS 41,6 0,43	Le chiffre d'affaires a chuté de 22% au premier semestre, pénalisé notamment par le confinement au Royaume-Uni. L'impact sur les résultats a été moins lourd que prévu avec un Ebita ajusté en perte de 25 millions d'euros. La visibilité est faible.				E	MAISON DU MONDE - MDM Ameublement 872 - 45.241.894 Teleios Capital Partners (20,19 %) Majorielle (10 %)	19,27 21,12 21,24 / 18,73 -8,76 %	23,36 / 11,04 +68,59 % +28,90 %	1299 +10 % 51 65	0,30 1,6 % 0,30 (T)	14,35 1,17 16,5 13,2 0,75	L'enseigne d'ameublement et de décoration a publié des résultats annuels de qualité. Des financiers sont montés au capital. Le groupe songe à quitter les Etats-Unis. L'avenir se présente mieux grâce aux vaccins				A → 26 35 %
ENKAGE EPS - EPS	17,16 17,40 17,78 / 17,02 -1,38 %	23,20 / 7,20 +100,94 % +31,49 %	15 +39 % -14,5 -10	0 NUL ---	3,83 -1,13 NS NS 16,02	EGC a annoncé un projet de cession, au taiwanais TCC, de ses 60,5% dans l'ex-Electric Power Systems, pour 17,10 € par action ou 132 millions d'euros, contre un cours de 21 € avant l'annonce de l'opération.				E	MANITOU - MTU Fabr. de chariots télescop. 1.073 - 39.668.399 SFERT (41,8 %) Fam. Himswoert (10,2 %)	27,05 28,40 28,85 / 26,80 -4,75 %	29,55 / 14,74 +69,70 % +13,18 %	1822 +15 % 70 87	0,60 2,2 % 0,60 (T)	16,97 1,78 15,2 12,3 0,61	Les commandes connaissent un rebond durable depuis la fin 2020, avec des marchés qui restent très dynamiques. Le groupe vise 15% de croissance des ventes en 2021 et une accélération de sa performance d'exploitation.				A → 34 26 %
ERYTECH PH. (P) - ERYP	3,88 3,95 4,28 / 3,82 -1,77 %	10,44 / 3,77 -46,85 % -45,43 %	0 -65 -30	0 NUL ---	-3,20 NS NS NS	La biotech a terminé le recrutement des 512 patients de son étude clinique de Phase 3 dans le traitement du cancer du pancréas. Elle a levé 30 millions de dollars via un placement privé.				AS → 10 158 %	MAUNA KEA TEC.(P) - MKEA Autres biens d'équipement 33 - 30.556.980 Alexandre Loiseau (2,03 %) Flottant (98,32 %)	1,09 1,11 1,12 / 1,07 -1,97 %	1,92 / 1,01 -11,94 % -17,02 %	8 +1 % -12 -10	...	-0,60 NS NS 4,80	La medtech a signé avec un 15ème hôpital en Europe pour l'application de son système d'endoscopie laser Cellvizio dans le syndrome de l'intestin irritable lié aux allergies alimentaires				E
ESI GROUP (P) - ESI	59 60 59,80 / 58,60 -1,67 %	61,40 / 33 +74,04 % +28,82 %	140 +6 % 3,5 5	0 NUL ---	0 0,58 NS 71,2 2,76	L'éditeur de logiciels de prototypage virtuel souffre de la forte baisse des investissements chez ses clients. La visibilité est très faible.				V	MAUREL & PROM (P) - MAU Exploration, prod. de pétrole 368 - 201.261.570 Pertamina (72,65 %) Autocontrôle (2,28 %)	1,83 1,91 1,96 / 1,76 -4,29 %	2,31 / 1,18 +1,56 % +5,18 %	360 +20 % 60 81	0 NUL 0,04 (T)	4,05 0,31 6,0 4,6 1,90	Au 1er trimestre, la production a augmenté de 1% à 25,240 bep/j ; stable au Gabon par rapport aux trois derniers mois de 2020, gaz en Tanzanie en forte hausse et recul en Angola.				A → 2,50 37 %
EUROPACORP - ECP	0,73 0,76 0,78 / 0,73 -3,58 %	1,18 / 0,57 +2,97 % -12,71 %	75 +60 % 30	0 NUL 30-09-2013 0,12 (T)	1,58 0,12 5,9 1,83	Le fonds américain Vine va prendre le contrôle de 60% du capital par compensation de créances. Aucun film ne sera produit sur l'exercice en cours, puis 3 par an.				E	MCPHY ENERGY (P) - MCPHY Equipements pour hydrogène 562 - 27.856.540 EDF (41,4 %) Bpifrance (6 %)	20,16 22,14 22,16 / 19,23 -8,94 %	41,70 / 16,42 -0,69 % -41,31 %	16 +17 % -12 -12	0 NUL ---	7,08 -0,43 NS NS 23,21	McPhy va porter de 20 à 150 unités par an sa capacité de production de stations d'hydrogène pour les transports, en				

LA COTE / SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

VALEUR - CODE INÉMO Métier Capitalisation (M€) - Valeurs Principales actionnaires	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL	COTE INVESTIR + 7 JOURS DE COTIS Passez à 12,36 euros
NAVYA - NAVYA Navettes autonomes 77- 35.478.060 Robulation Capital:37,1 % Valeo Bayen: 13,2 %	2,16 2,48 2,56 / 2,05 -13,04 %	4,75 / 0,71 +213,95 % -44,47 %	14 +40 % -15 -12	0 NUL ...	-0,50 NS NS 6,52	Le marché est prometteur mais la société est toujours dans une phase de développement qui entraine une forte consommation de trésorerie. Achat très spéculatif	A → 3,80 76 %
NEURONES (P) - NRO Services informatiques 715- 24.228.216 L. de Chamnard (65,6 %)	29,50 29,60 30 / 29,50 -0,34 %	31,90 / 21,50 +37,21 % +26,07 %	562 +7 % 33,5 36	0,35 21,3 19,9 2 (T)	1,38 21,3 19,9 0,84	Le groupe résiste assez bien grâce à une large exposition au secteur financier, à la récurrence de ses contrats et au recours à la sous-traitance. Il possède une abondante trésorerie.	A → 35 19 %
NICOX (P) - COX Biotechnologie 135- 37.113.385 Orbimed 3,5 % HBM Partners 7,3 %	3,63 3,79 3,90 / 3,54 -4,35 %	6,27 / 3,20 -9,70 % -16,55 %	16 +24 % -15 -10	0 NUL ...	2,30 -0,40 NS NS 6,23	Le collyre vyzulta contre le glaucome a été approuvé au Brésil et 50% des patients ont été recrutés dans l'étude clinique de phase 3 Mont Blanc sur le NCX 470.	AS → 6 65 %
OENEO - SBT Fûts et bouchons pour le vin 827- 65.052.474 Caspar (71,59 %)	12,72 13 13,10 / 12,72 -2,15 %	13,10 / 10,32 +15,22 % +17,13 %	286 +5 % 36 40	0,22 1,7 % 31-07-2019 0,15 (T)	0,55 23,1 20,9 2,91	Les résultats annuels, clos le 31 mars, ont été appréciés pour leur résistance à la crise. Le bénéfice net s'est accru de 11,2%, à 31,5 millions, malgré des ventes en retrait de 6%. Le dividende est fixé à 0,20 €.	A → 15 18 %
ORAPI - ORAP Chimie 45- 6.598.219 Familie Chiffrot (51 %) CM-CIC Investissement 17 %	6,87 6,96 7,06 / 6,80 -1,29 %	11,55 / 4,92 -12,60 % -34,26 %	267 -0 % 7 8	0 NUL 29-04-2015 0,13 (T)	1,06 6,5 5,7 0,36	Le nouveau plan stratégique 2021-2025 vise une croissance organique de plus de 5 % par an et un Ebitda supérieur à 8 %. La part des marques propres devrait atteindre 75% des ventes.	E
OSE IMMUNO - OSE biotechnologie 199- 18.280.038 Emile Loria Autres	10,88 10,88 11,20 / 10,54 0 %	15,80 / 5,26 -32,89 % +51,11 %	9 -69 % -9 -10	...	2,20 -0,50 NS NS	La biotech a obtenu l'autorisation de lancer une phase clinique I pour son vaccin contre la Covid-19. Elle a signé un accord de licence avec Veloxis pour FR04 dans la transplantation d'organe.	AS → 15 38 %
PIERRE & VACANCES - VAC Exploit. de résid. Tourist. 101- 9.893.463 SITI (49,81 %) Autocontrôle (2,7 %)	10,20 10,74 10,98 / 10,10 -5,03 %	16,20 / 9,08 -32,89 % -30,61 %	1147 -12 % -248 -14	0 NUL 19-03-2012 0,70 (T)	-53,58 -26,11 NS NS 0,57	4 mois après son arrivée, Franck Gervais, le nouveau directeur général a présenté un plan pour ré-inventer l'entreprise à l'horizon 2025, assorti de nombreux chiffres.	V
PLASTIVOIRE (P) - PVL Equipelement automobile 150- 22.125.600 P. Findeling (25,9 %) E. Findeling (8,3 %)	6,80 7,11 7,17 / 6,68 -4,36 %	8,87 / 2,97 +81,82 % -7,23 %	730 +16 % 24 26	0,20 2,9 % 22-04-2021 0,05 (T)	1,08 6,3 5,8	Après la forte remontée du titre et compte tenu des incertitudes que la pénurie de composants peut faire peser, nous avons conseillé des prises de bénéfices.	V
POXEL (P) - POXEL Biotechnologie 185- 28.670.358 BPI 14,7 %	6,46 6,96 7 / 6,41 -7,18 %	7,85 / 5,72 -3,58 % +1,57 %	12 -20 % -22 -15	0 NUL ...	0,37 -0,82 NS NS 14,60	Sumitomo a obtenu le feu vert des autorités de santé japonaises pour commercialiser l'ineglimine dans le diabète. Poxel va percevoir 13,3 millions d'euros et est éligible à 200 millions	AS → 10 55 %
QUADIENT - QDT Equip. affranchissement postal 860- 34.562.912 Teleios Capital Partners (15,3 %)	24,88 25,80 26,24 / 24,30 -3,57 %	26,88 / 9,62 +96,37 % +58,17 %	1100 +7 % 70 80	0,50 2,9 % 07-09-2020 0,35 (T)	35,88 2,03 12,3 10,7	Le groupe entre dans la phase 2 de son plan de retour à la croissance, tout en gérant le déclin de son activité courrier, le tout bien mené jusque-là mais intégré dans les cours.	A → 31 25 %
RALLYE - RAL Holding 336- 52.598.701 Foncière Euris (59,5 %) The Vanguard Group (1,21 %)	6,38 7,12 7,23 / 6,36 -10,39 %	7,60 / 3,10 -1,85 % +10,38 %	32100 +1 % -38 -33	0 NUL 20-05-2019 1 (T)	-0,73 NS NS 0,10	Le groupe ne versera pas de dividende au titre de 2020, après de nouvelles pertes. La direction dit que les dettes financières nettes du périmètre holding, après IFRS, s'est établie à 2,84 milliards	E
SAVENCIA - SAVE From. et sous-prod.laitiers 991- 14.032.930 Soparind (Bongrain) (66,64 %) Salariés (2,81 %)	70,60 72,40 72,80 / 70,40 -2,49 %	78,20 / 47,60 +38,43 % +16,89 %	5325 +3 % 104 113	1,60 2,3 % 17-05-2021 1,50 (T)	741 9,5 8,8 0,29	Le chiffre d'affaires au 31 mars, soit 1,33 milliard, a profité de la consommation alimentaire à domicile. Son augmentation de 9% a reposé sur une croissance interne de 5,6%, dont 6,2% pour les seuls fromages.	A → 88 25 %
SÉCHÉ ENVIRONN.(P) - SCHP Traitement des déchets 401- 7.857.732 Familie J. Séché (69,03 %)	51 52 52,40 / 49,30 -1,92 %	55,90 / 31,30 +39,34 % +28,14 %	738 +10 % 27 34	0,95 1,9 % 08-07-2021 0,95 (T)	3,44 14,8 11,8 1,15	Le numéro trois français des déchets a connu un bon rythme d'activité en début d'année, malgré l'Amérique latine. Le chiffre d'affaires dit contributif a augmenté de 3,6% à données comparables et de 8,2% en France.	A → 65 27 %
SERGEFERRARI GROUP - SEFER Mat composites et souples 82- 12.299.259 Ferrari Participation (78 %) Romain Ferrari (12,2 %)	6,68 6,78 6,89 / 6,63 -1,47 %	7,58 / 5,10 +9,51 % +12,46 %	170 -13 % 5 7,2	0,12 2,9 % 28-09-2020 0,12 (T)	8,12 0,41 16,4 11,4	Au 1er semestre 2020, la société est restée bénéficiaire (2,5 ME) malgré la baisse de 21% du chiffre d'affaires, à 79,7 ME.	AS → 8,50 27 %
SES IMAGOTAC (P) - SESL Syst. électronique d'étiquetage 732- 15.758.108 BOE Smart Retail (60,2 %) Yuen-Yu Investment (5,98 %)	46,45 47,65 49,25 / 45,70 -2,52 %	52,60 / 20,50 +113,56 % +25,37 %	400 +39 % 4,9 24	0 NUL 25-06-2012 0,50 (T)	0,31 NS NS 31,6 1,89	Les résultats ont été impactés par le Covid mais les contrats se signent, ce qui prouve la qualité de l'offre étendue au cloud. Belle visibilité. Le flottant a été accru.	A → 55 18 %
SHOWROOMPRIVÉ (P) - SRP Distribution en ligne 330- 118.552.030 Familie Dayan (28,52 %) Thierry Petit (17,82)	3,24 3,54 3,72 / 3,10 -8,47 %	4,01 / 0,49 +529,81 % +13,29 %	766 +11 % 19 22	0 NUL ...	1,66 20,1 17,1 0,44	Depuis qu'elle a amélioré son offre et sa logistique, la société qui a levé 9,9 millions en août 2020, se porte mieux et devrait sortir du rouge en 2021	VP
SII (P) - SII Conseil en technologies 606- 20.000.000 Familie Huvé (54,75 %) Autocontrôle (6,02 %)	30,30 30,20 30,30 / 29,40 +0,33 %	30,40 / 15,85 +63,78 % +21,20 %	680 +5 % 23,7 31,5	0,13 0,4 % 23-09-2020 0,10 (T)	1,19 25,6 19,2 0,77	La diversification du groupe lui a valu une certaine résilience au dernier trimestre 2020. La rentabilité devrait se redresser au deuxième semestre.	A → 35 16 %
SMCP - SMCP Création mode féminine 429- 74.798.149 Ruyi & co-investisseurs 53,1 % Public 40,1 %	5,73 6,26 6,49 / 5,62 -8,54 %	8,13 / 3,20 +45,06 % +15,20 %	1010 +16 % 10 35	0 NUL ...	14,61 0,13 43,3 12,4 0,77	La pandémie a fait plonger le groupe textile dans le rouge en 2020. Il a subi une perte nette de 102,2 millions d'euros. Le profit a été en grande partie obéré des dépréciations d'actifs et de droits d'utilisation.	E

Investir 10 International (cours au jeudi soir)

VALEUR - CODE INÉMO Métier Capitalisation (M€) - Valeurs Principales actionnaires	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL	COTE INVESTIR + 7 JOURS DE COTIS Passez à 12,36 euros
ALLIANZ - DE0008404005 Assurance 85.654 - 412.293.128 Vanguard (3 %) Norges Bank (3 %)	207,75 212,85 212,80 / 206,70 -2,40 %	223,50 / 148,60 +13,54 % +3,51 %	142000 +1 % 8400 8800	10,30 5 % 06-05-2021 7,07 (T)	20,87 10,5 10,0 NS	Le bénéfice opérationnel de la compagnie d'assurance a légèrement reculé en 2020, en raison des effets de la crise du Covid, pour plus de 1,3 milliard d'euros.	A → 255 23 %
AMAZON - US0231351067 Distribution sur le Web 1.881.839 - 504.323.736 Jeffrey Bezos (16,63 %) The Vanguard (5,59 %)	3731,41 3510,98 3759,99 / 3529 +6,28 %	3759,99 / 2871 +31,11 % +14,57 %	489300 0 nul 28500 38100	0 nul ...	269,66 55,50 67,2 51,6 3,71	Amazon profite indéniablement de la crise sanitaire. Ses profits, cash flow, trésorerie progressent de manière exponentielle. La filiale dans le cloud bien plus rentable que le e-commerce, monte en puissance.	A → 4300 15 %
ASML HOLDING - NL0010273215 Fabricant de semi-conducteurs 237.981 - 419.498.292 Capital Res. & Man. (9,72 %)	567,30 579 589,30 / 559,70 -2,02 %	594,10 / 289,20 +64,96 % +42,70 %	15660 +12 % 5140 6102	3,15 0,6 % 03-05-2021 1,32 (S)	11,90 47,7 40,2 15,10	ASML a publié un bénéfice net meilleur que prévu au premier trimestre et a relevé sa prévision de ventes pour l'ensemble de 2021 en raison d'une forte demande sur fond de pénurie dans les semi-conducteurs.	A → 675 19 %
BANCO SANTANDER - ES0113900137 Banque 53.028 - 17.340.641.302 The Vanguard Group (2,7 %) Norges Bank IM (2,7 %)	3,06 3,22 3,29 / 3,02 -5,12 %	3,51 / 1,50 -1 % +20,47 %	44300 -1 % 6000 7150	0,15 4,9 % 30-04-2021 0,04	5,02 0,35 8,8 NS	Banque espagnole vise une rentabilité sur fonds propres tangibles entre 13% et 15% à moyen terme, et entre 9 et 10% en 2021. Bilan solide avec un ratio de solvabilité de 12,3% fin mars.	A → 4 31 %
BERKSHIRE HATHAWAY - US0846707026 Holdings 292.525 - 1.067.219.118 The Vanguard Group 9,4 % BlackRock (5,5 %)	274,10 279,12 279,69 / 273,16 -1,80 %	295,08 / 177,77 +51,27 % +18,21 %	2700000 +10 % 25000 26000	0 nul ...	195,75 10,45 26,2 17,4 NS	Le conglomérat de Warren Buffett a racheté pour près de 25 milliards de dollars de ses propres actions, faute d'investissement significatif.	A → 340 24 %
CRH - IE0001827041 Matériaux de construction 32.521 - 783.647.166 BlackRock Inc Cevian Capital I GP Ltd	41,50 42,75 42,99 / 41,21 -2,92 %	44,34 / 28,55 -4 % +21,99 %	24070 -4 % 1798 2005	1,01 2,4 % 18-03-2021	54,93 2,29 18,1 16,4 1,74	Un leader mondial en matériaux de construction, mais avec 15% seulement des ventes tirées du ciment. Le groupe bénéficie pleinement du plan de relance aux Etats-Unis, où il obtient deux tiers de ses profits.	A → 51 23 %
HOLCIM LTD - CH0012214059 Matériaux de construction 29.953 - 615.929.059 Thomas Schmidheiny (11,38 %) Groupe Bruxelles Lambert (9,43 %)	48,63 50,37 50,48 / 48,37 -3,45 %	53,06 / 35,70 +64,96 % +8,91 %	23000 +7 % 1880 2310	1,80 3,7 % 07-05-2021 2 (Z)	50,64 3,06 3,7 % 12,9 1,61	La reprise se confirme, avec des prix fermes, et les plans de relance vont stimuler l'activité du cimentier. Impact de la hausse des coûts de l'énergie à surveiller.	A → 61 25 %
MEDTRONIC - IE00BTH1Y115 Pharmacie, Chimie 331.344 - 2.600.000.000 BlackRock (6,40 %) The Vanguard Group (5,50 %)	127,44 126,83 127,82 / 125,61 +0,48 %	132,30 / 89,22 +39,11 % +8,79 %	30061 +4 % 5900 7780	2,27 1,8 % 21-12-2016 0,43	40,20 4,36 29,2 22,2 11,66	Au 3e trimestre de son exercice 2020-2021, le géant de la medtech a affiché des revenus stables à 7,8 milliards de dollars (-1 % en organique). Son bénéfice par action a reculé de 10%	A → 160 26 %
MICROSOFT - US5949181045 Logiciels 2.089.409 - 7531.574.551 Vanguard Group (6 %) BlackRock (5,6 %)	277,42 277,65 280,69 / 274,30 -0,08 %	280,69 / 196,25 +30,35 % +24,73 %	186150 +12 % 62900 54269	2,45 0,9 % 19-05-2021 0,48 (A)	23,37 8,35 33,2 38,5 10,79	Microsoft s'apprête à présenter les résultats de son année fiscale à la fin du mois. En attendant, l'offre cloud PC pourrait être dévoilée mi-juillet, dans le cadre de l'édition 2021 de Microsoft Inspire.	A → 320 15 %
NESTLÉ - CH0038863350 Alimentation 325.020 - 2.815.000.000 Norges Bank IM (2,67 %) The Vanguard Group (2,39 %)	115,46 115,62 116,50 / 114,64 -0,14 %	116,76 / 95 +4,96 % +10,53 %	85500 +1 % 12200 12750	2,80 2,4 % 19-04-2021 1,79 (T)	4,23 27,3 26,1 4,17	Nestlé a confirmé qu'il allait racheter les principales marques du produits, The Bountiful Company, pour 5,75 milliards de dollars, soit 3,1 fois le chiffre d'affaires de l'entreprise américaine.	A → 135 17 %

Euronext déchiffrée de A à Z (de Parrot à Roche Bobois)

VALEUR - CODE INÉMO Métier Capitalisation (M€) - Valeurs Principales actionnaires	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL	COTE INVESTIR + 7 JOURS DE COTIS Passez à 12,36 euros
PARROT (P) - PARRO Fabr. de périphériques sans fil 179 - 30.218.839 Fam. Seydoux (63,02 %) Moneta AM (10,59 %)	5,92 5,90 6,42 / 5,85 +0,34 %	7,86 / 2,32 +155,17 % +21,06 %	65 +14 % -26 -23	0 NUL ...	3,31 NS NS 1,44	Après un exercice 2020 difficile, Parrot a renoué avec la croissance au premier trimestre, mais la situation reste fragile et la visibilité limitée.	E
PASSAT - PSAT Promotion sur lieu de vente 29 - 4.200.000 M. Broszio (20 %) Mme Broszio (20 %)	6,88 7,16 7,18 / 6,72 -3,91 %	8,40 / 4,16 +61,50 % +11,87 %	38 +5 % 2,5	0 NUL 22-06-2017 0,70 (T)	8,35 0,63 10,9 0,41	Malgré la crise sanitaire, l'exercice 2020 s'est bien déroulé avec une hausse de la marge nette à plus de 6%. La société va lancer une application pour faire du sport à domicile. Le bilan est solide.	VP
PATRIMOINE ET COMMERCE - PAT Foncière 258 - 14.833.853 Familie Duval (26,7 %) Crédit Agricole (20,8 %)	17,40 17,40 17,50 / 16,80 0 %	19,80 / 12,60 +27,47 % +17,17 %	44 +2 % 31	1,25 7,2 % 22-06-2021 1,25 (T)	26,56 2,09 8,3 NS	Forte décote sur l'ANR de 25,94 euros fin 2020. Le patrimoine de retraits parcs, à ciel ouvert et à loyers bas, est adapté à la crise. La dette est un peu élevée (46,8% des actifs).	AS → 21 21 %
PCAS (P) - PCA Chimie de spécialités 207 - 16.411.725 Novacap 75 %	13,65 14,75 14,80 / 12,65 -7,46 %	15,55 / 8,45 +63,47 % +36,50 %	190 -2 % -12 -6	0 NUL 03-07-2017 0,06 (S)	4,37 -0,80 NS NS 1,79	Le groupe de chimie fine, a affiché un chiffre d'affaires de 51,8 millions au premier trimestre, en retrait de 2,8%. Il estime ne pas avoir suffisamment de visibilité pur communiquer des objectifs pour 2021	E
PROACTIS (EX-HUBWO) - PROAC Place de marché électronique 20 - 136.345.527 Lombard Odier (29 %) DBAY Advisors (17 %)	0,15 0,16 0,15 / 0,15 -5,13 %	0,20 / 0,08 +48,74 % -5,73 %	60 +3 % -23 -15	0 NUL ...	-0,37 -0,17 NS NS 1,34	Le groupe est resté déficitaire et endetté à fin janvier, le flottant est trop faible, nous préférons rester à l'écart.	E
PRODWAYS (P) - PWG Equip.d'impression 3D indust. 145 - 51.263.951 Groupe Gorgé (56,3 %) Fimalac (6,7 %)	2,83 2,92 2,94 / 2,83 -3,08 %	3,35 / 1,43 +55,07 % +23,58 %	67 +18 % -3 -0,7	0 NUL ...	1,34 -0,06 NS NS 1,79	La filiale de Groupe Gorgé spécialisée dans l'impression 3D a annoncé une petite acquisition en Allemagne qui lui permet de mettre un pied outre-Rhin.	AS → 3,50 24 %
PROLOGUE (P) - PROL Logiciels applicatifs 18 - 46.585.630 Financière Olano - (6,22 %)	0,39 0,41 0,41 / 0,38 -4,88 %	0,49 / 0,21 +67,38 % +12,07 %	85 +7 % 0,3 1	0 NUL ...	0,27 0,01 60,6 NS NS	Bon premier trimestre mais l'effet de base est très favorable. Nous attendons de voir la croissance se confirmer et la rentabilité se redresser.	E
RECYLEV - RX Transform. de mét. spéc. - 25.886.482 Glencore (29,8 %)	1,85 1,85 / 1,51 +22 %	2,12 / 1,48 +40 % +14 %	130 +10 % -90 -80	0 NUL 04-07-1990 0,61	-5,50 -3,75 NS NS NS	La déconsolidation des entités allemandes a conduit à enregistrer un produit comptable, qui fait ressortir le résultat net 2020 dans le vert. Mais la situation du groupe reste critique.	E
ROCHE BOBOIS - RBO Ameublement 232 - 9.875.216 Familie Roche (37,2 %) Fonds TXR (34,8 %)	23,50 24,30 24,80 / 23,50 -3,29 %	25,50 / 14,05 +58,25 % +20,51 %	307 +15 % 17	0,50 2,1 % 18-06-2021 0,50 (T)	7,85 1,30 18,1 13,6 0,67	Le titre a réalisé un beau parcours au premier semestre. La crise sanitaire qui a favorisé l'épargne pousse à améliorer son habitat. Les ventes du 1er trim ont grimpé de 19%. Les ouvertures en propre et de franchisés se poursuivent avec un nouveau magasin à Batley en Angleterre.	A → 27,60 17 %

LA COTE / Euronext / Actions françaises des compartiments A, B et C

AVERTISSEMENT. Les cotations, issues d'Euronext Paris, publiées dans les tableaux des pages de la cote (y compris certains éléments de notre guide SRD) nous sont fournies par La Cote Bleue, mais ne peuvent avoir de caractère officiel. De ce fait, *Investir* décline toute responsabilité en cas de contestation éventuelle sur toutes les informations contenues dans ces pages de cote.

INFORMATIONS VALEUR. A côté du nom de la valeur, nous indiquons le code mnémonique ainsi que des informations sur le titre, à savoir : **(P)** Eligibilité au PEA-PME. **Opération sur titre.** Il s'agit de la dernière opération réalisée. Ces abréviations sont les suivantes : Div. (division), ex-DA. (attribution gratuite) et ex-DS (augmentation de capital).

La date de l'opération est affichée. Mode de cotation. La cotation est en continu (9 heures - 17 h 30; fixation de clôture à 17 h 35) pour toutes les valeurs de la cote Euronext et Alternext sauf celles qui font l'objet d'un fixation (suivies d'un « F »). Deux fixages sont organisés pour les valeurs d'Euronext, à 11 h 30 et 16 h 30, et un fixation à 15 h 30 pour celles d'Alternext.

COURS. Il s'agit du dernier cours connu et de celui du vendredi de la semaine précédente. Le sigle indique que le cours est antérieur à la date indiquée. Quand le dernier cours est antérieur de plus d'une semaine, nous indiquons la date du dernier cours ainsi que le montant. La lettre « d » signifie que le cours est demandé et « o » que le cours est offert.

DONNÉES HISTORIQUES DE COURS. Nous indiquons dans ces colonnes les extrêmes (semaine, 52 semaines et annuels) réalisés en cours de séance ainsi que les variations. **DIVIDENDE.** A côté du montant du dividende, il est indiqué sa nature : (T) quand il s'agit du versement total du dividende, (A) quand il s'agit d'un acompte, (S) quand il s'agit d'un

solde et (D) quand il s'agit d'un dividende autre (il s'agit en général d'un dividende de type exceptionnel). La date indiquée sous le montant est celle du détachement du dernier dividende. A noter que le dividende de plusieurs sociétés internationales (hors zone euro) cotées à Paris peut être exprimé dans la monnaie d'origine.

VALEUR - MNÉMO INFO TITRE	Code Isin Nbre de titres Capit. (M€)	Dernier dividende Date	COURS DE CLÔTURE Clôture semaine précédente	VARIATION Variation semaine / variation annuelle	EXTR.	Plus-haut / Plus-bas annuels
SOCIÉTÉ	COURS	VARIA.	EXTR.			
2MX ORGANIC - 2MX - FR0014000190 - 30.000.000 - 29%	9,85 9,92	- 0,69 % - 7,67 %	11,25 9,63			
AABO (P) - AABO - FR0013185857 - 7.514.211 - 115 0,32 (T) - 29-7-19	15,30 17,40	- 12,07 % + 25,93 %	18,70 10			
ACANTHE DEVELOPPEMENT - ACAN - FR0000064602 - 147.125.260 - 61 0,01 (T) - 26-9-19	0,41 0,41	+ 0,49 % - 2,14 %	0,44 0,40			
ACTEOS (P) - EOS - FR0000076861 - 3.353.846 - 9	2,69 2,72	- 1,10 % + 3,86 %	4,98 2,34			
ACTIA GROUP (P) - ATI - FR0000076655 - 20.099.941 - 59 0,15 (T) - 21-9-20	2,96 3,09	- 4,21 % + 8,82 %	3,75 2,63			
ADC SIC - ALDY - F BE0974269012 - 135.916.372 - 15 0,04 (A) - 24-12-14	0,11 0,11	+ 2,70 % + 14,00 %	0,13 0,09			
ADL PARTNER (P) - ALP - FR0000062978 - 4.164.590 - 64 0,81 (T) - 23-6-21	15,45 15,70	- 1,59 % + 4,04 %	18,95 14,50			
ADUX (EX:HI MEDIA) - HIM - FR0012821890 - 6.277.925 - 12	1,95 2,03	- 4,19 % + 7,16 %	3,24 1,53			
ADVENIS - ADV - FR0000415874 - 12.464.451 - 26 0,35 (T) - 12-7-14	2,11 2,13	- 0,94 % + 5,50 %	2,63 1,91			
ADVENCE (P) - ADVIC - FR0013296746 - 9.407.161 - 66	7,04 7,40	- 4,86 % - 29,60 %	16,25 6,64			
ADVINI (P) - ADVI - FR0000033043 - 3.941.835 - 83 0,33 (T) - 19-6-19	21 21	- 1,87 % -	23 19,10			
AFFLUENT MEDICAL - AFME - FR0013333077 - 18.163.802 - 125	6,90 6,77	+ 1,92 % -	8,60 6,45			
ALAN ALLMAN - AAA - F FR0000062465 - 41.728.591 - 175 0,70 (D) - 30-3-21	4,20 4,30	- 2,33 % + 180,00 %	5,90 1,59			
ALPHA MOS (P) - ALM - FR0013421286 - 8.478.181 - 18	2,18 2,19	- 0,46 % + 37,97 %	6,05 1,53			
ALTAMIR (P) - LTA - FR0000005683 - 36.530.883 - 871 1,09 (T) - 25-5-21	23,85 24,01	- 0,67 % + 19,55 %	25,50 19,60			
ALTAREIT - AREIT - F FR0000039216 - 1.750.487 - 1.077	615 610	+ 0,82 % - 26,54 %	620 470			
ALTUR INVEST. (P) - ALTUR - FR0010395681 - 4.220.683 - 24 0,12 (T) - 22-6-20	5,75 5,75	- + 9,52 %	5,80 4,58			
ARTEA (P) - ARTE - FR0012185536 - 4.968.952 - 65 0,30 (T) - 02-7-21	13,10 13,40	- 2,24 % + 19,09 %	15,80 10			
ARTOIS (INDUS. ET FINANCIÈRE) - ARTO - F FR0000076952 - 266.200 - 1.331 34 (T) - 10-6-21	5000 5000	+ 25,00 % -	5100 3800			
AST GROUPE (P) - ASP - FR0000076887 - 12.903.011 - 81 0,25 (T) - 23-6-21	6,30 6,42	- 1,87 % + 56,33 %	8,26 3,82			
AUGROS CP - AUGR - F FR00000061780 - 1.427.458 - 7 0,45 - 09-7-99	5,20 5,15	+ 0,97 % + 11,59 %	5,70 4,38			
AUREA (P) - AURE - FR0000039232 - 9.908.207 - 69 0,10 (T) - 05-7-21	6,98 7,18	- 2,79 % + 2,95 %	8,56 5,42			
AURES TECHNOLOGIES (P) - AURS - FR0013183589 - 4.000.000 - 120 1 (T) - 10-7-19	29,90 27	+ 10,74 % - 39,72 %	30,20 21,40			
BACCARAT - BCRA - F FR0000064123 - 830.713 - 112 2,07 (T) - 21-6-02	15-12-20 135	- -	- -			
BARBARA BUI (P) - BUI - FR0000062788 - 674.650 - 3 0,17 (T) - 15-9-09	4,70 5,10	- 7,84 % - 6,00 %	5,20 3,08			
BASSAC - BASS - FR0000403208 - 16.039.755 - 1.075 2,50 (T) - 18-5-21	67 68	- 1,47 % + 51,58 %	73,20 43,90			
BEL - FBEL - F FR0000012857 - 6.872.335 - 2.983 3,50 (T) - 20-5-20	434 434	- + 37,34 %	438 310			
BLEECKER - BLEE - F FR0000062150 - 1.126.686 - 145 41,20 (T) - 24-5-19	129 133	- 3,01 % - 5,15 %	155 129			
BONE THERAPEUTICS (P) - BOTHE - BE0974280126 - 16.478.168 - 43	2,60 2,68	- 2,99 % -	3,15 2,21			
BOOSTHEAT - BOOST - FR0011814938 - 8.859.249 - 13	1,49 1,53	- 2,75 % + 41,42 %	3,74 1,43			
BOURSE DIRECT (P) - BSD - FR0000074254 - 55.256.388 - 177 0,05 (T) - 17-5-21	3,20 3,44	- 6,98 % + 8,84 %	3,88 2,58			
CAFOM (P) - CAFO - FR0010151589 - 9.394.662 - 116 0,12 (T) - 26-6-19	12,30 12,40	- 0,81 % + 70,83 %	12,95 5,90			
CAMBODGE - CBDG - F FR0000079659 - 559.735 - 3.638 180 (T) - 10-6-21	6500 6500	- + 23,81 %	6500 5100			
CAPELLI (P) - CAPLI - FR0012969095 - 2.213.333 - 66 1,11 (T) - 11-10-19	29,80 30	- 0,67 % - 5,10 %	32,90 27,80			
CARP.DE PARTIC. - CARP - F FR0000064156 - 319.109 - 11 2 (T) - 14-5-19	12-5-21 33,80	- - 0,59 %	37,40 22,60			
CAST (P) - CAS - FR0000072894 - 17.926.092 - 78	4,35 4,52	- 3,76 % + 8,75 %	4,94 3,60			
CATERING INT SERVICES - CTRG - FR0000064446 - 8.041.040 - 94 0,12 (T) - 19-6-19	11,65 11,85	- 1,69 % + 14,22 %	13,20 9,60			
CBO TERRITORIA (P) - CBOT - FR0010193979 - 36.547.394 - 130 0,23 (T) - 14-6-21	3,55 3,60	- 1,39 % - 2,74 %	3,89 3,51			
CFI-CIE FONC. INT. - CFI - F FR0000037475 - 854.224 - 1 0,54 (S) - 02-12-14	29-6-21 0,83	- - 10,33 %	1,15 0,80			
CHAUSSERIA SA (P) - CHSR - F FR0000060907 - 480.166 - 3	6 6	+ 7,14 % + 118,98 %	10 2,84			
CLARANOVA - CLA - FR0013426004 - 39.728.654 - 273	6,87 6,80	+ 1,03 % - 2,31 %	8,85 6,25			
CNIM GROUP - COM - FR0000053399 - 3.028.110 - 41 5,25 (T) - 02-7-18	13,70 14,70	- 6,80 % - 5,84 %	26 12,65			
COHERIS - COH - FR0004031763 - 5.685.575 - 11 0,03 (T) - 01-7-19	1,88 1,88	- + 5,37 %	2,06 1,78			
COURTOIS (P) - COUR - F FR0000065393 - 72.780 - 9 1,15 (T) - 24-5-19	30-6-21 123	- + 16,04 %	125 107			
CRAM ALPES PROVENCE CCI - CRAP - FR0000044323 - 732.771 - 65 1,63 (T) - 22-4-21	89 94,49	- 5,81 % + 11,44 %	102 83			
CRAM ATLANTIQUE VENDÉE CCI - CRAV - F FR0000185506 - 1.272.744 - 133 3,12 (T) - 13-5-21	104,48 113,98	- 8,33 % - 9,88 %	120 101,06			
CRAM ILLE ET VILAINE CCI - CIV - FR0000045213 - 2.277.243 - 178 1,88 (T) - 17-5-21	77,99 78,49	- 0,64 % - 11,38 %	91,49 74,40			
CRAM LANGUEDOC CCI - CRLA - FR0010461053 - 1.914.662 - 118 2,55 (T) - 13-4-21	61,46 61,50	- 0,07 % + 1,59 %	72,99 51,50			
CRAM LOIRE HAUTE-LOIRE CCI - CRLQ - FR0000045239 - 1.003.200 - 73 2,70 (T) - 02-6-21	72,50 74,42	- 2,84 % - 9,36 %	81,50 70			
CRAM MORBIHAN CCI - CMO - FR0000045551 - 1.596.130 - 112 2,70 (T) - 28-5-21	70 74,20	- 5,66 % - 18,60 %	88 66			
CRAM NORMANDIE SEINE CCI - CCN - FR0000044364 - 1.053.618 - 111 3,58 (T) - 12-5-21	105,50 108,50	- 2,76 % - 5,36 %	117 103			
CRAM SUD RHÔNE-ALPES CCI - CRSU - FR0000045346 - 662.829 - 111 5,27 (T) - 28-5-21	168 171	- 1,75 % + 4,69 %	180 144			
CRAM TOULOUSE 31 CCI - CAT31 - FR0000045544 - 1.425.250 - 133 3,30 (T) - 01-4-21	93 98,52	- 5,60 % - 6,06 %	105,50 89,50			
CRAM TOURAINE POITOU CCI - CRTQ - FR0000045304 - 1.070.633 - 101 2,92 (T) - 18-5-21	94,43 93	+ 1,54 % - 4,12 %	105,50 88,50			
CROSSWOOD (P) - CROS - F FR0000050395 - 10.632.960 - 54 2,50 (T) - 03-7-06	5,10 5,35	- 4,67 % + 10,87 %	6 4,40			
CS GROUP (P) - SX - FR0007317813 - 24.568.466 - 128 0,04 (T) - 04-7-19	5,22 5,58	- 6,45 % + 27,32 %	6 3,52			
DEVOTEMW - DVT - FR0000073793 - 8.332.407 - 933 1 (T) - 03-7-19	112 104,20	+ 7,49 % - 20,30 %	113,60 94			
DOCKS PÉTROLES AMBÈS - DPAM - F FR0000066260 - 97.800 - 47 29,50 (T) - 23-6-21	480 490	- 2,04 % + 31,15 %	520 366			
EIDIGE (P) - GID - EX D S 30/01/17 FR0000072373 - 10.346.868 - 16	1,51 1,55	- 2,58 % + 29,61 %	1,69 0,95			
EEM - EMM - FR0000035719 - 5.693.999 - 19 0,50 (S) - 25-9-12	03-20-20 3,28	- -	- -			
ELECT. STRASBOURG - ELEC - FR0000031023 - 7.169.386 - 792 4,70 (T) - 28-5-21	110,50 112	- 1,34 % - 6,36 %	119,50 110			
ESSO (P) - ES - FR0000120669 - 12.854.578 - 141 1,50 (T) - 10-7-18	10,95 11,10	- 1,35 % - 15,12 %	13,35 10,10			
EURASIA FONCIERE INV. - MBRE - F FR0000061475 - 67.667.348 - 28	0,42 0,40	+ 5,53 % + 55,56 %	0,49 0,25			
EURO RESSOURCES - EUR - FR0000054678 - 62.491.281 - 187 0,25 (T) - 08-6-21	2,99 2,94	+ 1,70 % - 3,24 %	3,53 2,91			
EVERGREEN - EGR - F FR0000035784 - 29.653.534 - 90 0,39 (T) - 29-6-07	3,04 3,90	- 22,05 % + 226,61 %	6,35 0,97			
EXACOMPTA CLAIREF. (P) - EXAC - F FR0000064164 - 1.131.480 - 107 3 (T) - 03-6-21	94,50 94	+ 0,53 % - 0,53 %	98,50 90,50			
EXPL. PROD. CHIM. - EXPL - 250 F AMORT. F FR0000039026 - - 9,50 (T) - 08-7-19	52 49	+ 6,12 % - 89,39 %	590 45			
EXPL. PROD. CHIM. PART FOND. - EPCP - F FR0000037343 - 29.473 - 18 18,09 (T) - 08-7-19	25-5-21 620	- - 11,42 %	725 555			
FAUVET-GIREL - FAUV - F FR0000063034 - 250.810 - 6 18,50 (D) - 01-10-20	22 24	+ 8,33 % + 86,44 %	29,60 12,10			
FERNIERIE DE CANNES - FCMC - F FR0000062101 - 175.182 - 240 60 (T) - 13-5-19	1370 1360	+ 0,74 % + 15,13 %	1420 1160			
FIDUCIAL OFFICE - SACI - F FR0000060418 - 2.169.232 - 60 1,50 (T) - 20-5-19	27,60 27,60	- - 2,82 %	28,40 27,20			
FIDUCIAL REAL ESTATE - ORIA - F FR0000060535 - 2.414.000 - 435 1,90 (T) - 20-5-19	180 181	- 0,55 % + 7,78 %	182 152			
FIEBM - BERN - F FR0000060304 - 1.911.000 - 11 0,07 (T) - 28-8-13	5,65 5,55	+ 1,80 % - 6,60 %	6 4,56			
FIEBM - EBPF - PART F FR0000062507 - 10.500 - 1	04-6-21 114	- + 22,58 %	114 86			
FINANCIERE MARJOS - FINM - F FR0000060824 - 19.967.538 - 6 0,29 - 29-7-92	0,28 0,25	+ 9,52 % + 7,81 %	0,32 0,24			
FINATIS - FNIS - F FR0000035123 - 5.643.103 - 201 3 (T) - 09-7-18	35,60 32	+ 11,25 % - 8,07 %	41 18			
FIPP - FIPP - FR0000038184 - 122.471.554 - 2 0,04 (D) - 11-12-12	0,17 0,16	+ 3,13 % - 17,50 %	0,24 0,16			
FONCIÈRE 7 INVEST. - LEBL - F FR0000065930 - 1.600.000 - 2 1,30 (D) - 28-10-08	0,95 1	- 5,00 % - 1,40 %	1,20 0,89			
FONCIERE ATLAND - FATL - FR0000064362 - - 7 (T) - 03-7-20	43 44,20	- 2,71 % + 2,69 %	45,60 32			
FONCIERE EURIUS - EURS - F FR0000038499 - 9.913.283 - 111 2,15 (T) - 15-6-18	11,20 11	+ 1,82 % - 1,74 %	12,80 8,15			
FONCIERE ILMEA - INEA - FR0010341032 - 8.455.859 - 347 2,60 (T) - 17-5-21	41 41	- + 5,13 %	42,50 36,50			
FONCIERE PARIS NORD - FPN - FR0011277391 - 115.628.977 - 4	0,03 0,03	- 3,61 % + 39,13 %	0,06 0,02			
FONCIÈRE VOLTA (P) - SPEL - F FR0000053944 - 11.215.311 - 76 0,12 (T) - 06-7-09	6,75 7,15	- 5,59 % + 3,85 %	7,55 6,50			
FRANCAISE DE L'ÉNERGIE - LFDE - FR0013030152 - 5.163.970 - 109	21,10 21,50	- 1,86 % + 9,90 %	25 19,20			
FREY - FREY - (EX: IMMO. FREY) F FR001588079 - 29.662.787 - 79 1,50 (T) - 14-5-21	32 31,80	+ 0,63 % - 6,67 %	33,80 28,40			
FSDV - FAYE - F FR0000031973 - 150.250 - 6 0,17 (T) - 05-11-01	26-5-21 38,80	- + 17,58 %	38,80 36,20			
GALIMMO - CIEM - F FR0000030611 - 30.549.054 - 467 0,70 (T) - 18-5-21	15,30 15,20	+ 0,66 % - 6,71 %	17,10 13,10			
GAUMONT (P) - GAM - FR0000034894 - 3.119.923 - 340 1 (T) - 15-5-19	109 101	- 0,91 % - 8,33 %	128 107			
GEA - GEA - FR0000053035 - 1.102.238 - 109 1,40 (T) - 07-4-21	99 101	- 1,98 % - 8,33 %	94 94			
GENIERIX (P) - GENIX - FR0010501692 - 22.637.359 - 209	9,24 9,20	+ 0,43 % - 32,00 %	10 6,90			
GERARD PERRIER (P) - PERR - FR0000061459 - 3.973.148 - 300 1,60 (T) - 08-6-21	75,40 76	- 0,79 % + 9,28 %	95 65			
GROUPE FLO (P) - FLO - FR0004076891 - 765.157.200 - 138 0,06 (T) - 08-7-14	0,18 0,19	- 2,44 % + 5,88 %	0,20 0,17			
GROUPE IRO - IRO - FR0000124232 - 2.903.273 - 70 1,04 (T) - 05-7-21	24 26	- 7,69 % + 10,09 %	26 21,20			
GROUPE JAJ - GJAJ - F FR0004010338 - 3.560.939 - 6 0,10 (T) - 15-11-05	1,63 1,81	- 8,84 %<				

Euronext / Euronext Growth

1000MERCIS (P) - ALMIL - FR0010285965 - 2.243.491 - 43 0,30 (T) - 07-6-19	19,10	+ 0,53	20,90
ACHETER-LOUER.FR - ALALO - Ex-D 21/7/16 FR0010493510 - 416.773.545 - 10	0,02	-25,78	0,12
ADA - ALADA - FR0000053076 - 2.922.633 - 29 1 (T) - 18-9-19	9,95	+ 0,51	10,50
ADEUNIS (P) - ALARF - FR0013284627 - 2.275.270 - 6	2,67	+ 5,95	3,33
ADOMOS (P) - ALADO - FR0013247244 - 30.094.454 - 6	0,21	-1,9	0,52
ADTHINK MEDIA (P) - ALADM - FR0010457531 - 6.130.500 - 10 0,10 (T) - 05-6-12	1,66	- 0,6	3,15
AGRIPOWER (P) - ALACP - FR0013452281 - 3.469.320 - 29	8,30	-1,89	11,38
AGROGENERATION - ALAGR - FR0010641449 - 221.586.387 - 34	0,15	+1,32	0,24
ALCHIMIE - ALCHI - FR0014000JX7 - 4.402.822 - 70	15,90	- 3,05	19,98
ALES GROUPS (P) - ALPHY - FR0000054652 - 14.522.104 - 17 0,35 (T) - 27-6-16	29-6-20	-	-
ALTHEORA (P) - ALORA - FR0000061244 - 7.795.348 - 13 0,15 (T) - 24-6-02	1,73	+12,34	2,35
AMOEBa (P) - ALMIB - FR001051598 - 17.055.460 - 23	1,37	-18,74	3,39
ANTEVENIO (P) - ALANT - ES0109429037 - 14.891.262 - 80 0,24 (A) - 02-12-19	5,40	-1,82	9
AQUILA (P) - ALAQ - F FR0010340711 - 1.650.000 - 11 0,50 (T) - 27-5-19	6,85	+ 2,24	8,20
ARCHOS - ALJXR - FR0000182479 - 925.676.494 - 6	0,01	-4,55	0,04
ARTEFACT (P) - ALNBT - FR0000097683 - 34.150.225 - 188	5,50	+10,33	5,65
ARCURE (P) - ALCUR - FR0013398997 - 4.996.141 - 16	3,21	-1,83	4,70
ASIT BIOTECH - ASIT - BE0974289218 - 1.592.592 - 7	0,31	-0,96	0,65
AUPLATA (P) - ALAUP - FR0013410370 - 321.074.574 - 33	0,10	+15,21	0,24
BAIKOWSKI (P) - ALBKK - FR0013384369 - 3.671.665 - 47	12,70	+1,42	13,50
BD MULTI-MEDIA (P) - ALBDM - FR0000053505 - 2.184.668 - 4 0,09 (T) - 29-6-16	2	-9,09	3,06
BERNARD LOISEAU SA - ALDBL - F FR0000066961 - 1.432.100 - 5 0,04 (T) - 29-7-15	3,60	-	3,62
BILENDI (P) - ALBLD - FR0004174233 - 4.421.029 - 61	13,75	-1,79	16,85
BIO-UV GROUP - ALTUV - FR0013345493 - 10.346.993 - 58	5,60	+0,36	7,74
BIOCORP (P) - ALCOR - FR0012788065 - 4.362.286 - 112	25,60	-2,66	32,40
BIOPHYTIS (P) - ALBPS - FR0012816825 - 114.505.427 - 92	0,80	+1,01	1,88
BIOVYNEX (P) - ALBIO - FR0011005933 - 10.307.920 - 248 0,10 (T) - 26-5-21	24,02	+11,1	30,38
BLU LINEA (P) - ALBLU - FR0011041011 - 4.153.853 - 20	4,90	+0,41	6,08
BOURRELIER GROUP - ALBOU - F FR0000054421 - 6.221.343 - 330 0,50 (T) - 26-9-19	53	-1,85	55
CABASSE GROUP - ALGC - FR0013530102 - 2.531.816 - 15	6,01	+2,39	6,60
CARBIOIS (P) - ALCRB - FR0011648716 - 11.164.472 - 469	42,04	+ 0,1	61,80
CARMAT (P) - ALCAR - FR0010907956 - 15.328.862 - 356	23,20	-9,38	36
CELLECTIS (P) - ACLCS - FR0010452595 - 45.461.310 - 592	13,02	+2,28	28,45
CERINNOV GPE (P) - ALPCV - FR0013178712 - 4.496.419 - 6	1,40	-28,93	1,07
CÉSAR - ALCES - F FR0013297165 - 2.301.744 - 0	0,13	-2,26	0,16
CLASQUIN (P) - ACLCA - FR0004152882 - 2.306.401 - 113 1,30 (T) - 14-6-21	49,20	+0,41	50,40
COFIDUR - ALCOF - Div 5 2/7/17 FR0013257409 - 38.675 - 14 8 (T) - 08-6-20	366	-	376
COGELEC - ALLEC - FR001335742 - 8.898.048 - 84	9,46	-0,42	9,70
COGRA - ALCOG - FR0011071570 - 3.426.774 - 24	7	+0,86	6,22
COIL - ALCOI - BE0160342011 - 2.792.387 - 26 0,70 (S) - 12-9-18	9,40	+1,73	12
CROSSJECT (P) - ALCI - Ex-D S 13/03/17 FR001176265 - 25.874.599 - 74	2,87	-6,07	4,18
CYBERGUN (P) - ALCYB - Regr. FR0013204351 - 4.214.776 - 0	0	-	0

DAMARTEX (P) - ALDAR - FR0000185423 - 11.598.300 - 220 0,50 (T) - 23-11-18	19	-2,06	22,60
DBT (P) - ALDBT - FR0013066750 - 224.246.436 - 14	0,06	-0,63	0,23
DEINOVE (P) - ALDEI - FR0010879056 - 21.644.898 - 13	0,58	-4,42	1,25
DELFINING IND. (P) - ALDEL - FR0000054132 - 2.666.120 - 161 0,38 (T) - 08-7-21	60,20	-4,44	64,80
DELTA DRONE - ALDR - FR0011522168 - 1.227.043.269 - 12	0,01	-8,85	0,03
DEVERNOIS S.A. - ALDEV - F FR0000060840 - 299.058 - 5 3,85 (D) - 20-5-13	18	+ 50	42
DLSI (P) - ALDLS - FR0010404368 - 2.541.490 - 35 1 (T) - 27-6-19	13,70	+0,37	15,70
DNXCORP (P) - ALDNX - FR0010436584 - 2.002.494 - 22 1,05 (T) - 08-6-21	10,80	-0,92	12
DOLFINES (P) - ALDOL - FR0010377127 - 9.572.043.774 - 8	0,89	-19,45	3,20
DONTNOD (P) - ALDNE - FR0013331212 - 8.400.937 - 118	1,10	-70,86	0,89
DRONE VOLT (P) - ALDRV - Ex-D S 13/11/17 FR0013088606 - 246.268.251 - 47	0,19	+ 2,1	0,32
ECOMIAM - ALECO - FR0013534617 - 3.381.688 - 54	16,10	-6,83	20,70
ECOSLOPS (P) - ALESA - FR0011490648 - 4.441.762 - 46	10,35	-	12
EMOVA GROUP (P) - ALEMT - Ex-D S 22/03/17 FR001336755 - 8.333.295 - 14	1,71	+ 3,33	2,25
ENCREs DUBUIT - ALDUB - FR0004030708 - 3.141.000 - 12 0,30 (T) - 06-4-09	3,80	-4,04	4,50
ENENSYS TECHNOLOGIES (P) - ALN6 - FR0013330792 - 6.493.407 - 7	0,31	-	-
ENERGISME (P) - ALNRG - FR0013399359 - 7.244.304 - 21	2,95	-0,34	8,46
ENERTIME (P) - ALENE - Ex-D S 05/12/17 FR0011915339 - 8.323.576 - 14	1,73	-6,79	3,96
ENTREPARTICULIERS.COM (P) - ALENT - FR0010426497 - 3.540.450 - 19 0,06 (T) - 08-7-13	5,25	+0,96	34
ENTREPRENDRE - ALENR - F FR0000054122 - 613.813 - 4 0,13 (T) - 24-11-20	7,50	-13,33	10
ENVEA (P) - ALTEV - FR0010278762 - 1.738.865 - 195 0,95 (T) - 03-7-20	112	-	119
E02 (P) - ALE02 - F FR0010465534 - 2.551.209 - 11 0,14 (T) - 26-10-17	4,41	-4,75	6,06
ESKER (P) - ALESK - FR0000035818 - 5.830.321 - 1.493 0,50 (T) - 24-6-21	256	+1,59	269
EURASIA GROUPE - ALEUA - FR0010844001 - 7.494.994 - 38	5,10	+4,08	9,80
EUROBIO-SCIENTIFIC (P) - ALERS - FR0013240934 - 11.343.171 - 231	20,40	+13,27	23,70
EUROGERM (P) - ALEGM - FR0010452474 - 4.315.021 - 208 0,23 (T) - 02-7-20	48,18	-	48,20
EUROMEDIS GROUPE (P) - EMG - FR0000075343 - 3.008.738 - 43 0,09 (T) - 31-1-17	14,24	+3,34	25,60
EUROPLASMA (P) - ALEUP - FR0013514114 - 24.114.613 - 13	0,53	-2,32	2,34
EVLIS (P) - ALTVO - FR0004166197 - 5.220.820 - 153 1,11 (T) - 28-5-21	29,40	+1,33	30,40
FASHION BAIR - ALFBA - F FR0004034593 - 14.526.418 - 5 0,20 (T) - 23-6-11	0,33	-4,62	0,42
FILAE (P) - ALFIL - FR0010221069 - 1.650.000 - 33	20	+11,11	20
FLEURY MICHON (P) - ALFLE - FR0000074759 - 4.387.757 - 103 1 (T) - 14-6-21	23,40	+3,08	28
FOCUS (P) - ALFOC - FR0012419307 - 6.417.035 - 376 0,68 (T) - 30-9-19	58,60	-3,46	75,40
FONTAINE PAJOT (P) - ALFPC - FR0010485268 - 1.666.920 - 19 1,68 (T) - 26-4-21	114,40	-0,87	122,60
FREELANCE.COM (P) - ALFRE - F FR0004187367 - 37.459.685 - 219 0,10 (T) - 18-7-08	5,84	-5,19	6,78
GASCOGNE - ALBI - FR0000124414 - 24.320.052 - 119 3 (T) - 21-7-08	4,90	-0,81	5,40
GAUSSIN - ALGAU - FR0010342329 - 22.336.981 - 172	7,72	-4,5	13,55
GECI INTERNATIONAL - GECP - FR0000079634 - 460.750.290 - 7 0,10 (T) - 01-10-01	0,02	-9,26	0,07
GENOWAY (P) - ALGEN - FR0004053510 - 9.046.590 - 34	3,76	-2,72	4,21
GEVELOT - ALGEV - F FR0000033888 - 769.500 - 134 2 (T) - 22-6-21	174	-	206
GLOBAL BIOENERGIES (P) - ALGBE - FR001052257 - 11.051.319 - 67	6,10	-3,02	9,80
GLOBAL ECOPOWER (P) - ALGEP - F FR001289198 - 11.002.598 - 25	16-7-20	-	-
GOLD BY GOLD - ALGLD - FR0011208693 - 2.694.462 - 3 0,04 (T) - 22-6-20	1,06	+0,94	1,20

GRUPE GUILLIN (P) - ALGIL - FR0012819381 - 18.528.750 - 445 0,90 (T) - 22-6-21	24	-	27,75
GROUPE LDLC - ALLDL - FR0000075442 - 6.322.106 - 436 0,50 (A) - 23-5-21	68,90	+7,66	71,30
GROUPE PAROT (P) - ALPAR - FR0013204070 - 6.417.379 - 19	2,89	+1,4	3,45
GROUPE PIMO - ALIMO - F FR0013297488 - 0 (T) - 23-9-20	2,08	+18,18	2,39
H2O INNOVATION INC - ALHEO - F CA4433003064 - 81.059.710 - 116	1,43	-	2,18
HERIGE (P) - ALHRG - FR0000066540 - 2.993.643 - 126 1,25 (T) - 03-6-21	42	+1,94	45
HIOLE INDUSTRIES - ALHIO - FR0000077562 - 9.421.056 - 34 0,07 (T) - 11-6-21	3,62	-4,23	3,98
HIPAY GROUP (P) - ALHYP - FR0012821916 - 4.960.974 - 75	15,04	+0,94	18,35
HITECHPROS - ALHIT - FR0010396309 - 1.643.478 - 29 1,15 (T) - 01-7-20	17,80	+1,14	18
HOFFMANN (P) - ALHGR - FR0013451044 - 13.602.387 - 367	27	+4,25	38
HYBRIGENICS (P) - ALHYG - FR0004153930 - 233.769.740 - 41	0,17	-9,47	0,47
HYDROGEN REFUELING SOLUTIONS - ALHRS - FR0014001PM5 - 15.160.151 - 414	27,30	-4,55	49,60
I.CERAM (P) - ALICR - FR0011511971 - 5.909.143 - 9	1,48	+2,07	2,56
I2S - ALI2S - FR0005854700 - 1.796.167 - 6	3,60	-	3,94
IDSUD - ALIDS - F FR0000062184 - 898.128 - 171 0,20 (T) - 10-7-19	190	-3,06	199
IMMERSION (P) - ALIMR - F FR0013060100 - 1.268.290 - 2	1,60	-18,1	1,41
IMPLANET (P) - ALIMP - FR0013470168 - 898.128 - 1	0,82	-2,51	1,47
INNELEC MULTIMEDIA - ALINN - FR0000064297 - 2.866.659 - 24 0,20 (T) - 25-9-19	8,36	-1,42	9,20
INSTALLUX SA - ALLUX - F FR0000060451 - 285.286 - 124 4 (T) - 25-6-21	434	+7,96	434
INTERGRAGEN (P) - ALINT - FR0010908873 - 6.727.332 - 10	1,46	-5,81	2,20
INTRASENSE (P) - ALINS - FR0011179886 - 31.327.414 - 20	0,65	+1,09	1,43
INVIBES ADVERTISING - ALINV - F BE0974299316 - 2.909.082 - 41	14,10	+2,92	16
IT LINK (P) - ALITL - FR0000072597 - 1.736.000 - 39 0,20 (T) - 07-7-21	22,60	+10,24	22,90
IVALIS - ALIVA - FR0010082305 - 1.310.378 - 13 1,26 (T) - 27-7-11	21-7-20	-	-
KALRAY - ALKAL - FR0010722819 - 5.671.897 - 190	33,50	+1,82	52,40
KERLINK (P) - ALKLK - FR0013156007 - 7.378.104 - 44	5,98	-5,38	7,90
KEYRUS (P) - ALKEY - FR0004029411 - 17.277.870 - 50	2,87	+0,7	3,47
KKO INTERNATIONAL (P) - ALKKO - FR0013374667 - 109.349.997 - 16	0,15	-0,54	0,22
KLARSEN - ALKLA - FR0010383446 - 3.313.592 - 8	2,55	+65,37	4,43
KLIMVEST (P) - ALSIM - GB00B19RTX44 - 8.209.978 - 5 0,13 (A) - 27-4-11	0,60	-40	0,60
KUMULUS VAPE - ALVAP - F FR0013419876 - 2.842.335 - 31	10,90	+5,83	15,90
LANSON-BCC (EX-BOIZEL) (P) - ALLAN - FR0004027068 - 7.109.910 - 177 0,20 (T) - 30-4-21	24,90	-1,19	26,60
LARGO - ALLGO - FR0013308582 - 3.453.410 - 31	8,85	-8,86	13,49
LE TANNEUR (P) - ALTAN - OP 19/10/17 FR0000075673 - 12.144.192 - 33 0,22 (T) - 11-7-07	2,70	-1,4	3,48
LES HOTELS BAVEREZ (P) - ALLHB - F FR0007080254 - 2.372.468 - 132 0,12 (T) - 25-6-19	60	-7,5	60
LEXIBOOK LING - ALLEX - FR0000033599 - 7.763.319 - 28 0,49 - 20-7-98	3,66	-2,27	4,07
LOGIC INSTRUMENT - ALLOG - FR0000044943 - 7.716.292 - 5 0,06 (T) - 30-6-08	0,60	+2,37	0,66
LUCIBEL (P) - ALUCI - FR0011884378 - 14.218.656 - 11	0,80	-	1,17
M2I (P) - ALMI - F FR0013270626 - 4.946.480 - 20	3,96	-5,71	4,58
MADVERTISE (P) - ALMNG - F FR0010812230 - 13.485.280 - 9	0,64	+0,95	1,06
MAKHEIA GROUP (P) - ALMAK - FR0000072993 - 34.887.882 - 9 0,05 (T) - 23-9-08	0,25	-0,6	0,43
MASTRAD (P) - ALMAS - FR0004155687 - 23.188.935 - 16 0,08 (T) - 14-3-12	0,67	+2,74	0,84
MEDESIS PHARMA - ALMDP - FR0010844464 - 4.360.219 - 36	8,18	-0,97	18
MEDIA MAKER SPA - ALKER - IT0005380438 - 3.392.381 - 34	10,10	-	10,60

FRONTAL TECHNOLOGIES (P) - ALMDT - IT0001049824 - 14.654.509 - 189	12,90 12,88	+0,16 +8,16	15 6,66
METHANOR (P) - ALMET - Ex D 5 27/06/16 FR0010217710 - 1.982.327 - 10 0,21 (T) - 13-7-20	4,89 4,84	+1,03 -1,41	5,40 4,42
METHORIS CAPITAL (P) - ALMTH - IT0004615396 - 194.465.132 - 2	07-12-17 02-11-17	- -	- -
MG INTERNATIONAL - ALMGI - FR0010204453 - 5.160.046 - 53 0,35 (T) - 31-1-06	10,20 11,40	-10,53 +135,02	12 4,42
MGI DIGITAL GRAPHIC TECHNOLOGY (P) - ALMGD - FR001033888 - 6.234.480 - 276	44,35 46,90	-5,12 -7,44	60,80 43,30
MILIBOO (P) - ALMLB - FR0013053535 - 4.968.151 - 39	7,76 9,26	-16,2 +98,47	9,34 3,85
MND (P) - ALMND - FR0011584549 - 251.322.231 - 20	0,08 0,07	+16,5 -29,38	0,12 0,06
MINT (P) - ALBUD - F FR0004172450 - 5.692.249 - 48 2,23 (2) - 28-1-14	8,35 8,99	-7,12 -14,97	10,24 8,04
MOULINVEST (P) - ALMOU - FR001033083 - 3.075.338 - 64	20,80 22,30	-6,73 +77,78	25 11
MR BRICOLAGE SA (P) - ALMRB - FR0004043420 - 10.387.755 - 94 0,60 (T) - 28-6-18	9,06 9,08	-0,22 -1,52	11,10 8,64
MUNIC (P) - ALMUN - FR0013462231 - 7.825.455 - 31	3,91 3,97	-1,51 -15,37	5,22 3,73
NAM.R - ALNMR - FR0014003132 - 3.745.093 - 44	11,80 10,40	+13,46 +1,55	13 10,02
NEOLIFE - MLNLF - F FR0011636083 - 52.377.630 - 16	0,30 0,33	-9,12 -33,85	0,51 0,28
NEOVACS (P) - ALNEV - FR0004032746 - 3.561.858.230 - 18	0,01 0,01	-17,86 -84,77	0,04 0
NETGEM - ALNTG - FR0004154060 - 30.721.059 - 34 0,10 (T) - 20-5-19	1,10 1,15	-4,35 +7,32	1,69 1,01
NEXTEDIA (P) - ALNXT - FR0004171346 - 33.529.289 - 34	1,01 1,04	-3,07 -1,76	1,76 0,98
NOVACYT (P) - ALNOV - F FR0010397232 - 70.626.248 - 289	4,10 3,81	+7,64 -58,17	13,62 3,68
NSC GROUPE - NSGP - F FR0000064529 - 461.427 - 23 2,25 (T) - 04-6-19	48,80 45,20	+7,96 -1,86	55 41,60
NSE - ALNSE - FR0004065639 - 3.376.111 - 53 0,20 (T) - 29-6-21	15,80 16,10	+1,93 +28,46	34,80 12,20
O2I - ALODI - FR0010231860 - 15.310.317 - 15	0,95 1,05	-9,52 -0,63	1,56 0,92
OBER (P) - ALOBR - F FR0010330613 - 1.441.615 - 11 0,50 (T) - 24-7-19	7,90 8,45	-6,51 +6,04	11 6,25
OBIZ - ALBIZ - FR0014003711 - 1.192.053 - 6	5,34 5,56	-3,87 -2,81	7,50 5
OMER-DECUIS&CIE - ALODC - FR0014003771 - 8.435.295 - 64	7,55 7,51	+0,53 +0,67	7,69 7,38
ONCODESIGN (P) - ALONG - FR0011766229 - 6.848.412 - 70	10,20 10,32	-1,16 -13,19	15,65 9,40
ONXEO (P) - ALONX - FR0010095596 - 91.994.935 - 56	0,61 0,65	-5,41 -6,41	0,80 0,61
ORDISSIMO (P) - ALORD - FR0013318052 - 2.511.215 - 5	2,14 2,16	-18,94 -40,56	4,34 2,12
OSMOZIS (P) - ALOSM - FR0013231180 - 2.140.000 - 13	6,10 5,65	+7,96 -6,15	6,65 4,72
PAULIC MEUNIERIE (P) - ALPAU - FR0013479730 - 4.148.142 - 32	7,80 8	-2,5 +23,03	14,40 6,26
PHARMASIMPLE - ALPHS - BE0974302342 - 2.889.595 - 20	6,84 7,26	-5,79 -30,2	10,30 6,50
PHARNEXT (P) - ALPHA - FR001191287 - 21.398.682 - 25	1,15 1,20	-4,04 -60,15	4,02 1,12
PHERECYDES - ALPHE - FR0011651694 - 5.824.253 - 43	7,37 8,30	-11,2 -24,02	16,50 7,20
PISCINES DES JOYEUX - ALPD - FR0000061608 - 8.984.492 - 258 0,10 (T) - 21-4-21	28,70 29	-2,03 +25,88	30,90 20,40
PIXIUM VISION (P) - ALPIX - FR0011950641 - 49.130.945 - 49	1 0,98	+1,63 +22,55	2,45 0,80
PLANET.FR (P) - ALPLA - FR0010211037 - 5.312.038 - 5 0,09 (T) - 10-5-19	1,02 1	+1,17 +20,83	1,12 0,77
PLANT ADVANCED TECH. (P) - ALPAT - FR0010785790 - 1.090.714 - 22	20,40 21,90	-6,85 -1,92	25 20
POULJOULAT (P) - ALPJT - F FR0000066441 - 1.959.000 - 72 0,40 (0) - 11-11-20	37 36,60	+1,09 +27,59	41,80 29
POULLAILLON (P) - ALPOU - FR0010315583 - 5.111.119 - 27 0,04 (T) - 08-4-19	5,30 4,55	+16,48 +34,52	5,30 3,90
PRODILIFE - ALPRP - FR0010313486 - 7.748.042 - 45 0,04 (T) - 17-7-19	6,95 7,15	-2,8 -4,14	8,50 6,40
PRISOMAFLEX - ALPRI - FR0004044600 - 1.350.740 - 15 0,06 - 16-10-00	10,80 11,05	-2,26 +6,67	22,20 5,64
PRODWARE (P) - ALPRO - FR0010313486 - 7.748.042 - 45 0,04 (T) - 17-7-19	5,84 5,82	+0,34 -1,02	6,90 5,40
QUANTUM GENOMICS (P) - ALQGC - FR0011648971 - 26.892.613 - 101	3,76 4,09	-8,12 -23,35	5,63 3,40
QWAMPLIFY (P) - ALQWA - FR0010889386 - 5.649.346 - 45 0,08 (T) - 05-4-18	7,96 8,34	-4,56 +8,3	8,46 6,50
RAPID NUTRITION - ALRPD - GB00BLG27X24 - 38.849.541 - 3	0,09 0,09	-1,16 -29,17	0,17 0,09
REALITES (P) - ALREA - FR0011858190 - 3.576.761 - 98 0,70 (T) - 19-5-21	27,50 28,10	+2,14 +20,61	29,80 22,90
REWORD MEDIA (P) - ALREW - F FR0010820274 - 54.362.238 - 210	3,86 3,83	+0,78 +21,77	5,04 2,85

LA COTE / Euronext

AMSTERDAM (AEX 25)				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
NL0000852564	AALBERTS IND.	44.51	46	- 3.2
NL0000303709	AEGON	3.55	3.51	+ 1.1
NL0000009132	AKZO NOBEL	105	102,8	+ 2.1
NL0011333752	ALTICE A.	72601	5.34	+ 0.0
LU0569974404	APERAM	46.73	44.7	+ 4.5
NL0010273215	ASML HOLDING	583.1	579	+ 0.7
NL0000852580	BOSKALIS WESTMIN	26.96	27.14	- 0.7
NL0000352565	FUGRO	8.01	8.37	- 4.3
BE0003818359	GALAPAGOS	58.16	58.36	- 0.3
NL0000009165	HEINEKEN	99.14	102.1	- 2.9
NL0011821202	ING GROUP	10.88	11.13	- 2.2
NL0011794037	K.A. DELHAIZE	25.34	25.26	+ 0.3
NL0009739416	POSTNL	4.63	4.57	+ 1.3
NL0000379121	RANDSTAD	65.16	65.44	- 0.4
GB0082800697	RELX NV	23.55	23.17	+ 1.6
NL0000289817	ROLINCO	61.95	62.16	- 0.3
NL0000289783	ROBECO NV	59.1	59.26	- 0.3
NL0000009827	ROYAL DSM	158.15	158	+ 0.1
GB0003MLX29	ROYAL DUTCH SH. A	17.22	17.32	- 0.6
NL0000009082	ROYAL KPN	2.68	2.64	+ 1.5
NL0000009538	ROYAL PHILIPS ELECT	39.06	40.72	- 4.1
NL0000360618	SBM OFFSHORE	12.68	12.99	- 2.4
NL0013324711	TOMTOM	6.82	7.04	- 3.1
NL0000395903	WOLTERS KLUWER	86.6	85.66	+ 1.1

BRUXELLES (BEL 20)				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
BE0974293251	AB INBEV	58.88	60.31	- 2.4
BE0003764785	ACKERMANS V.H.	142.3	143.9	- 1.1
BE0003851681	AEDIFICA SA	117.9	113.6	+ 3.8
BE0974264930	AGEAS NV	46.84	47.1	- 0.6
LU0569974404	APERAM RG	46.73	-	-
NL0010832176	ARGEN-X SE	261.9	262.4	- 0.2
BE0974362940	BARCO NV	22.7	23.3	- 2.6
BE0003593044	COFINIMMO-SICAFI	133	130.4	+ 2.0
BE0974256852	COLRUYT	46.9	47.05	- 0.3
BE0003818359	GALAPAGOS	58.16	-	-
BE0003797140	GBL	95.38	95.36	+ 0.0
NL0011821202	ING GROUP RG	10.88	-	-
BE0003565737	KBC	66.3	64.82	+ 2.3
BE0003810273	PROXIMUS	16.55	16.54	+ 0.1
BE0003717312	SOFINA	36.76	36.78	- 0.1
BE0003470755	SOLVAY SA	110	108.75	+ 1.1
BE0003826436	TELENET GROUP	32.06	32.26	- 0.6
BE0003739530	UCB	90.3	90	+ 0.3
BE0974320526	UMICOORE (D)	51.34	51.52	- 0.3
BE0974349814	WAREHOUSES DE PAUW	34.3	33	+ 3.9

LONDRES (FTSE 100)				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
GB0002634946	BAE SYSTEMS	5.37	5.24	+ 2.5
GB0031348658	BARCLAYS	1.73	1.73	+ 0.0
GB0007980591	BP	3.11	3.22	- 3.4
GB0002875804	BRITISH AM. TOB.	27.67	28.2	- 1.9
GB0030913577	BT GROUP	1.87	1.94	- 3.6
GB0002374006	DIAGEO	34.31	34.8	- 1.4
GB0009252882	GLAXOSMITHKLINE	14.33	14.39	- 0.4
GB0004065016	HAMMERSON PLC	0.39	0.39	+ 0.0
GB0005405286	HSBC HOLDINGS	4.14	4.17	- 0.7
ES0177542018	IAG	1.81	1.81	+ 2.2
GB0004544929	IMPERIAL BRANDS	15.87	15.72	+ 1.0

Bourses étrangères (en monnaie locale)

GB0033195214	KINGFISHER	3.68	3.67	+ 0.3
GB0008706128	LLOYDS TSB GROUP	0.47	0.47	+ 0.0
GB0031274896	MARKS & SPENCER	1.48	1.53	- 3.3
GB0006776081	PEARSON	8.22	8.29	- 0.8
GB0007188757	RECKITT BENCKISER	64.25	64.14	+ 0.2
GB0087777214	RIO TINTO PLC	61.11	59.44	+ 2.8
GB0007877214	ROY BK OF SCOTLAND	2.03	2.03	+ 0.0
GB000803MM408	ROYAL DUTCH SH. B	14.29	14.31	- 0.1
GB0008847096	TESCO	2.38	2.25	+ 5.8
GB00BH4HKS39	VODAFONE GROUP	1.19	1.22	- 2.5
JE00BFYFZP55	FERGUSON	0.905	53.6	+ 0.0

MADRID (IBEX 35)				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
ES0125220311	ACCIONA	127.2	128.8	- 1.2
ES0167050915	ACS	22.12	23.22	- 4.7
ES0109067019	AMADEUS IT HLDG	57.58	59.86	- 3.8
ES0113211835	BANCO BILBAO VIZC	5.23	5.3	- 1.3
ES0113900J37	GAS SANTANDER	3.13	3.22	- 2.8
ES0113307062	BANKIA	260.3	178	+ 0.0
ES0115056139	BME	2909	34	+ 0.0
ES018900010	CINTRIA	25.46	25.45	+ 0.0
ES0126775032	DIA*	0.06	0.07	- 14.3
ES0130670112	ENDESA	21.25	20.88	+ 1.8
ES016870314	GAS NATURAL	22.07	21.95	+ 0.5
ES0177542018	IAG	2.16	2.12	+ 1.9
ES0144580174	IBERDROLA	10.28	10.48	- 1.9
ES0148396007	INDITEX	29.73	29.74	+ 0.0
ES0173516115	REPSOL	9.85	10.63	- 7.3
ES0182870214	SACYR VALLEHER	2.15	2.2	- 2.3
ES0178430E18	TELEFONICA	3.76	3.95	- 4.8

FRANCFORT (DAX 30)				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
DE000A1EWWW	ADIDAS	317.95	316	+ 0.6
DE0008404005	ALLIANZ	211.5	212.4	- 0.4
DE000BASFI11	BASF	68.01	67.15	+ 1.3
DE000BAY0017	BAYER	50.83	51.44	- 1.2
DE0005200000	BEIERSDORF	102	102.45	- 0.4
DE0005190003	BMW	87.59	90	- 2.7
DE0008032004	COMMERZBANK	5.7	5.91	- 3.6
DE0007100000	DAIMLER	72.83	76.34	- 4.6
DE0005140008	DEUTSCHE BANK	10.5	10.93	- 3.9
DE0005810055	DEUTSCHE BOERSE	144.45	147.6	- 2.1
DE0008232125	DEUTSCHE LUFTH	10.07	9.81	+ 2.7
DE0005552004	DEUTSCHE POST	58.21	58.12	+ 0.2
DE0005557508	DEUTSCHE TELEKOM	18	17.93	+ 0.4
DE000EENAG999	E.ON	10.13	9.86	+ 2.7
DE0006408432	HENKEL	87.86	88.68	- 0.9
DE0006231004	INFINEON TECHNO	33.07	33.04	+ 0.1
IE00B21WP82	LINDE RG	246.75	246.15	+ 0.2
DE000KSA6888	K+S AG NOM.	12.4	12.24	+ 1.3
DE0005937007	MAN	73.8	73.7	+ 0.1
DE0006599905	MERCK	169.6	163	+ 4.0
DE0007257503	METRO	3.99	4.15	- 3.9
DE0007010803	RATIONAL	797.6	765	+ 4.3
DE0007037129	RWE	31.31	31.04	+ 0.9
DE0007164600	SAP	124.4	119.14	+ 4.4
DE0007236101	SIEMENS	132.46	133.98	- 1.1
DE0007500001	THYSSENKRUPP	8.94	8.96	- 0.2
DE0007664039	VOLKSWAGEN	212.75	211.4	+ 0.6

ISIN				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
IT00001233417	A2A	1.7	1.74	- 2.3
IT00003506190	ATLANTIA	15.45	15.68	- 1.5
IT00001137345	AUTOGRIFF	5.81	6.41	- 9.4
IT00003261697	AZIMUT HOLDING	20.68	20.43	+ 1.2
IT00000066123	BANCA POP DELL'EMI	1.76	1.83	- 3.8
IT00003128367	ENEL	7.92	7.83	+ 1.1
IT00003132476	ENI	10.08	10.39	- 3.0
NL0010877643	FIAT CHRYSLER AUTO	16.45	16.66	- 1.3
IT00003856405	FINMECCANICA	6.78	6.94	- 2.3
IT00000062072	GENERALI	16.92	16.98	- 0.4
IT00000026108	INTESA SANPAOLO	2.29	2.34	- 2.1
IT00001063210	MEDIASET	3.15	3.13	+ 0.6
IT00000062957	MEDIOBANCA	9.74	9.85	- 1.1
IT0004176001	PRYSMIAN	30.48	30.34	+ 0.5
IT0005252140	SAIPEM	1.98	2.08	- 4.8
IT0004712375	SALVATORE FERR	17.28	18.11	- 4.6
IT0003497168	TELECOM ITALIA SPA	0.39	0.42	- 7.1
IT0003007728	TOD'S	55.45	57.55	- 3.6
IT0003487029	UBI BANCA	0.010	3.59	+ 0.0
IT0004781412	UNICREDIT	9.73	10.01	- 2.8

NEW YORK (DJ INDUSTRIALS)				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
US88579Y1010	3M CO.	200.87	198.87	+ 1.0
US0258161092	AMERICAN EXPRESS	171.7	168.24	+ 2.1
US0311621009	AMGEN	245.56	248.55	- 1.2
US037831005	APPLE	145.21	138.79	+ 4.6
US0970231058	BOEING	239.58	236.48	- 1.3
US1491231015	CATERPILLAR	217.44	217.59	- 0.1
US1667641005	CHEVRON	103.74	105.61	- 1.8
US17275R1023	CISCO SYSTEMS	53.6	52.94	+ 1.2
US1912161007	COCA-COLA CO.	54.27	54.3	- 0.1
US38141G1040	GOLDMAN SACHS	368.6	373.82	- 1.4
US4370761029	HOME DEPOT	320.91	322.14	- 0.4
US4385161066	HONEYWELL	100.5	230.94	+ 0.0
US4592001014	IBM	140.93	140.3	+ 0.4
US4581401001	INTEL	55.81	56.51	- 1.2
US4781601046	JOHNSON & J.	169.74	167.08	+ 1.6
US46625H1005	JPMORGAN CHASE	154.77	155.39	- 0.4
US5801351017	MCDONALD'S	234.52	233.22	+ 0.6
US58933Y1055	MERCK & CO.	78.31	78.44	- 0.1
US5949181045	MICROSOFT	276.97	275.35	+ 0.6
US6541061031	NIKE	161.38	159.15	+ 1.4
US7427181091	PROCTER & GAMBLE	136.94	136.35	+ 0.4
US79466L3024	SALESFORCE.COM	246.71	247.65	- 0.4
US89417E1091	TRAVELERS COS. INC.	152.3	150.73	+ 1.0
US91324P1021	UNITEDHEALTH GRO.	411.38	407.65	+ 0.9
US92343V1044	VERIZON COMM.	56.06	56.45	- 0.7
US92826C8394	VISA	238.83	237.42	+ 0.6
US9311421039	WAL-MART STORES	140.43	140.13	+ 0.2
US9314271084	WALGREENS BOOTS	47.16	47.95	- 1.6
US2546871060	WALT DISNEY	176.16	176.09	+ 0.0

NEW YORK (NASDAQ 100)				
ISIN	VALEUR	9-07	2-07	VAR.
US00507Y1098	ACTIVISION BLIZZARD	91.98	93.68	- 1.8
US00724F1012	ADOBE SYSTEMS	601.7	591.98	+ 1.6
US00971T1016	AKAMAI TECH	117.05	117.85	- 0.7
US0153511094	ALEXION PHARM	184.32	185.38	- 0.6
US02079K3059	ALPHABET A.	2501.29	2483.6	+ 0.7

US02079K1079	ALPHABET C.....	2588.38	2561.49	+ 1.0
US0231351067	AMAZON.COM.....	3717.95	3444.99	+ 7.9
US0311621009	AMGEN INC.....	245.56	248.55	- 1.2
US0376041051	APOLLO GROUP A.....	0.0102	10	+ 0.0
US0382221051	APPLIED MATERIALS.....	134.3	138.2	- 2.8
US0530151036	AUT. DATA PR.....	202.49	201	+ 0.7
US0527691069	AUTODESK INC.....	294.37	296.01	- 0.6
US0567521085	BAIDU.COM ADS.....	179.98	197.04	- 9.0
US0758961009	BED BATH & BEYOND.....	29.36	31.82	- 7.7
US09062X1037	BIOGEN IDEC.....	370.72	348.56	+ 6.4
US1773761002	CITRIX SYSTEMS.....	115.73	117.78	- 1.7
US20030N1019	COMCAST CLASS A.....	58.22	58.08	+ 0.2
US22160K1051	COSTCO WHOLESALE.....	410.69	399.69	+ 2.8
US24906P1093	DENTSPLY INTL.....	62.43	63.5	- 1.7
US2567461080	DOLLAR TREE.....	98.8	99.62	- 0.8
US2786421030	EBAY.....	69.68	69.78	- 0.1
US2855121099	ELECTRONIC ARTS.....	140.34	142.43	- 1.5
US30212P3038	EXPEDIA.....	165.72	168.63	- 1.7
US3021301094	EXPEDIT INTL WASH.....	127.34	127.51	- 0.1
US30303M1027	FACEBOOK.....	348.63	353.78	- 1.5
US34988V1061	FOSSIL.....	13.45	13.88	- 3.1
CH0114405324	GARMIN.....	148.24	146.85	+ 0.9
US375581036	GILEAD SCIENCES.....	67.9	69.21	- 1.9
US8064071025	HENRY SCHEIN.....	76.88	75.37	+ 2.0
US4612066023	INTUITIVE S.....	951.85	931.52	+ 2.2
US5128071082	LAM RES. CORP.....	611.55	629.69	- 2.9
US53071M1045	LIBERT MED HLD.....	1609	11.48	+ 0.0
BMG5876H1051	MARVELL TECHNOLOGY/2004.....	45.84		+ 0.0
US5770811025	MATTEL.....	20	20.29	- 1.4
US57772K1016	MAXIM INTEGR PROD.....	99.56	104.13	- 4.4
US5950171042	MICROCHIP TECH.....	143.91	147	- 2.6
US5955121038	MICRON TECHNOLOGY.....	78.47	79.29	- 1.0
US6021011061	NETFLIX.....	533.57	530	+ 0.5
US5670201001	NUANCE COM.....	54.5	54.64	- 0.3
US67066G1040	NVIDIA CORP.....	797.3	816.28	- 2.3
US7415034039	PRICELINE.COM.....	1609	2051.0	+ 0.0
US4775251036	QUALCOMM INC.....	146.06	142.83	- 1.0
IE00858VJZ25	SEAGATE TECH.....	1805	1011.7	+ 0.3
US8265982028	SIGMA-ALDRICH.....	3.82	3.77	+ 1.3
US82698B1035	SIRIUS XM RADIO.....	6.56	6.56	+ 0.0
US8552441094	STARBUCKS.....	117.19	117.11	+ 2.1
US8589121081	STERICYTE CORP.....	70.87	72.02	- 1.6
US5851301089	SYNAMILCO CORP.....	27.42	27.35	+ 0.4
US92343E1029	VERISIGN.....	231.32	231.36	+ 0.0
US92332F1003	VERTEC PHARMA.....	198.17	201.1	- 1.6
US9589191015	XILINX INC.....	134.44	144.08	- 6.7